Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.

BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.

TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514. — Nouvellistes: Rideau 515.—Bureau de Hull: Sherwood 3925.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats Unis et Union Postale $3.00

13ème Année No 229 , OTTAWA, SAMEDI, LE 3 OCTOBRE, 1925 2 sous le numéro

ALF. GOULET REPUDIE LA CONVENTION

G. EDWARDS CHOISI-A. GOULET RESTE DANS LA LUTTE JUSQU'AU BOUT

Une convention mémorable dans le comté de Russell a pour résultat de mettre sur les rangs deux candidats libéraux — M. Goulet répudie la convention et se déclare candidat franc libéral — Six candidats sont mis en nomination, trois se retirent — Gordon C. Edwards l'emporte par 15 de majorité au premier tour de scrutin — Au deuxième scrutin, il reste seul dans la salle avec ses délégués.

ON PROTESTE CONTRE LES IRREGULARITES DE LA CONVENTION

"Le pacte de 1890 n'existe plus, dit M. Bélanger." — M. Wilfrid Gauvreau se fait le champion de la minorité anglaise dans le comté de Russell. Une assemblée enthousiaste en faveur de M. Goulet à la gare de Vars. Sa popularité grandit depuis la convention d'hier. M. Edwards se dit "ami des Canadiens français."

LES PROCEDURES SUIVIES A LA CONVENTION

[De notre envoyé spécial]

Vars, [comté de Russell,] 3 — M. Gordon C. Edwards, d'Ottawa, ayant remporté la convention d'hier dans le comté de Russell, M. Alfred Goulet, marchand de Bourget, Ont., répudie la convention libérale du comté de Russell, à cause de ses irrégularités et déclare qu'il restera dans la lutte comme franc libéral, jusqu'au bout.

UNE CONVENTION MALHONNETE

Tel est le résultat de la plus mémorable journée jamais enregistrée dans les annales politiques du comté de Russell.

Tel qu'annoncée, la convention eut lieu dans le petit village de Vars, situé à dix-huit milles d'Ottawa. Une foule accourue de toutes les parties du comté et de la ville d'Ottawa s'était donné rendez-vous pour assister à ce grand événement politique. La journée a été marquée par un tumulte général.

La convention fut manifestement remplie d'irrégularités. Des délégués authentiques n'ont pas obtenu justice; il y eut des manipulations flagrantes de bulletins de vote et des substitutions tout à fait malhonnêtes. M. Goulet n'a certainement pas été traité loyalement. On lui a fait une guerre sournoise.

Comme protestation, il est sorti de la convention et il a annoncé sa candidature comme libéral indépendant. Il ira jusqu'au bout, coûte que coûte, et il compte sur l'appui de tous les Canadiens français pour l'élire le 29 octobre.

MM. Thomas Marcil, Wilfrid Gauvreau et Aurélien Bélanger, qui avaient été mis en nomination, se retirèrent de la lutte, ne laissant que trois candidats sur les rangs. M. Bélanger se retira en faveur de M. Goulet, M. Thomas Marcil annonça qu'il était venu à la convention simplement pour avoir le plaisir de rencontrer les électeurs et déclara que si les Canadiens français voulaient briser le prétendu pacte de 1882, c'était le temps de le faire aujourd'hui.

M. Wilfrid Gauvreau, se faisant le champion de la minorité anglaise du comté, au lieu de parler en faveur de son candidat, M. Edwards, fit des remarques désobligeantes à l'égard de M. Bélanger. Il déclara que le règlement XVII était sur le point de se régler et que ceux qui se faisaient les champions des minorités françaises en Ontario étaient les premiers à ignorer la minorité anglaise dans Russell.

M. Gauvreau s'est objecté aux délégués venant de Gloucester, N'a-t-il pas assisté à l'assemblée qui eut lieu chez M. Alphonse Parisien, convoquée régulièrement par M. Léopold Cyr, pour choisir les délégués à la convention de Vars? N'a-t-il pas agi comme secrétaire à cette réunion et n'avait-il pas avoué lui-même à ce moment que les listes étaient en règle?

Finalement, les bulletins furent donnés à tort et à travers.

Les électeurs de toutes les parties du comté ont des griefs contre la manière dont s'est tenue cette convention. Les irrégularités sont innombrables; la population du village St-Joseph est irritée, car elle n'a pas eu justice. Il nous faudrait plusieurs colonnes pour citer en détail les injustices commises à la convention de Vars.

La décision de M. Alfred Goulet a été accueillie avec un enthousiasme délirant. La foule, blessée dans ses droits, lui a promis un appui indéfectible. On l'a acclamé partout, ainsi que son dévoué et infatigable lieutenant, M. Aurélien Bélanger.

Le comté de Russell est maintenant réveillé. Les Canadiens français ont pris conscience de leurs droits dans la présente campagne et ils sont fermement décidés de les faire valoir lorsqu'ils se présenteront aux urnes électorales le 29 octobre.

M. Goulet fera une lutte acharnée et honnête. Il est dans la bataille jusqu'au bout et est assuré de la victoire finale.

L'ASSEMBLEE

Quand l'assemblée fut convoquée à une heure, il y avait plus de 2,500 personnes aux abords de la salle municipale de Vars. La grande salle regorgeait de monde et il y en avait autant à l'extérieur qui était déjà débordante. La chose fut telle que plusieurs personnes dans la salle demandèrent au président de tenir l'assemblée au dehors; mais il n'en fut rien.

M. Alex. Marion, de Rockland, présidait. Il annonça brièvement le but de cette réunion, en anglais et en français. On procéda immédiatement à l'élection des officiers de l'Association libérale de l'Est d'Ontario. Pour la circonstance, M. Bégin, greffier de la municipalité d'Eastview, occupa le fauteuil présidentiel.

Sur proposition de M. Arthur Guilbault, appuyé par M. Emard, de Cornwall, M. David Gingras, et M. Duncan McArthur, fut choisi secrétaire pour le prochain terme.

En reprenant son siège, M. Marion remercia les personnes présentes de l'honneur qui lui était fait en le choisissant de nouveau à la présidence de cette importante association. On se mit alors à élire le président et le secrétaire de chaque division électorale du comté de Russell. Voici quels ont été les résultats:

Osgoode:—MM. Alex. Craig et Angus Mullins;

Russell:—Emile Brisson et Dr Proudfoot;

Cambridge: — Dollard Génier et Moïse Lafrance;

Casselman:—J. A. Brisson et J. Rainville;

Clarence:—Jules Boileau et Dr C. E. Bohémier;

Cumberland:—J. A. Lalonde et Sam. Danis;

EASTVIEW:—David Gingras et Joseph Gariépy;

Clarkstown:—André Lascelles et A. Martel;

Rockland:—Nap. Dehaitre et Victor Simonneau;

Gloucester:—J. V. Beauchamp et John Herron;

Rideau:—Thomas Brethour et J. J. Courtney.

A ce moment, M. Gordon S. Edwards entre dans la salle. Il est salué par un tonnerre d'applaudissements.

Les gens de Gloucester ne pouvant s'entendre sur le choix du président et du secrétaire de leurs divisions électorales, le président M. Marion les pria d'aller choisir leurs représentants à l'extérieur afin de ne pas trop retarder l'assemblée, ce que voyant les gens de Gloucester se réunirent sur la plateforme de la gare située à proximité de la salle municipale.

MISE EN NOMINATION

Le président annonça alors que l'on était prêt à recevoir les nominations pour choisir le candidat du comté de Russell. Six noms furent mis de l'avant. Messieurs Aurélien Bélanger, Alfred Goulet,

Suite à la 6ème col. 3

M. ALFRED GOULET, marchand de Bourget, candidat franc-libéral, dans le comté de Russell, contre la convention, qui a choisi hier, M. Gordon C. Edwards, comme son candidat officiel. M. Goulet a répudié cette convention, à cause de ses irrégularités et a déclaré qu'il resterait jusqu'au bout envers et contre tous.

EN MARGE DE LA CONVENTION

Aux prochaines élections municipales d'Ottawa, M. Brethour, un des chefs de l'organisation contre le candidat canadien-français, va demander le support des électeurs canadiens-français de l'est et de l'ouest de la ville, se réclamant de sa profonde sympathie pour nous. Oui-da!

* * *

Entendu sur l'estrade:

Gordon Edwards: — Vous me détestez donc bien, Bélanger?

Le député de Russell: — Brutus a dit: "Ce n'est pas que j'aime César moins, mais j'aime Rome davantage".

* * *

Le représentant de M. Goulet à M. Marion, président, (au moment où commençait la manipulation des bulletins du canton de Gloucester)—Vous rappelerez-vous plus tard que c'est de cette heure précise que datera la désorganisation possible du parti libéral dans Russell?"

* * *

M. Gauvreau, avocat: — "Mesdames et messieurs, je suis très surpris qu'on me mette sur les rangs..."

Nombreux auditeurs: — "Farceur!"

* * *

M. Beauchamp, forgeron de Hurdman's Bridge, organisateur en chef de la combinaison Murphy-Edwards, n'a pas pu faire élire un seul délégué pour ses patrons dans son propre bureau de votation.

* * *

Les quelques Canadiens-français qui se trémoussaient pour M. Gordon Edwards ont été bruyamment applaudis... par les Anglais.

* * *

M. l'avocat Gauvreau a su invoquer le règlement 17 en faveur de M. Edwards! O disciple de Thémis, il n'y a pas de limite à ton ingénuité!

Les nôtres d'Ottawa sont avec M. Goulet

La population d'Ottawa a porté un très grand intérêt à la convention de Vars, et l'on peut dire que chez les Canadiens français on semble s'être intéressé plus à la décision que les électeurs de Russell allaient prendre qu'aux conventions qu'on a tenues à Ottawa pour le choix des candidats locaux. Le personnel de la nouvelle au "Droit" a répondu à plus de 2,000 appels téléphoniques dans le cours de l'après-midi et de la soirée. Ce n'est qu'à cinq heures et demie que le "Droit" a pu annoncer le résultat du premier scrutin qui venait d'être donné à Vars.

La nouvelle a causé un très grand désappointement à Ottawa. Mais on a appris avec très grande satisfaction la décision irréductible de M. Goulet, qui se porte quand même candidat franc libéral dans le comté .A en juger par les commentaires faits au téléphone par la population le "Droit" se croit en mesure de dire avec certitude que la totalité des Canadiens français de la capitale approuve entièrement la décision de M. Goulet et souhaite ardemment qu'il remportera le comté.

DECLARATION OFFICIELLE DE M. ALFRED GOULET

"J'aurais pu répudier la convention dès la première heure, mais afin de conserver l'harmonie dans le parti libéral j'ai dû fermer les yeux sur le procédé tout irrégulier qui a fait élire le président de Gloucester, et le fait qu'Eastview obtint sept bulletins de vote en plus du nombre auquel cette ville avait droit", a déclaré M. Alfred Goulet au représentant du "Droit" à l'issue de la convention. "Mais accepter la manipulation éhontée des quarante-huit bulletins de Gloucester serait me rendre complice des ennemis du parti libéral de Russell, qui ne reprendra sa vraie valeur que lorsque le comté, aux prochaines élections, aura rejeté le candidat que la prétendue convention a choisi, attendu que ce dernier connaissait l'iniquité qui s'est perpétrée pour en avoir bénéficié tout le premier.

"Quand on vit M. Edwards amener dans un train privé des centaines d'électeurs de Gloucester, non des délégués mais des amis — et ils étaient en majorité dans la convention — tous soupçonnèrent bien qu'on allait monter un coup. En effet, lors de l'élection préliminaire du président du canton de Gloucester, le président, M. Alex. (Sandy) Marion, de Rockland, a déclaré, de par son autorité présidentielle, que non seulement les délégués mais encore tous les électeurs présents du canton pourraient voter.

Chose inouïe dans l'histoire politique du pays!

Mais on tient, coûte que coûte, à obtenir l'élection de M. Beauchamp, forgeron de Hurdman's Bridge, organisateur de la combine Murphy-Edwards. Il était nécessaire, pour exécuter le programme comploté et qui fut arrêté dès qu'on eut constaté que j'obtenais la majorité des délégués.

Quand ce fut le temps pour les délégués de Gloucester de voter on remit à M. Beauchamp 48 bulletins. M. Beauchamp se mit à les distribuer à celui-ci et à celui-là, à des personnes qu'il avait amenées dans la salle et qu'il connaissait comme supporteurs de M. Edwards, et cela sans s'occuper des délégués régulièrement élus qui protestaient de cette façon d'agir. Tout cela s'est passé sous les yeux du président Marion, avec l'autorisation de ce dernier, et en dépit des protestations énergiques avec énergie par mes partisans, MM. Aurélien Bélanger, M.P.P., et Joseph Cyr.

Le moment du scrutin venu je me rends, avec M. Bélanger, auprès du président et lui demande formellement de remettre les bulletins de vote aux délégués seulement, en s'assurant de leurs lettres de créance. Il refuse. Il donne pour excuse que cela prendrait trop de temps. Nous insistons pour qu'au moins dans Gloucester les bulletins ne soient remis qu'aux délégués accrédités. "Le scrutin, dit M. Marion, se prendra comme le premier". L'outil travaille bien.

Après avoir fait remarquer au président toute la responsabilité qu'il encourt par son entêtement, je retire mon engagement de supporter le choix de la convention et me rends à la porte de la salle pour annoncer aux délégués ma détermination. Les applaudissements ont accueilli ma détermination et une centaine de délégués refusèrent de retourner à la convention.

Sous la pression de la foule, délégués et spectateurs, j'annonce que je serai candidat indépendant dans Russell aux élections du 29 octobre prochain.

Et je resterai sur le champ jusqu'à la dernière minute pour racheter l'honneur du parti libéral du comté de Russell, terni par les manoeuvres de la combine Murphy-Edwards, qui avait pour mot d'ordre: Tout pour battre Goulet!

LES TURCS SE MODERNISENT

SINGES DRESSES ET OURS SAVANTS SONT BANNIS DES RUES DE CONSTANTINOPLE.

CONSTANTINOPLE, 3.—Obéissant à l'influence occidentale qui pénètre en ce moment jusque dans les coins les plus reculés de la Turquie et balaye devant elle les vieilles coutumes si pittoresques, les unes après les autres, le Dr. Emine Bey, préfet de Constantinople, a interdit les rues de la ville aux ours et aux singes savants qui firent les délices de générations d'enfants dans le passé. Il paraît qu'ils ont mordu à maintes reprises leurs jeunes admirateurs, et en conséquence, on a jugé bon de les envoyer en exil.

Il y a une deuxième raison à cette mesure. C'est que ces représentations en pleine rue empêchaient la circulation et semblaient ridicules aux étrangers visitant la ville.

UNE CAMPAGNE DE PROHIBITION EN G.-B.

Presse Associée

LONDRES, 3. — Après plusieurs mois de préparatifs on est à la veille de lancer en Grande-Bretagne la plus grande campagne de prohibition qui se soit vue encore. Le "Daily Mail" dit que les partisans de la prohibition ne commenceront pas par demander la prohibition absolue, se contentant pour leurs débuts de l'option locale. On croit pouvoir compter sur le vote des femmes pour établir en Angleterre le régime sec.

On commencera la campagne à Manchester le 19 octobre, et des assemblées se tiendront ensuite dans plusieurs villes. Parmi les orateurs il faut mentionner Mme David Lloyd George, femme de l'ex-premier ministre; Philip Snowden, ancien chancelier de l'Echiquier, Lady Donald McLean et Sir George Hunter.

MANILLE, 3. — Quarante-sept personnes de Manille et des provinces voisines sont mortes du choléra depuis le 17 septembre. Sur ce nombre on compte dix mortalités à Manille en 24 heures. Au cours de la dernière quinzaine, 200 cas de choléra ont été rapportés au service de santé locale.

CANDIDATS CHOISIS

Nanaimo, C.A.:—W. T. Grieves, socialiste; S. Guthrie, trav.

Medecine Hat:—G. M. Blackstock, cons.

Assiniboia (Sask):—A. E. McKinnon, cons.

London:—John Calbert, trav. F. White, cons.

NOMINATION AU PACIFIQUE CANADIEN

Spécial au "Droit"

MONTREAL, 3. — Une circulaire signée par M. George Walton, agent général du Service des Voyageurs du Pacifique Canadien à Montréal, annonce la nomination de M. E. L. Sturdee au poste d'agent-général adjoint du service des voyageurs dans la métropole. M. Sturdee qui depuis février 1924, était agent général du service des voyageurs à Hong Kong, entre en fonctions à Montréal immédiatement.

Agent du Pacifique Canadien à Seattle avant d'aller en Orient, M. Sturdee avait encore servi la compagnie dans divers postes importants à Saint-Jean, N.-B., Toronto, Montréal et Boston avant d'être envoyé sur la côte du Pacifique. Il est très avantageusement connu dans les cercles ferroviaires de l'est du continent.

M. F. Stone, agent général du Pacifique Canadien à Shanghai, remplacera M. Sturdee à Hong Kong.

LE SECTEUR DE AJDIR EST DEBARRASSE

Presse Associée

MADRID, 3. — Tout indique que les Espagnols ont débarrassé le secteur d'Ajdir de tout Riffain rebelle. Un message de cette nuit ne signalait rien de nouveau dans toute la région des hostilités.

Les Riffains, en laissant leur ville principale, Ajdir, avaient espéré rencontrer des forces ennemies près de la rivière Guis, mais comme il n'y en avait pas ils se sont retirés. Les Espagnols se sont installés sans résistance dans les montagnes de Rocosa.

Bernier sera de retour dans quelques jours

Spécial au "Droit"

QUEBEC, 3. — On attend dans quelques jours le capitaine Bernier qui revient de son voyage dans le nord polaire. Tout son équipage est bien.

PLUS DE 300 CANDIDATS DES DEUX PARTIS SONT DEJA DANS L'ARENE

L'engagement principal de la lutte électorale sera déclanché la semaine prochaine — Dans la province de Québec, les deux partis ont déjà pris leurs positions dans 40 comtés.

LES LIBERAUX SONT TRES CONFIANTS

M. Forke prétend que les progressistes garderont l'ouest.— M. Henri Bourassa déclanche demain à Mont-Laurier sa campagne dans Labelle — Grand ralliement libéral à Ottawa ces jours prochains.

M. KING DANS SON COMTE LUNDI

Vingt jours avant la mise en nomination plus de 319 candidats sont sur les rangs:—

165 CONSERVATEURS
112 LIBERAUX
45 PROGRESSISTES

Dans la province de Québec où les deux partis ont déjà pris leurs positions dans 40 des 65 comtés l'engagement principal de la lutte avant la mise en nomination se déclanchera dimanche.

L'hon. M. Patenaude ira porter la guerre dans le comté de l'hon. M. E. Lapointe, à Saint-Sauveur, tandis que M. Bourassa déclanchera à Mont-Laurier sa campagne dans Labelle par un grand discours dimanche.

L'hon. M. Cardin porte la parole dimanche à Sorel dans son comté de Richelieu. Il sera accompagné de l'hon. Dr Béland et de l'hon. Lucien Cannon.

Tout indique que la lutte sera très vigoureuse à Montréal où la liste des candidats des deux partis est pratiquement complète.

M. Théodule Rhéaume, candidat libéral contre M. Patenaude, doit faire une importante déclaration dimanche au sujet de M. Patenaude.

Les libéraux se disent très confiants du résultat final. La tournée du premier ministre King dans les provinces maritimes et dans l'ouest a donné un nouvel élan à la campagne qui se poursuit avec enthousiasme dans le camp libéral.

De son côté, M. Forke, qui a porté la parole hier à Beauséjour, s'est dit certain de la victoire des progressistes dans l'ouest. Il a déclaré que le troisième parti remportera la majorité des comtés du Manitoba.

Le premier ministre a traversé hier les Rocheuses pour se rendre dans la Colombie Anglaise où il fera une courte tournée. Lundi il sera de retour dans son comté de Yord-Nord.

Le chef conservateur, M. Meighen, a parlé hier à Saskatoon. Il a exposé l'attitude de son parti au sujet du chemin de fer de la Baie d'Hudson. "Je vais d'abord m'assurer du coût de cette entreprise et si l'on m'assure que nous avons les revenus nécessaires je n'hésiterai pas à approuver la chose. Mais je ne suis pas en faveur de faire cette dépense si nos revenus sont en baisse".

A MONTREAL

A Montréal la liste des candidats libéraux et conservateurs dans les 18 comtés est pratiquement complète. Les candidats sont:

St-Laurent-St-George:— L'hon. H. Marler (libéral); C. H. Cahan (conservateur).

Mont-Royal:— R. S. White (cons.); R. L. Calder (indép.).

Laurier-Outremont:— Paul Mercier (lib.); l'hon. P. Monty (cons.)

St-Marie:— H. Deslauriers (lib) Edouard Masson (cons.)

St-Denis:— Dr A. Denis (lib.); Alderic Blain (cons.).

Jacques-Cartier: — Théodule Rhéaume (lib.); l'hon. E. L. Patenaude (cons.).

St-Antoine:— W. J. Hushion (lib.); Leslie G. Bell (cons.).

Maisonneuve:— M. C. Robitaille (lib.), H. Desjardins (cons.).

M. H. W. McGillivray, qui remplit actuellement les fonctions de président de l'Association de la Réforme d'Ottawa, a expliqué, hier, l'attitude des organisations libérales sur le choix de MM. Chevrier et Wilson.

M. McGillivray fait remarquer que l'Association de la Réforme était bien convaincue qu'il n'était pas nécessaire de tenir une convention, en raison même de l'approbation général donnée au choix de MM.Chevrier et Wilson. Cependant, cette décision a été prise par les représentants de huit clubs libéraux et de huit organisations de quartiers, représentant les vues de quinze à vingt mille libéraux organisés.

Ces clubs et ces associations étaient représentés par les membres de leur exécutif à la réunion de jeudi soir. M. McGillivray rappelle que, lorsqu'il présenta sa résolution, elle reçut l'appui des 118 membres présents.

La candidature de MM. Chevrier et Wilson a reçu une telle approbation de la part des organisations libérales d'Ottawa, que les chefs réunis n'ont pas cru devoir perdre de temps et, en conséquence, ont considéré la tenue d'une convention comme une pure formalité. Ceux qui tendent à faire de la dissension dans les rangs du parti libéral, font le jeu des adversaires.

DANS BEAUHARNOIS

M. L.-J. Papineau, député sortant de Beauharnois, ne se présente pas, nous apprend-on de bonne source. M. Papineau est actuellement en Europe. Il est, savons-nous, en froid avec M. Robb et la réconciliation n'est pas encore venue.

M. Maxime Raymond, avocat de Montréal, et dont la famille est originaire du comté, briguera, croit-on, les suffrages comme libéral dans Beauharnois.

CANDIDATS POSSIBLES OU CERTAINS

On mentionne comme candidat conservateur dans la Beauce le nom de M. Louis Morin, avocat bien connu et généralement estimé, on affirme même que M. G. Gravel, choisi comme candidat dans Lévis, laisserait sa place à M. André Fauteux, mais cette rumeur paraît peu vraisemblable. Elle ne semble pas avoir beaucoup plus de valeur que celle qui affirmait que sir Lomer Gouin ferait la lutte comme libéral protectionniste à M. Lapointe dans Québec-Est; bien que cette rumeur ait été discutée dans les cercles libéraux, elle ne paraît pas du tout fondée.

M. J.-A. Gagnon a accepté la candidature conservatrice dans l'Islet d'une façon officielle. En fait il avait commencé sa campagne depuis plusieurs semaines. Dans Dorchester, M. L.-J. Gauthier a accepté la candidature contre M. Lucien Cannon, solliciteur général. La convention a eu lieu hier et ceux que l'on mentionnait comme candidats: MM. Ph. Vaillères, J. Turcotte et Lamontagne se sont ralliés à la candidature de M. Gauthier.

Celui-ci a prononcé alors un discours où il a critiqué l'administration libérale. L'assemblée a duré jusqu'à une heure. M. Cannon a invité M. Gauthier à une assemblée contradictoire qui aura lieu dimanche prochain à Scott, mais il n'est pas certain que le candidat conservateur soit présent car il doit parler aux côtés de M. Patenaude au manège militaire.

M. BOULAIS DANS YAMASKA

M. J. E. Boulais continue sa campagne avec activité. Il a tenu deux assemblées hier dans le bas du comté. Hier avant-midi, malgré les travaux qui occupent en ce moment les cultivateurs de chaque paroisse, il a réuni un grand nombre d'électeurs de la Visitation qui restèrent à l'entendre jusqu'à midi et demi.

Dans l'après-midi, en compagnie de MM. Henri Niquet, Aimé Chenet et de son secrétaire, il a visité la paroisse de St-Hyppolite, le comté de Veilleux, médecin, a présidé la nombreuse assemblée qui, sous cette présidence du parti, s'est plu à applaudir dans la personne du candidat le champion de la classe agricole. M. Veilleux a présenté le candidat actuel comme un ex-financier qui saura recueillir les

Suite à la 6ème col 2

Les Nouvelles Religieuses

L'Eglise dans l'Amérique centrale

ROME—Il y a pour tout le territoire de l'Amérique centrale une Internonciature apostolique établie par Pie X en 1908; son siège est à San José dans la république de Costa-Rica. On comprend bien le travail qui se fait dans ce territoire dont la population dépasse largement cinq millions. La cause de cette apparente pauvreté spirituelle doit être cherchée dans les révolutions et dissensions intestines qui ont déchiré les cinq républiques, depuis qu'elles se sont séparées, il y a un siècle, de l'Espagne. Les catholiques ont été persécutés. Il est cependant consolant de constater que les catholiques se sont montrés ardents à créer et à propager la presse religieuse et saine. Guatemala et Costa-Rica ont un journal quotidien catholique; les autres républiques ont des journaux catholiques hebdomadaires et mensuels.

* * *

A Madagascar

TANANARIVE — Il y a quelque temps, la maison de Madagascar célébrait les noces d'argent épiscopales de Sa Grandeur Mgr Henri de Lespinasse de Saune, évêque de Rhizus, vicaire apostolique de Tananarive. Ayant participé à la guerre de 1870, il allait être proposé pour le grade de capitaine, lorsqu'il donna sa démission et entra au Noviciat des Jésuites à Pau. Successivement recteur du Collège de Tivoli, à Bordeaux, Procureur des Missions, Supérieur encore à Bordeaux, le Père de Saune était recteur du collège de Montpelier quand, le 28 novembre, 1899, il fut élu par le Pape Léon XIII, évêque de Rhizus et Coadjuteur du Vicaire apostolique du Madagascar central.

* * *

L'Eglise dans Costa-Rica

ROME—La république de Costa-Rica est formée de l'archidiocèse de San José établi en 1531 et devenu archevêché en 1921, du Limon, organisés tous les deux en 1921. San José avec 40 paroisses, Alajuela avec 27 paroisses et Limon avec 5 paroisses (presque un demi-million d'âmes, exactement 467,727) occupent 117 prêtres dans la république de Costa-Rica. On compte 12 élèves au grand séminaire; il y a une école préparatoire pour 200 enfants à San José.

L'Eglise au Guatémala

ROME—Le territoire de Guatemala comprend un seul archidiocèse du même nom érigé en évêché en 1534 et en archevêché en 1752. Il compte une population de 2,119,165. Cependant, il n'y a que 83 prêtres pour 116 paroisse (44 sont actuellement vacantes), ci pas de séminaire.

* * *

L'Eglise dans Salvador

ROME—L'archidiocèse de San Salvador (1842 et 1913) a deux diocèses suffragants, celui de Santa-Anna et celui de San Miguel, fondés tous les deux en 1913. La population s'élève à 1,336,442. On y compte 109 prêtres pour 103 paroisses, 26 élèves (dont huit appartiennent à Santa-Anna) dans son grand séminaire et environ 30 au petit Séminaire.

* * *

Toujours la persécution

QUIMPER—La Semaine religieuse de Saint-Flour signale que plusieurs sociétés de gymnastique catholique agréées par l'Etat comme sociétés de préparation militaire se sont vues privées cette année d'une subvention qui leur était toujours accordée et dont continuent de bénéficier les sociétés laïques.

* * *

Archives vaticanes

ROME—Mgr Mercati, prélat de Sa Sainteté, est nommé préfet des archives vaticanes. Rappelons que c'est le Pape Pie IV par le bref Cum Inter *du 15 juin, 1655, qui ordonna de constituer des archives pour les papiers, registres, livres et écrits quae ad Nos et Sedem Apostolicam quoquo modo pertinent.*

* * *

L'Eglise dans le Honduras

ROME—Le Honduras a l'archidiocèse de Tegucigalpa (établi comme diocèse de Trujillo en 1536) avec le diocèse de Santa Rose de Copan et le vicariat apostolique de San Sula, en 1916. Pour une population de 637,114, on compte 57 prêtres répartis dans 70 paroisses, 6 grands séminaristes et 15 enfants dans les deux écoles préparatoires.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. Vents légers et modérés, en parti nuageux, quelques averses locales probables.

DE FORTS PARIS SUR LES GEANTS-LA SAISON DE RUGBY OUVRE

CUNNIGHAM SORT - VICTOIRE DE DUROCHER - LOUISVILLE GAGNE

QUATRE TROUPES DE CHAMPIONS FERONT LE COUP DE FEU A HULL

L'INTERPROVINCIALE ET LA CANADIENNE COMPTENT SUR LE BEAU TEMPS POUR REPRENDRE LEUR TRAVAIL.

Si tout va bien, c'est-à-dire, si la température est moins maussade que par le passé, le grelot sonnera au parc Columbia dimanche après-midi et les clubs de deux ligues locales entreront en scène pour continuer le grand drame des séries de championnat.

Oui, messieurs, tout dépend du temps! Seul il peut mettre un frein à l'ardeur de nos athlètes en cachant le soleil derrière d'épais nuages aux larmes abondantes; seul il peut donner à une quarantaine de gladiateurs, représentants attitrés de deux ligues, l'occasion qu'ils attendent depuis longtemps de se faire valoir.

L'Interprovinciale est sur le qui-vive depuis près d'un mois et demi. Espérons donc qu'il ne surviendra aucune circonstance défavorable à la dernière minute.

LE FEU A 1.15 HEURE

La première partie commence à 1.15 heure, alignant le Hull-Royal et le Séguin-Frère dans la troisième joute de la série Canadienne. Il y a déjà deux ou trois fois que ces équipes font partie nulle, mais comme le vainqueur du prochain engagement sera proclamé champion il est entendu que la lutte sera sans pitié.

Un grand nombre de sportsmen suivent avec intérêt les agissements de la jeune ligue et nul doute qu'ils se porteront en foule au Columbia pour voir leurs favoris à l'oeuvre.

DE SOLIDES EQUIPES

Voici les hommes qui porteront en toute probabilité les couleurs de la ligue Canadienne dans la joute décisive:

SEGUIN FRERES

St-Jean et Lacoste, lanceurs; Ti-Blanc Gauthier, receveur; Bélanger 1er but; Fréchette, 2ème but; St-Jean et Lacoste, champ-court; Rockburn, 3ème but; Deschamps, champ gauche; Harkins, champ centre; Daoust et Barnabé, champ droit. Batterie dimanche, St-Jean et Gauthier.

HULL-ROYAL

Pilon, Wilfrid Dallaire et Pit Grenier, lanceurs; Laramée et L. Brault, receveurs; Simpson, 1er but; Rouge Montreuil, 2ème but; Bic Cousineau, champ court; Ernie Pilon, 3ème but; Tremblay, champ gauche; Fournier, champ centre; Fortier et Marengère, champ droit. Batterie dimanche, Pilon et Laramée.

UNE VIEILLE FETE

La joute principale de la journée celle que tous les amateurs attendent avec impatience, met aux prises le Ste-Brigide et les Hull-Géants deux des meilleures troupes que l'on ait vues dans nos parages depuis plusieurs années.

Les Géants, au grand complet, avec St-Pierre, Lacoste ou Désy dans la case et Meloche derrière le bâton seront quasi-invincibles. De leur côté les Irlandais mettront en scène de superbes gaillards dont la réputation est établie, tels que Beauchamp, Proulx, St-Amand, Smith et autres. La balle va au jeu à 3 heures précises sous les ordres de MM. Evraire et Howard.

Voici les alignements probables:

STE-BRIGIDE

Smith, champ court; Edmundson champ centre; St-Amand, champ droit; Proulx, receveur; Turner, 3e but; Mulrooney, champ gauchs; G. Seed, 1er but; Holly, 2ème but; Beauchamp, lanceur.

HULL-GEANTS

Goderre, champ centre; Pilon, 3ème but; St-Pierre, champ droit ou lanceur; Miller, champ court; Aubry, champ gauche; R. Meloche receveur; V. Meloche, 1er but; Fréchette, 2ème but; Lacoste, lanceur ou champ droit; Rockburn et peut-être Désy.

WRIGHTVILLE VEUT EGALER

LA DEUXIEME JOUTE DE LA SERIE AVEC CRAIN A LIEU A HULL

La série indépendante entre le Wrightville et le Crain se continuera, dimanche après-midi, au parc de Hull, vers les 3.30 heures et selon toute apparence, la bataille sera mouvementée, car les champions de l'Inter-Cité veulent à tout prix venger la défaite qu'ils ont essuyée, samedi dernier.

Benoit, gérant de Wrightville, a pleine confiance dans la valeur de son équipe. Il enverra Davis ou Taylor dans la case, tandis que Lacroix ira derrière le bâton. Le Crain compte sur Rhéaume et Mills pour sauvegarder sa réputation.

Bref, l'engagement promet des émotions.

AVEC LES PIETISTES

M. OSCAR CHARBONNEAU, réélu trésorier de l'association athlétique Notre-Dame. C'est un des piliers du sport amateur à Hull.

LEGARE FAIT PARTIE NULLE

UNE BELLE SEANCE DE BOXE AU PARC ROYAL — DUBOIS ANNULE.

La séance de boxe, organisée hier soir au parc Royal, a remporté un vif succès, tant au point de vue sportif que financier, car une belle assistance envahit l'arène hulloise pour voir de bons gladiateurs à l'oeuvre.

Le clou de la soirée fut, sans contredit, le combat entre Eric Headley, d'Ottawa, et Joe Légaré de Québec, le champion de l'armée canadienne. Après huit rondes rapides, l'arbitre Billy Allen déclara l'affaire nulle. Cette décision rencontra l'approbation populaire. Dans l'épreuve secondaire notre excellent champion Percy Dubois et Battling Dubois firent partie nulle de huit rondes à 122 livres.

HULLOIS BRILLENT

Les deux pugilistes hullois, Méthot et Villeneuve ont répondu à l'attente générale en triomphant de leurs adversaires. Méthot battit facilement Lew Crouch d'Ottawa et Oscar Villeneuve ramona Babe Moore, mais il eut assez de difficultés, car Moore est un dangereux ouvrier.

L'exhibition entre les deux nains locaux a plu grandement à la foule qui vit quelque chose de mieux qu'à un cirque.

Eddie Smith a lancé un défi à tout homme de 150 livres au Canada, et Jobin l'a relevé. Kid Lapointe a lancé un défi aux pugilistes de 112 livres.

LES RESULTATS

Classe de 118 livres — Kid Lalonde vs Joe Bernard, Hull — 4 rondes nulles.

Classe de 140 livres — Lew Crouch vs Omer Méthot — Méthot gagne facilement en quatre rondes.

Classe de 130 livres — Babe Moore vs Osc. Villeneuve — Villeneuve gagne en quatre rondes.

Classe de 118 livres:— Kid Headley vs Harry Mechinie — Mechinie gagne en 4 rondes.

Classe de 121 livres — Percy Dubois, Ottawa vs Battling Sandrelli, Montréal — Huit rondes nulles.

Classe welter — Eric Headley, Ottawa, vs Joe Légaré, Québec — Huit rondes nulles.

Exhibition — Tim Tom vs Kid Lornie.

Arbitre, Billy Allen.

POSITIONS DES CLUBS

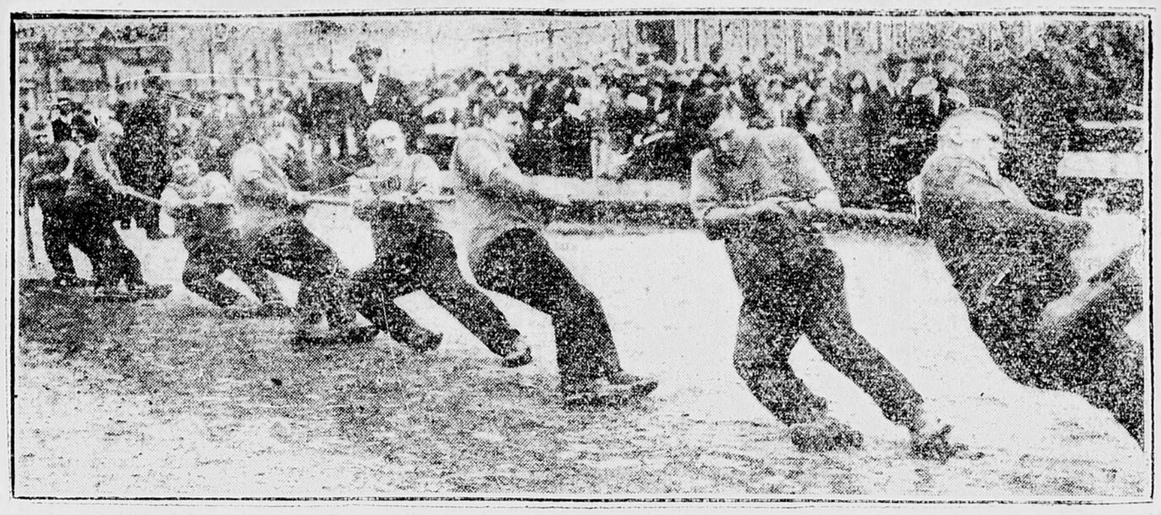
LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy.
Pittsburg	94	57	.623
New-York	86	64	.573
Cincinnati	79	72	.523
Saint-Louis	76	75	.503
Boston	69	83	.454
Brooklyn	68	84	.447
Chicago	67	85	.441
Philadelphie	66	85	.437

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy.
Washingotn	96	55	.636
Philadelphie	88	63	.583
Saint-Louis	82	69	.543
Détroit	79	73	.520
Chicago	77	75	.507
Cleveland	70	82	.461
New-York	68	85	.444
Boston	47	105	.309

LES CHAMPIONS DU CANADA



L'EQUIPE DE SOUQUE A LA CORDE DES POMPIERS DE BRANTFORD qui a enlevé le championnat canadien en battant la force constabulaire de Toronto au tournoi athlétique tenu à l'Exposition de Toronto.

L'OTTAWA OUVRE SA CAMPAGNE

MONTREAL ENVAHIT LA CAPITALE — UN BEAU CONFLIT EN PERSPECTIVE.

C'est aujourd'hui, à 3 heures, que le rideau lève sur la saison locale de rugby. Au parc Lansdowne, viendront les étoiles de Montréal avec le mesquines ambitions de terrasser la bande d'Ottawa et de se glisser au faîte des honneurs dans la course au championnat du Big Four.

L'instructeur Nicholson, qui préside aux destinées des Montréalais a réussi à développer du talent supérieur et même s'il est privé des services de Mundell et de Mills, il met en scène une troupe formidable emplie d'une confiance à tout casser.

Nous osons croire que les Sénateurs sont assez aguerris pour se défendre avec succès, mais ils devront être prudents; surtout, ils ne devront pas se payer le luxe coûteux de ces erreurs fatales qui nous ont valu plusieurs défaites, l'an dernier.

UNE VICTOIRE S'IMPOSE

L'Ottawa devra vaincre à tout prix. C'est sa seule chance de retenir la confiance et l'appui du public de la Capitale. Une défaite aujourd'hui, non seulement serait terriblement nuisible au point de vue du championnat, mais elle contribuerait à réduire de beaucoup l'encaissement aux joutes subséquentes.

Pour la joute initiale, la ligue a nommé Hal de Gruchy et Billy Mallett arbitres.

Avant la partie principale, le Rideau et le Britannia se rencontreront dans une joute de la ligue junior.

LA DEROUTE DES MACKS FUT UNE SURPRISE

LA LUTTE DES ELEPHANTS SUIVIE D'UN AFFAISSEMENT COMPLET, A ETE LE GRAND EVENEMENT DE LA SAISON.

L'affaissement du Philadelphie après avoir soutenu une brillante bataille de quatre mois contre le Washington, aura été l'événement le plus sensationnel de la saison de balle.

Depuis le premier septembre, la victoire des Sénateurs était assurée. Ce n'était plus qu'une question de temps.

Le gros désappointement de l'année a été le pauvre travail des Yankees, qui avaient pris la 2e position en 1924 après un combat violent contre les Senators et les Tigers. Avant l'ouverture de la présente saison, l'on croyait que le club de Miller Huggins serait le plus solide des rivaux du Washington. Mais, exception faite des premiers jours de la course, les Yankees se sont tenus en dehors de la première division.

L'EFFORT DES MACKS

Une fois New-York hors de concours, les Eléphants se présentent pour disputer la palme aux champions du monde.

Ils occupent la première position du 8 mai au 30 juin et défient tous les assauts des Sénateurs. Après eux, les gars de Stanley Harris et de Tris Speaker se partagent les honneurs. Au 27 avril, Senateurs et Athlétiques sont placés sur un pied d'égalité en tête de la ligue. Quelques jours plus tard, les Sénateurs mènent.

Le 2 mai, les Indiens arrivent premiers. C'est la dernière fois que les champions et les Athlétiques lâchent le commandement de la ligue.

MME FRASER DANS LA FINALE

ST-LOUIS, 2 oct.— Mme Alexa Stirling Fraser, d'Ottawa, et Mlle Glenna Collett, de Providence, se rencontreront samedi, dans la finale du tournoi de golf féminin des Etats-Unis. Elles ont enlevé les joutes de la demi-finale aujourd'hui, Mlle Collett battant Mlle Edith Cummings, de Chicago et Mme Fraser prenant la mesure de Mlle Louise Fordyce, de Youngstown.

LES CARDINAUX ONT VAINCU

CHICAGO EST CONTENU A QUATRE COUPS SAUFS. — PITTSBURG AU REPOS.

CHICAGO, 3. — St-Louis a triomphé de Chicago, au pointage de 4-3, après avoir compté trois points dans la strophe initiale. Les Cubs égalèrent les chances à la quatrième, alors qu'ils obtinrent tous leurs coups saufs et tous leurs points, mais St-Louis bâcla les affaires dans la huitième. Alexander fut touché pour deux circuits par Blades et Taporcer, le dernier avec un homme en route.

Le résultat:

St-Louis	200 00 010	4 12 1
Chicago	000 300 000	3 4 0

Stuart et Vick; Alexander, Cooper et Hartnett.

Note: Pittsburg à Cincinnati, pluie.

Deux parties seulement dans la Nationale.

PENSTICK EST A L'HONNEUR

AVEC CLAVER EN SELLE, IL ENLEVE LES STAKES GREY SUR LE MILLE.

TORONTO, 2. — Les meilleurs juvéniles au Canada ont déniarré aujourd'hui à Woodbine, dans la classique des stakes Grey, de 5,000 ajoutés, disputée sur la distance d'un mille et c'est Penstick, conduit par Claver qui a enlevé la palme, en 1.42. Display prit la place et Gaffsman, le favori, fut troisième. Rocking Horse a battu Aunt Lin et Greek Patriot dans le steeplechase Tally Ho, de deux milles. Carefree a gagné la plate Fordham et Barracks, la plate Rallywood.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE

Care Free	$ 2.90	2.10	2.10
Canister		2.25	2.30
Blue Tony			2.60

DEUXIEME COURSE

Barracks	$ 4.00	2.65	2.10
R. of Wikiup		3.20	2.35
Eggnog			2.30

TROISIEME COURSE

Rock. Horse	$ 6.65	3.85	2.70
Aunt Lin		2.90	2.30
Gr. Patriot			2.60

QUATRIEME COURSE

Attack	$ 6.30	2.40	2.30
Brevet		2.25	2.20
Solidity			4.30

CINQUIEME COURSE

Penstick	$ 7.00	4.60	2.30
Display		4.85	2.20
Gaffsman			2.10

SIXIEME COURSE

Irish Skies	$ 3.80	3.20	2.40
Byng Boy		7.00	3.00
Night Off			2.65

SEPTIEME COURSE

Oakomine	$27.35	13.85	9.95
Roy. Pearl		11.45	7.25
H. of Prophecy			4.80

MAIBEN ETAIT EN BON ETAT

IL CONDUIT LES VAINQUEURS DES EPREUVES PRINCIPALES A NEW-YORK.

JAMAICA, 2. — Diagram, conduit par Maiben, a enlevé le handicap Picknicker, d'un mille et 70 verges, l'épreuve principale de la matinée. Il battit Sleepyhead et Moro. Maud Muller, aussi conduit par Maiben, a décroché le Lafayette de six furlongs.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE

Sox	4—5	2—5	1—4
Instructress	—	3—1	7—5
Nancy Clay	—	—	2—1

DEUXIEME COURSE

R. Request	2—1	4—5	1—3
Champignol	—	5—1	5—2
Rodeo	—	—	2—1

TROISIEME COURSE

M. Muller	7—1	5—2	6—5
Forecaster	—	a—p	2—5
Chatterdr	—	—	5—2

QUATRIEME COURSE

Diagram	9—5	3—5	—
Sleepyhead	—	4—5	—
Moro	—	—	—

CINQUIEME COURSE

Sword	7—2	6—5	2—5
R. Airman	—	3—1	6—5
L'Eclair	—	—	2—5

SIXIEME COURSE

Cut It Out	3—1	a—p	2—5
Timmara	—	5—1	3—1
Anaconda	—	—	3—5

SING SING DEFAIT

OSSINING, N. Y., 2. — Les Giants se sont évadés de Sing Sing, après avoir battu l'équipe des forçats au pointage de 17-4. Un "gunman" éventa huit Géants.

LADDIE BUCK PASSE ENFIN

IL BAT LE FAVORI A HAVRE DE GRACE — SUN RAJAH GAGNE.

HAVRE DE GRACE, 2. — Voici les résultats des courses disputées aujourd'hui à la piste locale:

PREMIERE COURSE

Trapeze	$15.80	8.90	3.70
Waimance		5.20	3.30
Donarite			2.70

DEUXIEME COURSE

Sun Rajah	$ 4.70	2.80	2.40
Flax		3.00	2.30
Cl. Theisen			2.30

TROISIEME COURSE

Bramton	$ 8.40	3.70	2.60
Lanoil		4.80	3.00
Gr. Gables			4.20

QUATRIEME COURSE

Star Bright	$ 8.80	4.20	3.00
Calembour		2.00	2.40
Belle of Boyce			3.00

CINQUIEME COURSE

Laddie Buck	$13.20	5.20	3.00
Federalist		3.40	2.80
Black Bart			4.50

SIXIEME COURSE

My Idol	$ 4.20	2.60	2.20
Moon Magic		3.20	2.40
Mrs Finley			2.60

SEPTIEME COURSE

D. and Drakes	$10.00	4.20	2.70
Roller		10.20	3.80
Masquerado			2.40

CERTAIN PREND LE HANDICAP

QUELQUES SURPRISES SECOUENT LE TALENT A LATONIA.

LATONIA, 2. — Certain, conduit par Connelly, a gagné aujourd'hui le handicap de l'hôtel Honing, disputé sur les six furlongs. Il battit Quince Garden et Valley Light en 1.15 3-5.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE

McCullough	$ 5.20	3.50	2.70
Ethel K.		7.10	4.80
Mighty			4.40

DEUXIEME COURSE

Talladega	$ 5.70	4.60	3.00
Four Sixty		5.50	4.00
Dread Axe			12.90

TROISIEME COURSE

L. and Nashville	$45.70	20.90	9.70
Paul Micou		7.30	5.30
Beaut. Addie			4.90

QUATRIEME COURSE

Tip. Sahib	$21.00	7.00	3.10
Longchamps		3.50	2.40
Battlefield		3.50	2.40

CINQUIEME COURSE

Certain	$10.20	3.60	3.30
Qu. Garden		2.90	2.70
Valley Light			5.70

SIXIEME COURSE

Wildwood	$ 4.70	3.10	2.30
Symphony		10.90	4.80
Parco			2.90

SEPTIEME COURSE

Sasper	$29.40	13.20	6.30
Lighter		4.60	3.60
Qu. Agnes			12.70

[Voir aussi page 14]

FOOTBALL

UNION INTERPROVINCIALE

Montréal vs. Ottawa

PARC LANSDOWNE

Aujourd'hui (Samedi, 3 Octobre)

Mise en jeu à 2 h. 30 p. m. précises

BILLETS CHEZ C. W. LINDSAY, 189, RUE SPARKS.

Le Bon Vieux

5c

Toujours le Meilleur

Jamais égalé depuis 40 ans

GRANDE OUVERTURE DE LA

Nouvelle Salle d'Amusement de Quilles

DE HULL, QUE.

CADEAUX POUR HOMMES

1 paire de souliers pour quilles

1 boite de 50 cigars

1 coupon donnant droit à 5 parties

C'EST AVEC UN GRAND PLAISIR QUE NOUS ANNONCONS AU PUBLIC LA GRANDE OUVERTURE DE NOTRE SALLE D'AMUSEMENT, ET NOUS DESIRONS FAIRE NOS DEBUTS PAR UN GRAND CONCOURS DE 5 QUILLES AVEC QUATRE CADEAUX.

CONDITIONS DU CONCOURS

Les plus hauts points pour 3 parties consécutives. Le concours sera de deux jours, samedi et dimanche, les 3 et 4 octobre.

NOTA BENE

Places réservées pour Dames:

CADEAU POUR DAMES

1 sacoche à main en cuir solide

PRIX POPULAIRES

UNE VISITE EST SOLLICITEE

B. & B. AMUSEMENT CO.

AVE LAURIER [En face du pont Interprovincial]

"Maintenons notre parler local, gardons avant tout notre langue, l'accent de notre province.

LEON BERARD,

(ex-ministre de l'Instruction publique en France, s'adressant aux Béarnais.)

LE DROIT

"La démocratie tend, par le jeu naturel des pressions électorales et des compensations politiques, vers une centralisation absolue qui est, matériellement, incompatible avec l'exercice même du pouvoir central. Tout afflue au sommet qui fléchit. On nomme cela l'"étatisme". En réalité, c'est une congestion anarchique.

Lucien ROMIER.

3ème Année No 229 , OTTAWA, SAMEDI, LE 3 OCTOBRE, 1925

Le pacte de sécurité

L'assemblée de Locarno — La thèse allemande de sécurité — La thèse française — Définition importante — Une lourde tâche.

Après des semaines, des mois même de tergiversations inutiles, l'Allemagne a enfin accepté l'invitation de la France et de l'Angleterre, et ira, avec ces deux dernières puissances, lundi prochain, discuter les derniers détails du pacte de sécurité dans un village perdu de la Suisse, Locarno. Il s'agit de doter chacun des pays intéressés du maximum de sécurité, mais comme les mêmes menaces ne pèsent pas sur les uns que sur les autres il s'en suit que les garanties ne doivent pas être les mêmes pour les trois nations indifféremment.

A considérer le problème à la lumière de ce dernier principe la thèse allemande devient très discutable. L'histoire nous apprend en effet que depuis cinquante ans les armées germaniques se sont ruées deux fois sur la France, la première fois victorieusement, mais défaites lors de la Grande Guerre, et il y a des siècles que la France n'a pas attaqué l'Allemagne. Quant aux anciennes rivalités entre l'Angleterre, la France et l'Allemagne, elles n'apparaissent plus que comme des souvenirs très lointains De plus tous ceux qui ont suivi de près l'évolution de l'esprit allemand depuis 1918 se rendent parfaitement compte qu'un ferment de revanche travaille dans les âmes germaniques. Dans ce pays le militarisme est loin d'être chose du passé et l'aigle des casques allemands et des étendards des empereurs, ailes grandes ouvertes, semble vouloir prendre son essor. Où? Dans quelle direction? Probablement toujours la même, vers le Rhin.

La thèse allemande de la sécurité — égalité absolue des trois puissances signataires du pacte — voudrait que des trois pays signataires il y en ait toujours deux de ligués contre l'agresseur: Angleterre et la France contre l'Allemagne, la France et l'Allemagne contre l'Angleterre, l'Angleterre et l'Allemagne contre la France, et autres combinaisons de ce genre. La justice apparente de cette entente cache une injustice criante, et un examen sommaire de ce qu'on entendra par agresseur le montre bien.

En effet, comment définira-t-on l'"Acte d'agression"? Prendra-t-on, comme le veulent les Français, tout ce qui est de nature à amener l'invasion actuelle du territoire, ou bien, comme le désirent les Anglais, faudra-t-il attendre l'invasion actuelle du territoire pour savoir qui est agresseur? La deuxième version laisserait à l'Allemagne toute latitude imaginable dans ses armements, et elle pourrait s'engager dans des préparatifs complets avant de passer ses frontières de l'ouest, et cela sans que la France ni l'Angleterre puissent intervenir. La première version poursuit l'agresseur jusque dans ses ambitions, dans ses pensées, dans ses désirs, et une simple mobilisation pourrait devenir un "acte d'agression", et alors l'Allemagne pourrait prétexter du plus léger changement dans les lois militaires françaises pour demander à l'Angleterre son aide contre la France, pacifique comme jamais. La mauvaise volonté intervenant il y aurait, après la conclusion du pacte de sécurité, plus de dangers de guerre encore qu'avant l'entente.

La version française de l'"acte d'agression" est celle qui remplit le mieux, à notre sens, les conditions de la paix, car elle empêcherait l'Allemagne de faire des préparatifs menaçants et poursuivrait son militarisme jusque dans ces causes lourdes de conséquences. Elle frapperait les mauvaises herbes jusque dans leurs racines, seule manière de détruire les plantes vivaces.

Les représentants de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne auront donc, après-demain, une bien lourde tâche devant eux, une sorte de labyrinthe inextricable où il sera facile de se perdre sans fil conducteur, c'est-à-dire sans esprit droit et loyal. Ce lent travail diplomatique du problème de la sécurité, si délicat par les intérêts souvent contradictoires qu'il éveille, si grave par les conséquences redoutables qu'il va entraîner, exige en effet que les égoïsmes naturels se disciplinent devant une obligation commune, le maintien d'une paix équitable et durable, une paix qui tiendra compte des contingences matérielles et morales hors desquelles la vie n'est qu'un rêve et l'humanité qu'une abstraction.

Charles MICHAUD

Retour de M. Bourassa à la politique

La candidature de M. Henri Bourassa dans le comté de Labelle continue à faire son tour de presse. La haute personnalité du directeur du "Devoir", son sens social averti et prévoyant, son dévouement intelligent et profond pour la défense des causes vraiment nationales, sa connaissance approfondie de notre histoire politique, ses contacts répétés avec les grands parlementaires canadiens et anglais, sont autant de raisons qui imposent la candidature de M. Bourassa à l'attention du public canadien, aussi bien dans le Canada tout entier que dans la province de Québec. Aussi la rentrée de M. Bourassa dans l'arène politique doit-elle être considérée comme l'un des événements les plus importants et les plus significatifs de la présente campagne électorale.

On ne saurait trop insister sur la nécessité, pour l'électeur de faire un choix judicieux et intelligent du candidat qu'il veut appuyer et qu'il entend envoyer au Parlement pour représenter son comté. Le niveau du prochain Parlement, il est presqu'inutile de le mentionner, sera en proportion directe de l'intelligence, des talents, des qualités et de la valeur des sujets qui seront appelés à y siéger. C'est un point qu'il n'est pas permis à l'électeur d'ignorer ou même d'oublier. La représentation québécoise, comme celle d'ailleurs de toutes les provinces, a besoin de gens qui sachent les besoins du pays et puissent apporter les remèdes les plus efficaces aux maux dont il souffre depuis plusieurs années. Ce qu'il faut au pays, ce sont de fortes personnalités, de véritables compétences, des hommes supérieurs, en un mot, qui, "ne se laissant conduire que par leur conscience et voulant le bien du pays", seront en mesure de rendre au Canada une saine et vigoureuse prospérité et de donner à sa politique une orientation vraiment nationale.

Parmi les innombrables candidats qui se présentent, à l'heure actuelle, devant les électeurs, nous n'en connaissons pas qui puisse représenter plus hautement et plus dignement la province de Québec. Dans la lettre qu'il a envoyée aux électeurs du comté de Labelle, qui avaient sollicité l'honneur de l'avoir comme leur représentant au Parlement fédéral, M. Bourassa a rappelé "les inspirations directrices" de toute sa vie publique, qui le guideront encore à l'avenir dans le mandat politique que l'on veut bien lui confier." Aujourd'hui, comme il y a trente ans, lorsque je sollicitais vos suffrages pour la première fois, mais avec une vision plus large et plus sereine, je réclame un gouvernement ferme, une politique vraiment nationale, le respect du pacte fédératif, le traitement équitable de toutes les races, le maintien de l'ordre social basé sur la famille, le rétablissement de l'équilibre économique entre les provinces, les villes et les campagnes, le rajustement des impôts et des charges publiques en vue de soulager les contribuables de ressources médiocres et notamment les familles nombreuses, attachées au sol, meilleures garantes du salut de la nation que les multitudes d'étrangers importés à force d'argent, recrues de l'armée des sans-travail, des mécontents et des fauteurs de révolution". Et il ajoutait: "Aujourd'hui comme autrefois, mais fortifié par les douloureuses expériences de la grande guerre, je m'oppose à toute politique, à toute manoeuvre propre à entraîner de nouveau le Canada dans un conflit où son territoire ne serait pas directement menacé."

Le programme politique de M. Bourassa touche à tous les problèmes importants de notre vie nationale. Et puis, le directeur du "Devoir" est libre de toute faction politique; il n'appartient à aucun parti; il a ses coudées franches; il est indépendant de parole et d'action: "Tout esprit de parti est mort, et bien mort, en moi". Aussi, la presse a-t-elle bien fait ressortir ce fait. Le "Star" de Toronto, le "Citizen" de cette ville, la "Patrie" de Montréal ont insisté sur le caractère indépendant de la candidature de M. Bourassa. Ici même, notre rédacteur en chef a souligné toute la portée de la rentrée de M. Bourassa dans la lutte électorale et les gages d'efficacité que sa réelle indépendance réservait à son action et à ses démarches. Le "Globe" de Toronto, et "L'Evénement" de Québec sont peut-être les seuls journaux qui, jusqu'à date, ont élevé des doutes sur son indépendance et la sincérité de ses déclarations et de ses actions. La "Gazette" de lundi dernier, par contre, écrivait ceci: "Il (M. Bourassa) se présente comme indépendant, ce qu'il est et de par sa nature doit être". Elle ajoutait: "S'il est élu, la Chambre des Communes en deviendra plus intéressante et il est possible que le gouvernement deviendra plus prudent dans sa politique."

On ne saurait donc exagérer la portée du retour de M. Bourassa à la vie politique active. Demain, après-midi, à Mont-Laurier, le directeur du "Devoir" tiendra la première d'une série d'assemblées politiques dans le comté de Labelle. Il exposera longuement les divers points du programme politique qu'il n'a fait qu'indiquer brièvement dans son manifeste électoral. Les électeurs du comté de Labelle iront l'entendre et se réjouiront de l'heureux choix qu'ils ont fait en le choisissant comme leur candidat. Mais, ils devraient faire plus. Ce que M. Bourassa mérite: c'est une élection par acclamation. Leurs démarches devraient se porter en ce sens et il faudrait qu'elles réussissent: la personnalité, la carrière et la haute valeur intellectuelle, morale et politique du candidat l'exigent.

Francis SCHRYBURT

Au Jour le Jour

M. Goulet candidat

M. Alfred Goulet sera candidat dans Russell aux prochaines élections, malgré le choix de la convention de Vars. A cause des irrégularités commises au cours du premier scrutin, M. Goulet a demandé à ses partisans de ne pas voter au deuxième scrutin. Une de ces irrégularités a consisté à permettre au président de l'association libérale de Gloucester, partisan de M. Edwards, de choisir lui-même, parmi les cent délégués qui étaient venus de ce district, quarante membres et de les faire voter à l'exclusion des autres. Ce fait explique le résultat du premier vote. Sinon, M. Goulet aurait eu la majorité absolue.

Les officiers de l'exécutif ont passé outre les protestations de M. Goulet et lui ont dit que le deuxième vote se prendrait de la même façon que le premier. C'est alors que, voyant qu'il n'obtiendrait pas justice, M. Goulet a demandé à ses délégués de se retirer et a maintenu sa candidature, en dépit du choix de la convention.

La véritable lutte ne fait donc que commencer. C'est le 29 octobre que les électeurs de Russell décideront s'ils ont oui ou non le droit d'être représentés au parlement fédéral par l'un des leurs.

Le fameux pacte

On a beaucoup parlé hier du pacte de 1882. Comme question de fait on n'a parlé que de cela. Les uns y tenaient, les autres étaient prêts à le briser.

MM. Goulet, Bélanger et Marcil ont fait remarquer l'absurdité d'un pacte qui lierait, au dire de M. Edwards, nos enfants, nos petits-enfants et nos arrière-petits-enfants et empêcherait toujours les Canadiens français de Russell de se faire représenter à Ottawa.

L'argumentation des partisans du pacte a été au-dessous de tout. M. Gauvreau, avocat d'Ottawa, a prétendu que la rupture du pacte était une arme à deux tranchants. Comme s'il y avait des comtés en majorité anglais qui élisent des députés canadiens-français! Il n'y en a pas: il n'y a que des comtés de langue française qui se font représenter par des députés anglais. Comment cette arme serait-elle à double tranchant?

Les cours du soir

Les cours du soir de la Société St-Jean-Baptiste commenceront lundi prochain à l'école Guigues.

Cette oeuvre est le complément de l'école primaire et pour plusieurs le seul moyen de regagner un temps perdu dans la jeunesse, par la paresse, la maladie, ou pour d'autres raisons.

Elle est indispensable et accomplit un grand bien. Dans la vie, vous ne rencontrerez personne qui se plaigne d'être trop instruit. Le champ des connaissances humaines n'a pas de limites. Mais combien, au contraire, déplorent, à un âge où il n'est plus possible de s'asseoir sur les bancs d'une classe et de profiter des enseignements d'un professeur, de n'avoir pas reçu plus d'instruction. Ce n'était peut-être pas de leur faute. Ils le regrettent quand même parce qu'ils s'aperçoivent que toute leur vie s'est ressentie de cette lacune, parce qu'ils ont, à cause de cela, piétiné sur place au lieu de monter aux degrés supérieurs de leur métier ou de leur profession.

Dans une ville comme la nôtre, les facilités de s'instruire ne manquent pas. Les cours du soir sont destinés spécialement aux jeunes gens obligés de quitter de bonne heure l'école primaire. Que les parents veillent donc à faire compléter l'instruction de leurs enfants. C'est leur avenir qui est en jeu.

Ch. G.

La victoire "divine" de la Marne

Comment le gouvernement anticlérical français sabote l'oeuvre victorieuse de ses soldats.

Au lendemain de l'armistice, un vague socio, qui se faisait appeler Verfeuil et s'appelait en réalité Lalimonaderie, ou quelque chose d'approchant, se fit une réputation dans le "parti", en parlant "du boulet de la victoire". Il exprimait le fond de la pensée des quelques milliers d'abrutis, formant les cadres de la gauche et assurant le contact avec la masse des électeurs amorphes, et qui ne pouvaient se consoler de l'échec des camarades allemands. La social-démokratie n'était-elle pas le ferme appui des Vergueil, des Jaurès, des Mayéras et des Blum. Mais la social-démokratie participait de la défaite du kaiser et de l'empire allemand. Pour que le socialiste français reprit allure, il fallait que l'Allemagne se relevât. Pour que l'Allemagne se relevât, quant au prestige militaire qui est son axe, il fallait que la victoire française fut enterrée. Pour que la victoire française fut enterrée, il fallait que Caillaux et Malvy, ces deux Siamois de la trahison, reprissent la direction de la majorité de gauche.

C'est sur l'ordre de Caillaux, et pour faire sa cour à Caillaux, que le député-maire de Reims Lugol a essayé de passer au bleu la commémoration de la première victoire de la Marne.

Il est d'ailleurs remarquable que cette victoire elle-même fut niée, ou tout au moins dissimulée, autant que possible, dès l'automne de 1914, par les dirigeants et les cadres de la majorité républicaine d'alors, lesquels étaient les mêmes qu'aujourd'hui. Une sorte de mot d'ordre circula, d'après lequel l'immense défaite des armées allemandes n'était pas à proprement parler une défaite, mais bien un simple coup d'arrêt. La censure, aux mains du "socio" Alexandre Varenne et de ses pareils, cacha les noms des généraux victorieux, pendant deux bons mois, au grand public. On se demandait alors dans quelle intention. Dans l'intention de ne pas faire trop de chagrin à la social-démokratie allemande, et à la banque francfortoise qui la soutenait à peu près de la même façon que Finaly et Lazard, frères ennemis, soutiennent aujourd'hui le Bloc de gauche.

Pierrefeu nous a assuré que Plutarque avait menti. Il n'a pas assez tenu compte, à mon avis, de ce fait que, pour quiconque voit les choses de près, Plutarque — ce qui signifie, dans son esprit, la version officielle — a toujours menti. Mais, avec la distance, la victoire de la Marne de septembre 1914 a pris une dimension au moins égale à la bataille de Poitiers, qui sauva la France de la domination sarrazine. Je pense que c'est la vérité, et elle est au delà de Plutarque, au delà de Joffre et de Gallieni et de tous les artisans, grands et petits, du plus grand retournement militaire de l'histoire moderne.

Plus j'étudis la guerre de 1914, plus je lis les mémoires français et allemands touchant la première victoire de la Marne, et plus je vois, dans celle-ci, un miracle, au sens théologique du mot. Miracle en ceci que PARTOUT, SUR L'IMMENSE FRONT, L'ENVAHISSEUR FUT BATTU. Les communiqués prudents de l'époque annonçaient des reprises et des saillants dont l'alternative n'eut pas lieu. Tous les généraux français, Sarrail compris — car il eut une très belle page devant et autour de Verdun — collaborèrent et s'entendirent. Tous furent merveilleusement obéis. C'est pourquoi l'anticatholicisme de gauche en voulut d'aussi bon coeur à la victoire divine de la Marne que l'antipatriotisme et le progermanisme des véritables républicains. La victoire de la Marne contredisait à la fois le papa Buisson, le bonhomme Bourgeois, et Caillaux. Elle était, au propre et au figuré, le triomphe de la réaction religieuse, et de la réaction nationale. Elle relevait de Turenne et de Bossuet. Car si Plutarque a menti quelquefois, Bossuet, en revanche, a toujours dit vrai. Bossuet, c'est le visionnaire de l'histoire.

Par-dessus le marché, et alors que le poncif des nations — qu'il ne faut pas confondre avec la sagesse des nations — répète qu'un même événement ne recommence pas dans les mêmes circonstances, la victoire de septembre 1914 a recommencé en juillet 1918, au même endroit et dans des circonstances identiques. Quand la Providence s'entête, elle fait les choses largement. En juillet 1918, le magnanime Mangin — que la Patrie ne saurait trop pleurer — recommença, sur l'aile droite marchante de l'armée allemande, que commandaient, sauf erreur, von Hutier et von Mudra, exactement la même manoeuvre qui avait réussi à Gallieni et à Maunoury, contre von Kluck. Exactement avec le même bonheur; exactement avec le même résultat. Le coup d'arrêt de Méry-Courcelles, du 11 juin 1918, avait fait penser à Ludendorff que Mangin ne recommencerait pas. Mais Foch et Mangin, plus subtils, avaient pensé que Ludendorff penserait que Mangin ne recommencerait pas. Là encore, ô Jean de Pierrefeu, Plutarque n'a sûrement pas menti.

Ces circonstances et d'autres, plus complexes, dont je vous entretiendrai une autre fois, font que les partis de gauche, de Painlevé à Blum, ont organisé, depuis quatre ans, un étouffement, méthodique et soigné, des commémorations de nos victoires.

—Quand a-t-on commémoré officiellement la date du 21 février, jour anniversaire de l'immense bataille de Verdun en 1916, qui fut une guerre, à elle seule dans la guerre?

—Quand a-t-on commémoré officiellement le 9 mai, date, en 1915, de la grande offensive d'Artois?

—Quand a-t-on commémoré le 25 septembre, anniversaire de l'offensive de Champagne, en 1915?

—Quand a-t-on commémoré le 23 octobre 1917, date de l'offensive de la Malmaison?

—Quand a-t-on commémoré le 24 octobre 1916, date de la reprise de Douaumont?

—Quand, le 15 décembre 1916, date de la reprise du fort de Vaux?

On pourrait multiplier ces exemples. La plus héroïque histoire des temps modernes et la plus glorieuse pour la France, est systématiquement tenue sous le boisseau. Pourquoi cela? Parce qu'il importe que la victoire soit oubliée, méprisée, bafouée et que la prochaine agression allemande trouve, devant elle, des anciens combattants écoeurés par l'oubli général, et une jeune génération ignorante des immenses exploits de ses pères. Cette abominable amnésie est voulue; et elle est voulue par tous les dirigeants de la République, qui n'ont qu'un objectif, qu'une espérance: la France, à nouveau vassale de l'Allemagne, enlisée à jamais dans la vase parlementaire, électorale et démocratique.

A ce projet un seul remède: la destruction de la République, la restauration de la monarchie. Tenons-nous prêts. Le régime chancelle de partout.

(L'Action Française).

Léon DAUDET.

LE K. K. K. ALLEMAND A FAIT ECHEC A CAUSE DE L'IVROGNERIE DE SON FONDATEUR

Les chevaliers n'ont pas eu grand succès chez les Allemands — Le Klan avait à peine 1,000 membres. Origine américaine.

L'IVROGNERIE

Spécial au "Droit"

BERLIN, 3.— L'opinion publique allemande a été mise en émoi tout récemment par une opération de police portée brusquement à la connaissance du public, qui révélait l'existence, en Allemagne, d'une association secrète copiée sur le Ku-Klux-Klan des Etats-Unis.

Les journaux, selon leur orientation politique, se sont divisés dans leurs commentaires à ce sujet, en deux camps: les feuilles de gauche ont présenté l'affaire comme un vaste complot contre la République; les organes réactionnaires, au contraire, comme une simple farce propre à distraire l'attention au moment où la préfecture de police n'arrive pas à mettre la main sur la bande d'incendiaires qui inquiète sérieusement la sécurité de la capitale de l'Empire.

Les deux points de vue sont également faux, parce que l'arrestation simultanée de nombreux "conjurés" mêle deux scandales tout à fait distincts. Celui du soi-disant Ku-Klux-Klan qui n'est qu'une bouffonnerie destinée à remplir les poches de joyeux compères, et celui de la Sainte Vehme réactionnaire, mafia dont les crimes impunis ne se comptent plus.

LE FONDATEUR

Le Ku-Klux-Klan allemand est l'importation d'un pasteur protestant de Chicago, le Germano-Américain Strechschern, lequel trouvant l'Amérique trop sèche forma le projet de revenir s'installer dans sa Silésie natale et d'y vivre largement aux frais de ses coreligionnaires et, si possible, des multiples organisations secrètes richement dotées par les grandes associations agrariennes et industrielles.

Le pasteur Strechschern et ses fils commencèrent par donner en Prusse une série de conférences sur la situation du protestantisme aux Etats-Unis, et ils ne tardèrent pas à accaparer ainsi la confiance du haut clergé évangélique de Mecklembourg, de Poméranie et de Silésie. Au bout de peu de mois, ils espéraient, grâce à de hautes recommandations, trouver crédit auprès des commanditaires des organisations racistes, patriotiques et militaires.

LES CHEVALIERS

Contre versement d'importants subsides, ils commencèrent par fonder l'ordre des "Chevaliers de la Croix de feu" qui devait être, pour ainsi dire, l'état-major maçonnique d'un mouvement ultra-réactionnaire et militariste allemand. Une tentative d'affilier cet ordre flamboyant au Ku-Klux-Klan américain échoua et l'entreprise conserva son caractère spécifiquement allemand.

1,000 MEMBRES

L'ordre comptait trois cent cinquante membres à Berlin et un millier environ en tout dans l'Empire. Le pouvoir suprême y était confié à un "asgard" (olympe), comprenant une triaité composée des Strechschern père et fils et d'un autre Germano-Américain, nommé Grey, lequel a, d'ailleurs, réussi à fuir les poches pleines. Au-dessous de cet organe exécutif se trouvait un sénat ou walhalla, composé de quinze sénateurs et de quinze vice-sénateurs.

LE SENAT

Le sénat était présidé par un frère de confiance qui prenait modestement le surnom de Wothan(Wothan était un certain Richard Brandt, chef comptable d'une usine Siemens). L'ordre était réparti en plusieurs loges siégeant régulièrement dans l'arrière-boutique de petites brasseries bertinoises louées pour la circonstance.

L'INITIATION

Conformément aux rites du Ku-Klux-Klan, le nouvel adepte se prêtait à une initiation aux rites burlesques, entouré de frères en cagoule blanche au capuchon rabattu sur la tête et percé de deux trous sur les yeux, il devait se tenir debout, le visage recouvert d'un masque noir, devant une table dissimulée sous un drapeau aux couleurs impériales et portant la croix à crochet, emblème du fascisme germanique, entouré de cierges. Une croix badigeonnée de rouge sang et une tête de mort complétaient cette mise en scène digne d'un cabaret montmartrois.

L'ACCOLADE

En présence du grand maître porteur d'un glaive rouillé, datant de l'époque d'Arminius, le novice recevait l'accolade au moyen d'une baguette entourée de rubans aux couleurs impériales. Il jurait de ne révéler à quiconque les faits et gestes de l'ordre, de contribuer à exterminer l'ennemi héréditaire, c'est-à-dire les juifs, les Français, les Polonais et généralement tout individu qui ne possède pas cent pour cent de sang germanique. Pour le cas de trahison de sa part ou de non exécution des ordres secrets, il souhaitait qu'il ne lui arrivât rien de mieux (sic) que de voir ses os rompus un par un, ses yeux crevés (sic), sa langue passée au fer rouge et son corps déchiqueté puis jeté aux corbeaux. Après cette cérémonie romantique, novices et chevaliers se saoulaient de façon inqualifiable.

L'ARGENT

L'ordre de la Croix de Feu n'aurait pas eu, en somme, d'autre inconvénient que d'enivrer périodiquement ses adeptes, si les habitants de l'Olympe, c'est-à-dire Strechschern père et fils et leur ami Grey n'avaient eu de continuels besoins d'argent, ce qui conduisit à se mêler bientôt à politique rémunératrice. Ils tardèrent pas à entrer en rapport avec la direction du parti völkisch, avec celle du parti conservateur, la Deutsche Sozial et même avec l'aile droite du parti nationaliste.

L'INTEMPERANCE

Mais, leur habitude d'intempérance devait finalement leur jouer un mauvais tour. A une conférence secrète d'une extrême importance, qui devait fixer les conditions de collaboration entre l'ordre de la Croix de Feu et les diverses associations, le révérend Strechschern père, qui, bien qu'habitant l'Olympe, préférait les taudis, fut amené ivre-mort, ne put prononcer le moindre discours-programme et fut tenu, dès lors, pour peu sérieux par les ultra-réactionnaires et l'élite du clergé prussien.

Il est pour le moment sous les verrous avec son digne fils pour avoir, prétend le juge d'instruction, menacé la sécurité de l'Etat.

Il est probable que l'enquête retiendra tout au plus contre lui à part quelques escroqueries sans conséquence, que le délit d'ivresse publique.

LA REACTION

Les organisations réactionnaires secrètes, Wolff en tête, oppose l'opinion publique, à identifier ce vaudeville avec l'affaire de la maffia raciste qui, depuis deux ans, a sur la conscience la disparition de jeunes hommes affiliés aux associations occultes, notamment à la Reichswehr noire, lesquels, s'étant rendus coupables d'indiscrétions, furent assassinés sans autre forme de procès. On sait notamment que, depuis le début de cette année, Sainte Vehme germanique a fait assassiner deux cents jeunes hommes en Poméranie. La revue indépendante "Welt Buhne" a publié sur ce sujet, sous la plume d'un ancien affilié anonyme, de sensationnelles révélations qui n'ont pas été démenties.

A LA RECHERCHE

La police recherche présentement les assassins d'un nommé Holtz, tué à Schwering d'un nommé Bolt, tué à Wismar, de quatre autres victimes à Custrin, et d'autant à Landsberg Ham der Warthe. Elle a déjà mis la main sur les lieutenants Hildebrandt et Hubner, mais on doute fort qu'elle étende plus loin sa curiosité. Un silence complice est en effet gardé sur cette affaire, car il s'agit ici de la Reichswehr noire dont le ministre Gessler a reconnu l'existence, qui fut recrutée avec la complicité du général von Seeckt et qui dispose de fonds si considérables qu'elle distribuait même des subsides à l'armée régulière. En face de cette grosse affaire d'armée secrète, l'histoire du Ku-Klux-Klan n'est autre que diversion.

Etabli en 1889 "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" Queen 5400

Couvertures et Douillettes

En avez-vous suffisamment pour l'hiver?

Couvertures Chaudes

Couvertures de Laine de Couleur, marque O-V, en une attrayante série de teintes, comportant les nuances de mauve, rose, bleu, brun et saumon. Couvre-lits idéaux.

60 pcs x 80 pcs. Chacune . . . **$6.95** 70 pcs x 84 pcs. Chacune . . . **$8.95**

Couvertures de Laine Blanche. Marque O-V, tout laine, d'une qualité souple exceptionnelle, bordées de rose ou bleu.

Prix, la paire, de . . . . **$7.95** à **$14.50**

Dimension spéciale, 64 pcs x 84 pcs. La paire **$11.50**

Couvertures de Laine pour Bébés. Marque O-V, blanches unies ou blanches avec bordures de couleur. Confortables couvertures pour bébés en ces soirées fraîches.

Prix, chacune . . . . . **$1.35** à **$3.25**

Couvertures "Bonnie Down" pour Bébés, d'édredon rose et bleu, à attrayantes dispositions de lapins ou quadrillés. 32 pcs x 36 pcs.

Chacune **95c**

30 pcs x 40 pcs. Chacune . . . . **$1.25** 36 pcs x 50 pcs. Chacune . . . **$1.75**

Couvertures de Flanellette. Marque Iber, grandes dimensions, grises ou blanches avec bordures roses ou bleues. Spécial, la paire . . **$2.77**

Confortables Robes de Bain

Juste l'article pour les matins frais, un attrayant kimonos de Tissus à Kimonos Edredon. Toutes les plus nouvelles teintes et dispositions de fantaisie. 36 pcs de largeur. Spécial, la verge **$1.19**

Douillettes

Notre assortiment ne fut jamais plus vaste ou mieux assorti. Toute de la nouvelle marchandise de cette saison, épaisses, remplies de duvet avec couverture de satin à l'épreuve du duvet et à garnitures de satin de couleur. Toutes les bordures cordées. Se vendant antérieurement $35.00. Notre prix est maintenant de . . . . . $25.00 et $27.50

D'autres Douillettes, remplies de duvet, dans les prix de $8.75, $10.75, $15.00 et $19.50.

Douillettes Blanches Remplies de Coton, à couvertures de chintz uni ou fleuries avec combinaison de garniture de satin de couleur. Aux prix modiques de $3.50, $3.75 et $5.65.

L. N. POULIN, Limitée

"Trente-Six Ans de Service Fidèle"

LES NOUVELLES DE HULL

SUR LA DÉFAITE D'UN RÈGLEMENT

Les contribuables se sont prononcés avant-hier sur un règlement qui leur était soumis dans le but d'accorder une évaluation fixe, pour fins municipales, à une compagnie qui exploite un parc d'amusements publics à Val-Tétreau.

Bien qu'on eût déterminé un chiffre de $35,000, pour l'évaluation, au lieu de $25,000, et un terme de cinq ans, au lieu de dix ans, comme il en fut d'abord question les contribuables n'en ont pas moins manifesté leur opposition par une majorité de 363 voix. En effet, des 539 votants qui se sont prononcés, 88 l'ont fait favorablement, tandis que 451 le faisaient contre.

C'est à peine si le dixième des contribuables se sont rendus voter, mais, légalement, ils personnifient l'ensemble, et le règlement est bel et bien rejeté. On dit cependant que les votants n'ont jamais été aussi nombreux dans une pareille circonstance.

Rapprochant ce refus d'un autre qui s'est produit il y a quelque temps, au sujet de la Hull Iron and Steel Foundries, il est permis de conclure de nouveau que le sentiment public est changé l'égard des compagnies: on n'est plus aussi bien disposé qu'autrefois à leur donner des privilèges.

Il y avait cependant une différence entre les deux cas ci-rapportés. Les propriétaires du parc d'amusements publics demandaient une faveur pour la première fois, puisque leur industrie est nouvelle, tandis que la Hull Iron and Steel Foundries sollicitait un renouvellement des privilèges. On a acquiescé ni à l'une ni à l'autre requête.

Est-ce à dire que les contribuables n'accorderaient plus aucune exemption de taxes, ou d'évaluation fixe, pour un certain nombre d'années, à des industries indispensables et sérieuses nouvellement implantées? Ne croyons pas que leur sentiment en soit rendu là.

Ce qui confirme cette prétention, c'est justement la raison invoquée au sein d'assemblées d'associations municipales et ouvrières: les amusements ne constituent pas une industrie de très grande utilité, a-t-il été dit, et on n'a pas jugé à propos de les favoriser, sous le rapport des impôts financiers.

Nous pensons donc que le peuple ne se serait pas opposé de cette façon à une organisation industrielle plus profitable, qui eût donné des signes d'envie de vivre et de... fonctionner. Car il est arrivé que des entreprises utiles, auxquelles on avait à l'avance accordé des faveurs, n'ont jamais connu que les murs vides et parfaitement silencieux d'une usine.

Le sentiment est changé. Et ce qui y a contribué, c'est le fait que les impôts s'accroissent sans cesse pour les contribuables ordinaires, c'est-à-dire pour les particuliers, les modestes propriétaires. Ils en viennent en définitive à la conclusion qu'eux seuls ne doivent pas supporter le faix des taxes, que les sociétés industrielles ou compagnies, les gros possesseurs doivent aussi faire leur part, toute leur part, comme ils la font eux-mêmes.

A la lumière des derniers événements, dans cette sphère de l'administration municipale, il est à peu près sûr que si la chose était à recommencer, la Compagnie Eddy ne gagnerait plus son évaluation fixe pour 10 ans obtenue en 1924 et dont elle a récompensé la population on sait comment.

Et, soit dit pour finir, on ne saurait trouver injuste le principe de la répartition équitable des impôts entre tous les contribuables, gros ou petits.

Henri LESSARD.

CHOSES POLITIQUES

Ce soir dans la salle du collège, de Buckingham, les deux candidats en présence dans le comté de Hull, MM. le Dr Fontaine et L. Cousineau, tiendront une assemblée contradictoire. M. Fontaine sera accompagné du notaire L. Bertrand, de M. J. Caron, de l'avocat Fournier; M. Cousineau aura pour orateurs le Dr Dumas, le Dr Archambault, l'avocat Langlois, de Buckingham.

COMITES CONSERVATEURS

Les conservateurs de notre ville qui voient à l'organisation électorale de leur candidat, M. Louis Cousineau, ont complété leur travail. Plus de 10 comités sont ouverts chaque soir où les gens se réunissent pour suivre leur affaire. Le comité central se tient à la salle Charbonneau, au coin des rues Victoria et Maisonneuve. Des comités ont aussi été ouverts dans les différents quartiers de la ville:

Quartier 1.—M. D'Aoust, rue Bégin, Val-Tétreau.

Quartier 2.—254 Montcalm et chez M. Goulet, coin des rues Jeanne d'Arc et Fortier.

Quartier 2.—M. Lamontagne, 38 rue Wright, et Dame Savard, coin des rues Carillon et Papineau.

Quartier 3.—Salle Bertrand, rue Frontenac.

Quartier 3a.—Salle Maurice, coin des rues St-Hyacinthe et St-Laurent.

Quartier 4.—Salle Charbonneau, coin des rues Victoria et Maisonneuve.

Quartier 5T.—319 Champlain et 234A Maisonneuve.

COMITES LIBERAUX

Le comité central de l'organisation libérale du Dr Fontaine est sis à l'angle des rues Champlain et Victoria. Plusieurs sous-comités seront ouverts au début de la semaine prochaine dans les quartiers de la ville.

DEMANDE D'UNE NATURE ETRANGE

UN HOMME S'ADRESSE AU GOUVERNEUR DU TEXAS POUR QUE CELUI-CI ESSAIE DE LUI TROUVER QUELQUE CHOSE A FAIRE AVEC RISQUES DE MORT.

HOUSTON, Texas, 3.—Quelque chose dans sa vie qu'il ne peut chasser de son esprit, a porté un homme de Houston, à chercher la mort. Il ne veut pas se suicider, il veut que ce soit quelque entreprise, hasardeuse, qui sauverait la vie de quelqu'un, sur les épaules de qui, repose la responsabilité d'une nombreuse famille.

Le problème, pour être nouveau est passablement difficile à résoudre.

L'homme qui apparemment est sain d'esprit a préparé une lettre au gouverneur Miriam A. Ferguson, lui demandant, de l'appointer à une position où les possibilités de mort seraient de 100 pour cent.

La seule raison qu'il donne pour chercher la mort est qu'il a quelque chose de quoi il ne peut venir à bout.

Le gouverneur le prendra-t-il au mot et s'il l'assigne à quelque ouvrage extra-hazardeux, que fera notre homme?

L'homme est de naissance allemande, âgé de 35 ans, et a fait une déclaration d'intention de devenir citoyen des Etats-Unis en 1924.

Un de ses ancêtres vivait au Texas avant et durant la guerre civile.

L'homme dit qu'il n'est pas marié, il a une bonne position et n'est pas en besoin pressant d'argent. Il parle l'Anglais, le Français, l'Allemand et un peu l'Espagnol.

ORPHELINAT ST-JOSEPH

Les dames patronnesses de Hull et d'Ottawa de l'Orphelinat St-Joseph sont priées de se rendre demain après-midi à cette institution, pour une importante réunion qui se tiendra à trois heures.

SALLE DE QUILLES

Une nouvelle salle de quilles s'ouvre aujourd'hui dans l'édifice dernièrement construit rue Laurier en face du pont Interprovincial. A l'occasion de son inauguration, il y a un grand concours qui durera les deux jours d'aujourd'hui et de dimanche. Il y aura quatre cadeaux pour les vainqueurs.

JUGEMENT RESERVE

La Commission des Services Publics de la province de Québec a siégé hier après-midi afin d'entendre quelques témoins au sujet des taux d'éclairage à Maniwaki. Trois témoins ont été entendus et les membres de la Commission décidèrent de différer leur jugement.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Pierre Fréchette, décédé accidentellement dans les chantiers mercredi, auront lieu lundi matin, à 8 heures, en l'église Notre-Dame. Le jeune homme était âgé de 25 ans et sa dépouille mortelle a été ramenée chez ses parents, 200 rue Kent.

100,895 CANADIENS ONT PASSE LES FRONTIERES L'ANNEE DERNIERE

Presse Associée

WASHINGTON, 3. — Durant la dernière année financière il est passé aux Etats-Unis 100,895 Canadiens, d'après un rapport officiel du ministère du Travail, et il en est revenu la même année 2,217.

L'Australie a envoyé aux Etats-Unis 273 immigrants, mais 344 Australiens sont retournés dans leur pays. L'année qui vient de finir a apporté aux Etats-Unis 294,314 étrangers, et 92,728 étrangers établis aux Etats-Unis sont retournés dans leur pays d'origine. Le retour s'est effectué en si grand nombre pour certaines nationalités qu'elles ont diminué en nombre en territoire américain. Ainsi 27,151 Italiens sont retournés en Italie et 6,203 seulement ont été admis aux Etats-Unis. La Grèce, qui a fourni aux Etats-Unis 826 immigrants, a repris 6,574 de ses citoyens. Le Portugal a repris à son tour 3,000 Portugais contre 600 à peine qu'il a cédés aux Etats-Unis. oCntre 1,937 Chinois qui ont immigré aux Etats-Unis 3,412 sont retournés dans leurs pays d'origine. Il est venu aux Etats-Unis 46,068 Allemands, 28,000 Anglais et 25,440 Irlandais. C'est l'état de New-York qui a le plus de citoyens importés, soit 68,273. Le Massachusetts en a eu 29,636, le Michigan 26,553, le Texas 23,113, la Californie 20,960, l'Illinois 20,392, et la Pennsylvanie 17,431. C'est aussi l'état de New-York qui a perdu le plus d'immigrés, soit 44,179.

HERRIOT ET PAINLEVÉ TRAPPISTES

PARIS, 3. — M. Painlevé est allé visiter M. Herriot en traitement à Bagnoles de l'Orne et il lui a ouvert son coeur, lui parlant des socialistes qui sont mauvais, des radicaux qui lui font des misères, du général Sarrail qui lui créé des ennuis, etc...

Après la conversation, laquelle, affirme-t-on, fut longue et plutôt triste, les deux hommes politiques projetèrent une randonnée en automobile. Ils arrivèrent ainsi à la Grande Trappe de Souligny, près Mortagne, et voulurent la visiter. Le Frère Portier qui les reçut les conduisit donc à travers le couvent. Un de nos confrères—nous nous demandons d'ailleurs qui l'a si bien renseigné— raconte alors ceci: Comme notre président du Conseil et notre Président de la Chambre passaient devant une cellule inoccupée, leur guide s'adressant sans malice à M. Painlevé dont la bonne face ronde devait lui inspirer de la sympathie, lui dit: "Tenez, ici, il y a une place pour vous..." Et, philosophiquement, M. Painlevé de répondre: "Ah! la vie est tellement extraordinaire qu'il faut s'attendre à tout. On ne sait jamais, je finirai peut-être là" Et comme peu après, M. Painlevé s'étonnait que des hommes pussent ainsi s'envelir vivants, le religieux répondit: "Nous prions pour ceux qui ne le font pas, nous prions aussi pour ceux qui nous persécutent."

La visite se termina sur ces mots.

Pendant tout le temps qu'elle avait duré, M. Herriot —qui avait mis sa pipe dans sa poche et sa langue aussi— n'avait-il pas, paraît-il, desserré les lèvres.

Peut-être, après tout, se livrait-il à d'utiles et tardives méditations? Mais que vont dire les "purs" du laïcisme en apprenant cette excursion de leur chef chez les suppôts de l'"obscurantisme"?

NOCES DE RADIUM D'UNE RELIGIEUSE

SOISSONS, France, 3.—Sept religieuses de l'Hôtel-Dieu de Soissons durent venir se réfugier à la maison des Dames Augustines de Coutances, pendant la guerre. Depuis lors, ces religieuses sont restées dans cette ville.

La Mère Jean, ancienne supérieure de l'Hôtel-Dieu de Soissons, a maintenant 90 années d'âge et 70 de profession religieuse.

Mgr Binet, évêque de Soissons, n'a pas voulu laisser passer cette date mémorable sans venir assister à la cérémonie des noces de radium de la bonne Mère, où il a prononcé un beau sermon.

LA FERVEUR, CONDITION DU BONHEUR

Le bonheur véritable, le bonheur universel, infini, éternel, est en Dieu, qui seul peut satisfaire toutes nos aspirations à la fois, les satisfaire pleinement et toujours. Ce bonheur, sans doute, ne nous sera donné entièrement qu'au ciel, mais ce qui nous en rapproche le plus ici-bas, c'est la ferveur, parce que la ferveur nous donne Dieu et fait déjà le ciel dans nos coeurs. Cela n'est-il pas légitime, raisonnable, nécessaire? L'âme humaine, comme le dit saint Augustin, n'est-elle pas faite pour Dieu? Et peut-elle trouver en dehors de lui la paix, le repos, la satisfaction de tous ses nobles instincts? Non, pas plus que le poisson ne vit hors de l'eau et l'oiseau hors de l'air, l'âme humaine ne peut vivre hors de Dieu. Hors de Dieu, elle manque d'air et de lumière, elle est asphyxiée, elle ne peut que souffrir et mourir.

Au contraire, donnez-lui Dieu, aussitôt elle voit, elle respire, elle se dilate, elle vit, elle rayonne de joie. iDeu dans son amour et sa toute-puissance, a uni à jamais, par un indissoluble mariage, ces deux grandes choses: le bonheur et la ferveur, et rien désormais ne pourra les séparer.

Mgr de Gibergues.

A nos amis de la campagne

Tous les jours, on nous communique des nouvelles locales, mais sans signature. Ces nouvelles sont destinées à ne paraître jamais, à moins que leur auteur, par lettre signée, s'en rende responsable.

FAIBLESSE ET GRANDEUR DE L'HOMME

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature; mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser. Une vapeur, une goutte d'eau suffit pour le tuer. Mais quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, parce qu'il sait qu'il meurt; et l'avantage que l'univers a sur lui, l'univers n'en sait rien.

Ainsi toute notre dignité consiste dans la pensée. C'est de là qu'il nous faut relever, non de l'espace et de la durée. Travaillons donc à bien penser. Voilà le principe de la morale.

PASCAL.

(Pensées sur l'homme).

Ouverture des Cours du Soir

— de —

l'Ecole Technique de Hull

Lundi, le 5 octobre — De 7.30 à 9.30 p.m.

DESSINATEURS
Jeudi et vendredi, 40 leçons

ELECTRICIENS
Lundi et mardi . . 40 leçons

MECANICIENS
Lundi et mardi . . 40 leçons

MECANICIENS
Mercredi et jeudi, 40 leçons

MENUISIERS
Mardi et mercredi, 40 leçons

Chauffeurs et Propriétaires d'Autos
Mercredi et jeudi, 25 leçons

Mécaniciens d'Autos
Lundi et mardi . . 40 leçons

Soudure Autogène
Vendredi . . . . . 15 leçons

COURS GRATUITS. Dépôts de $5 et $3 remis sur assistance de 75%. Cours de soudure payant ($10.00).

Vêtements remis à neuf

PARDESSUS, MANTEAUX DE PRINTEMPS, teints et pressés $3.00

Nous faisons toutes sortes de réparations.

Nous allons chercher les commandes.

J. A. LAMARCHE, teinturier

Tél: SHER. 189 — 148, rue Wellington, Hull

CHAUSSURES CHAUSSURES

SPECIAUX POUR L'OUVERTURE

POUR HOMMES

Bottines ou Souliers, en veau noir ou brun. Derniers modèles.

$5.00 la paire

POUR DAMES

Souliers en Satin ou Cuir Verni, talons cubains ou espagnols. Derniers modèles.

$5.00 la paire

Nous avons aussi un assortiment complet de CHAUSSURES POUR ENFANTS à des prix raisonnables.

GRIGNON Limitée

184, RUE DU PONT — — — HULL

EN FOULE

AU GRAND BAZAR

Au profit de l'église de Wrightville

OUVERT TOUS LES SOIRS

Amusements de toutes sortes

VENEZ PASSER UNE AGREABLE SOIREE.

UN CONCERT DE M. C. MARCHAND

Réunis en assemblée délibérative hier soir, les Chevaliers de Colomb de notre ville ont décidé d'organiser un concert qui sera donné le 12 octobre par M. Charles Marchand, notre réputé folkloriste. Ce concert aura lieu dans la salle de l'édifice des Chevaliers. Les échevaliers feront aussi installer un fil télégraphique spécial pour recevoir le résultat des élections fédérales, dans leur édifice, le soir du 29 octobre.

ST-JEAN-BAPTISTE

Une réunion de tous les membres de la Société St-Jean-Baptiste est convoquée pour demain après-midi deux heures, à la petite salle de la rue Notre-Dame. Prière à tous d'être présents. C'est la première réunion de l'année.

MAISONS A LOUER

Maison pour petite famille, logement fini en neuf, 83 rue Garneau. S'adresser 238 Notre-Dame, Hull, Sh. 4012W

27-229

A VENDRE

Auto Chevrolet (baby grand) en très bonne condition. Batteries et ouverture neuve (top) 2 pneus extras prix $350.00. Pour être essayé ou vu tous les jours, l'avant-midi ou de 12.30 hres à 1.30 h. ou le soir à 10.30 hrs à Sherwood 80. J. P. Thériault, 103 Hôtel-de-ville Hull.

228-229

Toutes les Femmes

doivent savoir que la plupart des maladies dont elles souffrent proviennent de la mauvaise circulation du sang. Elles doivent aussi savoir que le

PRINTANYL

du Dr VITAL (adopté et prescrit par les meilleurs médecins français), prévient et enraye les maladies qui les menacent depuis l'âge de la FORMATION jusqu'au RETOUR D'AGE: Irrégularité des époques, insuffisantes ou trop abondantes. Bouffées de chaleur, sueurs froides, Etouffements, Douleurs du ventre et des reins, Métrite, Hémorroïdes, Varices.

Le Printanyl se vend en pharmacie A. R. FARLEY, Hull $1.00 le flacon à la

COURSES DEMAIN

Les membres de la société St-Vincent de Paul de St-Rédempteur se sont réunis hier soir afin de terminer l'organisation des courses de chevaux qui auront lieu demain après-midi au Parc Richard, chemin de Chelsea. Des camions transporteront les personnes, des tramways jusqu'au terrain. Ces organisateurs comptent sur l'encouragement du public de notre ville, vu que les recettes seront versées au profit de la Société St-Vincent de Paul de la paroisse. Voici l'alignement des chevaux:

Classe A—McKenzie King, Gipsy Willis, TNR? Lady Hudson, Marta B. Peter Ray.

Classe B — Joe Swing, Lady Spear, King Zip, Capt Peter, Cecilia, Teddy Bear, Elsir Woods.

La ligue de l'"Ave Maria"

La Ligue de l'Ave Maria fera son 2ème pèlerinage annuel, dimanche le 4 octobre, à la Grotte Notre-Dame de Lourdes, Eastview.

On est prié de se rallier à 7 h 30 à l'angle des rues Charlotte et Rideau, pour se rendre en procession au sanctuaire, où il y aura messe spéciale suivie d'une allocution.

Le déjeuner sera servi à la salle paroissiale, au prix de 25 sous.

La cérémonie se terminera par la bénédiction du T. S. Sacrement.

Retour probable à Ottawa, vers 10 h. 30.

Les membres de la Ligue sont instamment priés d'assister en grand nombre à ce pèlerinage. Même invitation est faite à tous les amis de la bonne presse.

POINTE-GATINEAU

La cérémonie annuelle de la commémoration des morts dans la paroisse de la Pointe-Gatineau aura lieu demain après-midi à trois heures. Le sermon de circonstance sera fait par un P. P. Capucin.

LIGUE

Demain soir à 7 heures, réunion des membres de la Ligue du Sacré-Coeur.

A L'EFFIGIE DE WILSON

WASHINGTON, 3.—Le désir du Président Coolidge, qu'une émission de timbre-postes portant l'image du défunt président Wilson, soit faite aussitôt que possible a été communiqué au département des Postes.

Une communication à cet effet fut faite à la Maison Blanche, avec l'assurance du Département qu'un tel timbre serait émis.

Des plaintes avaient été reçues au département disant que le "Président du temps de la Guerre" était relégué dans l'oubli.

Il fut rappelé en faveur du président Wilson que ce ne fut que lorsqu'il fut à la tête de l'administration qu'un timbre fut émis en l'honneur du président Cleveland.

CE QUE LE "DROIT" IMPRIME

Pour Messieurs du Clergé

RAPPORTS DE PAROISSES
CERTIFICATS DE BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES
BULLETINS PAROISSIAUX
FORMULES DE TOUS GENRES
ENVELOPPES POUR TOUTES CIRCONSTANCES
ETC., ETC.

Pour Messieurs les Professionnels

FACTURES
FORMULES DE PRESCRIPTIONS
DÉCLARATIONS
REÇUS
CHÈQUES
ÉTATS DE COMPTES
ETC., ETC.

L'HEURE EXQUISE

PAGE LITTERAIRE

Carnet des Lettres

LA "TERRE VIVANTE", ROMAN CANADIEN PAR HARRY BERNARD.

Nous avons aujourd'hui le vif plaisir de présenter à nos lecteurs une page fort belle du nouveau roman de M. Harry Bernard, la "Terre vivante". Cette primeur, dont notre ancien confrère nous honore avec une délicatesse des plus aimables, outre qu'elle arrivera sur le volume nouveau un mouvement de saine curiosité, nous permet déjà d'écrire que ce roman essentiellement canadien obtiendra un succès, peut-être, sans précédent. Bien que troisième d'âge après "Un coeur fidèle" de Blanche-Lamontagne, et la "Campagne canadienne" du P. Dugré, s. j., il semble, par les quelques chapitres qui nous sont parvenus, destiné à prendre et à conserver la première place.

Ainsi paraissent en juger des lecteurs-critiques, cités à l'instant même:

"Du plus sincère et du plus sain régionalisme, écrit le **Canada français**, inspirée du sol canadien, la **Terre vivante** ne saurait manquer d'intéresser au plus haut point tous ceux que préoccupe le développement de notre littérature. C'est la double histoire d'un vieux terrien, obligé malgré lui de quitter sa femme, et d'une de ses filles, fascinée un moment par l'attrait d'une vie inconnue, qui, après un dernier contact avec la terre, vivante et mystifiante, ramène ses vieux parents au bien familial en se mariant et y restant elle-même."

Et Jacques Brassier, de l'**Action française**, écrit de son côté: "L'**Homme tombé**, premier essai du jeune auteur, a suscité des jugements bien divers. Mais tous les critiques ont reconnu du talent à M. Bernard et son essai devait obtenir l'un des premiers prix David. Le romancier, qui est un laborieux, ne s'est laissé ni griser par le succès ni décourager par les critiques. Il s'est remis au travail. Et l'on sera heureux de saluer, dans sa nouvelle oeuvre, la montée de son talent. Esprit d'observation plus affiné, langue épurée, composition et trame plus serrées et plus régulières, voilà pour satisfaire les plus exigeants. **La Terre vivante** n'est pas, chez nous, le premier roman du retour à la terre. Mais nous croyons que jamais histoire plus simple ne fut racontée avec tant d'émotion."

LOUIS VEUILLOT ET SES OEUVRES

On me pardonnera:

Le blâme qui voudra, je l'aime, ce grand homme! Bien d'autres, pour qui le nom de Veuillot n'était que le symbole du crétinisme bigot, lui donnent aujourd'hui, leur meilleur encens. C'est que la justice, pour être tâtonnière, n'en arrive pas moins à replacer au faîte les mémoires qui méritent cet honneur. A l'heure actuelle, au fur et à mesure que se poursuivent les dernières éditions des oeuvres de l'incomparable maître de la langue, les éloges naissent des milieux les plus divers. On ne lira pas sans intérêt ces lignes, signées des fils de ses adversaires, lignes consacrées à louer le merveilleux et fin styliste.

Nous détachons donc du Carnet littéraire de l'"Action française" de Paris le passage suivant:

—Veuillot.

Dans la série de ses **Oeuvres complètes**, que nous avons signalées lorsque la publication fut annoncée (chez Lethielleux), le tome V vient de paraître. Il contient **les Libres Penseurs** et **les Dialogues socialistes**. La critique entière devrait se multiplier en remarques et en études de fond sur cet art et cette pensée pareillement magnifique. Pour nous, nous n'y manquerons pas. Quelle âme généreuse et quelle puissante tête!

Il est raisonnable qu'en ce Carnet, principalement littéraire, nous ne retenions pas, en attendant mieux le cri d'admiration que d'abord nous arrache l'artiste, son livre à peine ouvert. Ecoutez: "Les libres penseurs presque tous, sont de ces gens de drap fin et d'éducation officielle..." Que dites-vous de l'éclipse? **Ces gens de drap fin...** Et plus loin: "Oui! les affaires de la Bourgeoisie sont compromises! Mais lorsque j'ai écrit, elles semblaient florissantes; et je voulais avertir qu'au contraire elles étaient en hasard. Qui les a gâtées. — Ce n'est pas moi, ce ne sont pas mes frères. Extrêmement maltraités du Gouvernement, de l'Administration, de la Littérature, de la Philosophie, de la Législation, de toute la prépotence bourgeoise; chicanés, insultés, opprimés, mis en prison, mis à l'amende, nous avons rendu le bien pour le mal..." Dans les douze lignes une expression heureusement inventée et un heureux néologisme, ramené d'Italie, mais surtout quel ton, quelle saveur, quel mouvement! Il est plus franc et robuste que Courier, il est aussi pur. Il semble, car il a aussi quelque coquetterie, un La Bruyère plus riche de pensées, plus abondant, dru et fertile... Oh! nous ne prétendons pas découvrir tous ses divers mérites, mais nous en régaler et vous en sonner des fanfares.

A PETITES DOSES CAUSERIES, PAR LE R. P. YVES DESLANDES, S. M. M.

Pour qui veut bien se rappeler les chroniques si riches d'observation, de psychologie, d'humour et de piété, qui depuis 1918 paraissent sous la signature du R. P. Yves Deslandes, dans la revue de "Marie, Reine des Coeurs", il n'y a qu'à remercier l'auteur d'avoir confié à la reliure ce travail de tant d'années.

La lecture de ces pages retrouvées garde encore son charme primitif. Sans doute, ce n'est pas de littérature au sens précis qu'il s'agit ici. Mais, tous le remarqueront, le chroniqueur est certes un agréable et fin lettré. Les citations abondent en ces chapitres détachés, et le coup de plume, le trait original qui trahit l'artiste, vient si souvent et si naturellement qu'il nous permet à plaisir cet éloge très rare. Les choses d'âmes y sont montrées sous des aperçus nouveaux, des perspectives profondes. On sent, à s'arrêter à certaines pages, que le R. P. vit à l'aise dans la compagnie des maîtres. Puis, on songe à un auteur qui nous est cher, parce que sa pensée est haute, que son coeur est clair, et qu'il a toutes les piétés...: Mgr Baunard.

Nos voeux de succès à ce livre excellent.

Victor BARRETTE.

Les petites langues

Les petites langues sont
De fines vipères
Qui sifflent et souvent font
Piqûres amères:
Tourne et tourne en ton palais,
Reine cramoisie;
Ne mords, ne blesse jamais,
Petite langue, ma mie!!!

Les petite langues sont
De frivoles mouches
Qui bourdonnent et qui font
Du bruit dans les bouches!
Sois maîtresse en ton palais,
Reine réjouie;
N'agace et ne mens jamais,
Sache te taire, ô ma mie!

Les petites langues sont
Des abeilles roses
Qui butinent et qui vont
Sentir toutes choses:
Cours et cours en ton palais,
Reine épanouie;
Laisse les mots qui sont laids,
Parle toujours bien, ma mie!

Les petites langues sont
Des oiseaux voiages
Qui gazouillent et qui font
Heureux les bocages;
Chante en ton palais, toujours,
Reine de féerie;
Fais mon bonheur tous les jours,
Petite langue, ma mie!

André JALAQUIER.

La vie des livres

—On vient de publier chez Flammarion une édition illustrée de "la nouvelle Croisade des enfants", un des plus délicats récits de M. Henry Bordeaux.

—En même temps que le premier volume de son grand ouvrage, "Le Christianisme de Chateaubriand", M. Victor Giraud publie "Romans et passions d'autrefois", chez Champion. Ce sont des études sur la duchesse de Duras, Lucile de Chateaubriand, la jeune captive, etc.

—M. Charles Saroléa, professeur à l'Université d'Edimbourg, publie chez Hachette un volume: "Ce que j'ai vu en Russie soviétique", avec une préface du cardinal Mercier.

—Le grand poète Louis La Cardonnel a écrit pour le prochain recueil de vers de Pierre Pontiès, intitulé "Pax Domini" (qui doit paraître chez Aubanel) une préface où il définit éloquemment le caractère religieux de la Poésie, et qui est un véritable poème en prose.

—Le P. Lhande fera paraître prochainement un volume: "Le pays basque à vol d'oiseau". Le P. Lhande est membre de l'Académie de la langue basque.

—Le cinquième volume des oeuvres complètes de Louis Veuillot paraît cette semaine chez Lethielleux; il contient les célèbres "Libres penseurs" et les "Dialogues socialistes" (L'esclave Vindex, le lendemain de la victoire, la légalité). Les notes dues à M. François Veuillot sont abondantes et intéressantes.

—Aux éditions "Les Gémeaux", vient de paraître "Le Gouanier de Toul-an-Diaoul", roman d'un coeur breton, par Monsieur Paul Beaufils.

TERRE CANADIENNE

Le sais-tu, Canadien, qu'il est beau, ton pays,
Battu des mers, immense, et que le Nord regarde?
En vain, à l'horizon ta fierté se hasarde
A suivre et voir mourir au loin les monts bleuis.
En vain, sous le ciel haut, de lacs et d'arbres pleins,
S'enfoncent les forêts et se perdent les plaines,
C'est toujours devant toi le sol de ton pays!

Quand mai hausse le ciel, qu'au sein des champs verdis
Feuille à feuille, apparaît l'image des érables,
Quand s'accroît la splendeur de nos bois innombrables,
Et que les framboisiers frangent les chemins gris,
Ton amour, Canadien, dont la main large sème,
Répond-il aux grandeurs de ce vaste poème,
Majesté de la terre, âme de ton pays?

Quand le long des jours bleus baignant les prés fleuris
Se révèle l'amour du sol que tu travailles,
Quand ton oeil attentif au progrès des semailles,
Voit poindre aux feux d'été l'or des grains infinis,
Frère, sais-tu pourquoi, dans les terres profondes,
Parfois, longeant les blés et les avoines blondes,
L'étranger, si longtemps, regarde ton pays?

Quand le tiède septembre aux semeurs de maïs
Annonce le retour des automnes divines,
Quand le feuillage clair du bouleau des collines
Se mêle aux tons sanglants des érables rougis,
O dis-moi si les bois dont la gloire s'achève,
Pleins de charme automnal, n'ont pas bercé ton rêve,
Si tu n'as pas, poète, adoré ton pays?

Albert FERLAND.

LA TERRE VIVANTE

Par HARRY BERNARD

La neige, un matin de novembre, s'était mise à tomber. Le ciel s'émietta en flocons légers. Ce fut, encore une fois, l'engourdissement et le silence blancs de l'hiver.

Aux avents, Ephrem revint au village. Il n'avait pas écrit, personne ne l'attendait à la station. Il entreprit de marcher. Le temps était beau, une promenade de quatre milles, même en hiver, ne l'effrayait pas. Il partit donc en sifflant, la casquette baissée sur les oreilles.

En chemin, il se représentait la surprise que causerait son arrivée. A quoi s'occupaient-ils à la maison, pendant qu'il allait sur la neige durcie? Souvent, à l'autre bout du pays cette même curiosité lui était venue. Il voyait sa mère, perdue dans un grand tablier à manches, qui préparait le dîner. Les filles l'aidaient. Le chien jaune se couchait derrière le poêle, la chatte dérangée se frottait aux jupes des femmes, dans l'espoir d'une caresse ou d'un plat à lécher. Puis son père entrait, caressant de la main sa barbe longue, ses frères suivaient. Ils relevaient leurs manches, se lavaient les mains à la pompe, l'un après l'autre.

Ephrem était maintenant sur la rivière gelée. Un soleil pâle se jouait entre les nuages. Les traîneaux avaient tracé un chemin sur la glace, balisé ça et là, aux détours et *rencontres*, de branches de cèdre.

Comme toujours, sa pensée se portait vers Marie, qu'il n'avait pas vue depuis cinq mois. Avait-elle songé une seule fois, pendant ce temps, au voyageur éloigné? C'était peu probable. Son docteur était parti, elle avait pleuré sur le docteur; peut-être qu'elle se désolait encore? Il ferma instinctivement les poings. Mais les paroles du curé lui revinrent. *Le bon Dieu arrangera les choses*, avait dit celui-ci, *on ne connaît pas les voies de la Providence*. C'était cela; il ne fallait douter de soi-même ni de l'avenir. Et de son coeur simple, doucement, une prière monta vers le ciel, prière de soumission et d'espérance, où, pour la centième fois, il dit sa peine, ses rêves brisés, son insatiable soif de bonheur.

Des grelots sonnèrent au loin. Quelques mésanges à tête noire, petites boules de plumes, fuyèrent devant lui. Il regarda où il se trouvait, vit à main droite la fumée de l'école. Deux milles restaient à parcourir. Mais le bruit des grelots s'étant rapproché, il perçut bientôt le trot lourd d'un cheval, le claquement d'un fouet. Quelqu'un cria:

—Aie! aie! l'ami... embarquez-vous... c'est le temps!!!

La jeune homme eut juste le temps de se garer, la voiture du boulanger arrivait sur lui.

—Mais c'est l'Phrem Brunet, cria le conducteur surpris, comment ça va? Quand est-ce que t'es revenu? Ça fait bien un an qu't'as quitté...

—J'arrive de ce matin et je m'en vais chez nous... Mais j'embarque, si ça ne dérange pas... Je commençais à être fatigué...

Il s'assit près du commis, qu'il connaissait de longue date. Ils avaient marché ensemble au catéchisme, s'étaient trouvés plus tard aux mêmes veillées.

Après l'échange des banalités de rigueur, le jeune Authier risqua une question:

—J'avais su, dit-il, que t'étais établi dans l'ouest pour de bon, et même que tu te mariais après les fêtes. C'est vrai, ou si c'est de la frime?

—C'est des menteries... Qui a bien parti ces histoires-là?

—Moi, j'en sais rien. La mère a rapporté à la maison qu'elle l'avait su par la Viau.

—La vieille Viau. Elle n'a pas encore commencé à se mêler de ses affaires. Elle a toujours ses petites frisettes et ses bigoudis?

—Alors, tu t'en reviens dans la place?

—Je reviens chez-nous, c'est tout, parce que j'ai décidé de revenir. Si quelqu'un t'en parle, tu leur diras de venir me demander...

Ils arrivaient.

La voiture laissa derrière elle une dernière pointe enneigée, le pont de Lachute apparut, carcasse de planches grises lavée de pluie et de soleil, à cheval sur la rivière.

* * *

A l'entrée d'Ephrem, il y avait bien eu quelque mouvement, mais personne ne manifesta de surprise excessive. Le curé avait laissé entendre son retour. Quand il souleva le loquet de la porte, tous songèrent à lui naturellement. Les femmes l'embrassèrent avec des gestes enveloppants, instinctifs à leur sexe; de nature moins communicative, les hommes lui offrirent simplement la main, sobres de paroles, contents de le voir mais dépourvus de mots pour le dire.

Il reprit sa tâche comme s'il l'avait quittée de la veille. En l'apercevant, le chien lui avait prodigué les manifestations réservées aux maîtres, montrant ses dents blanches comme une personne qui rit. A l'étable, le bétail le regarda sans méfiance, et les chevaux ne couchièrent pas les oreilles à son approche. Il était de la famille, on le savait. Son absence ne fut bientôt qu'un souvenir distant.

On se réunissait le soir dans la cuisine, qu'éclairaient inégalement les lampes à pétrole, et tous écoutaient les récits du voyageur. Quelques voisins venaient grossir le groupe.

Ephrem disait la traversée du nord ontarien, élevé et rocheux, les plaines immenses et sans arbres de la Saskatchewan, où les blés se déroulent en vagues harmonieuses et blondes, les heures de travail sur le gravier brûlant des voies ferrées. Quand il racontait la mort des deux cantonniers ses compagnons, tués par une locomotive, un frisson passait sur l'assemblée.

Ces histoires réveillaient la verve des auditeurs. Un bon nombre, parmi les anciens, avaient voyagé dans leur jeunesse. Ils avaient monté dans les pays d'en haut, comme ils disent, travaillé au flottage des billots sur la Lièvre ou la Gatineau, conduit des cages de bois d'Ottawa à Montréal. Chacun rappelait ses aventures, les corsant de détails aussi luxueux qu'inédits. Certains, qui avaient buché dans la région du Saint-Maurice, évoquaient le village de La Tuque et le souvenir d'incroyables soûleries. Suivaient de gros rires, des claques retentissantes qu'on se donnait sur les cuisses, du plat de la main.

Le père Brunet se levait alors, mettait dans le poêle une buche pesante de hêtre, ou noueuse de merisier, et le reflet mobile des flammes allumait des clartés rouges dans les coins d'ombre.

La Noël passa. Les jeunesses des rangs coururent la guignolée d'une ferme à l'autre, menaçant, si on ne leur donnait pour les pauvres, de chauffer les pieds aux filles ainées des maisons. Et ce fut le jour de l'an, les cérémonies religieuses sentant bon l'encens et la cire fondue des cierges, la période réjouie des ripailles gargantuesques où l'on s'empiffre, jusqu'à épuisement, de boudin et de *tourtières* grasses, de beignets et de croquignoles, d'oeufs cuits dans le sirop d'érable, le tout arrosé, à intervalles fixes, du petit coup traditionnel.

On faisait la tournée des voisins, qui sortaient obséquieusement des armoires les bouteilles et les tartes feuilletées. Les visiteurs serraient des mains, pinçaient des bras, embrassaient les femmes. Ils avalaient quelques sucreries entre deux verres et couraient à de nouvelles bombances.

Les choses, peu à peu, revinrent à la normale. La routine de la ferme occupa Ephrem jusqu'à la coupe du bois, qu'on ne commença guère qu'à la mi-janvier.

S'il n'avait encore revu Marie, ce n'était pas manque de désir. Mais l'occasion n'était pas venue, il n'avait pas osé se rendre chez elle. Il ignorait d'ailleurs les sentiments de la jeune fille à son endroit et craignait d'être accueilli, sinon mal, du moins avec froideur. Marie avait bien promis de lui garder son amitié, de le considérer toujours comme un franc camarade, mais tant d'événements, et si divers, étaient survenus depuis leur séparation!

Harry BERNARD.

L'auteur est le frère de M. Edouard Beaufils, le poète d'"Italian, Italiam", et les deux écrivains sont présentés au seuil du volume, avec leur frère Louis, dans une éloquente préface de M. Charles Le Goffic.

—M. Louis Arnould, qui a publié récemment "La Terre de France chez La Fontaine", prépare une édition critique des oeuvres complètes de Racan, en trois volumes, pour la Société des textes français modernes.

Sympathies lointaines

Vous que mes strophes ont touchées,
Ames lointaines, que je sens
Si présentes, si rapprochées
De la source de mes accents,

Je n'ai pas vu votre visage,
Vous ne connaissez pas le mien;
J'ignore votre nom, votre âge,
Et de moi vous ne savez rien.

Mais l'air irais de ma poésie
Vient ranimer vos fronts parfois;
J'ai chez vous ma place choisie,
Et vous reconnaissez ma voix.

Et quand un écho sympathique
Vibre en réponse jusqu'à moi,
C'est une brise de l'Attique
Qu'à mon tour j'aspire et je bois!

Et dans cette pure atmosphère
Je sens verdir mille bourgeons!...
Sait-on le bien qui peut se faire
Aux souffles que nous échangeons?

Mais souvenons-nous que, peut-être
Il y faut du mystère, un peu...
Communiquons par la fenêtre
Par le soupir, par le ciel bleu...

Laissons nos émois, ces colombes
Qui font le voyage en volant,
Nous revenir, quand le soir tombe,
Sans tache à leur plumage blanc.

N'ayant effleuré nulle chose
Rude ou décevante, en leur vol,
Ni, de leurs pieds de corail rose,
Un seul instant touché le sol.

Louis MAIGUE.

Amusements philologiques

Le chocolat fait les délices de l'Espagnol; le café apaise les fumées du vin chez les Allemands; le thé délaie l'humeur épaisse chez les Hollandais; les liqueurs suspendent la mélancolie des Anglais; la limonade tempère l'ardeur des Italiens; la bière réjouit le coeur des Suédois; l'eau-de-vie est l'élément des Polonais; le tabac est la passion du Turc; l'hydromel est le nectar des Moscovites; une table délicate est le paradis des Français.

A table, l'Allemand est mangeur; l'Anglais, ivrogne; l'Espagnol, frugal; le Français, délicat, et l'Italien, assez sobre.

La magnificence éclate chez les Allemands dans les fortifications; chez les Anglais, dans les flottes; chez les Espagnols, dans les armes; chez les Français, dans les hôtels et dans l'ameublement; chez les Italiens, dans les temples.

Les maris sont maîtres en Allemagne, despotes en Angleterre, compagnons en France, geôliers en Italie, tyrans en Espagne.

En fait de conseils, l'Allemand est lent; l'Anglais, déterminé; l'Espagnol, fin et prévoyant; le Français précipité; et l'Italien est facile.

On dit écrire en Italien, se vanter en Espagnol, tromper en Grec et dépenser comme un Français.

En fait de chant, l'Espagnol pleure, l'Italien se plaint, l'Allemand meugle, le Flamand hurle et le Français chante.

D'aucuns sont trop vaniteux pour ne pas souffrir d'une louange faible, trop fins pour n'être pas choqués d'une forte. Ils rendent la tâche du louangeur délicate, ils l'obligent à trouver la formule qui les convaincra de leur mérite.

Pratiquer l'Economie

C'est obtenir pleine valeur de votre argent en le dépensant chez nous.

ASSUREZ L'AVENIR DE VOTRE FAMILLE

IL n'existe, pour nous tous, qu'un bon moyen d'arrondir notre capital et c'est de pratiquer régulièrement et toujours une saine économie.

Et c'est en achetant là où nous sommes certains d'obtenir pleine valeur pour notre argent, c'est-à-dire chez notre marchand que nous connaissons et estimons et qui est toujours prêt à nous accorder un délai lorsque l'argent est rare, que nous prendrons cette habitude excellente de faire des économies.

Il est, en effet, tout à notre avantage de garder notre argent dans la province, car chaque piastre envoyée à l'étranger ne revient jamais et ce n'est pas de cette façon que nous réussirons à amasser le capital nécessaire qui nous permettra de vivre honorablement quand la vieillesse viendra et d'assurer l'avenir de nos enfants.

Dépensons donc notre argent chez-nous, là où il pourra faciliter, développer, activer les affaires, maintenir et augmenter la prospérité générale et revenir, sous une forme ou sous une autre, augmenter les épargnes de celui qui l'a mis en circulation.

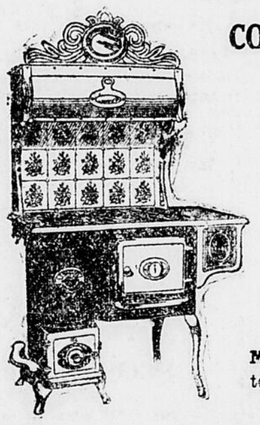
Aidons à faire notre Province plus grande et plus prospère.

DEPENSONS NOTRE ARGENT CHEZ NOUS

Publié dans le Meilleur Intérêt de la Province de Québec.

Procurez-vous le Confort d'un Poêle Bélanger et d'une Machine à Laver Connor

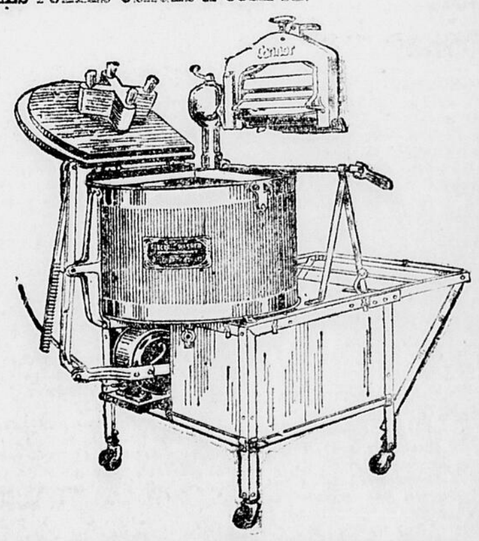
CONDITIONS: $5 comptant et la balance à termes faciles



Les poêles Bélanger sont les meilleurs et les plus beaux sur le marché. Ils sont les plus commodes et les plus utiles parce qu'on peut y adapter une tablette électrique ou à gaz établissant ainsi une combinaisons pour usage du bois, du charbon, du gaz et de l'électricité. Nous avons le plus grand assortiment des deux villes.

NOUS ACCEPTONS LES POELES USAGES A COMPTE.

Magasin ouvert jusqu'à 7 heures tous les soirs et jusqu'à 9 heures le samedi.



Nous sommes les seuls agents pour la fameuse

MACHINE A LAVER ELECTRIQUE CONNOR

Nous vous offrons plusieurs modèles perfectionnés réputés les meilleurs, à des conditions de paiement à la portée de tous. Epargnez votre santé en rendant vos journées de lavage faciles et agréables. Epargnez votre temps et vos efforts. Nos conditions vous permettent de posséder une machine sans débourser beaucoup d'argent.

Nous acceptons les machines à laver usagées à compte.

N'oubliez pas que l'achat maintenant d'une machine à laver Connor vous donne droit à 4 primes très enviables.

Beau choix de POELES et de MACHINES A LAVER USAGES à vendre à partir de $2.00.

Si vous ne pouvez pas venir au magasin, téléphonez — nous vous enverrons un de nos agents.

DALPE FRERES

215, rue Montcalm, Hull — Téléphone: Sherwood 2104

LA SOLENNITE DU ST-ROSAIRE AU C. DE LA MADELEINE

DE GRANDES FETES AURONT LIEU AU SANCTUAIRE DE N. D. DE CAP, DIMANCHE.

(Spécial au "Droit")

CAP-DE-LA-MADELEINE, 5.— La fête patronale de la Reine du T. S. Rosaire au Cap-de-la-Madeleine sera célébrée, selon la tradition, avec beaucoup de solennité. Et ce n'est que juste, puisque le vénéré Sanctuaire de Notre-Dame du Cap est déjà en droit comme en fait le siège principal de la dévotion au T. S. Rosaire en Canada.

NN. SS. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, et Brunault, évêque de Nicolet, attachent une si grande importance à la solennisation annuelle de cette fête que tous deux tiennent à y prendre une part active.

PROGRAMME DE LA FETE

1) A 5, 6 et 7 hres, messes, communions, actions de grâces et avis.

2) A 8 hres, messe solennelle célébrée au Sanctuaire par S. G. Mgr Cloutier; chant par la chorale des Juvénistes des FF. de l'Instruction Chrétienne de la Pointe-du-Lac, allocution.

3) A 9 hres, dernière messe pour les pèlerins.

4) A 10.30 hres, procession, récitation du Rosaire, prédication et chant des Mystères.

5) De 1 à 3 hres, arrivée, à intervalle rapprochés, des pèlerinages des Trois-Rivières, à pied, par tramway et à bord du "Progrès".

6) A 3 hres, ralliement général des pèlerins en face du Sanctuaire. Sermon de circonstance par le Rév. Père Lortie, o. m. i., missionnaire, et procession du T. S. Sacrement porté par S. G. Mgr Brunault, évêque de Nicolet, Salut en plein air, consécration à la Reine du T. S. Rosaire, chant du Magnificat et vénération de la relique de St-Dominique, fnodateur du Saint Rosaire.

Ce programme, l'an dernier, a groupé aux pieds de notre Madone Nationale, près de 10,000 pèlerins. S'il fait beau, ce chiffre devrait être considérablement augmenté. L'occasion est si belle, pour tous ceux qui n'ont pu encore faire leur pèlerinage annuel à Notre-Dame du Cap, de satisfaire à ce légitime désir.

Comme bouquet de fin de saison, les Gardiens du Pèlerinage espèrent présenter à la Mère de Dieu, qui a si visiblement béni, cette année, son oeuvre de prédilection, une foule imposante de pèlerins animés du plus bel esprit de sacrifice et de piété filiale.

N.-B. Si le temps est défavorable, la manifestation sera remise au dimanche suivant.

PLUS DE 300...

Suite de la 1re page

votes et les "finances" de façon à rapporter le plus de profits pour le comté qu'il aura certainement l'honneur de représenter.

Ceux qui l'accompagnaient à cet endroit ont développé les grandes lignes du programme que défend M. Boulais.

Aujourd'hui, le candidat parlera à St-Guillaume; samedi soir, à Pierreville; dimanche après la messe, à Yamaska, et à Notre-Dame de Pierreville dans l'après-midi.

M. ROBERT RYAN VEUT FAIRE LA LUTTE

M. Robert Ryan, qui a déclaré qu'il se porterait candidat franc libéral s'il n'y avait pas dans Trois-Rivières et Saint-Maurice une convention telle qu'il l'entend, a déclaré, ne rien connaître de la rumeur qu'une telle convention aurait lieu le 6 octobre. "Ma déclaration de l'autre jour est finale, a-t-il déclaré. S'il n'y a pas de convention, je serai candidat. S'il y a une convention, j'y soumettrai ma candidature et j'accepterai sa décision, mais cette convention devra avoir lieu avant la fin de la semaine prochaine. Si elle tarde plus, j'irai de l'avant et poserai définitivement ma candidature."

Dans l'entourage du maire Bettez, on nie qu'il soit question d'une autre convention et l'on annonce qu'il commencera sa campagne dans le comté de Saint-Maurice dimanche prochain.

M. MEIGHEN

Le chef conservateur restera dans l'ouest jusqu'au 14.On annonce la tournée suivante: Calgary le 9; à Raymond et Lethbridge le 10; à Moose Jaw le 12; à Régina le 13; à Wolseley, Sask., le 14.

A OTTAWA

Les libéraux d'Ottawa doivent tenir un grand ralliement des électeurs pour ramener l'unité dans les rangs du parti. Le petit groupe de mécontents est très actif mais peu influent. Les chefs affirment que cette dissension n'a aucune portée puisqu'elle n'englobe qu'un petit nombre.

M. W. H. McGillivray dit à ce sujet que le choix qui a été fait au Château Laurier jeudi soir est unanimement approuvé par 15 à 20,000 libéraux de la ville.

DEUX LIBERAUX

A la suite d'un désaccord à la convention libérale de Stormont deux libéraux se porteront candidats dans ce comté. Il y a un mois une convention libérale était tenue à Finch. M. G. I. Gogo a été choisi mais a demandé du temps pour répondre. La convention s'est ensuite ajournée à hier. A cette réunion les partisans de M. Gogo ont fait le tapage. M. A. W. Mynltyre a été choisi pendant que les partisans de M. Gogo ont tenu une assemblée séparée.

DANS TERREBONNE

La convention conservatrice de Terrebonne a eu lieu jeudi. C'est M. Léopold Nantel qui a été choisi comme candidat. Les autres aspirants à la candidature étaient M. Bruno Beaulieu et M. Roméo Gilbeault.

ALI. GOULET...

Suite de la 1ère page

Gordon Edwards, Thomas Marcile, Wilfrid Gauvreau et le docteur DesRosiers. Le président annonce alors que cinq minutes seraient accordées à chaque candidat qui parleront dans l'ordre alphabétique.

M. BELANGER

M. Aurélien Bélanger, député de Russell à la législature provinciale déclara qu'il avait le droit comme tout autre d'être député à la chambre des communes, puisqu'il est électeur du comté de Russell. Cependant il ne veut pas accepter la nomination et il résigne en faveur de M. Alfred Goulet.

LE PACTE

Apropos du pacte de 1882, M. Bélanger dit qu'il n'existe plus. Il est lettre morte. Les Canadiens-français doivent aujourd'hui choisir un des leurs pour les représenter à Ottawa, et nul n'est mieux qualifié que M. Goulet pour remplir cette importante fonction. Les électeurs de Russell se rappellent encore les services que M. Goulet leur a rendus à la législature. Ils ne doivent pas l'oublier maintenant qu'il demande leur appui pour les prochaines élections fédérales. Il exhorte en terminant les électeurs de Russell à voter pour M. Goulet.

Il répète ensuite à peu près les mêmes paroles en anglais.

LE DOCTEUR DESROSIERS

Le docteur Arthur DesRosiers dit qu'il est le plus petit candidat et que comme tel il a droit à la sympathie des électeurs de Russell. Il n'est pas venu à cette convention en instrument mais bien de son plein gré et résolu d'aller jusqu'au bout. Il faut que les canadiens-français élisent un des leurs. Mais il annonce que M. Goulet n'est pas à la hauteur de la situation. M. Goulet n'a-t-il pas été pendant de longues années, le lieutenant de l'honorable Charles Murphy? Il ajoute qu'il a tout autant droit de se présenter que M. Goulet et il demande aux électeurs de bien vouloir lui prêter leur appui dans la présente lutte.

M. GORDON EDWARDS

En se levant M. Edwards est accueilli par des applaudissements. Il regrette ne pouvoir parler français, mais il déclare qu'il les a toujours estimés. Un pacte a existé depuis 1882, qui ne doit pas être brisé. Son oncle a représenté dignement le comté ainsi que son successeur. Il ne voit pas pourquoi il ne pourrait en faire de même. Il a reçu plusieurs délégations d'anglais et de Canadiens-franaçis qui ont exercé une pression sur lui qu'il accepte la candidature. Il demande aux électeurs de rester avec lui, et de se montrer justes. "Qu'est-il arrivé à Sir Wilfrid Laurier...N'a-t-il pas été choisi chef du parti par une majorité anglaise?" Il prie les électeurs de voter pour lui. Il ne fera pas appel aux préjugés de race et de religion, se déclarant tout simplement impartial.

M. GAUVREAU

Mtre J. Wilfrid Gauvreau, avocat d'Ottawa, le suit à la tribune. Il remercie tout d'abord les électeurs de l'avoir mis en nomination mais il déclare ne pouvoir l'accepter, puisqu'il n'a aucun intérêt dans le comté de Russell. Néanmoins, il s'engage à appuyer le choix de la convention. Poursuivant ses remarques, M. Gauvreau est surpris de voir qu'on vient de soulever le cri de races au sein du parti libéral dans lequel il ne devrait exister que la paix et l'harmonie.

A ces mots, des cris de protestation éclatent partout dans l'assemblée disant que c'est faux. Il s'élève contre ceux qui à la législature de Toronto ont tant crié pour faire respecter les droits des minorités dans Ontario et qui sont les premiers à ignorer les droits de la minorité dans le comté de Russell. Ici encore il soulève par ces paroles tout un brouhaha qui dégénère en confusion générale et cris de menaces.

Le président Marion tente de rappeler la foule à l'ordre et ce n'est qu'après plusieurs instants de tumulte que M. Aurélien Bélanger réussit à calmer l'auditoire par ces paroles: "Je vous demande messieurs de bien vouloir laisser M. Gauvreau, gagner son argent." Ces paroles de M. Bélanger ont été vivement applaudies. Néanmoins, la fin du discours se perdit dans un bruit.

M. GOULET

Dès qu'il s'apprête à prendre la parole, M. Alfred Goulet est l'objet d'une démonstration indescriptible de la part des électeurs du comté de Russell. Il doit attendre pendant plusieurs minutes avant de pouvoir commencer son discours. Il commence alors en déclarant que tous ceux qui sont ici aujourd'hui sont des débutants qui n'ont jamais fait de lutte dans le comté. Il est le seul, lui, qui se soit jamais levé pour faire la lutte à M. Murphy. On parle de pacte. Ce prétendu pacte n'avait été fait que par un petit groupe en 1882 et ne devait durer que ce temps-là. Il est tout à fait illogique que des gens de cette époque aient pu faire quelque chose pour lier leurs descendants. Pouvaient-ils enchaîner ainsi les Canadiens-français pour une période indéterminée? Il est évident que non. Il est temps que les Canadiens-Français se réveillent et choisissent un des leurs pour les représenter aux Communes et il se croit tout désigné pour prendre ce poste enviable. Il ajoute en terminant que lorsque les Canadiens-français de Russell auront un des leurs comme député, ils pourront se faire comprendre quand ils auront besoin de quelque chose, puisque ce sera une personne qui aura vécu leur propre vie. Son discours est applaudi frénétiquement par tout l'auditoire.

M. MARCIL

M. Thomas Marcil déclare qu'il vient du quartier Rideau, situé à l'extrémité ouest du comté. Il est venu ici pour prêcher l'unité et l'harmonie. Contrairement à ce qui a été dit, on n'a fixé aucun prix pour lui. Son but en venant devant cette convention est de rencontrer les électeurs du comté de Russell, et il tient à ce qu'eux-mêmes le connaissent. Ce n'est pas en passant des vitres qu'on rétablira l'harmonie dans le comté. Il promet d'appuyer le choix de la convention, mais il déclare qu'il y a sujet de méditation. Il y a environ 29,500 électeurs de langue française et 15,000 électeurs de toutes les autres nationalités réunies. On prétend qu'il y a un pacte qui existe depuis 43 ans. Un contrat existe aussi longtemps qu'il n'est pas brisé. Si ce prétendu pacte existe, c'est le temps de le briser, car si vous choisissez un candidat de langue anglaise, il continuera d'être en vigueur. Je vous remercie donc de la sympathie que vous me témoignez, mais je regrette de vous dire que je me retire de la nomination. Ces paroles de M. Thomas Marcil soulèvent un témoignage d'admiration.

A ce moment, il ne reste donc que trois candidats sur les rangs: MM. Alfred Goulet, Arthur DesRosiers et Gordon-S. Edwards. Tous trois s'engagent alors mutuellement à supporter le choix de la convention (qui est sensée être tenue régulièrement).

LE SCRUTIN

Le président fait immédiatement évacuer la salle. On procède alors à l'élection des candidats en faisant entrer chaque division électorale séparément. C'est le canton d'Osgoode qui entre le premier avec 29 délégués; il est bientôt suivi par le quartier Rideau avec 30 délégués; puis Eastview avec 28 délégués; Clarkstown, avec 7 délégués; Russell, avec 23 délégués; Cambridge, avec 20 délégués; Casselman, avec 7 délégués; Cumberland, avec 24 délégués; Clarence, avec 29 délégués et Gloucester avec 48 délégués, ainsi que Rockland, avec 17.

ON PROTESTE

A tour de rôle, on entendait des récriminations de la part des délégués. Quelques-uns déclaraient qu'ils étaient des délégués qui avaient été choisis régulièrement pour représenter leur bureau de votation et ils n'avaient aucun bulletin de votation. Ils croient dans la salle que des substituts les remplaçaient. La chose devint particulièrement aigue dans Clarence, mais elle atteignit son comble avec les gens de Gloucester. Ce fut un tolle général. A un certain moment, on crut qu'il y aurait une mêlée. M. Alfred Goulet et M. Aurélien Bélanger voulaient s'en tenir à la liste officielle des délégués préparée par l'ancien président M. Jos. Cyr, alors que leurs adversaires ne voulaient pas reconnaître ces délégués. La foule avait envahi la tribune, et la discussion acerbe qui s'en suivit retarda l'élection pendant quelque temps. Cependant, après que cette question fut réglée temporairement, on fit le pointage.

Le résultat fut:—

Edwards	123
Goulet	108
DesRosiers	26

2ème SCRUTIN

On allait procéder au deuxième tour de scrutin, quand MM. Bélanger et Goulet demandèrent au président s'il allait suivre les mêmes procédures pour le tour final. Malgré qu'ils lui expliquèrent tous les vices et défauts du premier tour de scrutin, le président demeura inébranlable et annonça que les choses se feraient comme la première fois.

Ce que voyant, MM. Goulet et Bélanger sortirent de la salle. **En arrivant sur le perron. M. Goulet annonça à ses amis qu'il répudiait la convention.** Il sortait pour ne plus entrer. Il leur demanda comme faveur spéciale de ne pas entrer voter, car, cette convention n'étant pas régulière, il allait se présenter quand même aux prochaines élections comme franc libéral.

On ne peut décrire le délire provoqué par cette déclaration. La foule se mit à lui faire une ovation monstre. Des cris, des exclamations de tous genres s'élevaient de la foule. On acclamait M. Goulet. On se rendit alors sur le quai de la gare et là, la majorité de la foule le suivit.

CANDIDAT JUSQU'AU BOUT

M. Goulet déclara de nouveau qu'il répudiait cette convention. Dans Clarence, il y a des gens qui n'ont pas eu de bulletins de vote; dans Gloucester, des personnes ont voté qui n'étaient point déléguées. "Puisque je n'ai pas eu justice et "Fair-Play" dans cette convention, je me présente quand même le 29 octobre comme franc libéral. Il s'agit de savoir une fois pour toutes si nous, Canadiens-français, avons des droits dans ce comté. Si nous en avons, il est temps de les faire valoir. Vous savez, mes chers amis, que j'ai été obligé de lutter aujourd'hui contre la puissance de l'argent. Eh bien, même si j'en ai pas, je lutterai quand même, et j'espère qu'avec votre appui, je serai élu, le 29 octobre. Nous allons nous mettre au travail et nous allons montrer au pays ce que les Canadiens-français peuvent faire. Je vous le répète, je n'ai pas d'argent, mais je sais que j'arriverai quand même, car vous comprendrez tous votre devoir en l'occurrence."

La foule délirait. On entonna **"Il a gagné ses épaulettes" et "O Canada".** L'ovation dépassait tout ce qu'on peut imaginer.

Des délégués anglais qui avaient suivi M. Goulet, réclament avec insistance quelques paroles en anglais. M. Goulet se fait un plaisir d'accéder à cette demande.

M. Aurélien Bélanger prit alors la parole. Il déclara qu'on s'était servi de tous les moyens malhonnêtes et faux pour battre le candidat redoutable, M. Goulet. Les bulletins de vote n'ont pas été donnés aux véritables délégués; on a pris tous les procédés de substitution de délégués pour arriver. "Quand j'ai demandé au président, dit-il, si le deuxième tour de scrutin se ferait de la même manière, il a répondu que oui. Il n'a pas voulu entendre nos récriminations. Mais rappelez-vous, messieurs, que M. Goulet n'est pas battu. Il est sorti en homme de cette convention qu'il répudie. Je le félicite d'avoir pris cette décision. Je sais qu'il a la confiance de la grande majorité des électeurs du comté de Russell et qu'ils sauront tous lui prouver leur appui le 29 octobre.

Un tonnerre d'applaudissements accueillit ces paroles.

IL VOTE TROIS FOIS

Quelqu'un dans la foule annonça qu'un délégué du quartier Rideau avait voté trois fois; un autre déclara qu'au bureau de votation No 4 situé à Billings Bridge, aucun délégué n'avait voté. Une autre personne a vu un certain organisateur influencer des délégués qui ne savaient ni lire ni écrire en les induisant à faire leur marque contrairement à leurs désirs. Dans Hurdman, un individu a rempli deux bulletins en présence de quelques autres. Dans Clarence, un homme a rempli les bulletins de plusieurs autres. Dans Gloucester, la majorité des vrais délégués n'ont pu voter. Et tous ceux qui avaient été témoins de ces manipulations les exposaient publiquement. On imagine le mécontentement général qui régnait dans l'auditoire.

Pendant que MM. Goulet et Bélanger s'adressaient à la foule à la gare, un certain nombre de délégués étaient restés avec M. Edwards, et en dépit de l'action de M. Goulet, on prit le deuxième tour de scrutin. Ce fut une farce, car le résultat final à la convention fut le suivant:

Edwards	163
Goulet	8

En apprenant la décision de M. Goulet, M. Edwards demeura tout interdit. Nul doute que la tournure des événements déjouait ses plans. Il déclara qu'avant la convention, les trois candidats s'étaient promis mutuellement leur appui après le résultat final, et qu'il regrettait beaucoup l'action de M. Goulet. Néanmoins, il annonça qu'il allait remporter le comté quand même, et cela malgré la présence d'un candidat conservateur posible dans Russell.

Pendant toute la journée, il y avait de la poudre dans l'air. La fièvre était intense dans la foule, et il n'aurit fallu que le moindre incident pour provoquer un soulèvement. Jamais le petit village de Vars n'a été témoin d'une réunion aussi mouvementée et l'animation la plus grande n'a cessé de régner.

Il y eut plusieurs prises de bec à l'extérieur pendant que les délégués allaient voter.

M. Gordon S. Edwards avait réquisitionné un train spécial pour les délégués, et environ 200 non-délégués de Gloucester, lequel partit d'Ottawa à onze heures.

Bref, les libéraux de Russell conserveront longtemps le souvenir de cette mémorable journée.

GUÉRISON D'UNE ENFANT INFIRME À CAMBRIDGE, M.

Grâce à l'intercession de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, la petite infirme Mary McIntyre, d'East Cambridge, est miraculeusement guérie.

ACTION DE GRACES

CAMBRIDGE, Mass., 3. —Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, la Petite Fleur de Lisieux, vient de laisser tomber une nouvelle rose sur cette terre d'Amérique. Grâce à son intercession, la petite Mary McIntyre, d'East Cambridge, une fillette de dix ans, a été miraculeusement guérie.

Mercredi soir, la vaste église de la paroisse du Sacré-Coeur d'East Cambridge était bondée à l'occasion du dernier jour d'une neuvaine en l'honneur de la Sainte Carmélite de Lisieux... des rumeurs avaient circulé par toute la cité universitaire que la petite Mary, la jeune infirme pour qui tout le monde avait une vive sympathie, allait être guérie de son invalidité et que la Thaumaturge de Lisieux allait exaucer ses prières, le soir même.

M. le curé Hugh F. Blunt, prêtre et poète, avait depuis quelques années encouragé Mary à prier avec dévotion Sainte Thérèse et à implorer son intercession miraculeuse, car les spécialistes et la science médicale ne pouvaient rien pour elle. La fillette en effet souffrait de paralysie infantile à la jambe gauche depuis 1916 et mercredi soir, elle marchait en public pour la première fois depuis huit ans.

Mary avait été transportée par ses parents à l'église du Sacré-Coeur, pour suivre les exercices de la Neuvaine et tous les soirs le dévoué pasteur de la paroisse avait appliqué la relique sur la jambe infirme de l'enfant. Les fidèles accourus en grand nombre mercredi soir étaient plutôt sceptiques quant à la véracité des rumeurs que la jeune infirme avait été miraculeusement guérie, ont pleuré de joie lorsqu'ils ont vu la miraculée, escortée du curé, participer avec les autres fillettes, vêtues en anges, à la procession de clôture de la Neuvaine. C'était le 28e anniversaire de la mort de Sainte Thérèse.

Le fait est que c'est lundi que le miracle a été opéré. La mère de Mary la transportait dans ses bras, pour assister à ses classes à l'école.

SONT ENSEVELIS DANS UN TUNNEL

Presse Associée

RICHMOND, 3. — Tom Mason, mécanicien, et six noirs qui étaient à travailler à rendre plus solides les murs d'un tunnel de la compagnie de chemins de fer Chesapeake et Ohio, ont été victimes d'un éboulis. Mason a été tué sur le champ et les six noirs manquent à l'appel. Les autres ouvriers, enterrés vivants, ont pu s'échapper en temps et avoir la vie sauve.

On ne travaillera au sauvetage des victimes qu'aujourd'hui, car le gaz a tellement rempli le tunnel qu'il ne serait pas possible d'y pénétrer sans risquer grandement sa vie. Comme les survivants, presque tous blessés, ont pris immédiatement le chemin de leur maison ou de l'hôpital, il n'est pas possible de savoir au juste qui manque à l'appel. Le mécanicien Mason a été enterré dans sa locomotive et les deux chauffeurs ont pu sauver leur vie. Un des chauffeurs a pu sortir en se faufilant par dessous les voitures du convoi enterré complètement.

PRESQUE CENTENAIRE IL AIME L'AVIATION

OLD ORCHARD, Me., 3.—G. W. Bradley, de Rochester, N. H., un homme qui doit prendre sa 99ème année prochainement vient de faire son premier voyage dans l'air, et il dit que ce ne sera certainement pas son dernier. Quand l'aviateur Harry M. Jones, l'invita à faire une envolée avec lui, il répondit: "J'ai vécu sur la terre pendant 98 ans et je m'en suis toujours trouvé très bien; mais ce n'est pas une raison pour que je ne trouve pas mieux dans l'air".

Après avoir voyagé 15 minutes dans les nuages, il remarqua à son hôte en mettant pied à terre: "Dites, ne pourriez-vous pas me transporter chez nous à Rochester?"

VOLEUSE D'ENFANTS

SPRINGFIELD, 3.— Frances Grzyboski, 16 ans, de Chicopee, que la police a appelée "la voleuse la plus vile dans Springfield", doit comparaître en Cour Juvénile et on l'enverra certainement dans une maison de correction pour la faire corriger. Sa spécialité était d'observer les fillettes envoyées au magasin par leur mère pour faire une commission. Elle promettait à la fillette de faire la commission pour elle et de lui ramener "une grosse poupée".

La fillette remettait le portefeuille de sa mère avec son contenu et attendait en vain le retour de la jeune fille avec la poupée tant désirée.

LES OPINIONS SONT PARTAGEES

(Presse Associée)

PARIS, 3. — La presse française et l'opinion publique en France approuvent et désapprouvent à la fois les résultats de la mission Caillaux à Washington au sujet du remboursement des dettes françaises aux Etats-Unis. Ici on est d'avis que la tentative de règlement de cette question épineuse a été une faillite complète et là on félicite ouvertement M. Caillaux de n'avoir pas laissé imposer à la France des conditions trop dures et non nécessaires par la commission américaine des dettes. Caillaux et ses compagnons de la mission française sont actuellement sur leur retour vers la France.

Le désappointement que l'échec de Caillaux a causé est tempéré par l'avis des spécialistes en finances qui disent que les dernières offres françaises aux Etats-Unis, si elles avaient été acceptées, auraient été trop onéreuses pour la France et pendant un trop grand nombre d'années.

Comme Briand, des relations étrangères est à Locarno (Suisse) et le premier ministre Painlevé est à Nimes, le gouvernement n'a pas émis de déclaration officielle sur les résultats des négociations franco-américaines à Washington. D'ailleurs le gouvernement ne fera rien dans ce sens tant que le ministre des Finances, Caillaux, n'aura pas fait rapport aux membres du cabinet de sa mission à Washington. Tout indique cependant que aCillaux a raffermi sa situation dans le parlement frandant que Caillaux a raffermi sa Unis.

Le "Temps" est d'avis qu'il ne faut pas regretter que les Etats-Unis aient rejeté les offres françaises de remboursement, parce que ces dernières étaient certainement très onéreuses. Le "Journal des Débats" exprime la même idée sous une formule différente.

RETOUR DU DR BANTING

QUEBEC, 3. — Le Dr F. Banting, découvreur de l'insulin, et Mme Banting, sont arrivés ici hier matin sur le paquebot Mount Royal, du Pacifique Canadien, après une visite de deux mois en Europe, où ils ont visité surtout la Norvèbe et le Danemark.

CARNET MONDAIN

Le juge et Madame Thibaudeau-Rinfret sont arrivés ces jours derniers et ont pris résidence au "Roxborough".

* * *

M. et Madame D. L. Désaulniers sont rentrés en ville, après avoir passé les mois d'été à leur villa à la Rivière-du-Loup.

* * *

Mademoiselle Jeanne Thibault de Hull, passe une huitaine à Montréal l'invitée de sa soeur, Mademoiselle Maria Thibault.

* * *

Le Dr Siméon Grondin, directeur de la maison des étudiants à Paris et Madame Grondin, qui ont passé l'été à Lorètteville, partiront pour la France le 10 octobre prochain, à bord de l'"Ascania", de la ligue Cunard.

* * *

Madame F. J. Wilson et Mademoiselle Florence Wilson sont de retour d'un voyage de plusieurs mois en Europe.

* * *

M. et Madame Philias Thibault et leurs enfants sont revenus de Wychwood, où ils ont passé l'été.

* * *

Mademoiselle Gabrielle Fiset, de Rimouski, est actuellement à Québec, l'invitée de Mademoiselle Yvette Lafferty.

* * *

Madame Alma Trudel et ses filles Mesdemoiselles Albiana et Yvonne Trudel sont parties pour un voyage aux Chutes Niagara, Buffalo et Détroit.

* * *

Mesdemoiselles B. Carrière, Rhéa Richard, Annette Boucher et Maria Glaude ont fait les frais du chant pendant la messe du mariage Lafrance-Meilleur, célébré mercredi en l'église St-Bonaventure de Bellevue. Mademoiselle Brousseau, organiste des Enfants de Marie de la Basilique, touchait l'orgue.

* * *

Mademoiselle Germaine Bérubé a reçu ces jours derniers, à un "shower" de variétés, en l'honneur de Mademoiselle Gabrielle Gauthier, à l'occasion de son prochain mariage. Les invitées étaient Mesdames J. Auger, J. Robert, J. McKibbon, Meadeson et Kirouac; Mesdemoiselles G. Régimbald, G. Sabourin, C. Lapointe, J. Bérubé, A. Sabourin, R. Kirouac, M. Bisson, J. Kirouac, G. Kirouac, V. et R. McKibbon, L. McKibbon, G. Gauthier, A. Gauthier et A. Bérubé.

* * *

Madame Lucien Cannon de Québec a offert à déjeuner mardi dernier, en l'honneur de Madame Jean-François Pouliot, de la Rivière-du-Loup, qui est à Québec, l'invitée de Madame Louis Larue. Madame Ed. Garneau et Madame Larue ont également reçu pour Madame Pouliot.

* * *

En l'honneur de Mademoiselle Doralice Labonté dont le mariage aura lieu à la fin d'octobre, Mademoiselle Gabrielle De Gagné recevait à un "shower" de nouveautés. La table de thé était ornée de roses et de verdure. Au nombre des invitées, on remarquait Mesdemoiselles S. Connelley, O. Connelley, B Belch, D. Morgan, B. Paradis, G Amyot, G. Gougeon, R. Lanthier, G Marcassette, R. Tassé, A. Defayette C. Paquette, N. Danis, Mme Pagé, M. J. Laframboise, R. Miller, L. et E. Racette, A. et J. Racette, G. Dionne, B. et G. Labelle, Mlle St-George, G. et L. St-George, R. Perron, B. Joubarne, Mlles Berthiaume L. Charbonneau, M. Debien, B. Moyneur, A. et G. De Gagné, Mlles Lalonde, E. Battison.

* * *

CHARBONNEAU-BELISLE

Le mariage de Mademoiselle Anna Bélisle, fille de M. et de Madame G. Bélisle, de Montcerf, avec M. C. Charbonneau, fils de M. et de Madame A. Charbonneau, de Val-Tétreau a été célébré jeudi matin à la Basilique. La mariée qui était accompagnée de M. F. Lacasse portait une robe de crêpe pensée, un chapeau de même ton et un manteau beige, garni de renard; son bouquet se composait de roses-thé. M. Charbonneau était le témoin de son fils. Après la cérémonie, un déjeuner fut servi à la résidence de M. et Madame A. Charbonneau à Val-Tétreau. Les nouveaux époux partaient ensuite pour un voyage à Montréal. A leur retour, ils résideront à Ottawa.

* * *

M. et Madame A. J. Tourangeau de Montréal et Mesdemoiselles Annette Tourangeau et Florence Tourangeau, s'embarqueront le 7 octobre pour l'Europe, à bord du "Mélita".

* * *

Mademoiselle Marie Gorman est de retour en ville après avoir passé quelques semaines à Parc Thurston, Qué.

* * *

LEDUC-SOUBLIERE

Le mariage de M. le professeur Eugène Leduc à Mademoiselle Berthe Soublière a été béni ce matin, en l'église St-Jean-Baptiste, par le R. P. Doucet, O. P., curé de la paroisse. La mariée était accompagnée de son frère, M. Philippe Soublière et le marié également de son frère, M. Isidore Leduc. Le couple est parti en voyage de noces.

* * *

POUR L'ORPHELINAT ST-JOSEPH

Il y aura assemblée très importante des Dames Patronnesses, à trois heures p. m.

* * *

Avis: Toutes nouvelles concernant le "Carnet Mondain" pourront être communiquées par téléphone le soir de 7 à 8 heures à R. 2154 ou par écrit à Casa Postale. 554, Carnet Mondain, le "Droit", Ottawa, Ont.

LES HUITRES DIMINUENT

NEW YORK, 3. — Les huitres prendront le même chemin que les buffalos et les élans, et dans dix ans elles seront un luxe coûteux, de l'avis de W. F. Downs, secrétaire de l'Atlantic Fisheries Association. De 1912 à 1922, dit-il, le nombre des huitres prises dans les eaux américaines a diminué de 25,000,000 à 17,000,000.

CALENDRIER

DIMANCHE 4 OCTOBRE 1925
277e jeur de l'année

Lever du soleil	5.55
Coucher du soleil	5.30
Lever de la lune	7.08
Coucher de la lune	8.11

QUARANTE-HEURE

Monastère du Précieux-Sang, 3, 4, 5 oct.

FETE DU JOUR

Solennité du saint Rosaire.
LUNDI 5 OCTOBRE 1925

278e jour de l'année

Lever du soleil	5.56
Coucher du soleil	5.28
Lever de la lune	7.40
Coucher de la lune	9.19

QUARANTE-HEURES

Monastère du Précieux-Sang, 3, 4, 5 oct. Chénéville, 5, 6, 7 oct.

FETE DU JOUR

St-Placide et ses compagnons, martyrs.

LE MARCHE

SAMEDI, 3 OCTOBRE, 1925.
NOTES DE LA COOP.
FARINES

A PAIN

"Crême de l'Ouest" 1ère paterte, 4.20; "Castle" 2ème patente, 3.95; "Winnipeg" "forte à boulanger", 3.80.

A PATISSERIE

"Silver Moon", 3.65.

A ENGRAIS, le 100 livres

Farine commune Pilote 3.00.

GRUAU

D'Avoine "sac de 90 livres" 3.75.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

SIMPLES, la tonne

Son 28.00; Gru Rouge 30.00; Gru Blanc "minddlings" 36.00.

CRIBLURES de blé moulues:

En poches neuves 29.00; En poches usagées 28.00; Criblures de blé non-moulues 23.00; Tourteaux de lin 2.50; Blé-d'Inde rond 2.05; Blé-d'Inde moulu 2.50; Blé-d'Inde cassé 2.20; Moulée d'avoine pure 2.25; Moulée d'orge pure 2.30; Avoine roulée Allmentation 2.25; Blé à engrais 2.30.

COMPOSES, le sac

MOULEE spéciale

Pour les veaux "50 livres, 2.25.

MOULEES Monarch:

Pour les poulets 3.50; Pour engraisser 3.00; De luzerne très fine, 2.25; Pour activer la ponte 2.75.

GRAINS Monarch:

Pour poulets "Chick feed" 3.50; Pour volailles 2.60; Pour développer les poulets 3.00

Ces prix s'appliquent à des commandes par wagons complets de 500 sacs ou plus. Pour quantité moindre, ajoutez 15c par sac. Fret payable de Montréal.

GRAINS ALIMENTAIRES

AVOINE, Exp. imm.

No 2 C. W. 58 1-2c; No 3. C. W. 53c; Extra No 1 d'alimentation 53c; No 1 d'alimentation 49c; No 2 d'alimentation 47 1-2c; Blé à engrais No 1, 1.18; Blé à engrais No 2, 99c.

BLE-D'INDE jaune, le minot

Blé-d'Inde, américain No 2 jaune, 91c; Argentin 90c; Américain, No 3 jaune "Exp. en déc." 98c.

ORGE, le minot

Orge d'Ontario No 3, 75c; Orge de l'Ouest No 4, 70c; Orge d'alimentation 68c.

Les prix des grains sont pour chars complets en grenier.

Les secrétaires de coopératives sont priés de communiquer avec nous, à nos frais, pour s'assurer que les prix que nous publions sont encore en vigueur avant de grouper leurs commandes.

PROVISIONS POUR LA MAISON

BEURRE d'herbe, boite de: Prix:

Pasteurisé, pains 1 lv, 50 livres, 47c; Pasteurisé, solide 56 livres, 46 1-2c; No 1 "choix" pains 1 livre, 50 livres, 46c; No 1 "choix" solide, 56 livres, 45 1-2c.

FROMAGE:

Fromage paraffiné et coloré en meules d'environ 25 livres, 24c la livre; Fromage paraffiné coloré en meules de 5 livres, 25c; Fromage d'Oka, en meules de 5 livres 42c.

OEUFS, la douz

Extras 45c; Premiers 40c; Seconds 35c; Caisses de 30 doux. "caisses comprises".

MIEL

Caisses, blanc, ambré, brun:

24 chaud. 2 1-2 livres; 12 chaudières, 5 livres, 14c, 13c, 12c; 6 chaudières, 30 livres, 13c, 12c, 11c.

FEVES "Par poches de 120 livres"

Blanches No 1, 5 1-2c; Par quantité de 5 poches ou plus 5 1-4c; Par quantités de 10 poches et plus 5c.

POIS "Par poches de 120 livres"

No 1 garantis bien cuisants 5 1-2c; Par quantité de 5 poches et plus 5 1-4c; Par quantité de 10 poches ou plus 5c.

SPECIAL

GRUAU d'avoine, sac de 90 livres, 3.50 le sac.

SAINDOUX PUR: la livre

Seaux de 20 livres 20c; Tinettes de 60livres 19c; Boites de 56 livres, 19; Boites de 50 livres, en pains de 1 livre, 21c; Caisse de 60 livres, en chaudière de 3 livres, 21c; Caisse de 60 livres en chaudières de 5 livres, 21c.

GRAISSE COMPOSE, la livre

Chaudières de 20 livres, 14 1-2c; Tinettes de 60 livres 14 1-4c; Caisses de 60 livres, en chaudières de 3 livres, 15 1-4c; Caisses de 60 livres, en chaudières de 5 livres 15c.

VIANDE fumée

Jambons "fesse" 10 à 15 livres, 31c, Jambons "fesse" 15 à 20 livres, 30c; Jambon "Rolls" 3 à 6 livres, 30c; Bacon "Flanc" 32c; Jambon pressé, 7 à 8 livres, 29c; Saucisse de Boulogne "Bologna", 10c

LARD SALE, baril

Gras, 30 à 40 morceaux 200 livres $50.00; 1-2 baril 100 livres, 26.25; Gras, 40 à 50 morceaux 200 livres, 49.00.

LAINE

Laine non lavée 35c; Laine lavée, Le tout F. A. B. aux entrepôts. 42c.

ENCHERES DU FROMAGE

PERTH, Ont., 2. — Offre: 1555 meules, dont 1222 de blanc et 333 de coloré, tous vendues à 24 3-8.

IROQUOIS, Ont., 2. — Offre: 720 meules, dont 300 coloré et 420 blanc. Pas de vente. Prix offert 24 et 24 1-4.

MONTREAL, P. Q., 2 —Offre: 1146 meules, dont 595 no 1 col. vendu à 24 3-4, soit 12-16 de sou de plus que la semaine précédente; 551 no 1 blanc à 24 11-16.

SUR LE TRAM

THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY Co

EN TERRITOIRE NOUVEAU

Jeudi dernier un service a été inauguré sur le nouveau prolongement Beechwood-Lindenlea. Le parcours de ce prolongement part de la ligne Hull-St-Patrice au coin de l'avenue Beechwood et de la rue Creighton se dirigeant vers l'est jusqu'au cimetière Beechwood puis revenant

THEATRE MUSIQUE

"Le Prince Choisi" ou l'histoire de David

La population d'Ottawa et de Hull aura la rare opportunité de voir sur l'écran de la salle paroissiale Notre-Dame d'Ottawa, (Monument National) aujourd'hui, lundi et mardi soir le 3, 5 et 6 octobre, aussi matinée pour les enfants cet après-midi, 3 oct.

"Ecoute la voix de mon peuple et donne-lui un roi pour le gouverner", c'est en ces termes que le Seigneur répondit au prophète Samuel lorsque, étant vieux il abandonna le gouvernement du peuple Israélite et à ses deux fils Joël et Abias qui se montrant avares et injustes furent rejetés par le peuple.

Saül fut sacré roi par Samuel qui fut à son tour rejeté par le Seigneur pour sa désobéissance. Alors David, jeune adolescent de la tribu de Juda, par ordre de Dieu fut sacré roi.

Ce film qui a pour titre "Le Prince Choisi" nous fait assister à des scènes brillantes et dramatiques, extraordinaires:

David tuant un lion féroce qui se prépare à dévorer ses brebis; la bataille de David avec le géant Goliath, où ce dernier trouva une fin tragique; les troupes philistines foudroyées de peur prirent la fuite, c'est alors que David fut reconnu et proclamé un grand homme par tout le peuple juif, mais ce que surtout est d'un vif intérêt, c'est l'amitié du fils de de Saül, Jonathas pour David lui ayant fait voeux de fraternité.

En suivant ces deux inséparables amis nous assistons à des scènes touchantes, qui certainement ne manqueront pas de toucher les coeurs les plus endurcis.

Les amours de David, son mariage et son couronnement, la grande guerre des Israélites et des philistins, toute la haine de Saül pour David et le prophète Samuel, le massacre des prêtres, la poursuite en chariots et la mort de Saül et de Jonathas sur le chant de bataille sont remplis d'un intérêt profond.

Cette pellicule d'une excellente préparation, les producteurs s'étant appliqués à mettre en relief les coutumes et usages du temps.

Cette vue comparable aux "Dix Commandements" au "Bossu de Notre-Dame" et autres grands spectacles cinématographiques, sera projetée sur l'écran de la Salle Paroissiale Notre-Dame d'Ottawa, (Monument National) le 3, 5 et 6 octobre.

Les directeurs de la salle St-Jean-Baptiste par arrangements spéciaux avec le gérant de la Société du Cinéma Instructif, M. Hector Desjardins, se sont procurés la grande vue "Le Prince Choisi". La représentation aura lieu jeudi soir le 8 octobre à 8 heures 15. Que tous les paroissiens de St-Jean-Baptiste et des alentours se fassent un devoir d'y assister.

"LA LYRE"

Le numéro d'août-septembre de cette intéressante revue vient de paraître, et nous constatons que son programme musical ainsi que son texte sont irréprochables à tout point de vue. "Le Cours d'Harmonie par correspondance" de M. Henri Miro constitue une étude sérieuse et instructive pour toutes les personnes qui voudront apprendre cette science musicale. M. Louis Vuillemin nous parle de l'enseignement musical en France avec des détails très précieux concernant l'étude du piano et du violon. "La Vie d'Haydn" par Am.-A. Gedalge, "La Voix, ses défauts", de l'abbé P. Chassang, Anecdotes sur Mozart et les nouvelles locales et mondiales complètent le texte de cette belle Revue.

La partie musicale contient "Loin de l'Amant" de M. Omer Létourneau qui a su donner à sa composition un certain cachet oriental s'adaptant parfaitement aux paroles. "Plaisir d'amour" du Padre Martini, harmonisée par le célèbre compositeur français Henri Février, constitue une nouveauté malgré que cette romance ait été composée au XVIIe siècle. Trois compositions pour piano, "Allegro" de J. Haydn. "Gavotte-caprice" du compositeur canadien Emile Richard, et "Chanson d'amour" de Cadman, devraient être sur le piano de tous les amateurs de musique.

On peut se procurer "La Lyre" chez les marchands de musique et libraires ou directement des éditeurs, La Cie de publication "La Lyre", 3 rue Ste-Catherine Est, pour le prix de 25c.

PORTEZ-VOUS BIEN SPLENDIDE LAXATIF "CASCARETS" 10c

Ne souffrez pas de maux de tête, de bile, de constipation! Une ou deux agréables pastilles "Cascarets" en tout temps stimuleront doucement votre foie et vos intestins. Alors vous vous sentirez mieux portant; votre tête sera dégagée, votre estomac fonctionne bien, votre langue sera rose et votre peau vermeille.

Parce que les pastilles "Cascarets" ne causent jamais d'incommodité, elles sont devenues le laxatif jouissant de la plus grande vente au monde, pour hommes, femmes, enfants. Achetez-en une boîte en toute pharmacie. No 716

TRIBUNE LIBRE

En réponse à notre articulet, intitulée, "Disette d'organistes" nous recevons d'une ancienne organiste, la réponse suivante que nous sommes heureux de publier:

Votre article paru dans le Droit du 19 septembre est très intéressant.

Est-ce qu'il y a au Canada des organistes qui gagnent leur vie exclusivement à jouer de l'orgue, ce roi des instruments. Est-ce que cet art est suffisamment rémunéré pour encourager les jeunes à s'y préparer? Je veux dire comme organistes d'églises et non pas de théâtre.

N'avons-nous pas vu de nos meilleurs organistes prendre le chemin des Etats-Unis pour gagner de plus gros salaires. Ottawa a eu son expérience de ceci. Près de nous ici, dans une autre partie de la province, nous avons vu un organiste (qui avait $1000 par année de salaire, et qui a vu ce salaire réduit à $600 par cause d'économie pour la paroisse) donner sa démission, pour prendre une position d'organiste dans une ville américaine, où l'on nous dit qu'il reçoit $2500 de salaire, par année.

Il y a près de nous, des paroisses de quatre ou cinq cents familles, avec orgues de dix mille piastres ou plus. On entend parler de salaires de $100 ou de $150 par année. Est-ce assez?

Pour les organistes qui sont organistes par amour pour leur art, n'est-ce pas qu'ils ont plus de satisfaction à donner gratuitement leurs services à Dieu et à la paroisse, que d'accepter un salaire dérisoire de $100 ou même de $200 par année, ce qui tend à mettre leur talent, au point de vue monétaire, au rang le moins élevé des emplois de la paroisse.

Suivant l'étude de John Stainer M. A. Mus. Doc., l'étude de l'orgue ne doit être commencée que lorsque l'étudiant a une bonne connaissance de la musique apprise et exécutée sur le piano. N'est-ce pas que cela a dû prendre beaucoup d'argent et d'étude de la part du futur organiste, avant même de se mettre à l'orgue pour lequel il veut se spécialiser?

Avant de suggérer l'importation d'organistes de l'étranger, il serait intéressant de savoir si nos organistes canadiens gagnent leur vie exclusivement par leur art. A vous messieurs les organistes de nous le laisser savoir.

Une ancienne organiste.
Warren, Ont. le 21 sept.

LA MUSIQUE DANS LES BIBLIOTHEQUES

Les bibliothèques publiques cherchent continuellement à ajouter à la valeur de leur oeuvre sociale. On les considère, à juste titre, comme des institutions dont le but est d'instruire le peuple et d'aider à la culture morale des populations. Les livres et autres imprimés sont leurs armes ordinaires, mais ce ne sont pas les seules. Le phonographe et ses disques de reproduction, le piano automatique et ses rouleaux de musique sont aussi à la disposition des bibliothèques qui déjà, en assez grand nombre cherchent à répandre l'art musical parmi leurs clients désireux de s'instruire.

Les bibliothèques, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, possèdent, sur les rayons, d'innombrables volumes de compositions musicales ,de chants, d'études, de thème et d'orchestre. Nous rencontrons aussi dans plus d'une de nos bibbliothèques des pianos automatiques et des rayons chargés de musique perforée sur rouleaux. Il semble donc que la suggestion de voir un bon phonographe avec une collection choisie de reproduction dans nos bibliothèques canadiennes, n'est pas une proposition qui devrait ébahir personne. Chaque bibliothèque au Canada, devrait posséder soit un phonographe, soit piano automatique avec une suffisante quantité de bonnes reproductions bien choisie.

(Communiqué)

EXEMPLES DE MODESTIE

En ce siècle moderne où la modestie ne semble plus avoir sa place dans le monde et fournit aux journalistes l'occasion d'écrire des articles contre le modernisme et les modes nouvelles, les grands compositeurs de musique pourraient être avantageusement cités comme modèles de simplicité de moeurs et de sentiments. C'est ainsi que Verdi ne désignait jamais ses opéras comme étant "Mon" Il Trovatore ou "MA" Rigoletto, etc. C'est ainsi que lorsqu'on demandait à Gounod s'il croyait que son nom deviendrait célèbre il répondait: "Pourquoi! Je n'ai jamais rien fait pour le bien-être de l'humanité". Lorsqu'on lui demandait, un jour de donner son autographe, il disait: "Mais ce n'est pas celui d'un grand homme". Weber évitait les gens qui le connaissaient et qu'il savait disposés à louer ses oeuvres. Souvent il demanda qu'on ne joua pas sa propre musique en sa présence. Liszt, parlant de la musique a dit qu'elle n'est souvent qu'une voie de larmes et de désespoir, rappelant ainsi l'insuccès d'un grand nombre de compositeurs. Rubinstein comme Chopin possédaient les mêmes sentiments d'étonnante modestie. Chopin disait: "Si mes oeuvres ont une valeur réelle elles pourront être jouées après ma mort, mais je souhaite qu'on me nomme jamais autrement que monsieur. Je hais "Maître" et encore plus "Grand Homme". De Lisle a écrit "La Marseillaise a de la valeur, je suppose, mais je ne vois pas ce qui peut la rendre immortelle". Mascagni a dit de sa Cavaliera, 'Cet opéra me vaudra de l'argent mais non de la renommée, cela est d'un autre âge". Schubert a dit: "Ma Sérénade me plait, mais je ne puis dire pourquoi.

Quels grands exemples de simple modestie!

Les hommes aiment un savon qui "mousse" bien

C'est une des raisons de la popularité du savon Baby's Own dont la mousse floconneuse nettoie et adoucit la peau.

Grands et petits tout le monde aime le savon Baby's Own.

Le meilleur pour bébé et pour vous. Se vend partout—carton individuel 10c.

No 9-25

LE CARILLONNEUR DE MALINES EN BELGIQUE

Chaque semaine, à Malines, un carillonneur flamand célèbre donne des concerts auxquels assistent les nombreux visiteurs de cette ville. Le chevalier Joseph Denyn, a réussi, d'après l'opinion du "London Morning Post", à montrer qu'il est possible de donner une nouvelle âme à un ancien instrument et à donner, non seulement, un nouvel élan à l'amour de ses compatriotes pour leur traditionel carillon, mais encore à faire connaître cet instrument dans maintes contrées où son existence était ignorée".

Denyn parle avec un orgueil réservé de son carillon et de son jeu. A chacun de ses concerts du lundi, il réunit un auditoire de quatre-vingt à cent mille personnes que des convois spéciaux transportent en grande partie des villes voisines, Anvers et Bruxelles. Ces concerts sont donnés durant les mois de mai, juin et août et sont interrompus durant le mois de juillet à cause de l'exposition tenue annuellement durant ce mois.

Le rénovateur de l'ancien art du carillon a créé la seule école de carillonneurs qui soit en existence. M. Laas, son élève favori et son assistant dans ses concerts hebdomadaires nous raconte comment, à l'origine, lui-même et l'unique autre élève d'alors avait l'autorisation de pratiquer durant un quart d'heure, durant la matinée du samedi, alors que les bruits du marché rendaient moins écorchant leur jeu sur le carillon.

Maintenant les élèves pratiquent sur les cloches pendant toute la matinée du samedi, mais deux claviers à carillon frappant des plaques de métal au lieu des cloches servent à permettre aux élèves d'acquérir dextérité et sûreté du jeu. Ce n'est qu'après ces exercices préléminaires qu'ils peuvent jouer sur le carillon même. Il est intéressant d'étudier ces choses lorsque l'on considère combien peu l'importance du son des cloches est connue.

Il est surprenant de voir M. Denyn s'installer au clavier du carillon et improviser avec autant de facilité que s'il jouait tout simplement de l'orgue. Autrefois le carillonneur faisait de grandes préparations pour se mettre en état de jouer de son instrument. Il revêtait des habits spéciaux et se couvrait les mains de gantelets de cuir ou de caoutchouc. Les améliorations apportées à l'instrument rendent ces précautions inutiles. Tout ce que M. Denyn fait, et pas toujours encore, c'est de placer une bandelette de feutre autour de ses doigts. Les mains doivent être libres pour ne point gâter la touche de la délicatesse de laquelle dépend la qualité du son. L'exécution d'arpèges et de gammes est chose facile pour M. Denyn dont le jeu est admirable. Son Tremblando permet de soutenir les sons et les accords pésants sont évités afin de ne point nuire à la prépondérance de la tierce mineure ce qui est aussi cause qu'il choisit de préférence des harmonies mineures. M. Denyn est un artiste.

Fascinants Cheveux

Cheveux épais, lustrés, en un instant

Mesdemoiselles, essayez ceci. Quand vous peignez et brossez vos cheveux, humectez votre brosse d'un peu de "Danderine" et passez-là dans vos cheveux. L'effet est merveilleux. Vous pouvez peigner vos cheveux immédiatement et ils paraîtront plus épais, lustrés, ondulés, tout remplis de vie, de jeunesse.

En plus d'embellir les cheveux, une bouteille de 35 sous de "Danderine" fera des merveilles, spécialement ci les cheveux sont secs, minces, cassants, fanés ou striés de gris par suite de l'ondulation constante qui brûle le coloris, le lustre et la vie même des cheveux des dames. No 758

LE SANSFILISME

SAMEDI 3 OCTOBRE

CNRO OTTAWA, Ont. (435)
Chemin de fer National du Canada.
7.30 p.m.—Demi-heure des enfants par l'oncle Dick.
Concert de l'orchestre du Château-Laurier irradié directement de la salle à manger de l'hôtel.
Piano: "Prélude en ut mineur" (Rachmaninoff) par Mlle Myrlah Kendall; Chant: "Anchored" (Watson) et "Save your Sorrow" (Sheeman) par M. Fred Merryweather, ténor. Récitations comiques par M. Bert Lloyd: Chant: "Morning" (Oley Speaks) et "Sylvia" (Oley Speaks) par Mlle Helen M. Morris; Monologues par Mlle H. Taggart; Chant: "Ah Love but a Day" (Daniel Protheroe) et "All A Mary Time" (Landon Ronald), par Mme Stafford Salmon; Piano: "Valse Concert" (W. M. Faltou) et "Spring Songs" (Mendelssohn) par Mlle Myrlah Kendall; Chant: "I Gathered a Rose" (Lee) et "Put away a Little Ray of Golden Sunshine" (Ahlert) par M. Fred Merryweather, ténor; Récitations comiques par M. Bert Lloyd; Chant: "Look Down Dear Eyes" (Fisher) et "The Love Pipes of June" (Maude Craske Day) par Mlle Helen Morriss; Monologues par Mlle H. Taggart; Chant: "Angus MacDonald" (Jos Roeckel) et "Will O' The Wisp" (C. G. Spross), par Mme Stafford Salmon, contralto.
Musique populaire par l'orchestre du Concert du Château Laurier, directement de la salle de danse de l'hôtel.

KDKA PITTSBURGH (309.1)
6.15 p.m.—Concert du diner.
7.00—Balle au camp.
7.30—Pour les enfants.
8.30—Fanfare Westinghouse.
9.55—Balle au camp.

WFBG ALTOONA (277.3)
6.30 à 9.00 p.m.—Irradiation du studio Crystal.
9.30—Musique de danse de la salle Logan au Penn. Alta.

WFI PHILADELPHIE (395)
8.00—Programme spécial du Radio show de Philadelphie.
9.00—Programme du studio.

WGY SCHENECTADY (379.5)
9.30 p.m., programme de danse par l'orchestre de l'hôtel Van Curler, Schenectady, N. Y.

KYW CHICAGO (536)
6.30 p.m.—Balle au camp.
6.30 à 7.30—Concert de l'hôtel Congress.
8.00 à 9.00—Programme musical.

KSD ST. LOUIS, Mo., (545.1)
7.00 p.m.—Orchestre du théâtre Grand Gypsies.

Central.

WOC DAVENPORT (484)
6.00 p.m.—Sport et nouvelles.
6.30 à 8.50—Pour les enfants.
9.00 à 10.00—Programme musical.
11.00 à 12.00—Orchestre.

WCAP WASHINGTON (469)
7.20 à 9.45 p.m.—Programme musical.

WGY SCHENECTADY (379.5)
9.00 p.m.—Recital par G. Ludlow.

KHJ LOS ANGELES, Cal. (405.2)
8.00 à 10.00 p.m.—Musique.

KDKA PITTSBURGH (309.1)
6.15 p.m.—Concert de diner.
7.15—Nouvelles et marché.
7.30—Pour les enfants.
8.30—Concert.

WCAP WASHINGTON (469)
7.15 à 7.25 p.m.—Marché.
7.25 à 7.35—Balle au camp.
8.00 à 8.10—Prévention des incendies.
9.00 à 10.00—Musique par A. et P. Gypsies.
10.00 à 11.00—Heure du Washington Post.

WRC WASHINGTON (469)
6.15 p.m.—Balle au camp.

WGR BUFFALO (319)
6.30 p.m.—Concert.
9.00—Concert
10.00 à 1.00 a.m.—Orchestre de Vincent Lopez, hôtel Statler.

WGY SCHENECTADY (379.5)
6.30 p.m.—Orchestre de l'hôtel Van Curler, Schenectady.
7.30—Orchestre du WGY et Radio Club.

WJR DETROIT (517)
7.00 p.m.—Orchestre au studio; soli.
9.00—"Paige Six and Jewett Six".

KYW CHICAGO. (536)
6.02 à 6.18 p.m.—Nouvelles financières et marché.
6.30—Balle au camp.
6.35 à 7.00—Pour les enfants.

WMC MEMPHIS, Tenn. (500)
8.30 p.m.—Orchestre de la Cafe Britting.

NEUF FAITS IMPORTANTS

Ici, brièvement, nous présentons pour votre information neuf faits importants qui sont la raison du succès des Frères Dodge et de la qualité et de la valeur de leur produit.

La Dodge Brothers [Canada] Limited considère ces faits si importants pour l'acheteur d'un automobile qu'ils seront répétés de temps à autre, jusqu'à ce que l'on soit d'avis que tous les lecteurs de journaux au Canada les aient lus.

Les Frères Dodge, durant ces onze années écoulées, ont construit et vendu plus d'un million quatre cent mille automobiles—et plus de 90 pour cent de ces autos sont encore en fonctionnement. Ce record se passe de commentaires. Il triomphe dans les annales de l'automobilisme.

Les Frères Dodge n'ont jamais eu pour politique de construire des nouveaux modèles tous les ans. Quand une amélioration, QUI EST VRAIMENT UNE AMELIORATION, est découverte, on l'exécute TOUT DE SUITE. Leur mot d'ordre, "Constamment Amélioré mais pas de Modèles Tous les Ans", est connu dans le monde entier.

Les Frères Dodge construisent un châssis et seulement un. Cette politique réduit considérablement les frais de manufacture. Elle permet aussi aux ingénieurs des Frères Dodge de consacrer tout leur temps et leurs pensées à l'amélioration de ce seul type.

Les Frères Dodge n'ont jamais eu une année morte ou un auto hors série. C'est parce qu'ils n'ont jamais fait usage du public comme champ d'épreuve pour les "nouveaux modèles" ou abaissé la qualité de leur produit le moindrement. Chaque changement a été une amélioration sur le modèle d'origine.

Les Frères Dodge sont les pionniers dans la construction du premier auto ouvert tout d'acier et de premier auto fermé tout d'acier. Ces développements remarquables ont épargné aux Frères Dodge bien des millions de piastres en prolongeant matériellement la durée et en effectuant d'appréciables économies dans la manufacture. Cette construction a aussi réduit considérablement le danger des accidents et du feu.

Les Frères Dodge n'ont jamais offert un prétendu "service gratis". L'auto est vendu à un prix équitable et honnête. Rien n'est ajouté à son prix d'achat d'origine pour payer le service dont le propriétaire ne fera peut-être jamais usage.

Les Vendeurs des Frères Dodge furent les pionniers dans l'adoption du système du service à prix fixe. Grâce à ce système, le propriétaire sait d'avance le prix de tout ouvrage. Il n'y a pas de désagréable surprise dans ses factures.

La robustesse et la longue durée des Autos Dodge Brothers se traduisent dans sa valeur de revente. Comparativement peu d'Autos Dodge Brothers sont annoncés dans les colonnes de revente des journaux. Les prix qu'ils rapportent prouvent leur valeur — et la confiance du public en cette valeur.

L'achat d'un automobile est une affaire sérieuse et importante. Le temps n'est plus alors que des nouveautés transitoires pouvaient faire oublier à un acheteur sérieux les caractéristiques essentielles d'un auto de valeur.

Quelques-unes de ces caractéristiques sont mentionnées ci-dessus. Elles expliquent pour quelle raison le nom Dodge Brothers est accepté, de par le monde entier, comme le prototype de la valeur piastre pour piastre.

DODGE BROTHERS (CANADA) LIMITED
TORONTO, ONTARIO

Freiman's 25th Birthday Sale

"Our Silver Jubilee" "Save a Barrel of Money."

Etes-vous Sûr d'Avoir la Réponse Exacte?

Nous avons entendu plusieurs commentaires au sujet de l'estimation du montant de Pièces d'Argent se trouvant sur le riche paysage en montre dans notre grande vitrine, et la déclaration qui nous frappa davantage est celle d'un homme qui a consacré un temps considérable à estimer le montant d'argent. Il dit: "J'ai fait usage d'une douzaine de méthode pour compter les Pièces d'Argent, mais je n'ai pas encore d'idée certaine au sujet du montant d'argent. Il y a des centaines de personnes qui inscrivent des estimations qui sont simples, des à peu près, mais je garde la mienne afin de la faire comme il faut".

Ce concours est beaucoup plus difficile que les concours antérieurs, et c'est la raison pour laquelle la plupart des gens ne font qu'inscrire une conjecture.

Ce client donne probablement la note juste. Répétons que ce concours n'est pas un concours de conjectures. Il est possible pour toute personne qui prendra le temps voulu et aura la persévérance de faire une estimation exacte, mais on ne le saurait faire promptement. On inscrivit, mardi matin, des centaines d'estimations. Nous nous demandons si ceux qui comptèrent avant mardi matin, le jour d'ouverture, ont lu l'affiche qui dit clairement que le concours ne commençait pas avant mardi, le 29 septembre, à 9 heures du matin, car l'on ferait des changements jusqu'à ce temps. Si cela était, alors les estimations ne seront pas exactes et nous leur conseillons de faire d'autres estimations.

Continuez à compter l'argent et à inscrire vos estimations. Vous courez la chance de profiter de quelques-uns des 25 Cadeaux Anniversaire de valeur. Qui sait? Peut-être que les dernières estimations recevront les automobiles.

Voici comment inscrire votre estimation

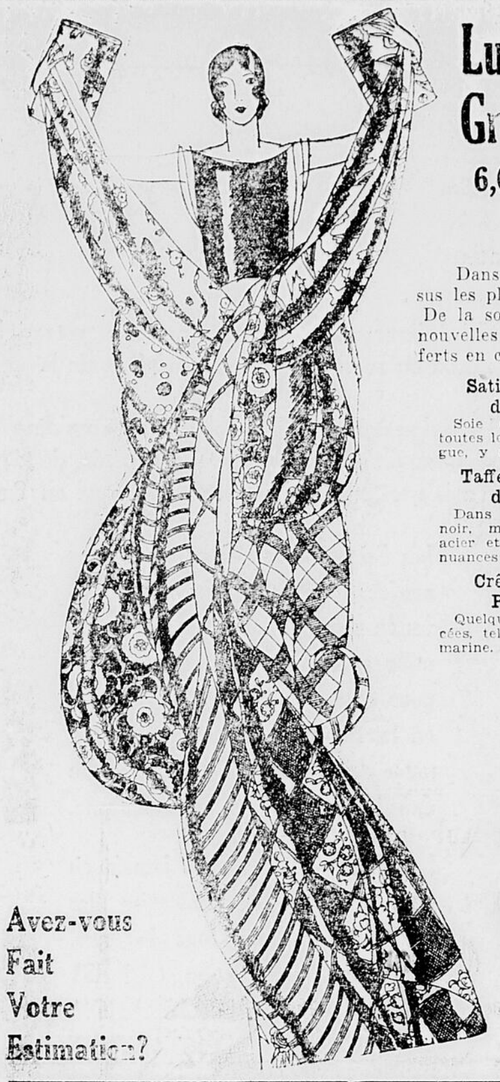
Chaque client recevra une feuille d'estimation, en duplicata. A chaque étage vous trouverez un pupitre avec une plume et de l'encre. Car rappelez-vous que ce sont les 25 réponsses exactes ou approchant l'exactitude qui recevront les cadeaux. Remplissez les deux feuilles, remettez-nous le duplicata pour la mettre au dossier, et gardez l'autre comme référence.

Vous pouvez faire autant d'estimations qu'il vous plaira

Mettez-vous à l'oeuvre tout de suite. Cela vous intéressera grandement. Affilez votre crayon et commencez à compter.

Commencez aujourd'hui à vous procurer des feuilles d'estimations, et inscrivez vos estimations à mesure que vous les calculez.

Les pièces de monnaie seront comptées et le montant additionné dans la vitrine par des comptables expérimentés, sous la direction de la firme bien connue de Denison, Holcomb, Adams & Wooster, comptables et vérificateurs, à la fin de la vente. Jusqu'alors personne ne sait le résultat. Surveillez nos annonces pour d'autres communications.



Avez-vous Fait Votre Estimation?

Lundi---Une Grande Vente de SOIE

6,000 Verges à l'Extraordinaire Bas Prix, la verge, $1.95

Valant jusqu'à $3.95

Dans cette grande vente de Soie en vogue vous trouverez les tissus les plus populaires pour robes d'automne, blouses, lingerie, etc. De la soie de qualité reconnue. En un vaste assortiment des plus nouvelles teintes. Ci-dessous vous trouverez une liste des tissus offerts en cette vente.

Satin Duchesse de 36 pcs
Soie de qualité. En toutes les teintes en vogue, y compris le noir.

Taffetas Garanti de 36 pcs
Dans les teintes de noir, marine, copen, acier et la plupart des nuances demandées.

Crêpe Canton Pure Soie
Quelques teintes foncées, telles que brun et marine.

Soie Imprimée et Fleurie 36 et 40 pcs
Pour jaquettes, doublures, draperies, etc. Attrayantes dispositions et teintes.

Crêpe de Chine Importé, 40 pcs
Qualité épaisse. Dans les teintes de noir, marine, rose, orchidées, gris, brun, sable, copen, rouge, ciel, etc.

Crêpe de Chine Imprimé
Crêpe de Chine imprimé en coloris assortis.

Velours à Costumes
Velours à costumes en un fini chiffon. Noir et brun.

Soie à Doublure
Soie à doublure en dispositions fleuries ou brochées. Aussi Crêpe imprimé et crêpe uni, etc.

Si vous désirez vous procurer de la soie de qualité à un très bas prix, ne manquez pas d'être ici à 9 heures. Valant jusqu'à $4.50 la verge. Prix de Vente Anniversaire, lundi, la verge,

$1.95

Au Rez-de-chaussée.

Vente de Lundi--- Services à Dîner 97 Morc.

"Une aubaine par excellence en Services à Diner"

60 Services à Diner de semi-porcelaine anglaise. Un assortiment de très attrayantes décorations au choix, comportant des bordures étroites et des ressins fleuris. Quelques-uns avec des effets en relief. En formes modernes et bien vernissés. Régulier $29.50 à $35.00. Prix de Vente Anniversaire, lundi.

$21.95

Occasions de Lundi

Nous répétons nos aubaines du Jour d'Ouverture pour Lundi, au Rayon des Articles de Toilette.

Talcs

Lady Mary
Violette
4 pour 50c

Poudres de Toilettes

ROGER & GALLETT,	39c
COTY	54c
QUELQUES FLEURS DE HOUBIGANT	$1.19
POMPEIAN	57c
PIVER	74c

Au Rez-de-chaussée.

(Pas de Livraison, pas de Commandes par Téléphone ou C.O.D.)

15c. OLD DUTCH	2 pour 19c
15c. LUX	2 pour 19c

(Limite de 2 pour chaque client)

Savon à Laver

Comfort
Gold
P. & G.
4 pour 19c
(Limite de 4 à chaque client.)

Aubaines en Savons

SAVON CASTILLE, la douz.	39c
SAVON DE BAIN ANGLAIS, GROS PAIN ROND	2 pour 19c
SAVON CUTICURA	19c

Au Rez-de-chaussée.

MESSIEURS!

Achetez vos Sous-Vêtements MAINTENANT!

Camisoles et Caleçons à Grosses Côtes Tout Laine pour Hommes
Camisoles et caleçons à grosses côtes épais 100% de laine. De première qualité. Tailles 34 à 44. Prix de Vente Anniversaire, le vêtement . $1.65

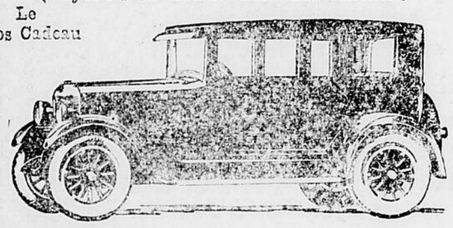
Camisoles et Caleçons Envers Duveteux pour Hommes
Coloris naturel. Riche poil duveteux. Tailles 34 à 44. Rég. $1.25. Prix de Vente Anniversaire, le vêtement 89c
Combinaisons, le complet $1.79

No 95 de Penman
Camisoles et Caleçons. Tailles 34 à 44. Le vêtement . . $2.29
Combinaisons. Tailles 34 à 44. Le complet . . $4.25

Voici une Liste Complète des 25 Cadeaux Offerts en Notre Grand Concours "Jubilé d'Argent"

(Voyez-les en montre dans nos vitrines.)

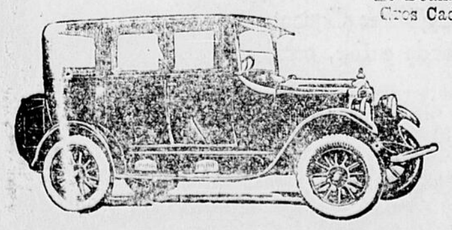
Le Gros Cadeau



25 Cadeaux de Valeur

1er Cadeau—Coach Studebaker Six Standard (à installation complète) 5 places, auto de 5 c v $1,075.00
2ème Cadeau—Sedan Star Special (à installation complète) $1,055.00
3ème Cadeau—Cabinet d'Assurance (104 pièces) $125.00
4ème Cadeau—Mobilier de Salle à Déjeuner $108.00
5ème Cadeau—Manteau garni de fourrure pour Dame . . $69.50
6ème Cadeau—Parure de Col Renard) $65.00
7ème Cadeau—Carpette Wilton (à votre choix) $40.00
8ème Cadeau—Pardessus pour Hommes (à votre choix) $35.00
9ème Cadeau—Service à Diner de 97 morceaux (Porcelaine) $10.95
10ème Cadeau—Pardessus d'Hiver Envers Quadrillé pour Garçonnet $18.50
11ème Cadeau—Fourrure (Coney Québec $17.00
12ème Cadeau—Chapeau pour Dame (à votre choix) . . $16.00
13ème Cadeau—Manteau de Velours Tout Laine, garni de Beaverine, pour Fillette, $15.50
14ème Cadeau—Choix de Rideaux de Tulle Suisse $13.50
15ème Cadeau — Articles pour Hommes $12.75
16ème Cadeau—Sac de Voyage $12.50
17ème Cadeau—Robe de Nuit de Crêpe pour Dame . . . $10.00
18ème Cadeau—Douillette remplie de duvet $9.95
19ème Cadeau—Service de Toilette Cuy Perry $8.95
20ème Cadeau—Couverture Tout Laine, 60 pcs x 80 pcs . $8.75
21ème Cadeau—Plat à Céleri de Verre Taillé (à votre choix) $8.50
22ème Cadeau—Nappe de Toile, 2 vgs x 2 vgs $8.00
23ème Cadeau—Gants de Chevreau Glacé, longueur de 16 boutons $4.75
24ème Cadeau—Nécessaire Première Aide pour le Foyer . . $4.60
25ème Cadeau—Bas de Soie "Garçon Fil 200" $3.50

Le Deuxième Gros Cadeau



Profitez de ces Grandes Aubaines en Vêtements pour Lundi

Il n'y a pas en douter, c'est l'événement qui a été vivement attendu par les hommes avisés qui s'empresseront d'en profiter.

200 Complets 2-Pantalons de Tweed Anglais pour Hommes

$18.50

Complets d'un bon user, confectionnés en modèles appropriés à l'automne. Une variété de choix en teintes foncées et moyennes, en toutes les tailles de 34 à 46. Un bel assortiment de véritable Serge de Fox. Tous avec 2 pantalons. Prix de Vente Anniversaire, lundi $18.50

Ne Manquez Pas de Profiter de ces Occasions en

Bien des hommes achètent d'avance pour le printemps prochain. Ils sont bien avisés. Tout notre assortiment de pardessus de printemps, divisés en deux gros groupes d'occasions.

Pardessus d'Automne
Prix courants jusqu'à $25.00.
Prix de Vente Anniversaire,

$15.75

Pardessus d'Automne
Prix courants jusqu'à $35.00.
Prix de Vente Anniversaire, lundi;

$19.75

"Comparez et Profitez"

"Le Foyer des Vêtements de Qualité" Le Magasin pour Hommes—Au Rez-de-chaussée.

R. J. Freiman - Limited

"Le Magasin qui bat la Marche"

Setting New Low Price Records!

Share In The Wonderful Values Offered

Le plus Vaste Assortiment de Manteaux dans l'Ontario Est, et tous à des Prix d'Anniversaire---3 Gros Groupes pour Lundi

Sans aucun doute le Grand Magasin est l'endroit tout désigné pour acheter votre Manteau d'automne et d'hiver. Ici vous aurez le choix dans le plus vaste assortiment qui soit et les Prix d'Anniversaire étant en vigueur, vous apprécierez les épargnes. Venez lundi, choisissez dans un de ces 3 groupes à prix spéciaux.

Manteaux d'Hiver Garnis de Fourrure

De Velours et Zibeline.
Prix de Vente Anniversaire,

$15

Confectionnés de velours et zibeline de bonne qualité, dans les teintes de jade, rouille, pensée, taupe et prune. Garnis d'un collet de fourrure et de bandes de Coney et Mandel. Aussi avec piqûres, panneaux et boutons. Entièrement doublés. Tailles 16 à 42. Régulier $25.00. Prix de Vente Anniversaire, **$15.00.**

Attrayants Manteaux Garnis de Fourrure

De Duvetine et Velours.
Régulier $35.00.
Prix de Vente Anniversaire

$25

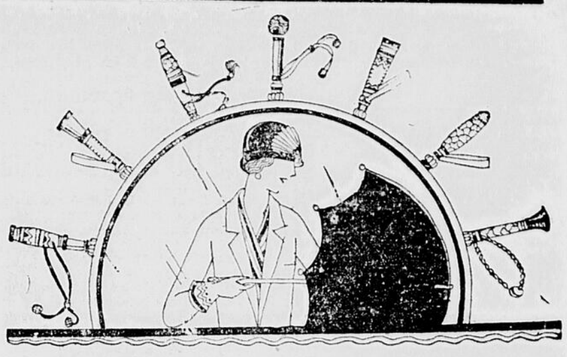
Confectionnés de duvetine et de velours, dans les teintes de vert, pensée, tan, rouille, taupe et prune. Joliment agrémentés de collets et poignets de fourrure, et des bandes de fourrure au bas, de Mandel, Phoque et Coney. Quelques modèles ont un collet et des poignets de fourrure, d'autres ont un collet de fourrure seulement. Faits à effet de ligne droite et évasé. Finis avec piqûres, boutons, têtes de flèches, etc. Tailles 14 à 44. Régulier $35.00. Prix de Vente Anniversaire, $25.00.

Manteaux d'Hiver de Haut Ton

En les nouveaux effets de lignes droites et évasés. Régulier jusqu'à $55.00. Prix de Vente Anniversaire,

$35

En les nouveaux effets de ligne droite ou évasés, ces manteaux comportent tout ce qui est nouveau pour la saison prochaine. Confectionnés de velours et de duvetine, dans les teintes de pensée, prune, fauve, vert, brun automne, etc. Garnitures de fourrure, de Mandel, Coney ou Phoque, au collet et aux poignets. Entièrement doublés de Marquis de Luxe. Tailles 16 à 42. Régulier jusqu'à $55.00. Prix de Vente Anniversaire, $35.00.



Une Grande Vente Anniversaire de

PARAPLUIES
En 3 Gros Groupes

Groupe 1

Le premier lot se compose de parapluies pour dames, messieurs et enfants. Ils sont bien faits, de coton noir, excellents pour l'usage ordinaire ou l'école. Manches anneau, cordelette ou boucles de cuir et courbés pour les hommes. Prix de Vente Anniversaire, lundi, chacun,

69¢

Groupe 2

Ce groupe se compose d'une grande variété de parapluies de couleur. Ils sont faits en une grande variété de modèles, de tissus à texture serrée et mercerisés. Un assortiment varié de manches de bois courbé, cuir deux teintes, ambre, anneaux, cordelettes ou courroies. Plusieurs à bouts et ferrules de fantaisie et opposition. Il y a aussi dans cette série un splendide assortiment de Parapluies pour Hommes. Prix de Vente Anniversaire, chacun.

$1.98

Groupe 3 Le troisième lot comporte des parapluies attrayants et durables, en les teintes de vert, marine, pourpre et noir. De soie et mélanges de très bonne qualité. Tous finis avec bouts et ferrures de couleur. Manches de bois dur de fantaisie, bakelite, courroies de cuir, boucles et anneaux. Absolument garantis quant à l'user et au service. Régulier $4.95. Prix de Vente Anniversaire, lundi, chacun,

$2.98

Au Rez-de-chaussée.

Avez-vous fait votre estimation?

Attrayants Costumes Tailleurs pour l'Automne

Régulier jusqu'à $35.00
Prix de Vente Anniversaire

$15.00

Confectionnés de Croisé Poiret, Tricotine et Velours de choix. En lignes longues et joliment agrémentées de coutures crevées, collet à crans, soutache, piqûres et boutons. Entièrement doublés de crêpe. Tailles 16 à 40. Régulier $35.00. Prix de Vente Anniversaire, lundi, **$15.00.**

Au Rez-de-chaussée.

100 Douzaines de Serviettes Turques Blanches

Garanties d'un bon user. Qualité absorbante. Blanches. Grandeur 14 x 30. Rég. 19c. Prix de Vente Anniversaire, chacune . . **12½c**

Couvre-Lits de Couleur Grande dimension

Couvre-lits de couleur grande dimension, avec bordure unie et avec frange. Aussi couvre-lits blanc zigzag. Prix de Vte Anniv. chacun . . . **$2.89**

ROBES DE SOIE

De Crêpe de Satin, Crêpe Plat, Canton et Georgette.
Régulier jusqu'à $15.00. Prix de Vente Anniversaire,

$7.50

Ce sont des robes très attrayantes à ce prix. Dans les tissus de crepe satin, crêpe plat et crêpe canton, etc. Une profusion de teintes pâles et foncées, agrémentées de dentelles, jabots, évasés, rubans, remplis, etc. Tailles 16 à 40.

Une Suprême Aubaine pour Lundi

Une Grande Vente de 2,648 Robes de Maison

Valant jusqu'à $1.98.
Prix de Vente Anniversaire, chacune,

Une Aubaine Jubilé d'Argent pour lundi. 2,648 Elégantes Robes de Maison. 40 modèles garnis, de guingan rayé et quadrillé, chambrai, indienne, tissu beach, tissus nouveautés et toiline. Toutes les teintes imaginables et toutes les tailles dans le lot. Valant jusqu'à $1.98. Prix de Vente Anniversaire, lundi, chacune.

77¢

2 pour $1.50

Au Rez-de-chhaussée.

Le Grand Evénement Annuel
Notre Vente Anniversaire de

Carpettes de Choix

Pour la vente de lundi nous offrons les Carpettes Echantillons suivantes. S'il nous fallait acheter ces carpettes régulièrement, nous ne pourrions les offrir à des prix aussi avantageux. Nous pouvons coter de telles aubaines grâce à la coopération des manufacturiers qui nous ont de nouveau fait des concessions pour assurer le Succès de notre Vente Anniversaire. Si les carpettes mentionnées ne font pas votre affaire, demandez à en voir d'autres, car il y a de gros rabais sur tout notre immense assortiment de Carpettes. Plus de $50,000.00 valant à votre choix.

2 **Carpettes Wilton**, 9 x 13½ pds. Rég. $95.00. Pour **$36.50**

2 **Carpettes Wilton** anglaises, 9 x 12 pds. Rég. $110.00. Pour **$69.50**

2 **Carpettes Wilton** anglaises, 9 x 12 pds. Rég. $120.00. Pour **$79.50**

2 **Carpettes Wilton**, 9 x 10½ pds. Rég. $75.00. Pour **$49.50**

3 **Carpettes Wilton**, 9 x 10½ pds. Rég. $85.00. Pour **$59.50**

2 **Carpettes Wilton**, 9 x 9 pds. Rég. $70.00. Pour **$45.00**

1 **Carpette Wilton**, 9 x 9 pds. Rég. $60.00. Pour **$39.50**

2 **Carpettes Axminster anglaises, 9 x 9 pds.** Rég. $50.00. Pour **$31.50**

2 **Carpettes Axminster anglaises, 7½ x 9 pds.** Rég. $45.00. Pour **$29.50**

2 **Carpettes Axminster anglaises, 6 pds 9 pcs x 10½ pds.** Rég. $52.00. Pour **$32.45**

2 **Carpettes Wilton**, 6 pds 9 pcs x 7½ pds. Rég. $45.00. Pour **$27.45**

1 **Carpette Axminster anglaise**, 6 pds x 7½ pds. Rég. $45.00. Pour **$26.00**

3 **Carpettes Wilton**, 4½ x 7½ pds. Rég. $24.00. Pour **$13.00**

2 **Carpettes Wilton anglaises**, 4½ x 7½ pds. Rég. $32.00. Pour **$20.25**

Aussi écoulement 40 Echantillons Wilton. Régulier jusqu'à $9.00. Prix de Vente Anniversaire, lundi **$4.50**

Carpettes — Au Troisième

GANTS ET BAS

1200 Paires de Bas de Soie-et-Laine pour Dames

1,200 paires de bas soie-et-laine pour dames. Tous les coloris. Valant jusqu'à $1.50 la paire. Prix de Vente Anniversaire, lundi, la paire . . . . . **79¢**

Gants de Simili-Suir à Poignets de Fantaisie pour Dames

Gants de simili-cuir à poignets de fantaisie pour dames. Tous les coloris. Valant jusqu'à $1.50. Prix de Vente Annivi, lundi, la paire **89c**

Bas Golf de Laine de Choix pour Garçonnets

Bas golf de laine de choix pour Garçonnets. Valant jusqu'à 95c la paire. Prix de Vente Anniversaire, la paire **42c**

Gants de Chamo-Suède 2-Pressions pour Dames

Gants de Chamo-Suède 2 pressions pour dames. Toutes les teintes. Valant jusqu'à $1. Prix de Vente Anniversaire, lundi, la paire **49c**

Bas de Fil de Soie pour Dames

Bas de fil de soie pour dames. Toutes les teintes. Valant jusqu'à $2. Prix de Vente Anniversaire. la paire . . . **$1.10**

Gants et Bas — Au Rez-de-chaussée.

Combinaisons Tricotées pour Dames
Valant jusqu'à $3.95

600 complets de combinaisons tricotées pour dames. Mélange de laine, rayures de soie et coton peigné. Une grande variété de modèles. Valant jusqu'à $3.95. Prix de Vente Anniversaire, lundi, le complet **$1.59**

Au Rez-de-chaussée.

Camisoles pour Bébés

Tailles pour 1 et 2 ans. De coton blanc duveteux, avec rayures de soie. Genre boutonnant en avant. Prix de Vente Anniversaire, lundi, la paire **39c**

Costumes de Nuit pour Enfants

Coloris naturel seulement. Mélanges laine et coton. Tailles 2 à 8 ans. Prix de Vente Anniversaire, lundi **$1.19**

Robes de Nuit de Flanellette Blanche pour Enfants

Tailles 2 à 14 ans. Faites de flanellette blanche d'une excellente qualité. Manches longues et encolure haute. Prix de Vente Anniversaire, lundi . . . **89c**

Vêtements pour Garçonnets et Fillettes — Au Rez-de-chaussée.

Lundi --- Continuation de Notre Vente de

Carpettes Congoleum

Les personnes qui ont attendu cet événement, des semaines durant, font leur choix tandis que la série des dispositions est à son mieux. Nous n'avons jamais eu un meilleur assortiment de patrons que ceux actuellement en montre. Tout le monde est au fait de la bonne qualité de ces Carpettes Légèrement Endommagées de la Manufacture, elles sont d'une belle apparence et constituent d'appréciables aubaines.

9 x 15	pds. Rég. $22.50.	Pour . .	$17.25
9 x 13½	pds. Rég. $20.25.	Pour . .	$15.55
9 x 12	pds. Rég. $18.00.	Pour . .	$13.75
9 x 10½	pds. Rég. $15.75.	Pour . .	$12.50
9 x 9	pds. Rég. $13.50.	Pour . .	$10.90
9 x 7½	pds. Rég. $11.25.	Pour . .	$8.65
9 x 6	pds. Rég. $9.00.	Pour . .	$6.90

Au Sous-sol.

Aubaines d'Anniversaire au Rayon des

Draperies

Le Rayon des Draperies abonde en splendides aubaines en rideaux et tissus à rideaux moyens et élevés pour la décoration du foyer. Ci-dessous nous mentionnons quelques occasions pour la vente de lundi.

100 paires de rideaux Suisses, Filet et Nouveautés. Prix courant $13.50 et $15.00. Prix de Vente Anniversaire **$9.75**

300 verges de Cretonne de 30 pcs. Régulier 75c. Prix de Vente Anniversaire **49c**

100 paires de Rideaux de Dentelle Nottingham de choix. Rég. $3.00. Prix de Vente Anniversaire **$1.89**

Cretonne de Velours de 36 pcs. Régulier $2.25. Prix de Vente Anniversaire . . . **$1.65**

500 verges de Fins de Séris de Cretonne. Valant jusqu'à 60c la verge. Prix de Vente Anniversaire, la verge **23c**

Au Troisième Etage.

A. S. Freiman - Limited

"Le Magasin qui bat la Marche"

LE ROYAUME DES ENFANTS

LA DÉCLAMATION

Chers enfants,—

Un excellent moyen de cultiver votre mémoire, c'est d'apprendre quelque chose par coeur. Or, il n'y a rien de plus intéressant que d'apprendre quelques déclamations qu'on peut réciter ensuite quand l'occasion se présente. On admire toujours un petit garçon ou une petite fille qui peuvent dire quelque chose en compagnie. Il y a tant de jolies pièces et monologues faciles. Si vous n'en connaissez aucun, demandez-en à vos maîtres et maîtresses d'école. Ils se feront un plaisir de vous en fournir plus qu'il vous en faudra. Apprenez quelque chose, mes petits amis. Vous serez les premiers à en bénéficier.

L'ONCLE RAYMOND.

Notre feuilleton

Le secret du Caraïbe

Envoi de Paplole

(suite)

Tous trois firent aussitôt l'inventaire de ces richesses.

Il y avait là trois magnifiques parures, de diamants, de perles et d'opales, et en plus un grand nombre de colliers, bagues, bracelets, représentant une somme folle.

Tout au fond du coffre, ils trouvèrent des papiers de grande valeur, parts, billets de banque, etc..... et dans une enveloppe un testament:

"Cette fortune est la propriété de mes descendants".

"Miguel Del Monté."

Manuella était une riche héritière.

Ils replacèrent les richesses dans la cachette d'où elles n'étaient pas sorties depuis plusieurs siècles. A peine la pierre était-elle de nouveau en place, qu'un coup de feu retentit dans la cour.

Ils y coururent et trouvèrent le Caraïbe, étendu, se tordant de douleur et de rage, la bouche écumante; près de lui, accoudé sur sa carabine, le regard sombre et farouche, Pedro était en faction:

"I ne fera plus de mal", dit-il aux arrivants.

Le Caraïbe râla:

"Allez chercher une robe noire!" Une robe noire!....

"Je veux me confesser."

"J'ai étranglé la dame blanche, parce que les Bleus m'avaient assuré qu'elle connaissait le secret...

"Mais je veux me confesser!"

Bruno allait donner des ordres, mais il était trop tard: l'Indien retombait mort aux pieds de Pedro, au moment où un employé arrivait hors d'haleine:

"Le Caraïbe! Il l'a tuée!"

"Qui?" demanda Pierrot, saisi d'un horrible pressentiment.

"Manuella", fit l'homme.

Pedro, blanc de fureur, sans une parole, prit son fusil, et avec la crosse allait en frapper le mort, quand Bruno l'arrêta.

"Laissons les morts en paix, dit-il doucement, et la vengeance à Dieu".

Des soldats survinrent alors, réclamant au nom du gouvernement le corps sans vie du Caraïbe.

Bruno et les deux frères prirent tristement le chemin de la demeure de Manuella, suivis de Pedro qui sanglotait maintenant comme un enfant.

Ils trouvèrent Manuella étendue sur un divan, baignant dans son sang.

Bruno vit, au premier coup d'oeil que tout était fini.

Mais Pierrot ne voulait pas croire à l'horrible réalité.

"Manuella, dit-il, en avançant vers sa petite amie, tu es riche. Il faut que tu guérisses, nous avons trouvé le trésor."

Mais la petite Espagnole sourit faiblement.

"Riche?"

Cela ne me rendra pas la vie, Pierrot.

"Je sens que tout est fini."

"Petite mère m'appelle".

"Le méchant Indien m'a frappée parce qu'il croyait que je t'avais révélé le secret du trésor, Pierrot, quand je ne le savais même pas.

Monsieur Bruno, continua-t-elle, se tournant vers le jeune homme qui la regardait sympathiquement, je veux que vous preniez toute ma fortune. Je sais que vous êtes bon, et que vous aiderez les pauvres.

Adieu, vous tous qui m'avez aimée et aidée.

Petite mère, me voici."

Ce furent ses dernières paroles.

Pierrot sanglotait, et Pedro et sa femme regardaient le cadavre de la pauvre petite Manuella, avec une douleur sans nom au fond de leurs sombres prunelles.

(à suivre)

LA COURONNE DE N.-DAME DU SACRE-COEUR

Sur votre front, où la bonté rayonne,
Sur le manteau d'azur
Nous avons mis, ô Vierge, une cou- [ronne,
Couronne d'un or pur.

Quand je vous vois avec ce diadème,
De perles parsemé,
Je me souviens, Vierge, que je vous [aime:
Vous m'avez tant aimé.

Je me souviens que vous êtes la Rei- [ne,
Reine du Paradis,
Et que Jésus étend votre domaine
Jusqu'à son Coeur de Fils.

Je me souviens de l'ineffable empire,
Empire maternel,
Que vous avez, par votre doux sou- [rire,
Sur le Maître du Ciel.

Je me souviens que là-haut tout s'in- [cline
A vos moindres désirs,
Les anges aux ailes de mousselines,
Les vierges, les martyrs.

Je sais que tout, au ciel et sur la ter- [re,
Est en votre pouvoir;
Je sais surtout que vous êtes ma [Mère,
Plus que je ne veux savoir.

Soyez pour nous la Reine d'espérance
Sur la terre d'exil;
Soyez aussi la Reine de la France,
Sauvez-la du péril.

Soyez toujours la Reine bienfaisante
Semant joie et bonheur;
Pour vos enfants soyez la Mère ai- [mante,
Vierge du Sacré-Coeur.

Jos. *DONT*, m. s. c.

La pièce fausse

Pour payer une petite acquisition qu'il vient de faire, Nigaudinos jette sur le comptoir une pièce qui rend un son suspect. "Cette pièce est fausse", dit le marchand. Nigaudinos reprend sa pièce, la tourne, la retourne, et voyant qu'elle porte le millésime de 1827: "Ca, une pièce fausse? Allons donc! depuis 1827 on s'en serait aperçu!"

Les grandes conversions

Un amiral français, qui joua un rôle pendant la guerre et se vit conférer la croix de commandeur de la légion d'honneur, a décidé de se faire prêtre.

Et prêtre-missionnaire, car le vieux marin, qui a soixante et un ans, et qui est vieux et sans enfants, a décidé de se consacrer aux missions africaines. Il y continuera l'oeuvre du cardinal Lavigerie et du père Foucault.

L'amiral Malcor, c'est son nom, vient de recevoir le diaconat à Carthage.

La France a donc encore des missionnaires. Il est vrai que le recrutement en devient plus original, et se fait dans de nouvelles classes.

Le remède était tout indiqué

—"Ah! Monsieur, s'écrie la garde-malade, je me suis trompée; au lieu de la potion je vous ai fait avaler une cuillerée d'encre." Scène de désespoir mêlé d'effroi. Arrive le médecin. "Faites avaler au malade une feuille de buvard, il n'y aura plus rien."

POUR LES PETITS

Consultez votre Dictionnaire

Déori	D	Décole
Davier		Diastole
Déchaussoir		Diorama
Décurie		Distique
Déliquescent		Doloire
Déni		Dodécaèdre
Dessalement		Doucine

L'ALPHABET INSTRUCTIF

JEUX D'ESPRIT

1—DEVINETTE.

A quel moment un acteur ressemble-t-il à un nageur?

II—PHRASE POINTEE.

L. R.y..m. d.s C.e.x .st p..r l.s .nf.nts .t c..x q..i l..r ress.mbl.nt

III—CHARADE.

Dans l'alphabet figure mon premier.

Venons en aide à la misère.

Lorsque nous sommes sûrs qu'elle est bien mon dernier.

Par contre, pour sauver la plante potagère.

Autour d'elle arrachons sans pitié mon entier.

IV—METAGRAMME.

Rivière de France
Couleur foncée.
Fin de la journée.
Verbe.

V—ANAGRAMME.

Trouvez en réunissant deux notes de musique, le nom d'une plante graminée qui vient d'Algérie.

VI—QUESTION DROLATIQUE.

Quel est le roi de France le plus brillant et qui avait le plus de valeur.

VII—ENIGME.

En mon tout j'ai cinq pieds,
Et je vais toujours à pied,
Marchant sur quatre pieds.
Otez mon premier pied,
Et des quatre autres pieds
Qui se trouvent sans pieds,
Sortiront tête et pieds.

VIII—AMUSETTE.

A traduire de l'iroquois et à dire 6 fois de suite sans se tromper:

Kantunçapeurapeurdanlekandécapeurtouléçapeur onpeur denlekan décapeur.

IX—MOTS EN TRIANGLE.

1—Oiseau domestique.
2—Poème.
3—Diplomate italien.
4.—Adverbe de temps.
5—Bourg de Hongrie.
6—Préposition.
7—Voyelle.

(Solution samedi prochain)

X—LOGOGRIPHE.

Avec trois pieds, je sors d'un tuau d'arrosage.
Avec quatre pieds, je suis un pas de danse.

XI—CALEMBOURS.

—Quelle différence y a-t-il entre un militaire et un corset?

—Quelle est la ville que préfère les porteurs d'eau?

XII—MOTS CARRES.

Dans le ciel.
Jolie tête.
Département franais.
Prénom féminin.

Le "Saint Joyeux" change Le Bx. Crispin, charge pour lui la Sainte-Vierge

Un morceau de pain à la main et sur les lèvres des Ave, où s'en va donc le bon Frère?

Silencieusement, il ouvre la porte du jardin et d'un pas recueilli, il se dirige vers la blanche statue qui se dresse parmi les fleurs.

En souriant, il s'incline: c'est le salut matinal à la très douce Mère du ciel. Et puis, faisant claquer ses doigts, il jette dans l'air, cet appel: pstt, pstt, pstt!...

Oh! que nul ne se scandalise: le Saint joyeux, l'austère Capucin est trop épris de sa bure rugueuse pour jamais offenser la religieuse gravité.

Regardez et vous comprendrez...

Une troupe d'oiseaux, en piaillant comme de petits fous, s'abat autour du bon Frère.

Presque en ordre, ils se rangent à terre et leurs yeux brillants sont fixés sur la main qui porte le pain.

Vous croiriez revenus les printemps séraphiques et, dans le clair sourire du frère Crispin, il vous semblerait retrouver le sourire qui transfigurait le visage de saint François, quand les rouges-gorges venaient picoter à sa table.

Frère Crispin a rompu le pain, il le réduit en miettes, mais avant qu'il le distribue, il tient aux oiseaux ce discours:

"Petits oiseaux, mes frères, n'oubliez pas ce qui fut convenu; je vous garde une part de mon pain et vous chantez pour moi les louanges de Madame Marie :et sa Puissance et st Sagesse et sa Miséricorde.

"Je ne sais plus chanter: les années m'ont fait une voix si tremblante! A vous donc de me remplacer: que ce soit là votre mission, et j'entends que vous vous en acquittiez dignement, considérant que c'est à la Reine des Anges, à la Mère de Dieu et des hommes, à votre Mère aussi, en somme, que s'adressent vos chants!...."

Lorsque Frère Crispin s'est tu, trilles et roulades s'envolent vers la blanche statue.

Puis, leur mission remplie, les petits oiseaux, avec des gloussements ravis, se précipitent sur les miettes.

Et, les laissant à leur festin, le Frère, plus joyeux, repart à son travail.

Il n'a plus de pain dans la main mais sur ses lèvres, les Ave pour Marie fleurissent encore.

F. MARIALYS.

Les bréants

Un jour, c'était dans la rude saison d'hiver, deux enfants du village se rendirent au moulin, portant chacun un petit sac de blé sur la tête. En passant devant le jardin du meunier, la jeune Berthe se sentit émue de pitié à la vue d'une multitude de petits bréants au joli plumage jaune, qui, perchés tristement sur la haie couverte de glaçons, semblaient annoncer par leurs cris plaintifs qu'ils mourraient de faim. Elle ouvrit son sac et leur jeta quelques joignées de blé.

Robert, son frère, la gronda et lui dit: "Tu est bien sotte d'être si sensible; sais-tu bien que maintenant tu rapporteras moins de farine à la maison? et que diront nos parents? Tu peux t'attendre à une sévère punition".

Berthe, effrayée d'abord, se rassura bientôt et répondit: "Peut-être je n'aurais pas dû disposer de ce grain et être si sensible au malheur de ces pauvres oiseaux; et pourtant j'espère que nos bons parents ne m'en voudront pas de ce que la compassion m'a fait faire, et le bon Dieu nous en récompensera peut-être".

Quelques jours après, quand les deux enfants revinrent chercher la farine au moulin, il se trouva dans le sac de Berthe deux fois plus de farine que dans celui de Robert. Celui-ci ne savait qu'en penser, et sa soeur était très disposée à regarder cela comme un miracle.

Cependant le brave meunier, qui avait été témoin de la petite discution des deux enfants auprès de la haie, prit la parole, et dit à Berthe: "Ta compassion pour les petits oiseaux qui avaient faim m'a fait tant de plaisir, que j'ai doublé ta mesure. Néanmoins, quoi que ce soit moi que ai mis cette farine dans ton sac, tu dois envisager ce bienfait comme une bénédiction de Dieu, qui a voulu récompenser la bonté de ton coeur".

Un coeur sensible et charitable.
Nous assure de Dieu le regard fa- [vorable

L'éclat de bois

Pendant une rigoureuse et obscure soirée d'hiver, le messager du canton, nanti d'une forte somme d'argent qu'on l'avait chargé de porter au receveur de l'arrondissement, fut attaqué, assassiné et dévalisé. On trouva son corps gisant sur la neige ensanglantée.

Aussitôt que les magistrats eurent avis de ce crime, ils firent allumer des flambeaux et allèrent visiter le lieu où l'assassinat avait été commis. Tout à coup le juge de paix aperçut, non loin du cadavre, un éclat de bois qui paraissait provenir d'un bâton noueux; il le ramassa sans rien dire et le mit dans sa poche.

Le lendemain, au moment où il entrait dans la salle d'audience, il fut fort étonné de voir qu'il manquait quelque chose au bâton d'un de ses domestiques qui se trouvait au nombre des spectateurs; le morceau de bois qu'il avait trouvé s'y adaptait parfaitement. Le magistrat soupçonnant que le domestique était l'auteur du crime, le fit arrêter sur-le-champ et charger de chaînes.

Le scélérat nia d'abord obstinément le fait; mais le petit morceau de bois, quoique muet, déposait trop ouvertement contre lui. Confondu par cette preuve, il pâlit et avoua tout. Il avait su, dit-il, que le messager devait porter une somme considérable, et la soif de l'or l'avait porté à assassiner celui qui jusqu'alors avait été son ami.

Il avait caché la sacoche qui renfermait l'argent sous une pile de bois, sans l'ouvrir, sans avoir eu le temps de voir seulement cet argent qui le rendait si criminel. Il fut condamné et exécuté en présence d'une grande multitude de peuple, et tout le monde s'étonnait qu'une si petite circonstance eût suffi pour découvrir l'assassin.

Fuyez avec grand soin toute oeuvre criminelle.

Vous ne tromperez pas la justice éternelle.

Propos de mariage

Deux amies causent à l'église pendant un mariage. La fiancée est jeune et jolie. Le fiancé a au moins soixante ans.

—Et toi qui disait qu'elle avait fait un mariage d'amour!

—Dame, puisqu'elle aime l'argent.

Petite ruse

—Maman, il y a là-bas un homme qui veut absolument que je lui donne 5 sous.

—C'est un pauvre?

—Non!... c'est un marchand de crème à la glace.

(Envoi d'Excelsior)

—Mais non, mais non, coupe la maman, un peu gênée.

Un silence.

—Je savais bien aussi, soupire Denise, il n'a pas encore de cheveux.

Le fiancé était... *chauve.*

Celui qui reçoit doit se faire le serviteur de ses hôtes.

Les citrouilles

André, fils d'un laboureur, avait placé sur son armoire plusieurs citrouilles d'un jaune doré, dont la possession lui faisait bien plaisir. Mais un jour elles avaient toutes disparu, ce qui le mit dans une grande colère.

Il s'en plaignit à son père au moment où celui-ci, accompagné de sa femme, montait en voiture pour se rendre au marché de la ville.

"Tu m'ennuies avec tes citrouilles, répondit le père; va-t'en labourer notre champ, et cet après-midi tu monteras au grenier, où tu remueras avec soin le tas de blé de la dernière récolte; entends-tu? Quand à tes citrouilles, elles se retrouveront bien, sois tranquille".

Quand il revint le soir, il dit à son fils: "Eh bien, André, as-tu labouré la terre? — Oui, mon père. As-tu bien remué le tas de blé? — Oui, mon père. — Hélas! non, répondit André avec tristesse; je les ai cherchées partout sans pouvoir les découvrir nulle part.

—Nulle part! impudent menteur, s'écria le père irrité, je te prends sur le fait. Ecoute: je voulais te mettre à l'épreuve, et pour cela j'ai caché moi-même les citrouilles en divers endroits du tas de blé. Si tu avais pris la peine de le remuer, tu n'aurais pas manqué de les retrouver. Maintenant il est évident que tu es un paresseux et un menteur."

Le fils rougit de honte, et supplia son père de lui pardonner. "Je veux bien pour cette fois encore, répondit celui-ci, si tu me promets de ne jamais oublier la sentence suivante et de la méditer souvent:

Tôt ou tard vient le jour de honte
de terre
Qui met à découvert la fraude d'un menteur

Peu importe où vous l'achetez ou quand vous l'achetez, la Poudre à Pâte Magique est toujours absolument fiable parce qu'elle ne contient pas d'alun ni falsifiants d'aucune sorte.

Faite en Canada
La Cie E.W. Gillett Ltee
TORONTO
Winnipeg - Montréal

Placez votre confiance dans le
THÉ
"SALADA"
N'acceptez pas de substitut, car aucun autre thé est aussi pur et délicieux.
Essayez-le aujourd'hui. H616FR

Hommes épuisés, nerveux, malades, ne souffrez pas plus longtemps, prenez les
PILULES MORO

M. EDMOND LESIEUR,
6, rue Laing, Grand'Mère, P. Q.

"Mon travail me fatiguait beaucoup parceque je n'avais plus les mêmes forces et que des douleurs de dos et de côtés gênaient mes mouvements. L'appétit me manquait et ce que je mangeais ne suffisait pas à me soutenir. Un jour, on me conseilla les Pilules Moro que j'ai prises aussitôt. J'en ai continué l'emploi pendant un an et je m'en suis si bien trouvé que c'est à mon tour maintenant de les recommander". M. Edmond Lesieur, 6, rue Laing, Grand'Mère, P. Q.

Les Pilules Moro sont un restaurateur du sang; elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les estomacs les plus délicats et, sous leur influence, on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et le rétablissement de la santé.

Hommes épuisés, nerveux, qui souffrez des reins, de l'estomac, n'hésitez plus, prenez des Pilules Moro; là se trouve votre chance de vous rétablir.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

GRANDE SURPRISE SAMEDI PROCHAIN

Nous périssons!

Il faudrait être aveugle, inconscient, de mauvaise foi ou borné au superlatif pour ne pas constater, avec autant d'amertume que de regret, que le vise se propage, avec une rapidité et une ampleur déconcertante. "Nous périssons"! oVilà, semble-t-il, le cri d'alarme qu'il faut lancer aux pères insouciants, aux mères faibles et nonchalantes, aux jeunes gens irréfléchis, aux jeunes filles légères au point de vue moral... comme à celui de la mode, aux AUTORITES!

La Mode! Cette enchanteresse qui n'a pas de limites dans ses excès; qui attire et fascine; qui, malheureusement, par les indécences qu'elle suggère, les extravagances qu'elle suscite, le prix qu'elle coûte, conduit trop souvent, directement ou indirectement, aux vices les plus honteux et les plus criminels.

La Mode.—Sa terrible majesté, la mode!... est, coup sûr, l'une des causes principales des déchéances que nous déplorons si amèrement.

Nous ne sommes pas bigots, mais nous savons que la vertu devient de plus en plus relâchée et que ce que nous trouvions autrefois,—il n'y a pas si longtemps,—fort indécent est aujourd'hui inoffensif, même "CHIC" (oh! l'horrible excuse à tout) parce que c'est la mode!

Que dire des danses modernes si gracieuses, j'allais dire si... sauvages, qu'on leur donne des noms d'animaux! Rien de plus "chic", que des contorsions, des déhanchements, des "collages" pourvu que ça imite le **"Pas de l'ours"**, le pas du Dindon", le "Tango", le "Pas du Renard"! Quel idéal!

On ne tolérerait pas une seconde ces collages pour deux personnes assises, mais debout et en public, allez! ne vous gênez pas, c'est souvent indécent, scandaleux même, mais taisez vous, ne soyez pas ridicules: "C'est chic!"

Plus responsable encore du dévergondage et de l'abaissement moral que nous constatons aujourd'hui, est l'insouciance, l'indifférence, la faiblesse des parents à l'égard de leurs enfants.

Que leur importe l'entrée tardive, parfois quotidienne de leur fils; que leur importe ces longs tête-à-tête à l'autre extrémité du logis, entre deux êtres jeunes et faits de chair et os; que leur importe le retour de leurs filles de longues randonnées en automobile (oh! l'automobile!) en plein coeur de nuit; que leur importe la surveillance discrète mais exercée, la vigilance, leur responsabilité? Ils dorment sur **leurs deux oreilles** en attendant qu'ils versent des larmes de **leurs deux yeux.**

Nous assistons à une recrudescence de débauche lamentable et à l'affaiblissement **moral et physique** de notre jeunesse, de nos mères futures et de nos hommes de demain; nous assistons à la grave **maladie** de la race: **nous périssons!**

"Le Bien Public".

L'osier et la paille

Une pauvre veuve et ses deux fils s'en retournaient un soir chez eux, venant d'une oseraie où ils étaient allés ramasser des branches du bois de chauffage. La mère portait une charge de bois sur sa tête, et chacun de ses fils avait un petit fagot d'osier attaché avec un lien de paille.

Chemin faisant, ils rencontrèrent un riche négociant de la ville voisine, auquel ils demandèrent l'aumône.

L'homme riche dit à la veuve, après lui avoir donné une pièce de monnaie: "Ecoutez, ma bonne, vous n'avez pas besoin de mendier; confiez-moi vos deux enfants, je leur enseignerai à convertir l'osier et la paille en or."

La mère ne voyait dans cette promesse qu'une plaisanterie; mais le monsieur l'assura qu'il parlait très sérieusement. Elle consentit donc à lui remettre ses deux fils, et il fit apprendre à l'un l'état de vannier, et à l'autre l'art de blanchir et de tresser la paille.

Après une absence de trois ans, ils revinrent dans la pauvre cabane de leur mère. Là ils se mirent à fabriquer les plus jolis ouvrages en osier et des chapeaux de paille aussi fins qu'élégants. Par un travail assidu ils parvinrent en peu de temps à confectionner une quantité de ces marchandises assez considérable pour être vendue au négociant.

Quelques jours après, celui-ci entra dans leur chambre, paya en beaux louis d'or les marchandises qu'il avait reçues, et il dit en souriant à la mère: "Vous voyez que j'ai tenu parole."

Rien ne manque jamais à celui qui travaille:
Il sait changer en or et l'osier et la paille.

Plus de Rhumatisme, rajeuni de 20 ans

"Veuillez m'envoyer pour $2.50 de Gin Pills. J'eus un rhumatisme tellement aigu qu'il me fallait me traîner à genoux à la chambre de toilette et qu'il m'était impossible de dormir la nuit tant j'éprouvais de douleurs dans le dos. Je n'eus que deux boîtes de Gin Pills et me sens maintenant rajeuni de vingt ans. Vous remerciant avec effusion, je demeure

Votre dévoué,
William A. James,
2347 W. Fuller Ave., Chicago, Ill.

Le rhumatisme et le lumbago ne sont trop fréquemment que le résultat de troubles des reins. Les Gin Pills remettent les reins en leur état de fonctionnement normal et procurent un soulagement permanent.

National Drug & Chemical Company of Canada, Limited, Toronto, Canada. F112

REELHEAT MANUFACTURING CO., LTD.

196, rue Queen Téléphone: Q. 3652

Veuillez, s. v. p., m'envoyer votre catalogue descriptif du BRULEUR A L'HUILE le plus simple et le plus effectif au Canada.

Nom.....

Adresse.....

Découpez et adressez sans obligation.

PEPTONINE

$25 ou $100 par semaine

Quel salaire préférez-vous?

Les grandes compagnies industrielles et commerciales, les maisons de finance et autres sont constamment à la recherche d'hommes dont l'expérience et les connaissances pratiques serviront à augmenter leurs profits. Tous les jours, nos quotidiens contiennent des annonces dans lesquelles on demande l'aide de spécialistes.

Les services de ces hommes sont largement rémunérés.

Vous avez toutes les facilités d'acquérir les connaissances qui vous manquent par les cours de comptabilité, droit commercial, français et anglais commercial, et autres, donnés par correspondance à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

Vous désirez réussir — l'Etude est le seul moyen d'obtenir tout le bien-être et toute l'indépendance que donne le succès.

Détachez et adressez-nous, aujourd'hui même, le coupon ci-dessous qui donne droit, sans aucune obligation de votre part, à notre brochure.

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES
DE MONTREAL
COURS PAR CORRESPONDANCE

Ecole des Hautes Etudes Commerciales
de Montréal
Coin Viger et St-Hubert
Montréal

Adressez-moi par retour du courrier votre Brochure "L'ECOLE CHEZ SOI" que je pourrai garder sans aucune obligation de ma part de suivre vos cours.

Nom..... *Occupation*.....

Adresse.....

D-25

BUREAU D'ECHANGE

NOUVEAU GENRE

Lisez bien le "Droit" la semaine prochaine: nous donnerons un Bureau d'Echange Modèle que nous voulons implanter à l'avenir dans nos colonnes.

LA SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE

M. Esdras Terrien donne un intéressant travail sur notre Société nationale, à l'assemblée trimestrielle de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa—La raison d'être de cette grande confraternité.

LE MONUMENT NATIONAL

M. Esdras Terrien, citoyen bien connu, a donné dimanche dernier, à l'assemblée trimestrielle de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, à St-Gérard, un travail intéressant sur notre Société nationale, que nous sommes heureux de reproduire in extenso.

M. TERRIEN

On vient de m'annoncer comme le conférencier de l'après-midi. Pour être dans les convenances il faudrait en rabattre. J'ai compris que je dirais quelques mots de notre association afin de prévenir, s'il y avait danger, une séance vide, et d'amorcer peut-être ainsi la discussion. Ce ne sera pas une conférence, pas même une causerie. J'ai assemblé ici quelques pensées, plus ou moins reliées entre elles, se rattachant à l'histoire et au but de la Saint-Jean-Baptiste.

L'Association St-Jean-Baptiste fut fondée en cette ville en 1847, d'abord comme société de tempérance; mais on considère l'année 1853 comme la véritable date de la fondation. En 1913, on célébrait, en effet, avec grand éclat, le soixantième anniversaire de sa fondation. Mais comme la Saint-Jean-Baptiste prit naissance à Montréal, laissons l'historien Turcotte nous raconter ses débuts.

"La fondation de la fête nationale remonte à 1834. Ludger Duvernay en fut le père et l'organisateur. En parlant de l'inauguration de la fête patronale, M. Etienne Parent s'exprime ainsi: Il y a longtemps qu'on donne au peuple l'appellation de Jean-Baptiste. Nous ignorons ce qui a pu donner lieu à ce surnom familier des Canadiens, mais nous ne devons pas le répudier, non plus que la patronisation que viennent d'établir nos amis de Montréal.

"La première célébration a lieu à Montréal. Le 24 juin 1834, environ soixante Canadiens de Montréal, y compris quelques Irlandais et Américains, inaugurèrent la fête nationale par un simple banquet. Ils choisirent pour président, M. Jacques Viger, premier maire de Montréal.

"L'Association prit dès le début un caractère politique bien prononcé. Nos pères sentaient le besoin de se défendre contre l'oligarchie anglaise.

"En 1835, au dexième banquet, M. Cartier (depuis Sir Georges Etienne Cartier) chanta cette chanson si populaire: "O Canada! mon pays! mes amours! qu'il avait composé pour la circonstance. "En 1836, D. B. Viger, célébrait, au banquet, la feuille d'érable, emblème du peuple canadien. Après les troubles de 1837, la célébration de la Saint-Jean-Baptiste fut alors interrompue, les Canadiens furent plusieurs années dans le deuil. Les troubles éclatèrent et contraignirent plusieurs de nos compatriotes, M. Duvernay entre autres, à prendre le chemin de l'exil.

"En 1842, la Société fut réorganisée, à Québec, et la fête célébrée avec pompe par une grande procession avec drapeaux et musique, et se termina le soir par un banquet. (Comme aujourd'hui, quoi!)

"Dès le commencement (1835) la fête nationale prit ce caractère religieux dans plusieurs localités, et cette belle coutume est maintenant devenue générale. Elle prouve que le peuple canadien aime sa religion et respecte son clergé, et tant qu'il restera attaché aux croyances et aux moeurs de ses ancêtres, il sera religieux, moral et puissant."

"C'est en 1843, que les citoyens de Montréal réorganisèrent la Société St-Jean-Baptiste sur des bases solides et permanentes. "La fête nationale continuera à être célébrée annuellement, à Québec et à Montréal, et cette coutume se répandit peu à peu dans un bon nombre d'autres localités: à Outaouais, à St-Jean, à St-Hyacinthe, à Sorel, aux Trois-Rivières, sur les bords du Saguenay, et ailleurs". Aujourd'hui, cette fête est célébrée partout, en Amérique, où se trouve un groupe de Canadiens-français de quelque importance.

"LE MONUMENT NATIONAL"

"En 1885, M. L. O. David, alors député, obtient de la Législature de Québec une nouvelle charte, et décida le Gouvernement Mercier à donner $10,000 pour la construction d'un édifice, Des concerts, des bazars, des souscriptions montèrent cette somme à $50,000. Et l'on entreprit une construction dont le coût devait dépasser $200,000, à part le terrain. L'édifice fut terminé en 1893, et il est connu sous le nom de "Monument National". Au nombre de ses oeuvres on compte les cours publics et gratuits, dans toutes les sciences pratiques. En 1896 le Gouvernement de Québec octroyait à ces cours une subvention annuelle de $2,000.

Depuis, l'Association a agrandi son champ d'action en enseignant les arts et métiers, en accordant des bourses diverses et en fondant la "Caisse Nationale d'Economie". Voilà, en résumé, l'histoire de notre Association nationale. Vous connaissez tous son fonctionnement, à Ottawa, et si je me risque à vous dire quelques lieux communs, c'est qu'il est bon parfois de revenir sur des choses connues et même vécues. Notre société se compose d'un conseil exécutif, avec des commissions particulières nommées, et les sections paroissiales, où se fait le recrutement des membres. Il est assez étrange que ce recrutement soit laborieux et même pénible, vu l'excellence de l'oeuvre et le prix modique de la cotisation annuelle. Pour des gens qui consacrent de nombreuses veillées à voir au fonctionnement de l'Association, il est plus ou moins agréable de recevoir de pareilles réponses à leurs sollicitations: "Que fait la St-Jean-Baptiste? que vous donne-t-elle en retour de votre piastre?

Au vrai, la Société n'est ni une coopérative, ni une mutuelle, ni une St-Vincent de Paul. Etant la société nationale des Canadiens français, elle constitue, pour tout patriote, une organisation nécessaire, puisqu'elle est l'expression du peuple, l'organe représentatif et général de tous les Canadiens français sans distinction. Dans les heures de danger elle s'est portée même à l'attaque contre les Gouvernements pour défendre des droits lésés. C'est ainsi qu'on a vu la St-Jean-Baptiste s'unir à l'Association d'Education d'Ontario, dans la lutte pour nos écoles bilingues. Elle s'occupe aussi de propagande dans la province, et essaie d'établir de nouvelles sections, surtout autour d'Ottawa.

Sans doute elle n'attire pas l'attention à l'exemple des organisations politiques. Son rôle est tout autre, et s'il est plus désintéressé, il est aussi souvent plus élevé.

A OTTAWA

A Ottawa, ses activités sont assez considérables, puisqu'il lui faut garder un secrétaire, non pas salarié, mais rémunéré. Le seul nombre de ses réunions est une preuve de son travail; quatre assemblées générales par année, au moins une assemblée par mois de l'exécutif, à part les réunions des commissions particulières et des sections.

Quel genre de travail faisons-nous à la St-Jean-Baptiste? Il est varié autant que la bonne volonté et l'esprit d'initiative de ses membres; mais tous les travaux ont trait à la défense, au bien-être et à l'avancement de la race. Pour la conservation de la langue, certains de nos membres ont vu à faire afficher, autant que possible, des enseignes bilingues, à exiger du français au téléphone, et nous avons fait distribuer de petites cartes-affiches à cet effet, à obtenir du français à l'Hôtel de Ville, au Gouvernement, etc. Nos procès-verbaux et la correspondance du secrétaire vous donneraient la preuve de tous ces travaux, dont nous ne réclamons pas le monopole d'ailleurs, car d'autres sociétés, avec les journaux indépendants, font aussi ce travail.

COURS DU SOIR

Un groupe d'hommes qui fait une demande, ou une protestation, a toujours plus de poids qu'un simple individu. Ainsi la St-Jean-Baptiste est appelée souvent à protester auprès des corps publics, au nom des Canadiens français, quand les droits de la race ne sont pas respectés. Ce qu'un de nous seul ne pourrait obtenir, la Société, parlant au nom de tous, l'emporte souvent d'emblée. Mais aujourd'hui, la principale oeuvre de la Société, est celle des "cours du soir". Vous avez un rapport annuel détaillé de ces cours, ce qui me dispensera d'en parler.

Ces classes, gratuites pour les élèves, mais non pour la Société, absorbe le plus beau de nos revenus. Nos recettes ordinaires ne suffisent même pas, et il faut en trouver d'autres sources. Ces cours gratuits, donnés à nos jeunes Canadiens français dans le but de leur fournir une peu d'instruction, d'augmenter leurs moyens de gagner leur vie et d'en faire des citoyens plus éclairés, devraient paraître une oeuvre tellement méritoire, que pas un Canadien français ne devrait lésiner quand on lui demande d'acheter sa carte de membre. Et quand même la St-Jean-Baptiste n'aurait à son crédit que cette oeuvre, elle mériterait déjà l'encouragement de tous les Canadiens français. Etre membre de la St-Jean-Baptiste est un devoir inné que personne ne devrait contester. Vous appartenez à d'autres associations diverses, c'est votre droit; mais vous ne devez pas oublier quand même que l'Association Saint-Jean-Baptiste vous réclame comme un de ces membres. Nous sommes persuadé que tout Canadien français, en dépit quelque fois d'apparences contraires, garde dans un coin de son coeur une affection, et qu'on ne peut arracher, pour sa patrie et sa race, et s'il refuse d'être membre de notre Société, c'est tout simplement qu'il ne s'est pas arrêté à réfléchir qu'elle est l'Association nationale commune, parlant au nom de toutes les autres, et que le Pape a confirmé, ces dernières années, comme notre patron, Saint-Jean-Baptiste, celui que nos pères semblent s'être choisi de tout temps.

Un grand nombre de Canadiens, et qui ne sont pas de mauvais Canadiens français, s'imaginent que la St-Jean-Baptiste n'a d'autre fonction que de célébrer la fête nationale. Même à seul rôle, notre assotiation aurait encore sa raison d'être. Il y eut des célébrations dans l'histoire de notre société qui furent de véritables fêtes de toute race, des célébrations où nos grands politiques, faisant trève, pour un moment à leurs luttes fratricides, se réunissaient au jour de notre saint patron, à l'ombre des feuilles d'érable pour jeter un regard morne dans le passé, et, forts de sa leçon, regarde l'avenir bien en face avec le courage qu'ont toujours su montrer nos chefs valeureux. "La Saint-Jean-Baptiste, s'écriait Chapleau, dans une de ces fêtes, avait été la grande charte de la nation canadienne. Le jour que nous célébrons est une des grandes séances de ses Etats Généraux. C'est aussi le jour des grandes manoeuvres, un camp de Châlons canadien."

"Duvernay ne prévoyait pas, dit Laurin, qu'en 1901, la fête de cette société deviendrait la fête de tout notre peuple, de nos traditions, de notre langue, de nos lois, de tout ce qui constitue notre individualité comme race".

Parcourez l'histoire, et vous verrez nos grands orateurs s'asseoir à la même table au jour de la St-Jean Baptiste et chanter la patrie canadienne. Et le peuple aimait à boire l'éloquence colorée des champions de la parole.

NOTRE FETE

En ce jour, au moins, nos pères apprenaient un peu d'histoire de leurs ancêtres, et se berçaient de l'illusion d'un meilleur avenir pour leurs fils. Et ces chants tombaient comme un baume sur les plaies d'un peuple qui se croyait malheureux. Aujourd'hui, on essaie de parler moins et d'agir davantage, d'être plus pratique, comme on dit. Il y a le bon dans le changement, mais n'exagérons pas. Le côté pratique devrait commencer au lendemain de la fête, pour se continuer jusqu'à la fête suivante. Ne changeons pas la tradition au point de la faire disparaître complètement. Profitons de nos sociétés et de nos fêtes pour élaborer des projets pratiques, pour voir à des organisations urgentes, mais continuons de chanter nos souvenirs et nos espérances, parce que le chant est un grand médecin et un grand éducateur. Continuons de faire parader nos gardes et nos régiments au son des fanfares, sans lesquels nos célébrations manquent d'éclat. N'ayons pas honte de l'agneau de notre patron, que certains persiffleurs voudraient assimilés à un vulgaire mouton (un mouton politique?) car pas un autre peuple ne peut se vanter d'avoir pour patron un saint que le Sauveur lui-même a qualifié "le plus grand des prophètes".

Et, certes, ce n'est pas en vain que l'Eglise donne aux peuples catholiques des patrons. Celui qui a la foi et qui lit l'histoire à la lumière des enseignements de nos chefs religieux, comprend toute l'importance pour un peuple d'avoir un protecteur au ciel qui veille sur ses destinées. Quelle nation chrétienne oserait ignorer le patron que lui a donné l'Eglise?

Le peuple canadien aurait besoin aujourd'hui de tout le secours surnaturel de son saint patron. Car les temps sont durs, pour ne pas dire alarmants. Si c'est une bonne leçon à se donner au jour de notre fête patronale, que de glorifier nos héros passés, nos victoires religieuses et politiques, que de faire le dénombrement de nos fils dispersés en Amérique, dont la multiplicité prodigieuse constitue, d'après le mot de Barrès: "le miracle canadien"; la leçon patriotique serait encore plus excellente, si nous examinions le revers de la médaille, comme on dit tout simplement.

Messieurs, on ne peut aimer son pays et regarder d'un oeil indifférent la dispersion de ses enfants aux quatre coins du continent, où ils courent tous les dangers, de perdre leur langue d'abord, leur foi ensuite, et d'être absorbés à jamais dans le grand tout étranger. Il est pénible de voir ses frères, sur les confins de la province du Québec ,ne pouvoir faire apprendre à leurs enfants ces syllabes françaises qui contiennent toute l'histoire de leurs pères; être obligés de subir à l'église des prières et des sermons qu'ils ne comprennent guère et qui ne semblent n'avoir rien de commun avec la religion de leur enfance. Il est dur de voir des nôtres, établis dans l'Ouest, avoir à reconquérir un pays découvert par leurs pères, arrosé de leurs sueurs et même de leur sang. De voir nos frères, dans la presqu'île sud-ouest de cette province, dans cette partie du continent où un îlot français a toujours survécu depuis sa découverte, de les voir pris corps à corps avec des coréligionnaires étrangers, qui veulent leur arracher littéralement de force la langue du gosier, à l'instar des Iroquois arrachant autrefois la langue des Pères Brébeuf et Lallemant, pour les empêcher de prêcher. Mais il est triste, mes amis, triste au suprême, de voir ses propres enfants, poussés par la faim, s'exiler à Détroit ou ailleurs, afin de gagner leur subsistance, au risque de voir leur foi s'étioler, leur langue française avec toutes les propriétés qu'elle comporte, diminuer, s'éloigner dans le lointain des choses d'autrefois. Heureux ceux que les circonstances forcent de revenir dans leur petit village natal. Il est vrai que les Franco-américains, groupés dans plusieurs villes, ont su jusqu'à présent bâtir des églises et des écoles, fonder même des journaux français; mais combien des leurs se perdent parce qu'ils sont forcés de s'éloigner des centres organisés? Et combien d'entre eux surnageront aux persécutions qui semblent se dessiner contre leurs écoles paroissiales, sinon encore contre leur foi?

Après ce regard circulaire sur nos enfants dispersés, ne mettons pas au tableau plus d'ombres qu'il n'y en a en réalité, mais il nous faut constater, à l'évidence, l'affaiblissement de ceux qui doivent rester au pays pour le garder et le défendre contre tous les ennemis possibles. Après tout, la patrie des Canadiens français, c'est le Canada, et si le patriotisme comporte des devoirs, le premier, c'est bien de rester dans son pays. Parce que l'Eglise nous a donné comme patron le prophète qui a baptisé le Christ, et que la Providence semble avoir choisi et protégé notre peuple, tout comme le peuple d'Israël, il ne faudrait pas rechercher les similitudes jusqu'à désirer voir le peuple canadien renouveler les exils amers et les servitudes du peuple hébreu.

Loin de moi l'intention de prêcher le pessimisme, mais nos faiblesses évidentes prouvent chez nous le besoin d'union, et d'une manière prononcée. Tous les jours, dans toutes les carrières et dans tous nos lieux d'habitation, les autres nous font la vie dure. Ah! nous savons bien que les nôtres se défendent et résistent à l'assimilation; mais le faisons-nous avec assez d'ensemble? Question délicate à laquelle il est bien difficile de répondre. Chose certaine: en face des efforts pour nous enlever notre foi, notre langue, nos cures et nos maîtres; en face de tous ceux qui veulent nous repousser des hautes positions sociales, et faire aussi petite possible la place que nous devons occuper au soleil, nous ne pourrons jamais trop nous unir, jamais trop nous organiser. Et ce travail n'incombe pas seulement à quelques-uns, à des chefs, mais à tous les Canadiens français.

La St-Jean-Baptiste n'est peut-être pas la plus combative de nos sociétés; d'autres font la lutte d'une manière plus active et aussi plus précise, dans des endroits déterminés; mais la St-Jean Baptiste est la mère de nos sociétés nationales, et toutes sont conviées chez elle afin de retremper leurs fins et moyens dans une atmosphère de patriotisme commun. Chaque Canadien français devrait donc reconnaître son devoir de l'aimer et de la soutenir. Au fait, bien peu de nous sommes enthousiasmés par son idéal. Il n'est pas tangible et ne rapporte pas un gain immédiat. Nous sommes si pris par le gagne-pain de nos familles, par les unions, les organisations politiques, financières, dont l'objet est plus facile à saisir, que nous négligeons notre société nationale.

Pourtant! son rôle est bien beau: contribuer, sous le patronage d'un grand saint, à protéger le peuple dans sa vie religieuse et nationale. Et on ne devrait pas oublier les services qu'elle nous rend, quelque petits qu'ils paraissent. Songeons aussi un peu à l'avenir. Que serait notre peuple dans cinquante, cent, deux cents ans, si chacun de ses enfants restait fidèle aux traditions de ses pères! Quel champ d'action est ouvert à nos énergies! Que de travail nous reste à accomplir si nous voulons rester dignes de nous-mêmes. Que de belles et fécondes leçons peuvent être puisées dans l'histoire héroïque du peuple canadien-français. Souhaitons que le chapitre de cette histoire, qu'écrit actuellement notre génération, ne soit pas trop indigne de ses devanciers, et transmette intégralement la tradition aux chapitres qui vont suivre.

A la lumière de l'histoire songeons aux services que pourraient nous rendre d'autres Lafontaine, d'autres Cartier. Au souvenir des travaux apostoliques de nos missionnaires et de nos martyrs, dont huit sont montés cette année sur les autels, pensons au champ encore immense qui attend le missionnaire et le curé canadiens. Au tableau de la vocation des peuples distinguons la grandeur du travail que la Providence attend de nous, si nous n'apercevons pas bien encore le rang qu'Elle nous destine parmi les nations futures. Que d'espace réservé à nos agriculteurs, que de places à conquérir dans le commerce et l'industrie! On voit déjà le missionnaire canadien, à l'exemple de ses devanciers français, et après avoir pourvu à l'évangélisation de son propre pays, partout à la conquête des âmes dans toutes les parties du monde.

Messieurs, quand on songe à toutes ces choses, à tout notre passé avec ses beautés et ses tragédies, à notre présent avec ses misères mêlées de consolations, à cet avenir que l'on voudrait beau comme un rêve, aux qualités, à la préparation nécessaire à cet avenir, on comprend mieux le véritable but d'une société nationale, de la Saint Jean Baptiste. Car notre association a pour but de contribuer, dans sa mesure, à la réalisation de cet avenir, en conservant, au Canadien français les caractéristiques essentielles de sa nationalité.

Mais revenons à la citation de l'historien Turcotte: "Tant qu'il restera attaché aux croyances et aux moeurs de ses ancêtres, il sera religieux, moral et puissant". Accordons toute notre attention à ces paroles de l'écrivain.

Donnons donc à notre Association tous l'encouragement dont nous sommes capables, et rappelons-nous qu'au jour du 24 juin, il ne suffit pas de porter la cocarde française à sa boutonnière, mais qu'il faut encore avoir des sentiments que ne désavouerait pas notre saint patron. Tout bon Canadien français porte sa patrie dans son coeur, et si nous pleurons sur l'abandon de nos enfants éloignés, soyons fiers de ceux qui savent se souvenir de leur fête patronale, de tous ceux qui, au dehors du Canada comme dans ses frontières, ne craignent pas, en dépit des difficultés et de l'ambiance étrangère, de se proclamer Canadiens et porter haut la bannière de Saint Jean Baptiste.

Esdras TERRIEN.

Ottawa,
le 27 sept. 1925.

L'hivernement des chevaux

DANS DES ABRIS D'UNE EPAISSEUR DE PLANCHES OUVERTS SUR LE DEVANT

Notes de fermes Expérimentales

Les étables et les écuries coûtent très cher quand on tient compte de l'intérêt sur le capital et de la dépréciation des bâtiments, et c'est pourquoi on devrait les réserver pour les animaux qui travaillent, que l'on engraisse ou qui donnent du lait. L'exercice est essentiel pour les animaux reproducteurs, et les chevaux qui sont tenus à l'écurie tout l'hiver souffrent souvent du manque d'exercice. Les jeunes poulains qu'on laisse courir dehors peuvent être nourris jusqu'au maximum de leur capacité, sans qu'il y ait à craindre de gâter leurs jambes.

Certaines personnes prétendent que les chevaux hivernés en plein air mangent plus, mais cette assertion ne repose sur aucune preuve expérimentale. On dit qu'il faut plus de nourriture pour entretenir la chaleur du corps et pour fournir à la dépense d'énergie que fait l'animal en prenant de l'exercice. Un fait que l'on paraît oublier, cependant, c'est que la nourriture se digère et s'assimile mieux en plein air que dans les étables mal ventilées, qui sont malheureusement très nombreuses, de sorte que la différence n'est pas aussi forte que l'on s'imagine généralement.

Depuis 1913, un certain nombre de chevaux de tous âges, depuis les animaux qui venaient d'être sevrés jusqu'à des animaux de dix-sept ans, ont passé l'hiver dans des abris d'une seule planche dont l'ouverture faisait face au sud, à Cap Rouge et à St-Joachim. Tous les animaux ainsi gardés ont été mis dehors avant le commencement de septembre, pour qu'ils aient le temps de développer un manteau protecteur de poils. Les portes des abris n'ont jamais été fermées.

Pas un des animaux n'a souffert des intempéries. Nous n'avons été obligés de rentrer que les jments qui poulinaient de bonne heure ou que ceux, très rares, qui se sont blessés accidentellemnt. Nous avons rmarqué que ces chevaux hivernés dehors ont commencé à perdre leurs poils plus tôt que ceux qui étaient tenus à l'intérieur et qu'ils prenaient moins souvent le rhume que ceux qui étaient tenus à l'écurie. Disons, pour résumer, que l'hivernement en plein air peut être recommandé en toute sûreté pour les chevaux qui ne travaillent pas et pour les jeunes chevaux.

Gus. Langelier, régisseur.

TIMMINS, ONT.

2 OCTOBRE, 1925.

M. et Mme Elias Durocher, née Simonne Frappier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Ucias-Gérard.

M. et Mme Eugène L'abbée, née Laurette Frappier, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Eugène-Ernest.

RIVER VALLEY

2 OCTOBRE, 1925.

Sept. 20. Mlles Rose et Alice Larcher revenaient d'une promenade de deux mois à Ottawa, chez des parents, M. et Mme Eucher Campeau, d'East-Templeton et chez M. E. Charlebois, de Eastview, leur soeur et beau-frère, Mme Omer Thériault, de Wrightville. Mlle Rose Larcher est allée à Gracefield et à Pontmain, en visite chez des parents et amies.

Sept. 26. M. et Mme Frank Lorcher font part à leurs parents et amis d'une fille, née le 26.

Mme Georges Perrier, de Chutes l'Esturgeon est en promenade à River Valley avec ses trois filles, Flore, Patricia, Eva. Elle sera deux semaines l'hôte de ses parents, Mme E. Gaulord et Mme Y. Larcher.

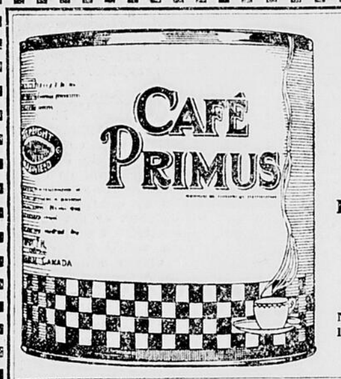
Le Meilleur en

Lait et Beurre

Livrés quotidiennement

Producers Dairy

Tél: Q. 630-631



Si vous êtes connaisseur, essayez-le.

Distributeurs:

P. Daoust & Cie

OTTAWA et HULL

Tél.: Rideau 5829

Nous distribuons aussi les autres PRODUITS PRIMUS

Terrible Eczéma COULANT

Après avoir été dans le Sud pour se guérir, Mme E. Hayes, de Hamilton, est finalement soulagée par un médicament du pays.

"Avoir tellement souffert d'un eczéma coulant que mes pauvres mains étaient inutilisables—avoir pris tous les remèdes imaginables sans en être soulagée—avoir abandonné mon travail et m'être rendue dans le Sud pour m'y guérir—avoir été débarrassée complètement de mon mal par une demi-bouteille de D.D.D.; telle est en substance la lettre de Mme Hayes, 22 Sunset Street, Hamilton, Ont.

On peut vous mettre sous les yeux des cas analogues dans votre propre région. Ecrivez-nous pour recevoir des attestations de Canadiens ou procurez-vous aujourd'hui même une bouteille de D.D.D. *Pourquoi souffrir un instant de plus le tourment de la démangeaison?* Si la première bouteille ne vous soulage pas, nous vous rendrons votre argent, sans la moindre difficulté. $1.00 la bouteille Faites aussi l'essai du Savon D.D.D.

D.D.D.

La lotion pour les maladies de la peau

F. A. ERICSON

Bonnes Aubaines en

Autos Usagés

Il y a plusieurs bonnes aubaines en autos usagés actuellement. Nous SAVONS que quelques-unes des meilleures occasions se trouvent en notre possession. Vous aurez profit à voir ces autos aujourd'hui.

Quelques-unes des Occasions de cete semaine:

SEDAN
DODGE BROTHERS

Récent modèle, en parfait ordre. Une aubaine.

COUPE 3 PLACES
DODGE BROTHERS

Récent modèle, peinturé et en état de fonctionnement de premier ordre. Une occasion.

TOURING CHEVROLET
SUPERIEUR

Production de 1924, en parfait ordre. Une veritable aubaine.

SEDAN FORD

Production de 1923, bons pneus et fonctionnement impeccable. Rare aubaine au prix demandé.

TOURING
DODGE BROTHERS

Récent modèle, pneus ballons, nouvellement peinturé. En état de premier ordre. Une aubaine.

OTTAWA
MOTOR
SALES

Fred Murphy Max Range

Angle Bank et Argyle

Tél: • C. 5101 — C. 5102

Un Plancher de Beauté Durable

Construit pour donner Satisfaction

Le Linoléum incrusté Dominion sera tout aussi beau dans plusieurs années d'ici, que le jour qu'il a été posé. Le dessin le traverse de part en part—jusqu'à la base de canevas — et vous ne pouvez l'effacer.

Ceci veut dire:—des planchers TOUJOURS beaux de coloris riche et harmonieux. Plusieurs dessins artistiques pour chaque pièce vous permettent de réaliser tout genre de décorations.

Cette beauté durable n'est pas dispendieuse parce que le Linoléum incrusté Dominion est maintenant fait en Canada. Donnez du charme à votre "home" en posant ce plancher moderne et jouissez des nombreux avantages pratiques qui en résulteront.

Autres Planchers Dominion

Les Carpettes en Linoléum Dominion de même que le Linoléum à la verge sont toujours choisis par les ménagères. Plusieurs jolis dessins pour chaque pièce à des prix remarquablement modiques. Pour l'apparence, le confort, la durée et l'économie, vous ne pouvez désirer de meilleurs planchers.

Dans tous les magasins à rayons et d'ameublement.

Linoléum Incrusté Dominion

Linoléum incrusté Dominion No. 70... Fait en deux colorations différents

Maintenant fait en Canada

Le Dessin pénètre jusqu'à l'Envers

Le BOVRIL chaud vous ravigote
VENDU EN BOUTEILLES SEULEMENT
21-25

ON LEUR REFUSE L'ACCES AUX FONCTIONS PUBLIQUES

Les catholiques allemands sont désavantagés par un régime d'injustice — Un tableau révélateur.

LES CHIFFRES

FRIBOURG, ...—Le *Kirchliche Handbuch* publie sur la confession des fonctionnaires allemands une intéressante statistique qui montre clairement combien les catholiques sont désavantagés dans l'accès aux emplois publics. En 1910, sur 27,228 fonctionnaires supérieurs que l'Etat prussien occupait, 21,314 étaient protestants, soit le 78,2 pour 100; et 5,255 seulement catholiques, soit le 19,3 pour 100. Le 36,3 pour 100 de la population était pourtant catholique. Le prince de Bulow lui-même avait reconnu la nécessité de remédier à cette inégalité.

CA PERSISTE

On s'imagine à tort que actuellement, cette inégalité n'existe plus parce que, depuis la guerre, on a vu de nombreux catholiques allemands arriver au pouvoir. On oublie que les nouveaux ministres, avec la démagogie parlementaire récemment introduite en Allemagne, sont le jouet des partis politiques et ne restent pas assez longtemps au pouvoir pour avoir le temps de modifier la composition de l'administration. Cette dernière activité serait d'ailleurs en dehors de leur mission, et ils doivent se contenter de donner de grandes lignes directrices à l'administration.

UN TABLEAU

Voici le tableau actuel des principaux fonctionnaires du Reich avec le nombre des catholiques qui y figurent:

1. Chancellerie du président du Reich: 1 secrétaire d'Etat, 2 conseillers ministériels, 1 conseiller du gouvernement (pas de catholique).

2. Chancellerie du Reich: 1 secrétaire d'Etat (catholique), 1 directeur ministériel, 3 conseillers ministériels (1 catholique), 4 conseillers de gouvernement (1 catholique).

3. Presse du Reich: 1 directeur ministériel (catholique), 4 conseillers ministériels (1 catholique), 6 conseillers de gouvernement (1 catholique).

4. Département des Affaires étrangères: 1 secrétaire d'Etat, 5 directeurs ministériels (1 catholique), 32 conseillers ministériels, 42 conseillers de gouvernement (1 catholique)

5. Département du Travail: 1 secrétaire d'Etat, 4 directeurs ministériels (2 catholiques), 35 conseillers ministériels (6 catholiques), 41 conseillers de gouvernement (6 catholiques).

6. Département des Territoires occupés: 1 secrétaire d'Etat, 2 directeurs ministériels, 7 conseillers ministériels (1 catholique), 12 conseillers du gouvernement (1 catholique)

7. Département de l'Alimentation: 1 secrétaire d'Etat, 3 directeurs ministériels (1 catholique), 14 conseillers ministériels (5 catholiques), 15 conseillers de gouvernement (9 catholiques).

8. Département des Finances: 3 secrétaires d'Etat (1 catholique), 4 directeurs ministériels (2 catholiques), 68 conseillers ministériels (1 catholique), 56 conseillers de gouvernement (15 catholiques).

9. Département de l'Intérieur: 2 secrétaires d'Etat, 4 directeurs ministériels, 18 conseillers ministériels (3 catholiques), 19 conseillers de gouvernement (1 catholique).

10. Département de la Justice: 1 secrétaire d'Etat, 2 directeurs ministériels, 12 conseillers ministériels (1 catholique) 6 conseillers de gouvernement.

11. Département des Postes: 3 secrétaires d'Etat, 5 directeurs ministériels (1 catholique), 45 conseillers ministériels (2 catholiques), 58 conseillers de gouvernement (2 catholiques).

12. Département des Chemins de fer: 1 secrétaire d'Etat, 3 directeurs ministériels (1 catholique), 21 conseillers ministériels (1 catholique), 20 conseillers de gouvernement (1 catholique).

13. Département de la Défense nationale: 1 secrétaire d'Etat, 1 directeur ministériel, 33 conseillers ministériels (2 catholiques), 15 conseillers de gouvernemnt.

14. Département de l'Economie publique: 1 secrétaire d'Etat, 4 directeurs ministériels (1 catholique), 25 conseillers ministériels (1 catholique) 21 conseillers de gouvernement (4 catholiques).

Cela fait au total sur les 680 fonctionnaires supérieurs du Reich, 81 catholiques seulement, soit le 11.9 pour 100.

En Prusse, la répartition n'est pas meilleure; elle n'a guère varié depuis 1910.

Les catholiques allemands réclament qu'on favorise davantage leur accès aux fonctions publiques. C'est justice, et les ministres catholiques, quelle que courte que soit la durée de leur passage au pouvoir, devraient se souvenir davantage des intérêts de la religion qu'ils professent.

MAUX D'ESTOMAC
ACIDITE, GAZ, INDIGESTION

La "Diapepsine de Pape" assure le soulagement le plus prompt pour indisposition, les gaz, la flatulence, l'ardeur de coeur, l'âcreté, la fermentation ou les maux d'estomac causés par l'acidité. Quelques pastilles donnent un soulagement immédiat. Corrigez votre estomac et digestion maintenant pour quelques sous. Les pharmaciens en vendent des millions de paquets.
No 185

ROCKLAND, ONT.

30 SEPT., 1925.

MARIAGE.

La semaine dernière M. Fidèle Charbonneau, de Hull, unissait sa destinée à celle de Mlle Gracia Goulet, de Rockland-Est. La cérémonie nuptiale eut lieu dans l'église Ste-Trinité, de Rockland. Durant la messe de mariage il y eut chant et musique par la chorale des enfants. La mariée étant congréganiste de la Ste-Vierge et faisant partie de la chorale a reçu toutes les honneurs de la Congrégation.

Après la messe, les heureux époux accompagnés de leurs parents et amis se rendirent chez M. Adélard Goulet, père de la mariée où tous passèrent une des plus agréables journées. Le soir, ils sont partis pour un voyage de noces, emportant avec eux les plus sincères souhaits de bonheur et prospérité de leurs parents et amis

VOYAGE DE NOCES.

Ces jours derniers, M. et Mme Isaïe Perron (née Célina Bousquet) de Montréal, étaient en voyage de noces chez M. Célestin Perron, père du marié où il y avait de nombreux invités. Une jolie adresse fut lue et deux fillettes de quatre ans présentaient les cadeaux et des fleurs aux époux nouveaux. Durant toute la journée et la soirée il y eut chant, musique et divers amusements. Samedi soir, les heureux époux se rendaient à Montréal, où leur était préparé une agréable soirée che M. E. Bousquet, père de la mariée. Leurs parents et amis leur souhaitent bonheur et longue vie

PROCHAIN MARIAGE.

M. et Mme Ferdinand Schyer, de Rockland-Est font part à leurs parents et amis, du mariage de leur fille Béatrice à Monsieur Antonio Rochon, fils de M. Zotique Rochon, sr. Le mariage sera béni lundi prochain dans l'église Ste-Trinité de Rockland. Pas de faire part.

SHOWER.

La semaine dernière, Mlle Béatrice Goulet recevait à un shower à sa soeur Gracia. Une trentaine d'invitées étaient présentes. Il y eut chant, musique, etc. Mlle Gracia Goulet a reçu de nombreux et jolis cadeaux.

NAISSANCE.

M. et Mme Evariste Labelle font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 22 septembre et baptisé le 27 sous les prénoms de Joseph-Eugène-Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Beaulieu, d'Ottawa, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme John Ferguson, d'Ottawa, tante de l'enfant.

FETE INTIME.

Dimanche soir un groupe d'amis se réunissait pour fêter le 19ème anniversaire de Mlle Cora Bergeron. L'adresse fut lue par sa jeune soeur Mlle Annette. On lui présenta comme cadeau un joli parapluie, une sacoche, un collier et autres articles. Quoique bien surprise, Mlle Bergeron remercia en termes émus ses amis, leur souhaitant à tous une cordiale bienvenue et leur fit passer une agréable soirée. Vers minuit, Mme Amédée Bergeron, leur servit un délicieux goûter. A l'heure du départ, tous se séparèrent en remerciant Mme Bergeron et renouvelant leurs voeux de bonne fête à Mlle Cora.

Etaient présents: Mlles Gracia et Vivianne Sénécal, Dorothée et Riella Gareau, Ernestine, Hermance et M.-Jeanne Viau, Annie Powers, Yvonne Pilon, Bernadette Lévis, Blanche Farrell, M.-Ange Desjardins, Thérèse Hamelin, Délia et Annette Bergeron, MM. Aimé Pharand, Palma Lafleur, Dorithé Poirier, Sigefroi et Donat Bergeron, Gzomère Godin, Donat Schryer, Arthur Simoneau, Léo et Raoul Bergeron.

EXAMEN DE MUSIQUE.

Mlle Marie-Reine Caumond, âgée de 11 ans et fillette de M. et Mme Georges Caumond, boucher, a passé avec honneur ses examens intermédiaires de musique, sous l'habile direction de Mlle Butler, d'Ottawa.

PARTIE DE CARTES.

Dimanche prochain aura lieu une partie de cartes, organisée par les membres de la fanfare. On donnera la soirée, un joli programme de musique. De nombreux prix seront décernés aux gagnants. Ce même soir, loterie d'un joli service de vaisselle. Bienvenue à tous nos amis de Rockland et des paroisses environnantes.

RETOUR.

M. J.-E. Marchand, gérant de la Banque "Nova Scotia", succursale de Rockland est revenu samedi, de ses vacances. Il a visité son fils Gérard, au collège et ses parents à Montréal.

VISITES.

M. et Mme Stanislas Lavallée et Mme Hormisdas Ménard et M. et Mme Ernest Lanthier, de St-André Avellin et Blezard Valley, faisaient un voyage en auto ces jours passés. Ils sont allés visiter leurs enfants au couvent et collège de Rigaud. A Rockland ils ont visité M. et Mme Oscar Despâtie, frère de Mmes Ménard et Lavallée.

Il y avait dix-sept ans que Mme Ménard et son frère, M. Oscar Despâtie ne s'étaient vus. Inutile de dire toute la joie de cette soeur et ce frère. Aussi furent-ils tous bien accueillis.

Mlle Aimée Laviolette, de Clarence-Creek passe une quinzaine chez sa tante, Mme J.-A. Régnier.

La semaine dernière, M. Patrice Beaulieu, de Glenfalls, faisait un voyage en auto à Curran, visitant sa famille, Plantagenet, Ottawa, Buckingham, Rockland et Montréal, où il a visité des parents et amis.

Mme J. P. Chaillé a passé quelques ours en visite chez sa mère Laurier. La dame qui l'a trouvé est priée de s'adresser à Mme Mathurin, rue Edwards.

A VENDRE.

Un mobilier de salle à manger.

UN ISRAELITE VENGE 2 PRETRES DIFFAMES

Un journal anticlérical de la Haute-Saône racontait récemment le sauvetage de deux rentiers israélites de Mantoche, M. et Mme Lévy, tombés dans la Saône, au cours d'une partie de canotage.

Entraîné par son esprit sectaire, le journal, gouailleur, rapportait que deux dragueurs, se trouvant à 100 mètres de là, ont pu arriver à temps pour retenir les naufragés, tandis que "deux prêtres qui.. assistaient à ce court drame, étaient descendus sur la berge et s'y étaient agenouillés, en priant sans doute saint Barnabé de retirer M. et Mme Lévy".

Or, c'étaient les deux prêtres, odieusement ridiculisés, qui, avec les deux dragueurs, avaient opéré la manoeuvre de sauvetage.

Ces deux prêtres, M. l'abbé Roux, curé de Grave (Jura), et M. l'abbé Monnot, curé de Mantoche même, sont d'ailleurs deux anciens soldats de la guerre, titulaires de fort beaux états de services.

Très loyalement, M. Lévy voulut remercier ses quatre sauveteurs en les associant dans les témoignages de sa reconnaissance émue. Il alla les voir et déclara à ses sauveteurs ecclésiastiques qu'il exigerait du diffamateur une rectification complète, que celui-ci inséra d'ailleurs sans difficulté.

M. et Mme Lévy, très loyalement, ont demandé une distinction honorifique pour leurs quatre sauveteurs dont le mérite était égal. "D'avance, nous protestons, disent-ils, si la récompense ne l'est pas".

Entre un juif qui fait preuve de loyauté et un.., chrétien qui diffame, c'est au juif qu'ira la sympathie des honnêtes gens, avec d'autant plus d'entrain que la question s'est plus rarement posée de cette manière.

LA VERITABLE ASPIRINE EST UN BON REMEDE

Prenez-en sans crainte suivant la direction dans le paquet "Bayer".

BAYER
Does not affect the Heart

N'AFFECTE PAS LE COEUR

A moins de voir la "Croix Bayer" sur le paquet ou sur les pastilles, vous n'obtenez pas les véritables Pastilles d'Aspirine Bayer, reconnues un bon remède par des millions de personnes et prescrites par les médecins depuis plus de vingt-cinq ans pour

Rhumes — Maux de Tête
Névrites — Lumbago
Maux de dents — Rhumatisme
Névralgie — Douleurs

Chaque paquet "Bayer" non décacheté comporte des directions éprouvées. Des boîtes commodes de douze pastilles ne coûtent que quelques sous. Les pharmaciens vendent aussi les bouteilles de 24 et 100.
No 66-G

Mme Proulx à St-Charles de Clarkstown.

Mlle M.-J. Régnier, garde-malade à l'hôpital de la rue Water est revenue jours en visite chez sa mère, Mme J.-A. Régnier.

M. et Mme F.-X. Ménard, ont assisté la semaine dernière à Hull, aux funérailles de leur tante, Mme Grand Maître.

A L'HOPITAL.

Mme Oscar Allard, née Louisa Lafleur, vient de subir une sérieuse opération à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Elle est maintenant en bonne voie de guérison et ses amis lui souhaitent un prompt retour.

DEPART.

Quelques-unes de bonnes familles canadiennes-françaises nous quittent pour chercher fortune ailleurs. La famille Gagner, pour Détroit et les familles J.-B. Poirier et Calixte Chevalier pour Ste-Catherine, Ont.

TROUVE.

Un anneau a été trouvé sur la rue

LES ENFANTS CRIENT POUR AVOIR DU "CASTORIA"

Un substitut inoffensif pour Huile de Ricin, Parégorique, Pastilles et Sirops Calmants—Pas de Narcotiques!

Mère! Le Castoria de Fletcher sert depuis plus de 30 ans à soulager les bébés et les enfants de la Constipation, de la Flatulence, des Coliques et de la Diarrhée; chassant la Fièvre qui s'ensuit, et, en régularisant l'Estomac et les intestins, il stimule l'assimilation de la Nourriture: assurant un sommeil naturel sans narcotiques. Le véritable porte la signature de

Chas. H. Fletcher.

Le Modèle Amélioré
Ford
TOURING
est maintenant en exposition dans nos salles de montre. Nous sommes prêts à accepter des commandes pour ces modèles améliorés de 1926.
Campbell Motor Sales
Seuls vendeurs Ford autorisés.
139, rue Albert — Queen 7290

A nos clients français,
Merci

Notre nouveau magasin fait de splendides affaires, grâce à l'encouragement de nos clients Français.
Nous ferons l'impossible pour nous rendre digne de cet encouragement, en donnant le meilleur service qui soit en fait de

Nettoyage et de Teinture

et cela à des prix très raisonnables. On a des employés qui parlent le français et ils s'empresseront de donner tout renseignement désiré au sujet du nettoyage ou de la teinture des rideaux, draperies, carpettes ou vêtements.

MLLE MAY BEAUCAIRE, à la direction du nouveau magasin, et sera enchantée de recevoir les anciens clients et amis au magasin ou leurs commandes par téléphone à

RIDEAU 366
PARKER'S Ltée
Nettoyeurs et Teinturiers
164, rue RIDEAU
Deux magasins — Q. 708
Deux téléphones — R. 366

AREX
COMPOUND CONTRE LE
RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX de TETE
GRIPPE, NEVRALGIE etc.
Chez tous les pharmaciens
PRIX $1.00
THE AREX COMPANY LEVIS P.Q.

ANGERS

2 OCTOBRE 1925.
(Spécial au "Droit")

Les élèves de l'école de l'Ange-Gardien, sous la direction des RR. SS. du Sacré-Coeur ont repris leurs études.

M. le curé Milard est venu faire la lecture des notes et encourager par ses conseils paternels les élèves des différents cours. Voici maintenant le nom des élèves qui ont obtenu le plus de succès dans la composition du mois de septembre.

Cours supérieur, 6e année:—M. Henri Proulx, 98 p. c.
5e année:—Mlle Gertrude Maisonneuve, 93 p. c.
Cours moyen, 4ème année:—M. Douglas Seward, 100 p. c.
3ème année:—M. Hector Potvin, 99 p. c.
Cours inférieur, 2e année:—Mlle Thérèse Proulx, 95 p. c.
1ère année:—M. Jean Noël Mongeon, 94 p. c.
Cours préparatoire:—Mlle Alice Larose, 92 p. c.

M. Dollard Larose, gérant du magasin de gros à North Bay, rendait visite à ses parents et amis la semaine dernière.

MM. et Mmes Xavier Carrière et Maxime Scantland étaient de passage à l'Ottawa, mercredi, à l'occasion du mariage de Mlle Jeanne Meilleur à M. Aimé Lafrance.

Mardi le 29, on célébrait la fête de naissance de M. Onésime Proulx. Une adresse lui fut lue par sa fillette Anna et une bourse lui fut présentée par son fils Donat. M. Proulx remercia toutes les personnes qui avaient vien voulu s'unir à sa famille. Il y eut chant et musique. Un réveillon fut servi à minuit. Nos félicitations et nos remerciements à la famille Proulx.

VERNER, Ont.

2 OCTOBRE 1925.

Mme O. Gadoury, de Lake Linden, Mich., est venue passer quelques semaines à Verner chez M. Gédéon Beauparlant et ses autres parents.

Mme Vve Ernest Ricard est allée faire une promenade à Windsor.

Mme Adélard Tessier, de Sudbury était l'hôte de sa mère, Mme Vve Félix Bellefeuille, dimanche dernier.

M. le curé Racette est à faire agrandir le presbytère. Si on en juge d'après les apparences, ce sera un embellissement pour la paroisse.

TREADWELL

2 OCTOBRE 1925.

Notre curé accompagné de MM. Léon Barbary et Fernand Pilon, allait à Ottawa la semaine dernière.

Dimanche dernier à l'élection d'un marguiller: M. François-Joseph Sénécal fut élu successeur de M. Jean-Baptiste Marleau sortant de charges. Nos félicitations.

Mme Jules Raymond et son fils Joseph-Jules sont de retour parmi nous.

M. J. Laviolette, de Wendover rendait visite à M. et Mme Alexandre Drouin, ces jours derniers.

Mlle Eva Boileau, de Montréal passe quelque temps chez sa tante Mme Francis-Joseph Sénécal.

M. Rolland Quesnel accompagné de M. Victor Charbonneau allait à St-Isidore de Prescott dernièrement.

Mlle Dolorèse Laframboise de La Chevrautière rendait visite à sa soeur, Mme Georges Charbonneau, la semaine dernière.

Mlle Yvonne St-Jean, de Montréal est en vacances chez ses parents, M. et Mme Auguste St-Jean.

M et Mme Delphis Thibault, de Hawkesbury étaient les hôtes de M. et Mme J. Charbonneau, ces jours derniers.

APRES UN BAIN AVEC LE
Savon Cuticura
saupoudrez de
Talc Cuticura.
Médicaments et odeur agréables.
26

Quelques Suggestions

A 10 sous franco

Rome ou Russie Rouge . . Francis McCullagh
Pourquoi nous parlons français . . . . . A. H. de Trémaudan
L'Ecueil démocratique . . . Mgr L.-A. Pâquet
Syndicats nationaux ou internationaux . . . . . Henri Bourassa
La mission de la mère . . . . . Fadette
Consignes de Demain Ant. Perreault, Abbé L. Groulx et P. Hamer
Les énergies méconnues . . . . Guy Vannier
L'exploit de Dollard . . . . . Abbé Taillon
Dans les serres de l'Aigle . Alfred Charpentier
L'Enseignement classique a-t-il fait faillite? . . . R. P. Edgar Colclough, S. J.
La veillée des berceaux . . . Edgar Montpetit
La culture française . . . . . Henri d'Arès
La valeur économique du français Léon Lorrain
Canadien Miracle . . . . . F. C.
Le Catholicisme en Ontario . . . J. A. Foisy

A 15c (20 sous Franco)

Un cri dans les ténèbres . . . . Angel Flory
La droite ligne . . . . . A. Ceyrac
L'eau qui dort . . . . . J. Mauclère
Par la voie tortueuse . . . . . Jean Dayol
Félicité reconquise . . . . . M. I. Biron
Entre l'or et lui . . . . . Clément d'Othe
La 3ème génération . . . . . J. Danemarie
Sur la brèche . . . . . J. de Balcayre
A l'encontre de l'idéal . . . . J. de Balcayre
Transplantée . . . . . Henry Franz
Un mystère . . . . . P. Gourdon
Le secret de Joliette . . . . . H. A. Dourliac
Soldat et paysan . . . . . Clément d'Othe
Un Terrien . . . . . G. de Weede
Par le creuset . . . . . H. Martial
Coeurs chevaleresques . . . . . O'Neves
La faute d'un autre . . . . . A. D'Arvor
Forces Perdues . . . . . Edm. Coz
Au pays des Soviets . . . . R. de Fourniels
C'est la France . . . . . H. A. Dourliac
L'appel du foyer . . . . . Sh. Perronnet

A 20 sous (25s. franco)

I—ROMANS

Demi-soeurs . . . . . S. du Béal
La plus riche . . . . . Mary Floran
Leur fille . . . . . P. du Château
Non licet . . . . . B. Neuillies
La petite Clary . . . . . M. Donal
Ames Fortes . . . . . O. de Ferenzy
La dette de l'orpheline . . . . P. Féval (fils)
Pascalette . . . . . P. de Puybusque
Mariage idéal . . . . . C. d'Othe
Le chemin de longue étude . . . F. O'Noll
Qui? . . . . . P. Gourdon
Le coffret byzantin . . . . . L. de Moyet
Enez-Heussa . . . . . S. du Béal
Le fils de Stenio Morelli . . . . Ed. Coz
L'ancre du Port . . . . . J. Guy
Le comte de Ramanès . . . . . A. Drey
Nadette . . . . . M. Thiery
La gardienne du seuil . . . . J. de Coulomb
Pour racheter . . . . . H. Franz
Les demoiselles bleues . . . . Mario Donal
En province . . . . . P. du Château
Douce Etoile . . . . . A. Dreyer
Colobri en exil . . . . . Florence O'Noll
Projets de Tante . . . . . E. Mathé
Quand le bonheur passe . . . . Jean Guy
La griffe du destin . . . . . L. de Mauvet
Mademoiselle Millions . . . . . M. Floran
La réfugiée . . . . . P. Gourdon
Vers l'honneur . . . . . M. Labruyère
L'héritier des Saint-Blaise . . O. de Ferenzy
Pour le foyer . . . . . G. Bellecombe
L'araignée file . . . . . M. Donal
Labeur sans gloire . . . . . P. Puybusque
La croix du grand maître . . . G. de Weede
Revanche . . . . . d'Orsan
Les abymes . . . . . A. Vertiol
Pour Micheline . . . . . Henry Franz
La Maison Grise . . . . . Philine Burnet
Honneur pour Honneur . . . Marie Stéphane
Loin de l'Aïeule . . . . . I. Dantezan
L'homme chez les Pantins . Gaspard de Weede
L'Acadie, ses Missionnaires . . . . . X X X
Dix fondatrices canadiennes . . . . . Marie-Claire Daveluy
Comptabilité bilingue . . . Alfred Verreault
Le Servant de la Messe Basse . . . . . C. A.

A 25 sous (fr. 30 sous)

I—ROMANS

COLLECTION BIJOU

Ni l'un ni l'autre . . . . . Mgr Benson
La maison ds chemineaux . . . . J. Vézère
L'Aube Nouvelle . . . . . G. de Weede
La sorcière d'Oya . . . . . J. Mauclere
L'inconnu du vieux puits . . . . L. Oliviéro
Les vainqueurs . . . . . P. Gourdon
Les deux voies . . . . . L. Oliviéro
En déroute . . . . . J. Thiéry
Le Mal de Vivre . . . . . G. du Bourg
La Chambre au Loup . . . Gaspard de Weede
Tout naturel . . . . . H. Babin
L'Ombre tragique . . . . . J. de Belcayre
Colline d'Orage . . . . . F. O'Noll
La fée du val André . . . . . M. de Harcoët
La lampe de l'Etoile . . . . . H. Bezançon
La rançon du silence . . . . . G. de Lye
Préparons les Cadres . . . . Antonio Perrault

Breviaire du Patriote Canadien-Français . . . . Mgr L. Paquet
Jeunesse et Folies . . . . . Abbé Baillargé
Femmes-Hommes ou Hommes et Femmes . . . . . H. Bourassa

A 30 sous (35s. franco)

I—ROMANS

La Brisure . . . . . Pierre l'Ermite
Visions aiguës de guerre . . . . — —
La Trouée . . . . . — —
Les Deux Mains . . . . . — —
Le Grand Mufflo . . . . . — —
L'Emprise . . . . . — —
Le Soc . . . . . — —
Toujours elle . . . . . — —
Et ça . . . . . — —
Les Miettes . . . . . — —
Lisez-moi ça . . . . . — —
Et de quatre . . . . . — —
La Vieille Fille . . . . . — —
La Grande Amie . . . . . — —
Restez chez vous . . . . . — —
Comment j'ai tué mon enfant . . — —
Le testament de M. d'Erquoy . . . . M. Delly
Fleurs du foyer, Fleurs du cloître . . —
Le roi de Andes . . . . . —
Fille de Chouans . . . . . —
Anita . . . . . —
La Colombe de Rudsay-Manor . . . —
Sainte Nitouche . . . . . —
Notre Mentalité Catholique et Canadienne-Française . . . J. A. D. Sabourin, D. D.,

A 35 sous (40s. franco)

I—ROMANS "Familia"

Pâtira . . . . . R. de Navery
Maison sans fenêtre . . . . . R. Dombre
Mademoiselle de Kervallez . . . . M. Maryan
L'Hôtel Saint-François . . . . . —
Chez les autres . . . . . —
Un legs . . . . . —

A 40 sous (45s. franco)

Jean Rivard—Défricheur . . . . . Gérin-Lajoie
Jean Rivard—Economiste . . . . . Gérin-Lajoie

A 45 sous (50s. franco)

Récits Laurentiens . . Fr. Marie Victorin des E. C.

A 50 sous (55s. franco)

Lettres: séries III et IV . . . . . Fadette
Chez nos ancêtres . . . . . Abbé Lionel Groulx
Dollard . . . . . Hervé Gagnier
Les Missions Anciennes 1611-1800 Rév. Père Lecompte, S. J.
Les Missions Modernes 1842—1924 Rév. Père Lecompte, S. J.
Fabiola (relié) . . . . . Cardinal Wiseman

A 55 sous (60s. franco)

Futurs époux . . . . Abbé Charles Grimaud
Futures épouses . . . . — — —
Futurs prêtres . . . . — — —

A 60 sous (65s. franco)

Les Rapaillages . . . . . Abbé Lionel Groulx
Le Canada Apostolique . . . . Henri Bourassa

A 75 sous (80s. franco)

Ames et Paysages . . . . . L. P. Desrosiers
Lettres de Fadette — Ve série . . . . Fadette
Le Dict. du Passant . . . . . Le Passant
Etudes . . . . . Marguerite Taschereau
Au service de la tradition française . . . . . Edouard Montpetit
Résistance aux lois injustes Rév. Père A. Mignault, O.P.
L'homme du jour . . . . . Marie-Rose Turcot
Un Coeur fidèle . . B. Beauregard-Lamontagne
Notre Maître le passé . . . Abbé Lionel Groulx
La Sève Immortelle . . . . . Laure Conan
Les Aventures de Perrine et Charlot . . . . Marie-Claire Daveluy
La Campagne Canadienne, R. P. A. Dupré, S. J.
Canadiana . . . . . L'abbé O. Genest
La Chanson des Erables . . . . L.-J. Chagnon
A Petite Dose . . . . . Yves Deslandes, C.M.M.

A $1.00 ($1.10 franco)

Antoine Gérin-Lajoie . . . . . Léon Gérin
Bernadette Soubirous . . . . . Une Religieuse
Fantoche . . . . . Henri Letondal
Cours d'Eloquence Sacrée . Mgr L. A. Paquet
Les Patriotes de 1837-1838 . . . L. O. David
Automobilisme et Radio (par l'Association Technologique de Langue Française d'Ottawa.

A $1.25 ($1.30 franco)

Pour qu'on aime la géographie . . . Emile Miller

A $2.00 ($2.12 franco)

Dictionnaire français (de poche) . . . Larousse
Tragédie d'un peuple: Tome I . . . E. Lauvrière
Tragédie d'un peuple: Tome II . . . —

A $1.50 ($1.65 franco)

Hist. du Séminaire de Ste-Thérèse, Emile Dubois

Service de Librairie du "Droit"
CASE POSTALE 554 — OTTAWA ONT.

Madame et Mademoiselle

LA LETTRE DE TANTE FRIDOLINE

La psychologie tient plus de place dans la vie qu'on le croit généralement. Parfois, on cherche à faire plaisir à telle ou telle personne et nous n'arrivons qu'à lui déplaire ou à la blesser.

C'est une maladresse regrettable, mais elle sert à montrer que nos rapports avec nos semblables sont souvent difficiles en dépit de notre bonne volonté.

Pourquoi nous trompons-nous si étrangement? Tout simplement parce que nous avons négligé d'adapter nos procédés à l'individu, nous sommes trop aveuglées par notre façon de voir et de juger, nous n'avons pas songé qu'il existait d'autres façons de considérer les choses, nous n'avons pas pris la peine de pénétrer le coeur et l'intelligence auxquels nous nous adressions.

Pourtant, si nous réfléchissons quelque peu, nous ne commettrions pas de ces bévues involontaires. Vous savez par exemple que Madame Une Telle ne prend jamais de lait dans son thé; n'allez pas lui servir du thé tout préparé. Une maîtresse de maison ne songe pas plus à offrir à ses convives les mets qu'elle aime qu'une grand'maman ne donne à ses petits enfants les cadeaux qu'elle-même recevrait avec plaisir. Votre plat favori peut fort bien déplaire à vos invités.

Il est très délicat de démonter les ressorts secrets d'une âme pour les analyser et pour en déterminer les engrenages; c'est une science compliquée, il y faut de la logique et de l'intuition. C'est la psychologie. Quand vous avez suffisamment examiné un humain et reconnu ses principes, ses tendances, ses enthousiasmes, ses prédilections, ses faiblesses, comme il vous est facile d'en faire jouer le mécanisme.

L'avocat cherche à connaître la pensée de son client lorsque celui-ci vient le consulter; le médecin essaie de lire dans les yeux de son malade une expression de pensée; le marchand s'efforce d'analyser le sentiment de l'acheteur avant de lui vendre un article. Quand on connait bien l'état d'âme de la personne avec qui nous traitons, il est facile de lui plaire.

Ce que l'on voit à l'extérieur, s'applique également dans la famille. Il faut avoir la claire vue merveilleuse qui saisit à chaque instant le moment propice, la circonstance favorable, le procédé efficace pour obtenir le résultat souhaité.

Si on veut que l'éducation de nos enfants soit aisée, il faut bien les connaître. Il n'y a pas de rapports humains qui ne soient éclairés et facilités par la psychologie. C'est une science qui enseigne la langue qu'il faut parler à son interlocuteur, elle fournit donc le moyen de s'en faire comprendre.

Il est des âmes qui devinent les âmes presque naturellement, tandis qu'il en est qui ont de la peine à sortir d'elles-mêmes et à s'identifier aux autres. Ceux ou celles qui ne jouissent pas du privilège d'être un tantinet psychologues pourront y parvenir cependant par une observation patiente et un solide sang-froid.

Le secret de la réussite dans cette direction est de bien étudier les humains afin de pouvoir démêler les traits généraux qui se retrouvent chez tous et qui sont comme les grandes poutres de la charpente morale. Il faut aussi discerner les caractéristiques des personnes avec qui nous entretenons un commerce étroit, non seulement leurs défauts et leurs vertus, mais encore leur manière de réagir devant une idée ou une émotion.

Sachons donc nous débarrasser des préventions et des préjugés qui nous empêchent de voir les réalités.

Il n'est pas étonnant qu'en agissant en pleine ignorance nous manquions le but que nous nous proposions d'atteindre. Avec un peu de tact et d'aisance, nous réussirons facilement à éviter ces mésaventures qui nous arrivent quelquefois bien involontairement. Aussi, notre bonté ne sera jamais stérile et tous nos efforts en ce sens seront appréciés à leur juste valeur.

Tante FRIDOLINE

LOYSE A FAIT SA TOILETTE!

Toc, Toc. Bonjour Mlle. Bonjour Madame. Loyse est-elle ici et pourrait-elle me donner quelques instants? Certainement ma chère enfant, entrez au salon et veuillez vous asseoir, je vais prévenir ma fille que vous êtes là et désirez lui parler... elle fait sa toilette en ce moment. C'est que... je suis un peu pressée, Madame. Oh rassurez-vous, Loyse étant à sa chambre depuis plus d'une demi heure déjà, ne peut être longue. Ce mot me rassure en effet et je m'assieds, croyant bien ne pouvoir jeter qu'un regard furtif sur les jolis bibelots qui ornent les tables et les consoles.—Dix, vingt, trente minutes se passent, personne ne paraît. Sentant l'impatience me gagner, je feuillette un livre oublié sur une causeuse, car la vertu contraire n'est pas ma qualité dominante je l'avoue. Je suis même sur le point de me retirer lorsqu'un faible bruissement de soie m'annonce qu'elle vient, ce n'est pas trop tôt vraiment! La porte s'ouvre et d'un seul regard je vois la raison de cette longue attente; c'est que Loyse porte aujourd'hui une toilette "dernier cri".

Pour ne pas oublier cet incident, je veux me la rappeler ici cette toilette dont chaque détail m'apparut en un clin d'oeil... Loyse a une vraie tête de caniche car ses pauvres cheveux coupés à la garçonne ont été martyrisés on ne peut plus, bien fin celui qui pourrait dire combien de fois le fer s'y est promené... Elle a dû chercher longtemps pour trouver une poudre qui adhère aussi facilement à sa chair car Mlle qui a pour les intimes une figure plutôt soufre a aujourd'hui un teint de lis et de roses où ressortent ses yeux noirs savamment allongés et ses lèvres si bien carminées... La robe d'une couleur impossible à définir, très à la mode et plus que voyante, est trop basse par le haut et trop haute par le bas (tout juste le contraire de ce qu'il faudrait et de ce que demande le gros bon sens). Cette soi-disant robe a des manches qui n'en sont pas car elles ne se rendent même pas à mi-chemin entre le coude et l'épaule. On serait tenté de croire vraiment que le métier s'est brisé avant que cette pièce d'étoffe soit complète si de nombreux volants n'ornaient la juge trop courte... Un collier fait de pierres bizarres s'agite au moindre mouvement sur l'épiderme lisse et rosé (à vr'ai'nté) de son cou ou glisse dans l'ouverture ronde du corsage... Aux coudes, aux poignets et aux mains de nombreux bijoux qui sentent l'étalage. J'allais oublier de mentionner les longs pendants d'oreilles aux multiples chaînettes qui semblent toujours sonner une charge désespérée.. Et je m'étonnerais avec tout cela d'avoir été forcée d'attendre aussi longtemps mais ma foi! pour revêtir une telle toilette je n'aurais pas trop, moi, d'une journée entière et je me demande même si j'y arriverais avec succès, car je vous avoue que je serais joliment embarassée s'il me fallait me servir de fard, crème, poudre, carmin, etc. En écoutant sa conversation futile et banale, j'oublie ce que je voulais lui proposer; allez donc entretenir d'oeuvres de charité, celle qui ne sait parler que bals, théâtres ou romans en vogue. Vous y perdriez votre temps et en seriez pour vos frais d'éloquence!

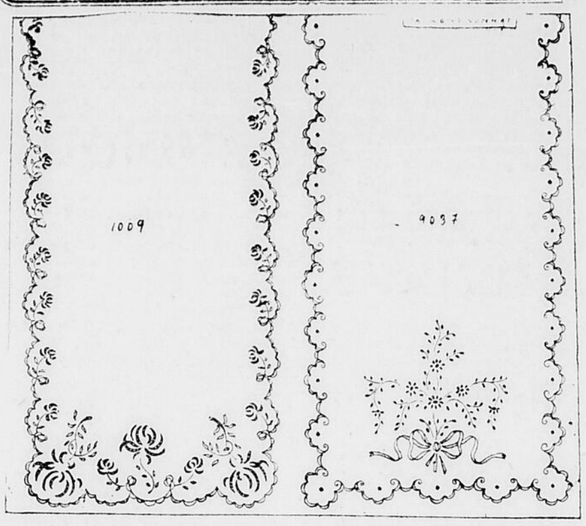
Je souhaite que cette pauvre amie puisse désavouer enfin l'inutilité de sa vie d'insouciance, qu'elle comprenne qu'il y a dans la vie d'autres joies plus saines et meilleures que celles qu'elle goûte maintenant et qu'elle se rappelle enfin que ce corps jeune, adulé et paré aujourd'hui sera demain la proie du tombeau et la pâture des vers!

ce 31 juillet 1925.

Hélène FRANCOISE.

Une robe bien simple qui réjouira les élégantes qui, de temps à autre, aiment l'uni. C'est un modèle qui sera grandement en faveur au cours de la présente saison.

LA BRODERIE



Deux dessus de bureau l'un en broderie anglaise l'autre en broderie richelieu. Patrons au carbone, chacun 25c; perforés 50c. Tout étampés sur coton fini toile $1.10; sur toile $1.60. Coton à broder M. F. A. 1 doz. 45c.

Demandez notre catalogue de broderie en vente dans tout le Canada sur réception de 35c.

L'AUTOMNE S'EN VIENT

Eh! oui, l'automne est à notre porte. Nous le sentons venir. Les nuits se font plus fraîches, chaque jour nous nous apercevons que la lumière du soleil nous laisse petit à petit et que la chaleur vivifiante s'atttiédit. La belle nature, si généreuse et si forte, perd de plus en plus de ses charmes et de ses attraits. Les champs sont nus, la terre plus froide, les bois lentement se dépouillent de leur manteau de feuillage vert.

Bientôt nos grandes routes seront désertées par les milliers de touristes qui retournent dans leurs foyers. Les villas d'été sont fermées et les citadins ont repris tour à tour le chemin de la cité. La nature entière leur prescrit l'ordre de laisser leurs bocages enchanteurs, le temps des ébats sur les rives des lacs et des rivières est passé, plus d'agréable repos sous l'ombrage, plus de souriante verdure pour égayer leurs regards fatigués.

C'est l'automne avec son triste cortège, les fleurs fanées de nos parterres, nos grands bois dépouillés de leur feuillage, la verdure jaunie de nos champs où l'on entend la voix seule du paysan tirant péniblement le sillon d'automne. Les doux concerts des oiseaux sous la feuillée ont cessé et nos chartres ailés sont retournés vers un climat plus clément, avant que l'hiver recouvre la terre de sa première couche de neige.

Vous ne trouvez pas comme c'est un peu triste, l'automne, et comme ils nous faut réagir sur soi-même et chercher des motifs à chasser cet ennui qui voudrait nous pénétrer, nous geler le coeur? Cette nature qui se prépare au grand sommeil de l'hiver, nous fait songer à l'automne de la vie. Combien d'entre nous le sentent venir cet âge qui nous effraie? Et la vie est si courte, si vite épuisée! Nous venons d'en voir passer le printemps radieux que déjà nous en sommes au déclin, quand, autour de nous, la mort ne fauche pas les têtes les plus fraîches et les plus belles. Car elle frappe un peu partout, la grande faucheuse, avec une implacable rigueur: chez le riche comme chez le pauvre, brisant les bonheurs, détruisant les foyers, et semant partout le deuil et les larmes. Comme nous avons raison d'employer tous nos instants à faire un peu de bien, à le faire sans arrière-pensée, sans d'autre but que celui de répondre à la grande loi de la charité chrétienne. N'est-ce pas là le seul trésor que nous puissions amasser et qui vaille quelque chose? La charité est une oeuvre sacrée; qu'elle exerce ses activités dans le domaine moral ou dans le domaine matériel, elle est toujours réconfortante et porte des fruits abondants.

Petites amies qui me lisez et vous, chers lecteurs de la page, à cette saison de l'année qui commence, faites-vous les apôtres de la charité. Soulagez les petites misères qui vous entourent, celles de l'âme comme celles du corps. Vous constaterez toute la joie et tout le bonheur que l'on éprouve à faire le bien, à verser le verre d'eau au nom de Celui qui nous a promis la récompense pour ce geste charitable. Aimez à faire le bien, dévouez-vous et vous verrez comme les tristesses de l'automne deviendront de radieuses journées et comme Dieu a bien su, à chaque saison de l'année, donner des charmes qui attirent vers Lui l'hymne éternel de la reconnaissance et de l'amour.

Tante ARLETTE.

Les "Teintures Diamond" remettent les articles à neuf

Plongez simplement pour donner du coloris ou faites bouillir pour teindre.

Chaque paquet de 15 sous contient des directions si simples que toute femme peut teindre en délicates teintes ou permanemment la lingerie, la soie, les rubans, jupes, blouses, robes, manteaux, bas, chaudails, draperies, couvertures, n'importe quoi.

Achetez des Teintures Diamond, pas d'autres, et dites au pharmacien s'il s'agit de laine ou soie, ou de toile, coton ou tissus mélangés.

No 517

LA SOEUR DE L'ESPERANCE

Lorsque la maladie fait son entrée, elle amène avec elle tout un cortège d'ennuis, de tristesses, de souffrances, des jours de découragement, des heures d'angoisse, des minutes de défaillance... Au milieu de cette atmosphère de tristesse apparait souvent, comme un phare lumineux au sein de la tempête, un cher visage qui nous parle de force, de courage, de résignation. C'est la Soeur de l'Espérance.

Remplie de dévouement, elle soulage les corps souffrants soutient les courages défaillants, prêche la résignation chrétienne. Sa main est douce, son visage reflète la soummission, et ses soins attentifs sont un soulagement aux pauvres membres souffrants, sa présence est un baume pour les coeurs endoloris. C'est un réconfortant pour la malade cloué sur un lit de douleurs, lorsqu'il sent à son chevet la douce présence de la Soeur de l'Espérance. Et quand la mort vient saisir sa proie, quand arrive le moment de la suprême séparation, c'est encore la Soeur de l'Espérance qui soutient l'âme qui doit partir, c'est encore elle qui encourage ceux qui doivent rester.

Si c'est une mère qui nous quitte, elle a pour nous des paroles, des encouragements d'une mère, et déploie pour nous tout ce que son coeur de mère renferme de tendresse et de bonté. Dans bien des cas, sa présence suffit à éloigner la sombre désespérances qui s'abat sur les âmes désemparées.

Combien elles sont heureuses et privilégiées les familles qui peuvent avoir au milieu d'elles, dans ces moments d'angoisse la Soeur de l'Espérance! C'est quand on l'a vue à ses côtés, quand on a été l'objet de ses soins que l'on comprend et que l'on sait apprécier toute l'étendue de son dévouement et de sa charité.

Elle travaille dans l'ombre, le silence, et si vous la rencontrez sur votre chemin à une heure matinale, c'est qu'elle vient de se dépenser, c'est qu'elle a passé la nuit debout à remplir son rôle de garde-malade, c'est peut-être qu'elle, vient d'assister au départ d'une autre âme.

Et quand un jour elle sera à son tour aux portes du tombeau, calme et heureuse sera-t-elle, car toutes les âmes qu'elle aura soutenues, secourues au moment suprême viendront à sa rencontre pour recueillir sa belle âme et la conduire vers le Divin Créateur, dans le lieu de l'éternel repos, pour recevoir la récompense promise aux âmes patientes et charitables.

ARLETTE.

LES CHEVEUX COURTS ET LA MODESTIE

On proteste depuis quelque temps contre la mode des cheveux courts. Le hasard des vacances nous a permis de retrouver un ancien règlement du célèbre Couvent des Oiseaux datant de 1867, et à la page 46 nous lisons:

"Les cheveux longs, portés en nattes, en chignons, flottants ou même en catogan, sont pour les jeunes filles et aussi les femmes mariées un signe d'orgueil et de manque total de modestie. Nos pensionnaires, sous peine de renvoi, doivent avoir les cheveux courts ne dépassant pas dix centimètres; ainsi elles feront oeuvre de profonde humilité..."

Aujourd'hui c'est le contraire. Il ne s'agit que de s'entendre.

INQUIETUDE

J'ai perdu hon cieur au rivage
Où j'ai tardivement flâné...
Si tu vois un être sauvage
En esclavage,
C'est lui, mon insubordonné.

Tu le rencontreras peut-être
Dans les bois sombres, près des nids,
Sous la ramure où s'enchevêtrent
L'orme et le hêtre,
Pensif, regardant l'infini,

Ou près des sympathiques sources
Des sables gris, des sables d'or,
Caché dans la fraîcheur des mousses
Molles et douces,
Triste, dans un riant décor.

Tu le reconnaîtras sans doute
A son battement inquiet,
Furtif, farouche, loin des routes,
En déroute,
Chercheur fuyant, toujours muet.

JOVETTE.

Les chaussures élégantes

Etre correctement chaussée est un détail très important pour la femme élégante qui choisit tous les accessoires de son costume avec le même soin que ses robes. Elle voit à ce que ses souliers soient un parfait complément de la toilette qu'elle porte et que le cuir d'accord avec le style de la chaussure.

Les souliers de jour

La mode a décrété que le soulier à courroie serait l'article par excellence mais que plusieurs variétés de ce genre seraient offertes, car "souliers à courroie" est un genre qui admet bien des interprétations.

Par exemple, il y a des souliers qui s'attachent au moyen d'un treillis compliqué de courroies entrecroisées, tandis que d'autres se content d'une unique courroie et d'une boucle ou d'un bouton au côté. Ces derniers particulièrement chics avec le costume belge sont réservés aux chaussures plus habillées, ainsi que des découpures compliquées de cuirs contrastants, ou de cuirs de nuances contrastantes.

L'Oxford est en faveur

L'Oxford est un genre de souliers qui a été trop longtemps en dehors des activités de la mode, à cause de ses qualités pratiques, principalement en automne et en hiver. Les nouveaux modèles sont très élégants. Ils se font de cuir verni, de chevreau et de veau, parfois avec des perforations ou des piqûres en spirale, ou, pour un service plus utilitaire, des exfords d'un genre plus tailleur sont choisis qui sont simplement lacés et de lignes gracieuses.

Les escarpins de soirée

Le drap métallique avec piqûres en spirale ou appliquées de cuir doré ou argenté, parfois ornés de pierres précieuses, font de ravissants escarpins. Pour accompagner la toilette d'après-midi, il y a les souliers avec des détails plus compliqués. Le cuir verni à effets irisés et le chevreau brun sont souvent combinés avec le cuir verni noir. Des pierres étincelantes brillent aussi sur les boucles de souliers de satins. Un nouveau détail est le quartier montant jusqu'à quatre pouces du talon, en arrière.

Cuirs et matériaux en vogue

La mode emploie presque tous les cuirs pour les nouvelles chaussures. L'alligator combiné au cuir verni produit un heureux effet. Le suède s'emploie aussi beaucoup et est souvent teint des plus jolies couleurs pastel. Ces souliers se portent avec des bas de même couleur.

Le cuir verni se combine au chevreau ou au suède. Le veau est choisi pour les souliers d'un genre plus utilitaire. Le satin se porte toujours l'après-midi et le soir.

SON SECRET

Charmant ruisseau qui serpente dans la plaine, je t'aime quand tu ris, quand tu chantes de roche en roche ou sur la bruyère lisse, je t'aime quand se mire le ciel, quand tes ondes paillettées viennent boire les fauvettes. Je t'aime, car tu parles de paix et de bonheur; mais vivant portrait des humains, cette tranquillité, cette sagesse de tes flots, tout à coup se transforme en révolte, en fureur, et sur les joncs, en dehors de ton lit, tu te déverses, écumant, avec un bruit de colère. Tu meurtris les fleurs dans ta course, les oiseaux épeurés fuient à ton aspect. Puis léger et trompeur comme le monde, tu reprends ton sourire et tes diamants.

Peut-être, pauvre ruisseau, de ton paisible séjour, tu as vu l'éclat puissant des rivières laborieuses et d'un fleuve géant, les échos de tes rives ont résonné de leurs cris de triomphe et de gloire et personne en tes doux murmures n'a compris ton désenchantement, car tu gardes encore de la limpidité de ta source et tu fais songer à la sereine paix, au vrai bonheur.

Calme ton courroux, garde pour toujours ton rire perlé, ta robe de ciel car j'ai surpris dans les murmures de tes ondes le secret de ta destinée.

A l'océan, l'onde plaintive
Aux vents, la feuille fugitive
L'aurore au soir, l'homme à la mort
Tout naît, tout passe, tout arrive
Au terme ignoré de son sort.

Solange De LERY.

PROSTRATION NERVEUSE

Douleurs de dos et jambes soulagées par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Ford, Ont.—"J'ai eu ce qu'on appelle une prostration nerveuse, avec douleurs fortes dans le dos et les jambes, et des évanouissements qui m'affaiblissaient. Nerveuse, je ne pouvais ni dormir ni manger, comme j'aurais dû, et je restais souvent couchée. J'ai souffert ainsi plus de deux ans, plus ou moins, avant qu'une voisine me recommande le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Avant cinq doses, je m'asseyais sur mon lit, et après la première bouteille, j'étais debout et en état de marcher. Durant ma maladie, j'ai dû avoir quelqu'un pour voir à la maison, mais grâce au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, je puis y voir moi-même. J'ai aussi pris le Remède de Lydia E. Pinkham pour le sang, et je recommande certainement ces remèdes à quiconque ne jouit pas d'une bonne santé. Je consens à ce que vous utilisiez ces faits comme témoignage." — Mme J. Shepherd, 130 avenue Jos. Janisse, Ford, Ont.

Nervosité, irritabilité, périodes douloureuses, sensations d'épuisement et faiblesse sont des symptômes à surveiller. Les femmes qui en souffrent, ce qui arrive si souvent, devraient essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Tous les pharmaciens le vendent.

Elles étaient malades;
Elles manquaient de forces;
Elles sont très bien maintenant parce qu'elles ont pris les

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

Mme WILFRID MAURICE,
11, rue St-Pierre, Lévis, P. Q.

"J'étais si faible que lorsque je marchais un peu vivement j'avais des battements de coeur et la respiration me manquait. Les forces ne me revenaient pas malgré beaucoup de soins. Enfin, une parente me conseilla les Pilules Rouges; après en avoir pris quelques boîtes, je me portais beaucoup mieux, l'ouvrage me fatiguait moins et j'étais moins oppressée. C'est donc grâce à ce remède si j'ai bonne santé aujourd'hui". Mme Wilfrid Maurice, 11, rue St-Pierre, Lévis, P.Q.

"J'ai pris différents remèdes, j'ai consulté un médecin, j'ai suivi des traitements, mais rien ne m'a fait du bien comme les Pilules Rouges que j'ai employées en dernier lieu. Je souffrais depuis longtemps de douleurs internes et de grande faiblesse, mais je me suis remise sous l'influence de ce bon remède". Mme Robert Loranger, 113, Lock, Nashua, N. H.

"J'ai beaucoup travaillé et j'ai élevé une nombreuse famille. Après des années de labeur, je me suis trouvée sans force, mes jambes fléchissaient et mes membres se refusaient à l'effort quand je voulais m'occuper. Peu habituée que j'étais à si peu d'activité, je m'inquiétais. On m'avait recommandé les Pilules Rouges comme tonique incomparable dans mon cas et je les ai prises. Ce que j'en ai obtenu fut plus que satisfaisant. Maintenant, dès que je m'aperçois de faiblesse et de malaises, je prends tout de suite des Pilules Rouges". Mme Wilfrid Major, Grande Ile, Valleyfield, P. Q.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

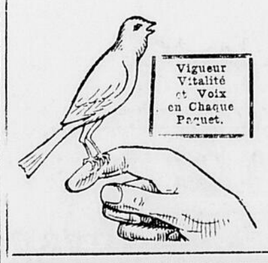
Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes et sont sans contredit le remède le meilleur marché. N'acceptez jamais de substitution; voyez à ce qu'on vous donne les véritables Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Le Plus Ravissant Petit Chanteur et le Plus Gai Favori au Monde --- Votre Serin

Vous ne voudriez pas que l'oiseau souffre. Son chant et son heureuse présence dans la maison sont précieux et enchanteurs. Prenez un bon soin de sa santé et conservez sa voix en toute sa force et sa fascination. La nourriture que vous donnez à votre serin influe beaucoup sur son état. Il n'y a pas d'aliment aussi que la Graine d'Oiseau de Brock. C'est un mélange scientifique de grains provenant de diverses parties du monde.
C'est une nourriture propre, vivifiante, et qui conservera à votre favori son chant et sa bonne humeur. Pour faire connaître la Graine d'Oiseau de Brock et le Régal d'Oiseau de Brock (Brock's Bird Seed et Brock's Bird Treat), nous offrons un échantillon GRATIS, suffisamment pour la nourriture d'une semaine. A tous ceux qui découperont, remplieront et nous adresseront le coupon à l'angle de cette annonce.

BROCK'S Bird Seed et Brock's "Bird Treat"



GRATIS Coupon pour Paquet Echantillon B.

MM. NICHOLSON & BROCK, Ltd.,
99 Market Street, Toronto, 2, Ont.

Messieurs,

Veuillez m'adresser GRATUITEMENT un paquet échantillon (nourriture pour une semaine) de Graine d'Oiseau de Brock, selon l'annonce.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Protégez vos mains et facilitez votre nettoyage domestique en employant toujours

Old Dutch

Les tendres et lisses particules floconneuses couvrent beaucoup de surface et effacent la saleté avec moins d'efforts, tout en assurant la *propreté hygiénique*. Ne durcit ni ne rougit les mains.

Fabrication Canadienne

NE CONTIENT NI LESSIVE NI GRAVIER DUR NI ACIDES

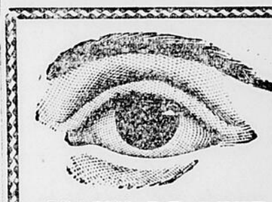
Téléphone: Q. 1188

Ottawa Dairy

Crème Glacée—Q. 161
Lait sain et nutritif
Beurre propre et hygiénique.
Crème glacée délicieuse et appétissante.

SANTAL CAPSULES MIDY

Soulage promptement et sans danger la CATARRHE de la VESSIE et ses suites
Les Capsules portent le nom MIDY
Se méfier des contrefaçons
Toutes les Pharmacies.



MAUX DE TETE

Vos yeux en sont peut-être la cause. Consultez

A. M. BELANGER
Optométriste
Spécialiste pour la Vue
561, rue Sussex - Ottawa

Ne dites pas "DU PAIN" mais du

HOLSUM

STANDARD BREAD CO.
S. 400 LIMITED S. 400

Mettez fin à cet Atroce Mal de Tête!

La chose vous est facile. Grâce aux CACHETS GAUVIN, tous les maux de tête, les névralgies de toutes sortes comme les migraines les plus rebelles, disparaissent immédiatement.

En vente partout: 25c la boîte

J.-A.-E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste - MONTREAL

CACHETS GAUVIN
POUR LE MAL DE TÊTE

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre de la semaine: "Agir vaut mieux que parler".

NOS REGISTRATEURS DANS LA REGION

TOUTE PERSONNE, HOMME OU FEMME, D'AU-DESSUS DE 21 ANS A LE DROIT ET LE DEVOIR DE VOTER.

Il convient que tous ceux qui ont droit de vote voient, avant le 10 prochain, à ce que leur nom soit sur les listes électorales. Rappelons-le, toute personne britannique, des deux sexes, âgée d'au moins 21 ans a le droit de voter et le devoir de le faire d'après sa conscience.

Pour accommoder les intéressés, et ils sont nombreux, nous publions de nouveau les noms des divers régistrateurs de Buckingham et de notre région:

Buckingham Nord, Wilfrid Bertrand, Cyrille Lahaie; *Buckingham-Sud*, Thomas Trudel, Claude Bertrand, Harold Gorman; *Buckingham Ouest*, Anatole Gauthier, William Raby; *Buckingham Sud-Est*, Hector Larose; *Buckingham partie Ouest*, J. W. Surtees; *Buckingham Canton* J. H. Farnand.

Masson, Isaïe Charron; Arthur Rochon; *Angers*, Eugène Gingras; *L'Ange Gardien*, Paul Patry; *Village Templeton*, Marie-Joseph Schingh; *Templeton Ouest*, Michael Gahagan; *Templeton Est*, Chas. H. Mitchell; *Templeton partie Est*, Hector Mongeon; *Templeton Nord*, John Wallingford; *Portland Est*, Eusèbe St-Amour; *Portland Ouest*, Thomas Bigelow; *Derry*, Johnny Lauzon; *Villeneuve*, Lorenzo Morin; *Bowman*, J. Arthur Larivée; *Bigelow, Wells, McGill*, Joseph Allaire; *Wabassee, Dudley*, Eugène Grenier.

L'ETAT DE NOTRE ROUTE PROVINCIALE

NOTES DU DERNIER RAPPORT DU MINISTERE DE LA VOIRIE.

Le récent rapport du ministère de la Voirie provinciale contenait les lignes suivantes sur l'état de notre route nationale Hull-Montréal. Nous les reproduisons dans l'intérêt des automibilistes:

"Route Montréal-Ottawa via Hull". —122.50 milles. Bon de Montréal à Pointe-au-Chênes. En construction dans Pointe-au-Chênes. Bon de Pointe-au-Chênes à Thurso. En construction et pas recommandé de Thurso à Templeton village. Bon de Templeton à Pointe-Gatineau. Mauvais de Pointe-Gatineau à Hull: réparations en cours".

L'on pourrait plutôt dire que le chemin est bon dans et entre Masson et le Passin du Lièvre ainsi que dans Angers. On est présentement à construire cette route entre Templeton et le pont de la Blanche.

Nos lecteurs savent aussi que c'est l'ambition de notre député provincial, M. D. Lahaie, d'obtenir que ce chemin soit complètement terminé avant le premier juillet 1926.

ASSEMBLEE POLITIQUE CONTRADICTOIRE

CE SOIR, A LA SALLE DU COLLEGE.

Ce soir, samedi, a lieu à la salle du collège une grande assemblée politique des candidats en présence. Elle sera donc contradictoire et s'ouvre vers 8 heures et demie. Tous, hommes et femmes sont invités à cette assemblée convoquée par M. Cousineau. Des orateurs se feront entendre dans les deux langues.

LE SECRETAIRE TEMPORAIRE

ADRESSER LES CORRESPONDES A LA VILLE.

M. A.-A. Marcile ayant été démis de ses fonctions, M. J. W. Surtees est nommé secrétaire temporaire en attendant la nomination d'un secrétaire-trésorier permanent de Buckingham. On nous demande de rappeler que toutes correspondances concernant les choses municipales doivent être adressées à la ville ou son conseil et non à son ancien secrétaire M. Marcile.

CETTE CAUSE EST RENVOYEE A HULL

LAMKIN AURA A SUBIR SON PROCES DEVANT JURY.

Le recorder F.-A. Beaudry, de notre ville, entendait mercredi la suite d'une cause d'un certain Lamkin, accusé de faux pour environ $300.00 Il fut décidé que cette cause soit renvoyée à Hull et que l'individu aie à subir son procès devant jury. Aucune autre cause a été entendue à Buckingham.

LES RESULTATS DES ELECTIONS

Comme il fut déjà fait, les Chevaliers de notre ville organisent une soirée récréative pour le 29 octobre prochain au soir. La grande spécialité sera les résultats des élections fédérales qui seront reçues par fil spécial et annoncés à mesure. Il y aura aussi musique, chants, etc... Cette soirée sera donnée à la salle Larwill. L'entrée sera de 25 sous.

LE 8 PROCHAIN

PARTIE DE CARTES ORGANISEE PAR LES DAMES DE LA PAROISSE AU PROFIT DE L'EGLISE.

Jeudi prochain, 8 octobre, se donnera une grande partie de cartes au profit de l'église. Elle sera organisée par les dames de la paroisse qui ne négligeront rien pour en faire un éclatant succès. Il y aura de nombreux et beaux prix et de multiples divertissements.

POTINS POLITIQUES

DANS BUKINGHAM

On annonce une grande assemblée contradictoire pour ce soir, à la salle du Collège St-Michel. Tous invités!

Au comité libéral, rue St-Charles, on se plait à jouer aux cartes... surtout au "cousineau".

Divers jeux se font aussi au comité conservateur. Celui des... prisonniers obtient un bon succès. Et le temps passe vite!

Les conservateurs feront des instances pour que l'honorable E. L. Patenaude vienne se faire entendre à Buckingham prochainement. Un orateur en aurait même fait la promesse mercredi soir dernier.

Aurons-nous des assemblées spéciales pour les femmes ou des dames politiciennes se feront entendre?

Comme le journalisme, la politique mène à tout...

FURETEUR.

IL APPROUVE M. KELLOGG à WASHINGTON, D.C., 3. — Sir Robert Horne, ex-chancelier de l'Echiquier et membre de la délégation anglaise à la conférence de l'union interparlementaire qui se tient ici, a fortement approuvé hier soir le secrétaire d'Etat américain Kellogg qui a refusé l'entrée aux Etats-Unis de S. Saklatvala, député communiste aux communes anglaises et membre de la conférence interparlementaire.

LA LIGUE DE QUILLES LA SALLE

Voici les parties qui seront disputées lundi soir:

La Salle vs Lapointe, à 7.15 hres; Ed. Robertson vs J. Robertson, à 9 heures.

Téléphone: Q. 1188

Ottawa Dairy

Crème Glacée—Q. 161

Lait sain et nutritif.
Beurre propre et hygiénique.
Crème glacée délicieuse et appétissante.

SPORT

CUNNINGHAM AVEC LE HULL

Mike Cunningham, un des plus habiles joueurs de 3ème but au Canada, couvrira le sac dangereux pour Hull, dans la joute importante de dimanche après-midi avec le Ste-Brigide, au parc Columbia. Cunningham est un fameux intérieur et un excellent cogneur.

On annonce de Hull qu'un pari considérable a été engagé sur le résultat de cette bagarre.

LES LANCEURS DE L'AMERICAINE

COVELESKIE MENE LA PARADE.—JOHNSON EST EN TROISIEME PLACE.

Le vétéran Stanley Coveleskie, l'étoile de Washington que Bucky Harris obtint, lorsque d'autres clubs majeures le disaient sur le déclin, est en tête de la liste des lanceurs de la ligue Américaine avec 19 victoires et 5 défaites à son crédit, soit une moyenne de .792. Holloway, de Détroit, est en deuxième place et sir Walter Johnson, un autre Sénateur, est troisième.

LES MEILLEURS LANCEURS

	G	P	Moy.
Coveleskie, Wash.	19	5	.792
Holloway, Détroit	10	3	.769
Johnson, Wash.	20	7	.741
Leonard, Détroit	11	4	.733
Gray, Philadelphie	15	6	.714
Rommel, Phila.	21	10	.677
Ruether, Wash.	16	8	.667
Blankenship, Chicago .	14	7	.667
Van Gilger, St-L.	13	7	.650
Harris, Philadelphie ..	19	11	.633
Lyons, Chicago	18	11	.621
Buckeye, Cleveland ...	13	8	.619
Dauss, Détroit	15	10	.600
Faber, Chicago	12	10	.545
Uhle, Cleveland	13	11	.542
Gaston, St-Louis	14	12	.538
Quinn, Bost.-Phila. ...	12	11	.522
Pennock, New-York ..	16	16	.500
Bush, St-Louis	13	14	.481
Shocker, New-York ..	11	12	.478
Smith, Cleveland	11	13	.458
Zachary, Wash.	11	13	.458
Jones, New-York	16	19	.457
Karr, Cleveland	10	12	.455
Thurston, Chicago	10	14	.385
Wingfield, Boston	10	17	.370

LOUISVILLE PREND LA 2eme

BALTIMORE ESSUIE UNE AUTRE DEFAITE DANS LA PETITE SERIE.

LOUISVILLE, 2. — Joe Deberry, fameux lanceur des Colonels, n'accorda que cinq coups saufs à Baltimore, et Louisville enleva la deuxième partie de la petite série mondiale, au pointage de 3-1. Tommy Thomas, l'homme qui remporta 31 victoires dans l'Internationale, manquait de contrôle et il donna cinq passes. Les Colonels ont deux victoires à leur crédit, tandis que Baltimore a encore à s'inscrire au tableau.

La partie fut un terrain humide, après la pluie abondante de la nuit précédente. Le résultat:

Baltimore ... 001 000 000—1 5 0
Louisville ... 101 000 01x—3 8 2

Thomas et McKee; Deberry et Myers.

LE PROJET DE P. DEY INTERESSE

La nouvelle récente qu'on a publiée à l'effet que Percy Dey avait l'intention d'organiser des séances de boxe professionnelle, à l'Aréna, durant les prochains mois, a soulevé un vif enthousiasme à Ottawa et à Hull. De toutes parts, arrivent des messages de félicitations et d'encouragement à l'endroit de M. Dey, car les amateurs réalisent qu'il est temps plus que jamais de faire renaître le noble sport de la boxe dans la localité.

La première séance aura lieu le 16 octobre, d'après les plans actuels de M. Dey et de son associé M. Charlie Hallat, l'imprésario bien connu de Toronto. Les deux mogols travaillent tranquillement, sans brusquer les choses, mais c'est de l'excellent ouvrage qu'ils font et les amateurs peuvent être assurés de voir des pugilistes supérieurs en scène.

M. Hallat est actuellement à Toronto; il reviendra mardi ou mercredi avec d'intéressantes nouvelles.

LA VENGEANCE DES ATHLETIQUES

LES MACKS ASSOMMENT LES YANKEES. — WASHINGTON ENCORE BATTU.

Les Mackmen, furieux probablement de ce qu'ils ont perdu le championnat de la ligue Américaine, se sont vengés de leur déception, en infligeant hier un blanchissage conditionné de 10-0 aux Yankees. Ces derniers n'obtinrent que six coups saufs. Jim Dykes fit un record en tapant cinq coups saufs consécutifs sur cinq balles lancées. Il cogna un triple et un circuit avec deux hommes en route. Boston a continué son travail de démolition, en malmenant les champions pad 11-2, après un violent bombardement.

LES RESULTATS

A Philadelphie:

New York . 000 000 000— 0 6 0
Philadelphie 230 000 23x—10 16 0

Braxton, Pennock et Bengough; Baumgartner et Perkins.

A Boston:

Washington 010 000 010— 2 10 4
Boston .... 402 031 01x—11 16 2

Kelly, Lyle et Tate; Ehmke et Bischoff.

Note: Deux parties seulement dans l'Américaine.

LES SENATEURS SONT AU COMPLET

LE CLUB DE HOQUET OTTAWA A ENGAGE TOUS SES REGULIERS.

Le club de hoquet Ottawa est prêt pour la grande campagne de cet hiver, dans la ligue Nationale. il a déjà retenu la plupart de ses guerriers à ce qu'il annonce aujourd'hui, de sorte que l'équipe comprendra les gladiateurs suivants:— Alex Connell, buts; Georges Boucher et Ed. Gorman, défense; Frank Nighbor, centre; Hooley Smith et Frank Finnegan, aile droite; King Clancy et Cy. Denneny, aile gauche; subst. Alex. Smith et une couple d'autres joueurs de valeur dont on obtiendra les services prochainement.

J. DUROCHER TAPE R. FINK

UN MATCH SENSATIONNEL DE CROQUET DANS LA BASSE-VILLE.

Ce bruit extraordinaire que les citoyens ont entendu vers les neuf heures hier soir, n'était pas une explosion de poudrière, mais bien l'explosion de joie d'un contribuable de nom Joe Durocher, joueur de croquet extraordinaire qui prenait la mesure de René Fink, un autre expert du sport national, dans un match sensationnel au terrain Cathcart.

Fink avait lancé un défi à Durocher qui, bravement et fièrement le releva. L'engagement d'hier soir fut farouche, mais malgré toute la science de Fink, Durocher décrocha deux joutes consécutives. Même il paya le luxe de glisser trois "coqs" à son adversaire, de sorte que dans la Basse-Ville on dit couramment aujourd'hui que Fink aura trois coqs pour le dîner de dimanche!

LES PARTIES DE LA LIGUE LA SALLE

LACROIX ET GARIEPY SONT VAINQUEURS HIER SOIR.

Lacroix a enlevé trois séries et Gariépy a pris deux séries à Joe Robertson, dans la ligue de quilles La Salle, hier soir. Voici les résultats:

LAPOINTE

Rodrigue L.	81 105	82—268	
Brisbois	81 96	91—268	
Rodrigue H.	99 105	100—304	
Totaux	261 306	273—840	

LACROIX

Côté	97 114	—211
Lavigne	106 101	82—289
Lacroix	141 104	127—372
Totaux	344 319	325—983

Lacroix gagne trois séries.

JOE ROBERTSON

Renaud Alp. ...	85 87	83—255	
Baizana A.	96 149	107—352	
Boyer Art.	98	— 98	
Labelle	93	70—163	
Totaux	279 329	260—860	

GARIEPY

Boulet	102 118	113—333
Johnson	92 96	128—316
Gariépy	103— 92	92—287
Totaux	297 306	333—936

Gariépy enlève deux séries.

LES ARBITRES DE LA SERIE

NEW YORK, 2. — Chas E. Rigler et Barry McCormick ont été choisis par le président Heydler de la ligue Nationale pour arbitrer les joutes de la série mondiale.

L'électricité à la ferme

Parmi les améliorations qui contribuent beaucoup à l'augmentation du bien-être et du confort à la ferme, nous pouvons mentionner l'utilisation de l'énergie électrique; l'emploi de l'électricité à la ferme est certes un progrès très sensible, et les nombreuses applications de l'énergie électrique que nous pouvons faire actuellement contribuent beaucoup à réduire le coût de la main d'oeuvre dans l'exploitation d'une ferme.

L'on n'a pas donné jusqu'ici, assez d'attention à cet important problème et l'usage de l'électricité n'est pas assez répandu dans nos campagnes. La plupart des localités de la province de Québec sont sillonnées de petites rivières et de petits cours d'eau qui pourraient facilement et à peu de frais fournir le courant électrique soit à une, soit à plusieurs fermes. Malheureusement, nos forces hydrauliques ont été exploitées presqu'uniquement par de grand des compagnies qui fournissent aux villes l'énergie électrique. Et très peu de cultivateurs ont su utiliser les petits cours d'eau qui passent tout près de leurs habitations. Il nous semble que le ministère des Travaux publics pourrait, en mettant à la disposition des cultivateurs un certain nombre d'ingénieurs qui pourraient leur aide à faire ces installations, favoriser davantage l'exploitation de ces petites réserves de forces hydrauliques en nombre presque illimité et qui sont complètement perdues.

Dans une foule de cas, l'électricité, comme source d'énergie motrice, serait beaucoup plus économique que les moteurs à gazoline.

APPLICATION DE L'ENERGIE ELECTRIQUE.

Les applications de l'électricité à la ferme sont très nombreuses, mais nous nous contenterons de nommer les principales.

ECLAIRAGE: — L'éclairage électrique offre des avantages précieux sur les lampes à pétrole et sur le gaz. Il est d'une grande propreté et il épargne beaucoup d'ennuis et de travail aux ménagères. La vulgarisation de l'éclairage électrique, dans un pays où les soirées d'hiver sont si longues constituerait certes un immense pas du point de vue du confort et de la commodité.

La dépense d'électrilité à cette fin est très minime. Une couple de lampes électriques suffisent en effet à l'éclairage d'une pièce.

APPAREILS A LA FERME ECREMEUSE:— L'écrémeuse est un des appareils de la ferme qui gagne le plus à être actionnés par un moteur électrique. Une femme seule ou une jeune fille peuvent faire l'écrémage sans l'aide de l'homme. Celà représente une grande économie de temps pour un cultivateur propriétaire d'un troupeau de 15 à 20 vaches (environ 10 heures par semaine).

De plus une écremeuse qui fonctionne à l'électricité dure beaucoup plus longtemps et fait un écrémage plus parfait. En effet l'écrémage à la main ou au moteur à gazoline occasionne plus de vibrations et est moins uniforme.

L'énergie électrique est aussi très utile dans l'emploi de la trayeuse mécanique, du crible, de la scie-à-bois, du coupe-racines, de la batteuse à grains, de la meule à aiguiser, de la moulange et de la pompe à l'eau.

APPAREILS DE LA MAISON.

La ménagère peut aussi utiliser le courant électrique comme force motrice pour la machine à laver, ce qui simplifie beaucoup le travail si fatigant de la lessive.

L'électricité peut aussi servir pour le chauffage des petits réchauds si utiles pour faire la cuisine durant l'été, ainsi que pour l'usage du fer électrique à repasser.

Le cultivateur emploie aujourd'hui sans doute des moteurs à pétrole pour actionner ces diverses machines, mais dans une foule de cas, l'installation d'une roue hydraulique qui actionnerait une dynamo de 2 à 4 chevaux vapeur serait beaucoup plus économique.

Nous parlerons dans un prochain article des différentes installations qui peuvent fournir le courant électrique et nous démontreront, en nous appuyant sur des chiffres, si l'utilisation de la force électrique sur la ferme est économique. Il est bon de savoir tout d'abord si l'on doit encore considérer l'usage de l'électricité comme un luxe ou si le cultivateur peut aspirer légitimement à bénéficier lui aussi de cette conquête de la civilisaton.

IL SERA ELECTROCUTE

BUFFALO, N. Y., 3. — Michael Kosmowski sera électrocuté à la prison de Sing Sing durant la semaine du 9 novembre pour le meurtre de Mildred Durkes, de Hornell, en juillet dernier. Il a reçu sa sentence hier en cour suprême.

Ne dites pas "DU PAIN" mais du

HOLSUM

STANDARD BREAD CO.
S. 400 LIMITED S. 400

Le temps est arrivé pour se préparer à économiser le combustible

25% EPARGNE

En couvrant comme il faut d'asbeste vos fournaises ou bouilloires et vos tuyaux, vous économiserez au moins 25% de votre combustible, en plus de jouir d'une bonne distribution de la chaleur, au lieu d'en perdre comme c'est le cas peut-être actuellement.

Plusieurs de nos clients ont fait des attestations de toute satisfaction.

Nous sollicitons votre visite, et il nous fera plaisir de vous faire une estimation.

THE OTTAWA FIREPROOF SUPPLY CO.

Marchands d'Articles pour Constructeurs

539, RUE SUSSEX TEL: RIDEAU 1505

Recommandables

Autos Usagés

Pink & Blackburn Co.,

320, rue Sparks Téléphone: Q. 5386

"Le Foyer des Aubaines en Autos Usagés"

Votre occasion d'acheter un "Auto Usagé", appuyé par notre politique de remise à neuf de tous les autos que nous acceptons en échange.

Nous offrons de splendides automobiles à prix réduits, et à des conditions avantageuses.

Profitez de ces prix d'automne. Toutes nos ventes jouissent de notre "Service d'Autos Usagés".

NOUS AVONS EN VENTE:

McLaughlin 6 cylindres, Coupé
(Gros modèle)

McLaughin 4 cylindres, Coupé

Oakland 6 cylindres, Coupé

— et —

McLaughlin Tourings
(Quelques splendides aubaines)

Maxwell Touring
(Comme neuf)

Durant Touring
(Nouvellement peinturé, etc.)

"Achetez votre auto maintenant"

Nous pouvons vous offrir des conditions avantageuses et emmagasiner votre auto jusqu'au printemps si vous le désirez.

FEUILLETON DU "DROIT" Par FLORENCE O'NOLL

"COLLINE D'ORAGE"

No 8

Et, s'agenouillant devant l'antique vierge qui, au cours des âges, avait dû recueillir tant de supplications, elle murmura une prière d'actions de grâces.

Tous les événements de ce jour s'embrouillaient dans sa tête quand elle s'endormit dans la chambre tranquille dont nul bruit ne perçait les murailles épaisses.

Elle croyait encore sentir dans son corps fatigué le bercement du train ou les cahots de la diligence.

Et sur un mélange confus de jouets de Nüremberg, de donjon démantelé, de vieilles dames complaisantes, que dominait l'éclat vainqueur de deux prunelles remplies d'étincelles malicieusses, ces yeux se fermèrent.

V

Le pâle jour d'automne pénètre avec peine entre les lourds rideaux de damas pleu paon et vert qui n'ont pas été tirés la veille devant les fenêtres de la chambre aux boiseries grises.

En s'éveillant, Myriam s'étonne. Où se trouve-t-elle? Est-ce à Smyrne? à Beyrouth? à Tunis? ou bien dans la chambre surannée de la Pension Costelabe? Va-t-elle entendre l'accent comique de Mlle Rose et la respiration haletante du malade dans la pièce voisine?

Mais non...Le silence est venu pour toujours. Myriam est bien seule au monde. Toute seule. Réfugiée comme un oiseau blessé sous un toit étranger, inconnu. Personne ne l'appellera plus jamais d'une voix si tendre: "Mon oiseau blanc...."

Oh!les premeirs réveils qui suivent les grandes douleurs!.... Qui pourra jamais exprimer leur angoisse sans cesse renouvelée avec le retour de la conscience..... et du souvenir!

La douceur qu'elle a éprouvée la veille en se trouvant au pays paternel a disparu. La jeune fille se sent encore plus isolée dans cette pièce si différente des petites chambres d'hôtel, modernes et confortables, où elle a vécu ses dernières années.

Sa vie lui semble finie, puisque son but, sa raison d'exister sont détruits. Et pourtant, cette vie peut être encore si longue.... elle n'a que vingt ans.....

Un coup rude à la porte de chêne qui s'ouvre brusquement, au pied de l'alcôve.

Mariette entre, chargée d'un plateau parfumé. L'arome du café à la crème, des rôties beurrées emplit la chambre.

Le plateau déposé avec un bonjour sur la petite table à la tête du lit, la servante se met en devoir d'allumer le feu.

C'est bientôt fait. Quelques cendres remuées au bout de longues pincettes de cuivre, quelques tisons découverts, un fagot jeté dans l'âtre quatre ou cinq coups de l'antique soufflet, voilà une bonne flambée claire qui crépite, dore les vieux meubles, remplace le soleil absent.

Mariette va et vient dans la chambre, prépare la toilette, sort, rentre, chargée de brocs d'eau chaude et froide. C'est la vie qui reprend. La vie de tous les jours, avec ses infimes détails qu'il faut subir, qui s'imposent, que l'on n'a pas le droit de délaisser.

Myriam essuie ses yeux, s'assied dans son lit et commence à déjeuner.

— Et surtout, que Mademoiselle ne sorte pas de sa chambre, fait Mariette d'une voix un peu bourrue mais pleine de prévenance quand même. Emilie me l'a bien recommandé. C'est mon ouvrage à moi et ça vous fatiguerait, car on voit bien que Mademoiselle n'a pas l'habitude de ces choses-là. Mon ouvrage d'en bas est fini; je serai levée depuis 5 heures; je reviendrai quand Mademoiselle sonnera: deux coups, s'il vous plaît.

Myriam remercie d'un sourire et la brave fille disparaît.

Elle semble être la seule domestique de la famille, car la jeune fille ne sait s'il faut compter au nombre du personnel le singulier vieillard en blouse brune et aux cheveux blancs, aperçu la veille. Dans sa crainte d'être un dérangement, elle se serait volontiers servie elle-même, mais le ton péremptoire de Mariette n'admettait pas de réplique.

Tout en savourant l'excellent déjeuner, Myriam examine de nouveau la chambre à la clarté du jour.

Elle se plaira parmi ces choses vieillottes auxquelles elle adjoindra ses bibelots personnels, ses souvenirs, les pièces rares et antiques que son père aimait.

La Vierge ancienne lui sourit de loin entre ses bouquets de plumes, sous une belle tapisserie que la jeune fille n'a pas remarqué la veille dans la demi-obscurité.

Sur un fond de verdure, un paon perché sur une balustrade de pierre grise laisse tomber comme une traîne royale sa longue queue aux couleurs chaudes qui rappellent le damas des rideaux et des bergères.

Sa toilette terminée, Myriam ouvre l'une des fenêtres et retient un cri de plaisir.

L'horizon brumeux ne permet pas de découvrir les montagnes lointaines, mais les plus proches sommets apparaissent comme à travers un voile de mousseline de soie grise.

De ce côté, le Sturmhugel s'abaisse en pente raide toute garnie de bruyère et l'on domine une partie de la vallée de la Mouzotte. En face, une hauteur complètement couverte par une forêt de sapins, dont le sommet disparaît dans les nuages bas.

Pas une maison, aucune trace d'un être humain; seuls, quelques oiseaux passent, de gros oiseaux noirs, des corbeaux, sans doute ou de petits bruns qui volettent non loin de la maison.

Myriam fait sa prière matinale devant la nature sauvage qui la rapproche mieux du Créateur.

Quand elle l'a terminée, elle donne pour se conformer à la recommandation de Mariette, mais c'est Emilie qui apparaît.

Les bonjours échangés, Myriam conduit la jeune femme devant une corbeille d'osier déposée sur la table et remplie d'objets entourés de papier.

— Ceci contient ce que père estimait le plus, avec quelques autres pièces qu'il m'a laissées, dit-elle. Ce sont des fragments de pierres gravées, des statuettes et quelques petits vases réunis par lui, achetés ou trouvés au cours de ses recherches, particulièrement dans sa grande mission avec M..... Il m'a chargée de les remettre à M. Montaudier. Le reste de la collection est légué au Musée du Louvre par les soins du notaire.

Emilie remercie avec une chaleur qui ne paraît pas lui être habituelle.

— Mon père va être heureux et bien touché, dit-elle. Toutes ces vieilles choses sont sa passion. Voulez-vous que nous lui portions cela tout de suite? Il est levé depuis longtemps et déjà installé dans la bibliothèque.

Myriam prit sur la table un autre paquet, soigneusement ficelé qu'elle joignit au reste.

— C'est le dernier ouvrage de papa, dit-elle. Celui qu'il a chargé M. Montaudier de mettre au point de publier.....

Un intérêt plus intense semblait s'être éveillé dans les prunelles distraites ou indifférentes d'Emilie Montaudier.

— Quelle vie singulière vous avez menée pour une enfant de votre âge! dit-elle. Toujours en contact avec de vieux savants et perpétuellement à l'hôtel. Quel contraste avec notre existence à nous!..... Alors, vous n'aviez pas de maison... pas de logis personnel.... aucun endroit où vous puissiez vous sentir vraiment chez vous?

Depuis plusieurs années, nous vivions à l'hôtel, en effet. Dans mon enfance, nous avions une villa près d'Ahènes, mais papa l'a vendue pendant mon séjour au couvent de Beyrouth. Il disait que c'était une charge inutile puisque nous n'y étions presque jamais et il a profité d'une bonne occasion qui s'est offerte pour la vendre toute meublée à des étrangers.

— Alors, où mettiez-vous vos affaires?.... Les collections de votre père, par exemple?

— Papa avait loué un dépôt à Beyrouth, une sorte de grande chambre pour ses précieuses caisses. Il avait l'intention d'acheter une maison dont on lui avait parlé aux environs de Toulon, près de la mer. C'est pour cela que nous étions venus en France... La maladie ne lui a pas laissé le temps de réaliser ses projets....

Emilie s'expliquait l'angoisse contenue dans la lettre de Claude Marchal qui réclamait pour sa fille l'hospitalité de ses amis. Evidemment, il n'avait pas songé qu'il pouvait laisser aussi tôt son enfant orpheline et avec l'insouciance de bien des savants et des artistes à qui souvent la réalité matérielle importe peu, il avait mené la vie nomade qui lui plaisait, traînant à sa suite cette fragile créature, sans songer un instant à l'existence anormale qu'il lui faisait ainsi, rappelé souvent aux réalités de ce monde quand il était sur le point de la quitter.

Comme si elle eût pu lire une partie des pensées de sa compagne ou anxieuse d'épargner même l'ombre d'un blâme à la mémoire chérie, Myriam reprit avec chaleur:

—Nous étions très heureux ainsi. Notre vie était belle et intéressante. Papa travaillait beaucoup. Pendant des mois entiers, il ne sortait guère de sa chambre qu'à la fin du jour pour une courte promenade avec moi. Il classait ses notes, écrivait ses ouvrages ou correspondait avec de nombreux autres savants comme lui. Puis, son livre publié, il reparaît pour de nouvelles études.

Le regard grave et pensif de la jeune femme ne quittait pas le délicat visage de la petite étrangère, brillant d'intelligence et comme illuminé de tendresse tandis qu'elle défendait la chère cause et rappelait le doux passé évanoui, inconsciente de l'anomalie de sa situation.

Emilie voyait cette inconscience avec surprise. Elle avait été témoin de l'étonnement de M. Montaudier en recevant pour la tutelle l'exposé du notaire qui venait compléter la lettre affolée de Claude Marchal, suppliant son ami de recevoir sa fille.

Myriam était à l'abri du besoin et de tout grave souci matériel, mais la jeune fille n'avait pas un coin du monde qu'elle pût appeler son chez soi et du large patrimoine des Marchal, il ne restait plus que cette aisance relative. La passion des voyages scientifiques, des collections, des recherches archéologiques entreprises pendant tant d'années avait englouti une fortune. Mais, cela, Myriam devait l'ignorer toujours.

— Et vous n'avez jamais souffert de l'absence d'un home, dit la jeune femme; de ne jamais avoir même une chambre bien à vous, où vous puissiez au moins garder et soigner vos affaires personnelles?

— Nous étions heureux ainsi, répéta Myriam du même ton doux et décidé tout à la fois. Pour mes affaires personnelles, mes deux grandes malles me suffisaient.... J'ai encore deux caisses et les malles de papa au garde-meuble de Marseille.... Quant au dépôt de Beyrouth, le notaire s'est chargé de le faire parvenir au Musée du Louvre qui vient d'accepter le leg. Ce qui se trouve dans ces paquets-ci est ce que papa aimait le mieux.

— Mon père va être heureux, répéta Emilie. Voulez-vous que nous le lui portions tout de suite?

Elles saisirent chacune une anse de la corbeille d'osier et descendirent au rez-de-chaussée.

Le vieillard lisait déjà près du feu, dans son grand fauteuil d'infirme.

Des larmes montèrent à ses yeux à la vue du legs de son ami, tandis que les deux jeunes femmes déballaient devant lui les pièces antiques soigneusement enveloppées de fibre et de papier.

Successivement les morceaux de pierres millénaires apparurent avec leurs fragments de figures ou d'inscriptions. Puis des vases gravés de délicates petites statues de terre cuite dont la fragilité avait bravé le temps.

La grave Emilie elle-même eut un sourire attendri devant la joie du vieux savant qui manipulait tous ces trésors avec émotion et piété. Puis elle disparut et Myriam développa le précieux manuscrit, la dernière pensée, le suprême travail de son père.

M. Montaudier le saisit avec respect.

—Je crois qu'il y a peu de choses à revoir, dit Myriam. Des notes en marges à intercaler; d'autres passages, sur ces feuilles volantes, à ajouter au texte. Quand tout sera revu par vous, Monsieur, je recopierai le manuscrit au net comme d'habitude. Ma petite machine à écrire est là-haut dans une de mes malles.

(à suivre)

Rapidité
Sûreté
Economie

Voulez vous

Louer—maison, bureau, garage ?
Vendre—ménage, commerce, ferme ?
Echanger—auto, piano, lots ?
Obtenir—emploi, employé ?
Augmenter—affaires, clientèle ?
Trouver—article perdu ?

Téléphonez à Rideau 514

Mariages 2

BRAZEAU-LESAGE—On annonce pour le 7 octobre prochain, le mariage de Mlle Laurentia Brazeau, fille de M. et Mme Joseph Brazeau, avec M. Ernest Lesage, fils de M. Ferdinand Lesage. Le mariage aura lieu à la chapelle privée de l'église Notre-Dame, de Hull. Pas de faire part. 2-229

LEDUC-SOUBLIERE—Ce matin, le 3 octobre, 1925, a été béni par le R. P. Doucet, O.P., curé à l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa, le mariage de Mlle Berthe Soublière, d'Ottawa, fille de M. et Mme J. B. Soublière, à M. le professeur Eugène Leduc. Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces. Nos meilleurs voeux les accompagnent. 2-229

Naissances 3

LETELLIER—M. et Mme J. S. Letellier, de St-Just, d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 27 septembre, 1925, baptisée le 30, sous les noms de Marie-Wilhelmine-Claire. Parrain et marraine, Dr A. Letellier de St-Just, et son épouse, grand parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Yvonne Lacroix garde-malade. La mère et l'enfant se portent bien. 2-229

SIGOUIN—M. et Mme Omer Sigouin, d'Ottawa ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 26 septembre, baptisé sous les noms de Marie-Jeannette. Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar La Madeleine, grand parents de l'enfant. Porteuse: Mme Eugène D'Aoust. 3-229

Décès 4

CHARBONNEAU—Mme Caroline Lauzon, épouse de Napoléon Charbonneau, décédée subitement hier soir à l'âge de 65 ans. Funérailles lundi matin à 8 heures à l'église Ste-Anne d'Ottawa. Départ du cortège funèbre, 385 St-Patrice à 7 hres 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4-229

LEMIEUX—Léo Lemieux, décédé le 2 octobre à Montréal, à l'âge de 31 ans. Funérailles lundi matin, le 5 octobre à Embrun, Ont. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4-229

Remerciements 8

TASSE—La famille J. B. Tassé remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur mère bien-aimée, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles. 8-229

Avis 11

A PARTIR de cette date, le 1er octobre 1925, je ne serai responsable d'aucunes dettes contractées en mon nom par mon épouse ou qui que ce soit. Signé: M. Lionel Paquette, 236 Champlain, Hull. 11-229

POUR VOS REPARAGES de phonographes et vos achats de meubles, adressez-vous à M. Larose, 73 Garneau, Hull. Sh. 4466-J. 11-231

CHAPEAUX remis en les plus nouvelles formes et teints en les coloris en vogue. Notre ouvrage est de tout premier ordre. E. S. Wilson 57 Bank, près Sparks. Q. 1152 11

REMEDE de Mme R. Cockburn pour l'asthme et la fièvre des foins. Grande découverte indienne. 226 Cumberland.

Change pour change 21

TROIS MAISONS en bois et une bâtisse pour le commerce du grain et du foin à échanger pour une ferme, plus de terre glaise que de terre jaune. S'adresser 79, Wrightville. 92-229

A Vendre ou à Louer 12

JOLIE RESIDENCE à vendre ou à louer S'adresser A. W. Monette, agent d'immeubles 110 rue Principale, Hull. Sh. 2052

On demande 13

BARBIERS demandés pour vendre nos perruques et toupets. Généreuse commission. Catalogue illustré. Ecrivez à Lombard, Bambina Co. 113 Munroe, Lynn Mass. 13-229

JEUNE FILLE demandée pour soin du ménage. S'adresser 94 Willow, Sh. 1742-W. 13-231

FILLE demandée pour ouvrage général. Sh. 4067-F. 13-230

VENDEURS—Les affaires sont prospères et nous avons besoin de deux vendeurs ambitieux pour ville et campagne à $25.00 par semaine et plus selon l'habileté et l'expérience non nécessaire. Ecrire ou adressez-vous U. Carrière, 302 Edifice Jackson, Ottawa. 13-229

Automobiles 16

CAMION FORD D'UNE TONNE, excellent état de fonctionnement, peinturé et pneus, nouvelle carrosserie à ridelles, paraît comme un neuf, $169.00 comptant et $27.00 par mois. Campbell Motor Sales, 141 Albert. 16-230

TOURING FORD 1924, a très peu servi, à un particulier, en état de fonctionnement de premier ordre. $139.00 comptant et $23.00 par mois. Campbell Motor Sales, 141 Albert. 16-230

TOURING FORD, en bon état de fonctionnement, $60.00. Le meilleur marché en ville. Campbell Motor Sales, 141 Albert. 16-230

FORD Tudor en état de fonctionnement de premier ordre, a servi pour usage particulier, 5 pneus cordés. Aubaine à $217.00 comptant et $36.00 par mois. Campbell Motor Sales, 141 Albert. 16-230

FORD pour livraison légère, avec démarreur, nouvelle capote baldaquin, excellent état de fonctionnement, peinturé et pneus, $139.00 comptant et $23.00 par mois. Campbell Motor Sales, 141 Albert. 16-230

TOURING FORD, avec démarreur, richement peinturé, en état de fonctionnement premier ordre, $83.00 comptant et $5.00 par mois. Campbell Motor Sales, 141 Albert. 16-230

Radiateurs 20

RADIATEURS d'automobiles, faits et réparés, garantis. T. St-Jacques, 213 rue Murray. R. 1731-W 20

A vendre 26

ATTENTION—Réparations de Fourrures durant l'été à prix réduit, Manteaux Seal Chapelle, $115.00, fait sur ordre. Jos. Blondeau, 83, Champlain, Hull. Sher 4219-J 26

ACHETEZ-VOUS un manteau de Mouton de Perse de bonne qualité, 10 manteaux seront sacrifiés à partir de $90, $125, $195 à $250. 384 Somerset-ouest, près Bank. 26

CHARETTE à bois. S'adresser 143 Overton, Eastview. Rid. 4770-W 26-245

CHEVAL—Bon cheval de travail, bon marché, on en a plus besoin. S'adresser à M. Gosselt, 395 Laurier-Est. 26-229

A louer 27

CLUB de chasse et pêche avec bâtisse et ameublement en parfaite condition. Réserve 10 milles carrés, au centre du district de la Gatineau. Localité avantageuse et giboyeuse. Pour plus de renseignements, s'adresser Casier postal, 393, Ottawa. 26

EPICERIE bon marché. Chance exceptionnelle. Cause de départ. Rideau 6191-W. 26-232

JOLIE FOURNAISE à charbon. Tél: Rid. 1659-W. 26-231

LA PLUS BELLE FERME LAITIERE de l'ouest québécois, à Buckingham, 17 milles d'Ottawa. 300 acres riche terre glaise. Bonne maison et verger de 150 arbres. Etable laitière neuve, 5,000 érables à sucre; établissement d'évaporation. ¼ mille d'église, école, bureau de poste. Ferme laitière idéale. Propriété grandement améliorée. S'adresser boîte 84, Buckingham. 229

MENAGE complet. S'adresser 70 Bolton. 26-228

MACHINE A COUDRE presque neuve, en bon état, $10.00. 15 Burke, Hull. 26-229

MANTEAU Mouton de Perse, garni d'Alaska, peu usagé, 47 pcs de long. Sacrifiera pour $75. 108 Metcalfe. 26

MANTEAU en Seal, 40 pouces de longueur, tout neuf. Vendra à sacrifice $45. 108 Metcalfe 26

MAGNIFIQUE VITRINE (Show-Case) 8 à 12 pds (plate Glass). Bon marché. Grant & Co. 415 Sussex. 26-231

MANTEAUX de Mouton de Perse, $50. S'adresser 136 Blvd St-Joseph, Hull. 26-229

PHONOGRAPHE—$25 achètent un phonographe Victor, modèle 4, comme neuf, comportant 30 morceaux, $5 comptant, $4 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 26-229

PIANO—$275 achètent un piano droit usagé Mason & Risch, bonne tonalité, $20 comptant, $7 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 26-229

POELE presque neuf. S'adresser 27 avenue Ivon. 26-231

POELE combiné au bois, charbon et gaz. S'adresser 32 Louisa. Sh. 4750-W. 26-230

POELE-FOURNAISE, oval, dernier modèle. S'adresser 66 Du Pont, Hull. 26-230

VICTROLA Cabinet, presque neuf, $60. S'adresser 160 St-André. 26-231

MANTEAUX DE FOURRURE

ECHANTILLONS de voyageurs, Mouton de Perse, Phoque Hudson et Phoque teinture française, confection de première qualité. Un acompte retiendra tout vêtement jusqu'au besoin. Faites votre choix maintenant. Une splendide aubaine. S'adresser à 223 Wurtemburg, angle Rideau. Tél: R. 4707. 229-234

A Louer 27

A LOUER à la journée, aspiro-nettoyeur (Vacuum Cleaner) à l'électricité, machine électrique à polir les planchers. Rid. 4512-W. 27

APPARTEMENTS—Quatre petits appartements, $15 par mois. Très chauds. S'adresser 135 Nicolas, Ottawa. 27-231

APPARTEMENTS à l'Union St-Joseph, 325 Dalhousie. Appartements de luxe; service d'ascenseur, foyer. De $40 à $55. Rideau 6305. 27-246

BON LOGIS pour deux, possession immédiate, très bas prix. Sh. 1825. 27-234

CHAMBRE—S'adresser 246 St-André. Rid. 2504-W. 27-229

CONFORTABLES APPARTEMENTS, 2 à 6 chambres. Lien éclairés, avec toutes les améliorations modernes. $15 à $22. Concierge, 275 Dalhousie. 27-233

DEUX GRANDES CHAMBRES meublées, 112 rue Water. Rid. 5371-W. 27-230

FLAT de 2 chambres. S'adresser 148 Dalhousie. 27-229

CHAMBRE à louer meublée dans maison privée, sans enfants. Monsieur préféré. 208 Clarence. 27-229

LOGIS très confortable près du Scolastat, Ottawa-Est. Fini en brique, à proximité des tramways, chance rare à $23.50 rue Springfield. Carl. 5519-W. 27-231

MAISON de 9 pièces avec écurie. S'adresser 231 St-Patrice. Rid. 2468-W. 27-233

MAISON. S'adresser M. Charbonneau, 206 Friel. 27-230

MAISON meublée pour jeune couple. Conditions faciles. S'adresser 39 Montclair, le soir avant 8 heures ou à la station de police, Hull. 27-229

PIANOS à louer avec option d'achat, à partir de $4 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 27-229

Maisons à vendre 31

ATTENTION—Jolie propriété à vendre sur le Boulevard St-Joseph, Wrightville, Hull. $100 comptant et la balance $15 par mois. S'adresser L. Bissonnette, 210 rue Principale, Hull. Sh. 1711. 31-140

MAISON, 7 pièces, bonne fondation, plancher bois franc en bas, prêt à recevoir la brique, bâtie sur 2 lots de 40 x 100, clôturé, grand poulailler. Une aubaine à $2,800. $1,500 comptant, balance à conditions faciles. Sh. 4045-F. 43 Nicolet, Wrightville. 31-234

PROPRIETE rue Kent avec terrain, $1,800. Comptant: $300, balance $12 par mois sans intérêt. Taxe d'assurance $60. S'adresser R. Déziel, 187 Principale, Hull. Sh. 616. 31

Divers 30

PAPIER CARBONE, tous les coloris, dimensions pour tous les besoins, factoriers de comptoirs, régistre autographique, McColl Co. 36 Bank. Q. 4361. 30

MEUBLES REPOLIS, RECOUVERTS et **REPARES**, de tous genres. Harris, Barry & Lake Ltd. 34 rue Rideau. Q. 683. 30

CLAVIGRAPHES—Vendus, loués, échangés, réparés. J. M. Hill, 28 Wellington. Q. 982. 30-51

HARWOOD GLASS CO., 402 rue Bank. Q. 1521 Miroirs, glaces biseautées, glaces de meubles, d'autos. Réparations de glaces plombées de fantaisie. Polissage et réargentage de miroirs. 30

PAPIER DE REBUT acheté. Ramassez-le maintenant. Bons prix payés. Capital Paper Stock Co., rue Botelier. R. 1331. 30

Musique 48

EMILE ROCHON — Professeur—Violon. Piano. Studio: 257 Daly. Tél: Rid. 826. 48-239

Plâtriers 62

ALPHERIE VIAU. Entrepreneur-plâtrier. Expert en stucco. Demandes soumission. 63 St-Francois. Sh. 2247-W. 62

Electriciens 69

EMILE MARTEL, Entrepreneur-Electricien. Appareils électriques. 22 Langevin. Tél. Sher. 3479-J 69

EMILE BEAUDRY, 362 St-Patrice, Ottawa, Tél. Rid. 4406. Distributeur pour poêle électrique McClary. Accessoires pour Radio. Entrepreneur Electricien. 69

MARCHAND ELECTRICAL CO. Entrepreneurs-Electriciens. Appareils électriques, téléphones, moteurs, etc. Edifice Banque Nationale. Tél: Queen 1628. 69-233

Ouvrage en fer

ECHELLES de sauvetage, clôtures, escaliers droits ou tournants en fer. Ottawa Iron Works, 96 Nelson. R. 3267. 70-42

Imprimeurs 66

LE CANADIEN LIMITEE—Nouveaux caractères — Service parfait — Nouvelles idées — Satisfaction garantie. Prix modérés. 303-305 Dalhousie. Rid. 6366. 66

Couvreurs 70

E. LAMOUREUX—Expert en couvertures, feutre, gravois, ciment, 96 Murray. Rid. 2581. 70

L. MONGEON, 80, rue Murray Rid 156 Couvreur: feutre et gravois. Spécialité: peinturage de couvertures en fer. 70

FAITES REPARER VOTRE TOIT avant les pluies d'automne. Recouverture, réparation, posage de bardeaux. J. D. Sanderson Co., Couvreurs. Sh. 3125. 70

Entrepreneurs 71

H. DAGENAIS—Travaux de constructions. Expert. Réparations de tous genres. 158 St-Patrice. Rid. 1624. 71

Mécaniciens 72

GEORGE ROBERT—Construction de machine de toutes sortes et réparages des machines. 229 Montcalm, Hull. Sh. 1104-F. 72

Modistes 77

MADAME N. IVRE, modiste de chapeaux, confection de costumes, robes d'été, point Pointet. 227 Rideau. Tél: Rid. 4027. 77

Coiffeurs 78

MESDAMES!—Avec les peignures de cheveux je fais de magnifiques tresses, prix $2.00. Ecrire ou s'adresser F. Chevalier 20 Vaudreuil Hall.

Fleuristes 81

O. PROULX. Spécialité: Confection de Tributs Floraux. 152 rue Rideau, Ottawa. Tél: R. 333; 61 rue Principale, Hull. Sh. 151

Teinture et Nettoyage 84

LE MEILLEUR petit atelier de tailleurs qui soit. Confections de haut ton, de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage français, teinture, remodelage, réparation et pressage. Complets pressés, 50c. Complets, nettoyage français, pressés, $1.50. Nous allons les chercher et les livrons. 266½ rue Rideau. Rid. 5781. 84

Avocats 96

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec. 18, rue Rideau, Ottawa. (Edifice Banque Nationale). Tél: Rideau 240. 96

J. NOEL BEAUCHAMP, B.C.L., avocat 121 Principale, en face Théâtre Laurier, Hull. Sher. 1867 96

BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats 18, rue Rideau. Ottawa (Edifice Banque Nationale) 96

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire. Professeur de Droit à l'Université. Bureau 45, rue Rideau, Tél: R. 4020. 96

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS avocats-notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa. Tél: Q 1186. 96

MERCIER & LAFLEUR, avocats, notaires, 45 rue Rideau; E. R. E. Chevrier, M.P., avocat Conseil. Tél: R. 2427 96

WALDO GUERTIN, avocat et notaire, 18, rue Rideau, Ottawa. Argent à prêter. Immeubles et débentures. Tél. Q 1610 96

Architectes 97

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 rue Châteauguay. Sh. 2950. 97

Médecins-chirurgiens 98 d'Ottawa

Dr J.-L. LAMY, Rid. 1818. Chirurgien à l'Hôpital Général. 211 Stewart, coin Stewart et Friel. 99

DOCTEUR EUGENE GAULIN, Médecin Chirurgien Ex-assistant étranger à l'Hôpital St-Antoine de Paris. 219 St-Patrice. Rid. 659. 98

DOCTEUR M.-W. LEBEL, Chirurgien. Attaché à l'Hôpital Civique d'Ottawa. 252 Laurier-est, Ottawa. Tél: R. 5397. 98

DOCTEUR R. CHEVRIER, 168 Daly, Rid 796. Chirurgie abdominale, Gynécologiste de l'Hôpital Général. Consultation 2 à 4 98

DOCTEUR E. J. S. MAJOR, M. D. C. M. des Hôpitaux de New York. Consultations: 1 à 4 p.m., 7 à 8 p.m. Tél: Rid. 2949—16, Chemin Springfield. 98

DOCTEUR J.-A. LABELLE, Médecin Chirurgien 15 Fairmont, Ottawa. Tél. Sher. 1200 98

Dr V. P. MANTHA, B.A., Médecin à l'Hôpital Général. Spécialité: Médecine et maladies nerveuses, etc. Consultations: 2 à 4 a.m. 7 à 8.30 p.m. 149 St-André. Tél. R. 67. 98

Chirurgiens ATTACHES A L'HOPITAL GENERAL d'Ottawa rue Water

Dr J. C. WOODS, B.A., 283 Sussex. Tél: Rid. 523.

Dr R. H. PARENT, M.B, M.D., 105 Wurtemberg. Tél: Rid. 33.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., C.M., 692 St-Patrice. Tél: Rid. 159.

Médecins-chirurgiens 98 de Hull

DOCTEUR J.-LEO LALONDE, Médecin-Chirurgien, 167, Blvd St-Joseph, Hull. Consultation: 2 à 4; 7 à 8 98

Dr F.-ALBERT DUMAS.—Spécialité: Chirurgie, maladies des femmes, Gynécologiste, accouchements. Consultations: Bureau privé, 9, Nicolet, 12.30 à 1.30 p.m., 6-7 p.m. Sh. 289; Bureau principal: 76 Du Pont. Sh. 1555, 2-4 p.m., 7-9. 98

Dr RAYMOND PAQUIN, Ex-interne au Metropolitan New York. 199 Du Pont, Hull. Tél. Sh. 1307-J. 98
charge Rayon X, Laboratoire de l'Hôpital du Sacré-Coeur, Hull. 79 Chaudière.

DOCTEUR B. PERRAS, B.A., M.D. Ex-interne des Hôpitaux de New York. Consultations: 2 à 4; 7 à 9 98

DOCTEUR R.-P. PAQUIN, Médecin Chirurgien, Hull. Consultations: 2 à 4; 7 à 9 98
gien. Angle Hôtel-de-Ville et Laval.

Spécialistes 100

DOCTEUR J. E. DE MAITRE, des Hôpitaux de Paris Médecin chirurgien attaché à l'Hôpital Général de la rue Water. Spécialités: Voies urinaires, chirurgie, femmes. 161 Stewart. Tél. Rid. 63. 98

Aux Annonceurs

L'insertion et la classification des petites annonces classées ne sont garanties que si elles sont reçues avant 6 hrs du soir la veille de la publication.

Maladies des enfants

DR ALBERT CHARLEBOIS—Maladies des enfants—Spécialiste à l'Hôpital Général, Ste-Marie Miséricorde.—199 Chapel.—Tél: Rideau 302

YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE

DOCTEUR EMILE-H. DION, des Hôpitaux de Paris. Heures de Bureau: 11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m. 105 Rideau. Tél. Rid. 376.

Dr J.-M. RAVARY de l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull. 433 Rideau. Consultations: 1 à 5 et 7 à 9 Tél. Rid. 1436.

DOCTEUR ADOLPHE DROUIN, 76 rue Rideau. Consultations: 10 à 12 a.m.; 2 à 5 p.m.; 7 à 8 p.m. Tél. Rid. 4758. 100

Dentistes 101

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER, Edifice de l'Union St-Joseph. 327, rue Dalhousie. Ottawa. Tél. Rid. 424. 101

Dr H. S. ALLARD, gradué avec médaille d'or. Chirurgien-Dentiste. Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Montréal. 210 rue Principale, Hull. Sh. 2027. 101

DOCTEUR R.-L. DESROSIERS, Dentiste, 91, rue Rideau, Ottawa. Tél. Rid. 4071. 101

Notaires 103

C. A. ST-GERMAIN, notaire, 187 Principale, Hull. Tél: Sh. 616 ou Rid. 6429. Bureau du soir. 7 à 9 p.m. 103

Pharmaciens 107

LA PHARMACIE PAYMENT, Angle Clarence et Dalhousie. Rid. 640. Attention toute spéciale aux commandes par la poste H.-A. Desjardins, Ba. Phm., Gérant. Pharmacien-Chimiste. 107

Optométriste-horloger 114

LOUIS GAULIN, Edifice Mouument National, Ottawa. Essais de la rue gratis. Satisfaction garantie. Réparation de montres et horloges. 114

Assurances 116

J.-HENRI BELANGER, assurances-feu. Etabli en 1900. 119, Principale, Hull. Sher. 2059-2023. 116

L.-A. GENDRON, courtier en assurance, 196 rue Principale, Hull. Tél. Sh. 558. 116

J.-P. DESLOGES, 127 rue Rideau, Ottawa Courtier en assurances feu. Tél. Rid. 2410; Rés. Rid. 3341. 116

Optométriste-opticien 115

C.-R. LAFRENIERE, 99 rue Rideau en haut, premier plancher. Tél: R. 4647. Heures de Bureau: 9 a.m. à 6 p.m. 115

Négoce en gros 117

P. D'AOUST & CIE, 11 York, Ottawa. Epicier en Gros. Tél. Rid. 5629; Rid. 2282. 117

Epicerie 120

OSCAR NADON, angle Rose et Guigues R. 3651. Epiceries de choix. Service prompt et courtois. Livraison dans Ottawa et Hull.

Fourrure 125

NE TARDEZ PAS—Faites réparer votre manteau et éviter le désappointement quand il y aura presse. Alfred Côté, Le Foyer des Bonnes Fourrures. 180 rue Rideau. Rid. 766. 125

LES DECHIRURES ou les endroits usés dans vos fourrures les enlaidissent et leur enlèvent de la valeur. Confiez-nous-en la réparation. Arthur Larose, 9 rue Nicolas, marchand-tailleur. Rid. 5422. 125

Bijoutiers 133

L. GUINDON, 135 Principale, Hull. Réparations — Montres, Horloger, Bijouteries ¼ prix. Réparations garanties pour 1 an 133

GRATTON ET DUBE—Bijoutiers, Horlogers. Réparations. 307½ Dalhousie. Tél: Rid. 587. 133

Radio 134

AGENTS pour les radios Thermiodyne, Marconiphone et Radiola. Conditions avantageuses. démonstrations mercredi et vendredi soirs. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 134-229

Glaces 147

ED. LAFLEUR, Glaces de la Gatineau, 248 Champlain, Hull. Sh. 4076. Livraison à Hull et Ottawa. 147
prompt et courtois. Nous sollicitons vo-
HENRI LAFRANCE, Sh. 2103. Service tre encouragement 147

Combustibles 129

CROUTES, $1.75; blocs, $3, bois de moulin de 4 pds, $7.50; bois vert 100 pds cubes, $2.50 et $3.50. J. A. Barrett, Sh. 4567. 129

CHARBON—COKE—GROS BOIS de moulin. $8.00 la corde; $3.00 le voyage coupé. Croûtes de bois dur, $12.00 la corde. Tél: Rid. 1905, J. Delan. 129

[illegible] FRERES & CIE LTEE. Gros détail. 919 Principale, Hull. Sher. 2023-2059 129

BOIS à la corde ou au voyage. Demandez nos prix. Service de transfer général. F. Telmosse. Rid. 3981. 129

ACHETEZ votre bois directement du moulin et épargnez 50 p. 100. Un essai vous en convaincra. Sh. 4567.

O'REILLEY & BELANGER LIMITEE. Bureau: 22 Sparks, Ottawa. Queen 860 861. 129

Sellier

PAUL VINCENT. Successeur de S. & H. Horbridge Gros et détails. Réparation de tous genres. 33 York. 84

Réponses au Casier

REPONSE aux Casiers 8, 14, 15, 21, 25. 228

LICENCE DE MARIAGE

Vu que beaucoup de confusion et de malentendus se sont présentés en ce qui a trait à l'émission des licences de mariage, je désire de nouveau rappeler à ceux qui projettent de se marier que, lorsque le futur épousé demande une licence, la production de l'extrait de naissance de la future épousée est nécessaire, et dans le cas où il est plus commode que ce soit la future épousée qui fasse la demande, alors un extrait semblable de naissance du futur épousé est nécessaire. Si la naissance eut lieu en Ontario ledit extrait de naissance doit provenir du Régistrateur Général Adjoint, Spadina House, Toronto, sur une formule que je fournirai. Si la naissance eut lieu ailleurs, une preuve de l'âge peut être établie par la production d'un extrait de baptême ou une déclaration du père.

NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

UNE CARTOUCHE DANS SON TABAC

UN FUMEUR EST ETOURDI PAR L'EXPLOSION QUI SE PRODUIT AU MOMENT OU IL ALLUMAIT SA PIPE EN SE PROMENANT.

BELFAST, Me., 3.—Fred O. J. Horne, de Belfast, se rendant à la basse ville dans sa machine, bourra sa pipe avec du tabac qu'il avait "en grenier" dans la poche de son habit, après l'avoir poussé comme il faut dans le bol de la pipe, il frotta une allumette et tira une touche. "Bang" la pipe vola en morceaux, lui étrantignant le visage et l'étourdissant si bien qu'il arrêta sa machine et descendit, se trouvant presque sans connaissance.

Il avait mis dans sa pipe, sans s'en apercevoir une cartouche de revolver calibre 32 qui se trouvait mêlée au tabac.

Il paraît que ce n'était pas un bon mélange.

RENOVATEUR DE CHAPEAUX

Eddie The Hatter

Chapeaux de Dames et Messieurs
Nettoyés et Remodelés
Spécialité:
Remodelage et Teinture.
On va chercher les articles et on les livre à domicile.
263, rue Dalhousie - Ottawa
Tél: Rideau 169.

BUANDERIE
du Bon Pasteur
Linge séché au soleil — Pressage et Repassage
Attention spéciale au lavage de famille.
411, rue St-André Tél: R. 1290

DES RESULTATS

UN EXEMPLE ENTRE MILLE

Mercredi, le 16 septembre, paraissait dans nos colonnes cette petite annonce:

LOGIS $18, 4 appartements et toilette. Plancher bois franc. Confortable et propre. S'adresser 11 Terrace Butternut. Rid. 3641-W. 27-219

Le troisième soir l'annonceur nous téléphonait qu'il avait loué.

Jugez vous-même de l'efficacité de nos petites annonces.

Annoncez dans le "Droit"

LE BOIS DE LA CROIX

LEGENDE ORIENTALE

La poétique imagination des Orientaux a auréolé d'une légende le bois de la Croix du Christ, et par l'écriture et la tradition nous l'a ainsi transmise:

Adam, notre premier père, étant chargé d'ans, devint infirme et souffrait dans son corps toutes les misères dues à son premier péché. Près de lui, son fils Seth, lassé d'assister impuissant à sa décrépitude, s'en fut, un jour, jusqu'aux barrières de l'Eden, supplier l'ange qui les gardait de lui donner un remède efficace contre les maux du premier des humains.

L'ange aussitôt, coupant une tige à l'arbre de la "science du bien et du mal", la tendit au solliciteur et l'asura que, lorsqu'elle porterait des fruits, Adam serait guéri.

Seth revint donc tout joyeux vers da demeure, mais il trouva son père mort sur le seuil. Désespéré, il s'écria:

—L'ange m'a trompé! Notre race est maudite!

A ces mots, l'ange lui apparut et lui dit:

—Pourquoi douter de ma parole? le corps d'Adam est retourné à la terre dont il a été tiré; l'esprit que Dieu lui avait donné est retourné au sein du Très-Haut; cet esprit est condamné à un long exil loin du ciel en punition de sa chute, mais quand le "bois sacré" fleurira, le jour du pardon sera proche et la mort rendra sa proie. Plante le rameau que je t'ai donné sur la tombe de ton père, et garde pour toi l'espérance.

Seth fit ce qu'ordonnait le céleste messager, vécut de longs jours bénis et mourut à son tour sans avoir vu fleurir le rameau.

De petit arbrisseau, celui-ci à travers les siècles, devint un arbre immense, dépassant tous ceux de son espèce. Il résista au déluge, se mesura à la tour de Babel, vit passer Abraham et Jacob, et il était plus grand que les palmiers de l'Idumée, plus beau que les cèdres du Liban quand Salomon construisit le Temple du vrai Dieu en la ville de Jérusalem.

Aussi ce roi si sage, l'ayant longuement admiré, le jugea digne d'être employé aux charpentés de cet édifice.

Or, il arriva qu'une fois équarri, ce bois étrange ne put s'adapter à aucun ouvrage, car, sous la main de l'ouvrier, il s'allongeait et se retrécissait inopinément, défiant tous les calculs. Effrayés de ce prodige, les Juifs craignirent d'avoir péché en dépouillant la tombe du premier homme et déposèrent respectivement le tronc de l'arbre dans l'enceinte de la construction comme une relique des premiers âges.

A quelque temps de là, la reine de Saba vint visiter Salomon alors à l'apogée de sa gloire; avec lui et sa nombreuse suite, elle monta au Temple pour y adorer l'Eternel. A la vue de l'arbre adamique gisant sous un portique, elle fut prise d'une subite extase et se prosterna le front dans la poussière, à la grande stupeur de toute son escorte qui crut voir dans ce geste un acte d'idolâtrie.

Intérieurement inspirée et devinant les pensées de ceux qui l'entouraient, elle s'adressa ainsi à son hôte:

—O roi, écoute, ce que le Tout-Puissant me révèle: Un jour viendra où ce bois servira à l'élévation d'un envoyé du ciel, et la mort de ce Juste entraînera la ruine d'Israël.

Les Hébreux, entendant ces paroles, furent troublés jusqu'au fond de l'âme, et Salomon, après le départ de sa visiteuse, consulta le Saint des asints pour découvrir le mystère de cette prédiction. Mais le voix du sanctuaire resta muette à sa prière; aussi, craignant d'offenser Dieu par de plus minutieuses recherches que ne justifiait d'ailleurs aucune prophétie nationale, et voulant éviter au peuple des discussions oiseuses, fit-il creuser une fosse profonde entre la vallée et le Temple pour y enfouir ce bois singulier.

On l'avait à peu près oublié là, quand on construisit en cet endroit la "piscine probatique", où tant de malades recouvraient la santé en se baignant dans son onde, qui devait sa vertu — disent les docteurs — à la main de l'ange qui l'agitait une fois l'an. Cependant, le peuple croyait que cette vertu lui venait surtout de l'arbre caché au-dessous de sa source. Et ce qui aurait accrédité cette croyance, ajoute la légende, c'est qu'une puissance mystérieuse paraissait bien émaner de ce bois, puisqu'aux jours sombres de l'inique procès de Jésus il surnagea tout à coup sur les eaux. Les Juifs décidés, le trouvant à portée, le prirent au hasard pour en façonner la croix du divin Condamné, ne se doutant pas qu'ils servaient ainsi les desseins de la Providence en réalisant les prédictions attachées à ce "Bois désormais sacré".

L'écrémage au moyen des séparateurs

Les patrons qui ont de petits séparateurs et qui apportent leur crème à la beurrerie déclarent souvent que l'épreuve de cette crème à la beurrerie donne les résultats très variables. Le pourcentage de gras constaté varie d'un jour à l'autre. Ils ne peuvent s'expliquer ces variations, ils en sont mécontents et il en résulte souvent des querelles entre eux et le gérant de la beurrerie.

Une série d'essais et d'expériences, portant sur cette question, vient d'être terminée à la station laitière de Finch. Les résultats que nous publions ici font voir que ces variations peuvent être causées par des irrégularités dans la marche des écrémeuses.

Dans presque toutes les écrémeuses, on règle la proportion de la crème au moyen de ce que l'on appelle la "vis à crème". Lorsque l'on tourne cette vis vers le centre du bol de l'écrémeuse, elle resserre la ligne de crème, et il en résulte une crème plus riche, contenant plus de gras. Si on la fait sortir, la ligne de crème s'élargit, on obtient une plus forte proportion de lait écrémé avec le gras, et il en résulte une crème plus maigre ou contenant moins de gras.

Si l'on considère la question de la séparation du lait au point de vue purement mécanique, on arrive naturellement à cette conclusion que lorsque la vis est fixée à un point désiré, l'écrémeuse devrait toujours donner de la crème contenant le même pourcentage de gras. Il y a cependant plusieurs autres facteurs qui affectent considérablement le fonctionnement d'une écremeuse et qui doivent être considérés. Les suivants sont les plus importants:

(1) **Le pourcentage de gras dans le lait.**—La proportion de gras que renferme le lait provenant d'un seul troupeau varie d'un jour à l'autre et parfois dans des limites considérables. Cette variation affecte le pourcentage de gras dans la crème. Par exemple, lorsque le lait accuse à l'épreuve 4 pour 100 de gras, il y a 4 livres de gras dans cent livres de lait. Dans le lait qui n'accuse que 3 pour 100 de gras, il n'y a que 3 livres de gras par cent livres de lait. Or, si l'on passe cent livres du premier lait et cent livres du deuxième par une écrémeuse dans les mêmes conditions de temps, de vitesse et de température, on obtiendra à peu près le même nombre de livres de crème provenant du lait à 4 pour 100 contiendra environ une livre de gras de plus que l'autre, qui provient du lait à 3 pour 100, et elle sera donc d'autant plus riche que cette dernière.

(2) **Température du lait.**—Le lait à une température de 70 degrés est plus épais ou plus visqueux que le même lait chauffé à une température de 95 degrés. Il ne coulera donc pas aussi vite par l'écremeuse, la ligne de crème sera plus étroite et la crème provenant du lait à 70 degrés sera plus riche que la crème du même lait qui aura été chauffé à 95 degrés.

(3) **Entrée du lait dans le séparateur.**—L'ouverture par laquelle le lait entre dans toutes les écrémeuses à la dimension voulue pour fournir à la machine tout le lait qu'elle peut écrémer. Si l'on resserre cette ouverture, il entrera moins de lait, la ligne de crème sera plus étroite et il en résultera une crème plus riche.

(4) **Vitesse de l'écrémeuse.**—Toutes les écrémeuses sont construites de façon à fonctionner à une certaine vitesse et c'est cette vitesse—qui est généralement indiquée sur la poignée de l'écremeuse—qu'elle fera le travail le plus efficace. Si l'on augmente cette vitesse, on augmente la pression centrifuge et l'on obtient une crème plus épaisse et par conséquent plus riche.

COUR DE REVISION

AVIS est par les présentes donné que la Cour de Revision pour la Ville d'Ottawa siégera à l'Hôtel de Ville, lundi, le 12 octobre, 1925, à 7 hres 30 p.m., pour entendre les appels contre l'évaluation pour les Quartiers Dalhousie et Capitale faite durant l'année courante comme base de taxation pour l'année 1926. A l'exception des appels inscrits contre l'évaluation de la propriété dans cette partie du Quartier Dalhousie dénommée "La Subdivision de la Ottawa Land Co.", dont on entendra les appels le mercredi suivant, le 14 du courant, à la même heure et au même endroit.

Les intéressés sont priés d'agir en consé

Faits-Ottawa

Les voleurs d'automobiles à Ottawa deviennent dep lus en plus dacieux. On a rapporté hier à police que l'on a volé vers une ure et demie en face du Superior otor Sales Company, rue Sparks, utomobile Chevrolet de M. D. H. aristie, 37 Quatrième avenue. M. aristie était à peine à quelques s de son automobile quand on a volé. Le permis porte le numéro Ont. 109-036. La police fait actives recherches.

* * *

M. François Xavier L'Heureux, 9 rue King Edward a été arrêté er soir par le détective William eehan et Albert Ouimet, sous l'accusation d'axoir obtenu frauduleument $762 de son frère.

* * *

Environ 300 professeurs des com- de Kingston, de Frontenac, de eds et du sud d'Ontario ont visihier matin l'école Modèle et les oles publiques de la ville.

* * *

Le ministère des Finances accuréception d'un montant de $25 a été reçu de "Londres Anglere" en date du 19 septembre. Ce ntant est une restitution.

* * *

Stanley Quinn et Sydney Sebbinz, ux jeunes anglais qui font le tour monde a vec $25 pour gagner un ri sont arrivés a Ottawa. Ils nt partis d'Angleterre le 11 août ont déjà fait 4,500 milles.

* * *

La semaine de la Prévention des ndies commence demain. Cha- année cette semaine est offillement proclamée par le gouvernent. Dans les différentes villes du pays les pompiers font une pection de toutes les maisons et édifices publics pour s'assurer il n'y a pas de danger immét de feu. On fait aussi des causies sur la prévention des incens dans les différentes écoles.

* * *

L'auto-Club d'Ottawa protestera tre le règlement proposé de stanonnement d'automobile. Une déation sera envoyée pour protescontre ce changement des règlents de la circulation.

Feu Mme N. Charbonneau

Nous regrettons d'apprendre la rt de Mme Napoléon Charbonau, née Caroline Lauzon, 385 rue Patrice, décédée subitement hier r à l'âge de soixante-cinq ans et t mois. La défunte naquit à Otva où elle demeura toute sa vie. e laisse pour la pleurer outre son ri, M. Napoléon Charbonneau, ux fils, MM. Napoléon et Arthur, ttawa, trois sœurs, Mme Fred zina et Mme Calixte Boucher, veutoutes d'Ottawa; Mme Malvina lvin, de Détroit; un frère, M. Joh Lauzon, d'Ottawa, et un petit- Roger, fils d'Arthur Charbonau; plusieurs beaux-frères et belsœurs.

La défunte appartenait à la Société des Dames de Ste-Anne.

Les funérailles auront lieu lundi tin à huit heures à l'église Ste-ne. Le cortège funèbre partira de maison mortuaire à sept heures et is quarts et l'inhumation se fera cimetière Notre-Dame. Parents et is sont priés d'y assister sans auinvitation.

A la famille en deuil le "Droit" ofses sincères sympathies.

MAIRE A L'AMENDE

CARTHAGE, Ills., 3.— C. T. ugherty, maire de Hamilton, ., a été condamné à mille dols d'amende avec dépens pour ssession de liqueur. On a trouhuit barils de vin et trois aus petits barils dans la maison maire.

Nouveau pharmacien

M. RENE LAFLAMME

Monsieur René Laflamme vient de passer avec grande distinction ses examens de licence en Pharmacie dans la Province de Québec. Il est le fils de Monsieur E. H. Laflamme, courtier en assurances. Il a commencé ses études au collège de Hull et les a terminées à l'Académie De La Salle.

Etudiant à l'Université de Montréal pendant trois ans il a connu le succès. En juin dernier il a gagné la bourse pour la Botanique.

Le nouveau pharmacien a aussi des aspirations artistiques. Il a d'ailleurs bien débuté. Pendant son séjour dans la métropole il a été l'organisateur des Concerts des Etudiants au Radio de la Presse. Les fervents du sans-filisme ont beaucoup apprécié ces concerts. Nos meilleurs voeux de succès à M. Laflamme.

"LE PRINCE CHOISI"

Grande vue cinématographique qui sera présentée à la salle Notre-Dame invitent particulièrement les fourd'hui lundi et mardi reproduit le règne de David sur le peuple d'Israël, grande scène biblique en 17 rouleaux que tous, jeunes et vieux ne devraient pas manquer de venir voir.

Les autorités de la salle Notre-Dame inviten particulièrement les paroissiens de Notre-Dame à venir voir ce grand film éducationnel représenté à Ottawa pour la première fois. Il y aura matinée cet après-midi à 2.30 p.m. pour les enfants.

Les billets se vendent 25 et 15 sous taxe incluse. Pour la matinée 10 sous.

On s'occupe de retirer les cadavres de l'eau

Presse Associée

NEW LONDON, 3. —Comme on a à présent la certitude qu'il ne reste plus personne de vivant à bord du sous-marin S-51 qui a été coulé par le "City of Rome" le 25 septembre dernier, on ne s'occupe plus maintenant que de retirer les cadavres du fond de la mer. On en a retiré cinq jusqu'ici. Comme la mer a dû emporter dans ses courants plusieurs victimes du S-51 on ne peut dire au juste combien il en reste dans le sous-marin coulé. On croit cependant qu'il y en a encore 26. Les plongeurs ont constaté hier que le sous-marin avait été rempli d'eau dans toutes ses parties, et tout espoir de trouver quelque membre de l'équipage vivant est maintenant abandonné. Le département de la marine cessera de ce fait d'essayer de renflouer le S-51 dans l'espérance de trouver vivant un marin du malheureux S-51.

Les Plus Fascinants Manteaux de Moutons de Perse

Burkholders se spécialise dans la confection des Manteaux de Mouton de Perse et les vend aux Prix du Gros.

F. D. BURKHOLDER, Limited

119, rue Bank

Plus Gros Marchand de Fourrures Exclusives d'Ottawa.

L'ANGLETERRE EST MENACEE D'UNE RUINE INDUSTRIELLE

Le cri d'alarme poussé par le grand armateur Sir G. Hunter, trouve de nombreux échos — Le chômage prend toujours des proportions alarmantes.

DES TEMOIGNAGES

LONDRES, 3.— La lettre par laquelle sir George Hunter expose sans ambages au premier ministre la situation désastreuse du commerce et de l'industrie britanniques a attiré l'attention du public sur le grave danger qui, aux dires de sir George Hunter, menace de ruiner le pays tout entier.

Le "Daily Chronicle" écrit à ce sujet:

"Les capitaux disparaissent, la balance commerciale nous est défavorable, le nombre des chômeurs ne fait que croître et un grand nombre de nos concitoyens s'habituent à ne plus travailler; ils perdent leur habileté, leur moral est attaqué et leur sentiment d'indépendance est en danger. Entre temps, le gouvernement sommeille, il est harassé, n'a pas de politique, ne possède pas de plan pour soulager l'industrie britannique. Quand il se réveille, par hasard, il ne fait rien, au contraire, il est plus dangereux éveillé qu'endormi."

La lettre de sir George Hunter a trouvé un écho parmi d'autres branches de l'industrie et les journaux publient des extraits de lettres et d'interviews de grands capitaines de l'industrie.

UN TEMOIGNAGE

Le directeur de la White Star Line dit, entre autres:

"La majorité des gens essayent de travailler le moins possible et de gagner davantage. La nation se trouve dans une situation très grave. Je ne vois, dit-il, aucun indice d'une amélioration tant de l'industrie que du commerce. Je ne crois pas, toutefois, qu'une commission royale puisse être d'une grande utilité".

Le colonel Kitscon Clarck, directeur de la firme de constructions de Leeds, au contraire, est d'avis qu'on fasse une enquête approfondie dans toutes les branches de l'industrie.

M. MACHIN

M. Stanley Machin, président des chambres de commerce britanniques, est du même avis.

"L'optimisme, dit-il, ne nous apportera pas de commandes de charbon, d'acier et de tissus. Aussi longtemps que les dépenses publiques ne seront pas réduites, de sorte que l'impôt sur le revenu puisse être réduit substantiellement et qu'on puisse accumuler suffisamment de capitaux pour l'industrie, aussi longtemps que les dépenses municipales ne seront pas comprimées, permettant la réduction des taxes, il est très peu probable qu'une réaction puisse se produire".

LE CHOMAGE

Les dernières statistiques du chômage montrent qu'au 31 août il y avait 1,254,100 sans-travail, soit 191,220 de plus que l'année dernière et 156,889 de plus qu'il y a un mois.

Rappelons, enfin, que le rapport provisoire publié il y a deux mois par la commission spéciale nommée par le cabinet travailliste, accusait une diminution de 24 p.c. dans les exportations de 1924, comparées à celles de 1913. Cette commission reprendra ses travaux le mois prochain et poursuivra son enquête dans les milieux industriels. Les résultats ne pourront toutefois être connus avant sept ou huit mois.

Aussi, la nécessité d'une enquête telle que celle demandée par sir George Clarck ne semble-t-elle pas démontrée. On est d'avis qu'une nouvelle commission royale ne ferait que retarder l'enquête déjà entreprise, dont elle aurait d'ailleurs à reprendre toute l'enquête préliminaire.

TRENTE ACTEURS DE CINEMA EMPOISONNES

HOUSTON, Tex., 3— Trente membres du partie de cinématographique engagés à Clodin, pour les représentations qui sont photographiées et dans lesquelles Ritchard Dix joue le principal rôle, furent empoisonnés à un goûter composé de salade de patates, sandwiches de boeuf et de lait. L'empoisonnement devint apparent aussitôt après le repas.

Ils furent traités à l'hôpital, ici, pour empoisonnement par ptomaine et après avoir reçu les soins des médecins furent capables de retourner à leurs quartiers.

Dix et Esther Ralston, qui a le principal rôle féminin dans la pièce ne furent pas affectés, vu qu'ils avaient mangé à une autre place.

CHALOUPE BRULEE

ANCHORAGE, Alaska, 3.— La chaloupe de malle Salmo, qui fait le service entre ici et Seldovia, à environ 100 milles au sud-ouest, a été brûlée hier près d'ici à la suite d'une explosion. Deux passagers natifs se sont fait gravement brûler. Huit sacs de malle ont été perdus.

LE MARCHE

Le marché est ce matin passablement achalandé et les produits y sont également en abondance. Le nouveau n'est cependant pas de tous les jours. Les prix sont à peu près les mêmes que ceux du marché dernier. Les légumes et les fruits sont encore en grande quantité, et les viandes sont moins rares, maintenant que l'automne est venu.

LEGUMES	
Céleri, la douz.	0.50 à 0.75
Cignons le sac	1.25 à 1.75
Betteraves, le sac	0.75
Patates, le sac	1.25 à 1.50
Patates, 2 gallons pour	0.25
Navets, la douz.	0.25
Concombres, le minot	0.60 à 0.75
Rhubarbe, la douz de paq.	0.25
Radis, 3 paquets pour	0.05
Echalottes, la douz	0.15
Ciboulette, le paquet	0.05
Choux, la douz.	0.25 à 0.40
Choux-fleurs, la douz.	0.40 à 0.75
Choux de Siam, la douz.	0.25 à 0.35
Choux rouges, chacun	0.10
Panais, la douz.	0.40
Carottes le sac	0.50 à 0.75
Petits pois, le gallon	0.10
Petites fèves, le gallon	0.15 à 0.20
Persil, douz.	0.25
Tomates, 3 paniers pour	1.00
Epinards, douz.	0.25
Epinards, le minot	0.50
Blé-d'Inde blanc, le sac	0.50
Blé-d'Inde, Gold Bantam le sac	0.70
Blé-d'Inde, Gold Bantam le sac	1.00
Melons, chacun	0.10 à 0.50
Piment fort, la douz.	0.25
Piment sucré, la douz.	0.50
Courges, douz.	0.50
Courges Hubbard, chacune	0.25
Cornichons, le panier	0.50 à 1.00
Laitue, douz	0.25
Citrouilles, la douz.	1.00 à 1.50
LES VIANDES	
Porc léger, carcasse	17 1-4 à 0.18
Porc pesant	0.12 à 0.14
Porc devant	0.14 et 0.15
Boudin, le paquet	0.10
Porc, arrière	0.18 à 0.20
Boeuf, devant	0.06 et 0.07
Veau, avant	0.07 à 0.10
Veau, carcasse	0.10 à 0.12
Mouton, carcasse	0.14 à 0.16
Agneau, quartier	1.50 a 2.00
Agneau, carcasse	0.25 à 0.28
Poulets	0.18 à 0.23
Veau, arrière	0.14 à 0.17
POISSON	
Haddock, frais la livre	0.12½
Truite	0.25
Flétan, la livre	0.35
Morue fraîche, la livre	0.20
Saumon, la livre	0.35
Barbotte, la livre	0.25
Perchaude, la livre	0.25
Maquereau, la livre	0.18
Doré, la livre	0.25
Poisson blanc	0.20
LES GRAINS	
Orge, boisseau	0.70 à 0.80
Foin, la tonne	10.00 à 13.00
Sarrazin, boisseau	0.80 à 0.90
Avoine, le boisseau	0.40 à 0.50
Paille, pressée	7.00 à 8.00
TABAC	
Quesnel	0.50 à 0.60
Petit Rouge	0.30 à 0.35
Grand Rouge	0.35
Grand Rouge	0.35 à 0.40
Petit Havane	0.35
Grand Havane	0.35
Feuilles étendues, rouge et Havane	40
LES FRUITS	
Melons,	0.15 à 0.50
Pruneaux, le panier	0.60
Prunes rouges, le panier	0.60 à 0.65
Choux, la douz.	0.35 à 0.40
Pommes Dutch, le minot	1.00
Pêches, le panier	0.90 à 1.00
Prunes bleues, panier	0.75
Raisin vert, la livre	0.15
Rainsin bleu, le panier	0.50
Raisin bleu, la livre	0.10
Poires, le panier	0.70
Raisin sauvage, petit panier	0.50
Raisin sauvage, gros panier	0.75
DIVERS	
Beurre, la livre	0.40 à 0.45
Oeufs, la douz	0.45 à 0.50
Fromage, la livre	0.27
Crème, la pinte	0.50
Miel, la livre	0.20

ON CONSTRUIRA MOINS DE CHEMINS

TORONTO, 3.— La construction des chemins en Ontario sera réduite l'an prochain, d'après une déclaration de l'hon. G. S. Henry, en discutant les travaux entrepris par le département de la voirie l'an dernier. On a abandonné, paraît-il, le projet Biggs de capitaliser le revenu des licences d'automobiles pour les chemins, durant une période de quarante ans.

ON NE VEUT PAS DES IMMODESTES DANS LE TEMPLE

La croisade contre les vêtements scandaleux entre à Rome dans une phrase décisive — Il faut obéir ou être exclus des églises — Les règlements.

LE JUBILE

ROME, 3. — La croisade contre le vêtement immodeste dans les églises a atteint une phase décisive mercredi quand le comité central de l'année sainte adressa une circulaire aux directeurs de pèlerinages les notifiant que toutes les femmes trouvées dans les églises n'étant pas vêtues conformément aux règles de la bienséance seraient évincée. Il est entendu que la circulaire a été mise à la demande du Pape Pie XI.

LES REGLEMENTS

Les règlements prescrivent que les femmes doivent avoir la tête couverte; leurs robes doivent être opaques, "raisonnablement longues, fermées jusqu'au collet, et les manches doivent tomber au moins en bas du coude".

La circulaire dit que malgré "des avertissements péremptoires réitérés par l'épiscopat et les prêtres et les insistantes exhortations du Saint-Père, on voit encore entrer dans les églises des personnes qui ne se conforment pas à la dignité de ces lieux sacrés, vu qu'elles s'habillent d'une manière qui offense le sense de la réserve naturelle et au scandale des âmes pieuses.

DES CAS RARES

"Des femmes ont été vues, bien que rarement, heureusement, habillées de cette façon et se mêlant avec les pèlerins.

Ce sont là des exceptions, il est vrai, mais elles provoquent les railleries des hommes mal intentionnés et mettent les bonnes personnes dans une position pénible.

L'ANNEE SAINTE

"La persistance à porter des costumes aussi indécents et scandaleux — elle ne s'arrête pas même au seuil du temple de Dieu, mais elle tend à souiller les manifestations les plus austères comme celles de l'année sainte, qui devrait être une année de pénitence et de pardon — a contraint les autorités ecclésiastiques à intensifier leur vigilance et redoubler leur application vigoureuse des ordres prescrits".

Une cloche à plongeur pour grandes profondeurs

ROME, 3.—Le Dr. Hans Hartman, de New-York, vient d'arriver à Rome. Il se rend à Naples où il doit faire des expériences avec une cloche à plongeur de son invention, pour grandes profondeurs.

Il a l'intention de plonger avec son appareil au large de l'île d'Ischia, près de Naples, afin d'essayer de découvrir les vestiges d'une ancienne cité, d'après la légende, aurait été engloutie en cet endroit.

Le Dr. Hartman prétend que sa cloche à plongeur est capable de résister à la pression de l'eau à une profondeur de 8,000 mètres. Il lui sera donc possible d'effectuer des recherches pour retrouver les traces du continent légendaire de l'Atlantide.

Son appareil lui permettra, dit-il, de recueillir de précieuses données sur la flore et la faune sous-marines et peut-être de découvrir des richesses minérales insoupçonnées.

Le monde a vol d'oiseau

DES OEILLETS COMME APPAT

LOS ANGELES, 3. — La grande variété d'oeillets que l'on cultive dans le pays et dont on se sert comme appât pour prendre les rats a été reconnue comme le moyen le plus efficace. On a découvert récemment que les rats ont une prédilection pour les oeillets. En plaçant des oeillets dans des ratières, on a pu ainsi exterminer une grande quantité de rongeurs qui causaient de grands dommages.

LA POPULATION DE L'IRLANDE EST DE 3,163,000

DUBLIN, 3. — Des chiffres officiels qui viennent d'être publiés donnent une population de 3,163,000 à l'Etat-Libre d'Irlande. Il y a eu un déclin dans la natalité et la mortalité. On n'a pas encore pris de recensement dans l'Etat-Libre.

UN CHOEUR DE 12,000 VOIX

DRESDE, 3. — Toutes les sociétés chorales de la Saxonie se sont réunies ici et le nombre des choristes était de 25,000 venus de toutes les parties de l'Allemagne. Au premier concert, la grande attraction principale fut un choeur de 12,000 voix.

GIGANTESQUE ENSEIGNE ELECTRIQUE SUR LA TOUR EIFFEL

PARIS, 3. — On vient d'installer une immense enseigne électrique sur la tour Eiffel pour le compte d'une grande compagnie française. L'enseigne est ce qu'il y a de plus artistique. Pour l'installer, on a eu besoin de 55 milles de fil, dont 20 milles de gros fil et 35 milles de fil d'un plus petit numéro.

LES PIETONS S'ORGANISENT POUR SE PROTEGER

LONDRES, 3. — A cause du nombre toujours croissant d'accidents de la rue occasionnés par les autos, les piétons viennent de se constituer en association dans le but d'assurer ses membres contre les accidents et de leur procurer des consultations légales en cas de besoin. D'après des chiffres publiés ces jours derniers, il y a eu l'an dernier 98,215 piétons qui ont été blessés ou qui sont morts des suites d'accidents d'autos.

LE COUT DE LA VIE EN ROUMANIE

BUCHAREST, 3. — Le coût de la vie augmente sans cesse en Roumanie. L'Argus annonce que les vivres sont montés de 18 points sur le mois d'août 1924, et les articles, tels que le savon, le bois de chauffage, le papier, le pétrole sont montés de 31 points. Les prix sont environ 46 p. c. plus élevés que l'an dernier.

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 26 SEPTEMBRE 1925.

AGRICULTURE.

Howard McDougall Chantler—De chimiste junior, ministère des Mines à chimiste adjoint, ministère de l'Agriculture, Ottawa.

DOUANE ET ACCISE.

Joseph Albert Hurteau—De commis senior de douane et d'accise à commis principal, Montréal.

IMMIGRATION ET COLONISATION.

Mlle Edna Mae Stewart—De commis-dactylographe junior à dactylographe, grade 2, Ottawa.

ASSURANCE.

Douglas Courtenay Aylwin—De commis-statisticien junior à commis, grade 2, Ottawa.

JUSTICE.

Edward Miall—D'avocat-conseil à avocat-conseil senior, Ottawa.

DEFENSE NATIONALE.

Douglas Graham Lambert Pittman—De commis, grade 4, à garde-magasins port d'Halifax.

POSTES.

Harry Benjamin—De commis des postes à commis senior des postes, Montréal.

Mlle Bertha Mary Conlon—De sténographe, grade 1, Commission du service civil à sténographe, grade 2, ministère des Postes, Ottawa.

John Henry Spong—D'auxiliaire des postes à facteur Port Arthur, Ont.

Wilfred James Tracey—D'auxiliaire des postes à commis des postes, bureau de poste St. Catherines.

John Peter Yandon—De facteur à commis des postes, Ottawa.

TRAVAUX PUBLICS.

Mlle Grace May Pilkington—De téléphoniste, service des télégraphes, Vernon, C. B., à télégraphiste-agent, Keremeos, C. B.

CHEMINS DE FER ET CANAUX.

Rodolphe Lecomte—D'éclusier (emploi de saison), à maître-éclusier, canal Chambly.

COMMERCE ET INDUSTRIE.

Henry John Platt—De commis, grade 3, à commis grade 4, Vancouver, C. B.

PERMUTATIONS

INTERIEUR.

Mlle Violet Patterson—Sténographe, grade 2, de Winnipeg, Man., à Edmonton, Alta.

POSTES.

Leonard Bird—De commis des postes à facteur, Vancouver, C. B.

Forestiers Catholiques

Les Forestiers Catholiques sont à organiser un concert de propagande pour dimanche soir prochain au Théâtre Français. A cette occasion le chef ranger de la province d'Ontario Monsieur J. J. Nightingale et le chef ranger de la province de Québec Monsieur J. E. Brossard de Montréal adresseront la parole dans leur langue respective. Ce concert est donné sous les auspices de la Cour Provinciale d'Ontario. Il est gratis et est pour le public en général.

DIPHTERINE

(En usage depuis 45 ans)

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, grippe et coqueluche, particulièrement la scarlatine et la rougeole dont elle prévient la contagion.

Dr N. LACERTE

Lévis — — Qué.

MUSIQUE LECONS DE PIANO

Mme Victor Nolet

290, rue Clarence R. 3719-W

A VENDRE

Jolie propriété dans le village de Curran, Ontario, brique solide, 12 chambres, chambre de bain, système de chauffage à eau chaude, avec garage double grande, écurie. A sacrifice. Aucune offre refusée. Conditions faciles. A. Charlebois, prop.

SERIE DE

3 EUCHRES

Par la Conférence St-Vincent de Paul

LES 6, 13, 20 OCTOBRE

Salle Saint-Jean-Baptiste (Ave Empress)

50 Prix et Prix Spéciaux

Billets — 25c ou 3 pour 50c

BUVEZ

CLUB GINGER ALE

Caisse (2 douzaines) $1.25

ORANGE "HI-LIFE"

Caisse (2 douzaines) $1.00

ou

L'EAU "MIRO"

5 gallons pour 35 sous.

E. MIREAULT

357, rue Rideau Tél: R. 876

Murphy-Gamble Limited

L'Importance des Bas dans la Mode d'Automne

se traduit dans les nouveaux tissus pour les occasions sportives ou de toilette, et dans le splendide étalage de dispositions et teintes.

Rayures Dorées Gotham

De fil de soie de choix, en les teintes d'or, maïs, suède, gris, métal oxydé, grain, chair français, champagne, bleu poudre, blanc, noir et les diverses nuances de brun. La paire $2.75

Attrayants Bas Chiffon

En texture filandres, avec talons, bouts et hauts à jarretelles renforcés. Dans les teintes de métal oxydé, argent, or, maïs, rougeur, chair, billes de chalet, airedale, noir et blanc. La paire $3.00

Avez-vous vu les nouveaux Bas de Soie interdoublés pour l'automne et l'hiver

Des Bas appropriés aux dames qui exigent l'élégance et le confort, à surface de soie de choix, saudement interdoublés de lisle fin. Dans les teintes de billes, brun, lapin, gelée, caillou, madère, daim et noir.

Prix, la paire $2.50

Bas Sportifs Soie et Laine

En genres unis et à côtes, dans les teintes de fauve, fauve pâle, gris pâle, billes et clergé. Prix, la paire, de

$1.00 à $2.50

Autres Séries de Bas Sportifs

En les plus nouvelles dispositions et teintes suivant les dictées de la mode. La paire,

$2.00 à $6.50

Bas de Cachemire Tout Laine

Modèles unis et à côtes, dans les teintes de fauve, gris, brun et noir. La paire,

98c, $1.25 à $2.00

Nouveaux Bas de Soie "Lui" français

Que les élégantes d'Ottawa préfèrent, en genre à baguettes ajourées, en les teintes de chair, chair français et hâle. La paire . . . $5.00

Bas "Diamond Knee" pour Enfants

Faits à 8 brins pour résister au dur user. En les teintes de brun et noir, dans les pointures de 6 à 10½. La paire,

$1.25 à $1.75

Bas Golf pour Garçonnets

En une vaste série de modèles. D'un bon user pour l'école ou le jeu. Prix, la paire,

85c à $1.75

Rayon des Bas — Au Deuxième Etage.

ARGENT A PRETER

Immeuble et Débentures

WALDO GUERTIN

Notaire, etc.

18, rue Rideau Tél: Q. 1610

Directeurs de Funérailles

GAUTHIER & CIE, Limitée

733, rue Somerset

Tél: S. 2867

Avez-vous été au Service de La Banque Nationale sous M. Benoit?

Un lecteur désire se mettre en communication pour affaire importante avec les personnes qui ont été employées à la Banque Nationale sous la gérance de M. Samuel Benoit. Il prie ces personnes de donner leurs noms et adresses au chef de publicité, "Le Droit", Ottawa.

Hommes Demandés

HOMME DE BANC pour manufacture de portes et châssis, capable d'opérer machines — aussi MENUISIER CHARPENTIER d'expérience comme contremaître dans une construction d'église. Inutile de se présenter sans expérience ou sans références.. S'adresser à CLOUTIER & GRENON

Tél: Bell 4. Casselman, Ont.

Citoyens d'Ottawa voyez l'annonce de

Dalpé Frères

en page 5 aujourd'hui

Salle Paroissiale **NOTRE-DAME**

(Monument National)

Les 3, 5, 6 Octobre, à 8 h. 15 p.m.

"LE PRINCE CHOISI"

Grande Vue en 17 Rouleaux

LA PREMIERE FOIS A OTTAWA

Billets - - 25c et 15c (taxe incluse)

Matinée pour les enfants samedi après-midi, à 2 h. 30.